LE PLUS FORT
TIRAGE QUOTIDIEN
AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION
MOYENNE PAR JOUR
64,718

QUATORZIEME ANNEE — N° 273 MONTREAL, SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1898 SEIZE PAGES — UN CENTIN

LES DRAMES DE SAINT-LIBOIRE ET DE SAINT-CANUT

CORDELIA VIAU

Le public se demande où en est rendue la cause

SON AVOCAT REPOND A LA QUESTION

La nouvelle de la commutation de la sentence de mort prononcée contre le meurtrier Guillemain a fait passer dans les esprits le souvenir de la tragédie de Valleyfield.

Le public a le droit de se demander si Cordélia Viau et son ami Parslow échapperont aussi. Le fait est que ce retard apporté aux procédures relatives à la cause de la triste héroïne de Saint-Canut fait croire qu'il se prépare un nouveau pardon qui sortira probablement par quelques-unes de ces issues que nos codes réservent aux criminels.

Désireux de renseigner nos lecteurs, justement avides de vérité, nous avons ce matin, envoyé un de nos reporters auprès des avocats de Cordélia Viau, qui a obtenu d'eux l'entrevue suicante:

—Vous voulez savoir où en est rendue l'affaire de Saint-Canut ? C'est tout simple. Nous avons présenté à la Cour Suprême un appel sur la question des aveux qu'elle entendra à son prochain terme, le 4 octobre prochain, probablement. Du jugement de la Cour Suprême dépendra la fixation de la date du second procès par le procureur-général, à Québec. Il est bon de dire immédiatement que le procurer-général nous a cependant déclaré qu'il était absolument opposé à la demande d'appel, et qu'il chargera un délégué, M. Cannon, de maintenir l'objection devant la Cour Suprême. Il prétend qu'il n'y a pas lieu à appel dans les circonstances, parce que la Cour du Banc de la Reine à déjà cassé le premier verdict et accordé un nouveau procès. Nous prétendons au contraire avoir le droit de forcer la Cour Suprême de prendre connaissance de la question des aveux de l'accusée de Saint-Liboire, parce que cette question des aveux n'a pas été unanimement décidée par les juges de la Cour d'Appel, mais par trois seulement contre deux. Le Code Criminel dit que toute question réservée dans un procès peut être reportée à la Cour Suprême, s'il y a un dessentiment parmi les juges de la Cour d'Appel, appelés à se prononcer en premier lieu. Et nous insistons pour avoir immédiatement une décision sur la question des aveux parce que si notre appel est renvoyé sur une simple motion, toute la question des aveux devra être débattue dans un deuxième procès et n'être décidée définitivement qu'après un appel à la Cour Suprême dans un troisième procès.

La position que nous avons prise, nous, les avocats de la défense, à savoir que nous prétendons que les aveux ou déclarations de Cordélia Viau ne sont point admissibles contre elle, par le fait qu'ils ont été obtenus d'une façon illégale, notre position, disons-nous donc, a été reconnue comme juste par les honorables juges Ouimet et Wurtele, de la cour du Banc de la Reine, et notre doctrine a aussi été affirmée en notre faveur par les honorables juges de Lorimier et Tellier, au cours des procès de Tom Nulty et de Guillemain, à Joliette et à Saint-Hyacinthe. C'est ainsi que le juge qui présidera au deuxième procès de Cordélia Viau pourra difficilement, à notre sens, admettre la preuve des aveux obtenus par le détective McCaskill, sans au moins réserver la question de savoir par la décision des tribunaux supérieurs, si ces aveux ont été ou non obtenus légalement.

Nous avons confiance que la Cour Suprême entende la question au mérite avant que nous fassions le deuxième procès.

—Quand aura lieu, alors, ce deuxième procès ?

—En supposant que la Cour Suprême se prononce immédiatement et l'assignation des témoins prenant un bon mois, le deuxième procès ne commencera vraisemblablement pas avant décembre.

—Vous avez confiance au résultat définitif du procès ?

Le reporter n'obtient qu'un sourire pour toute réponse.... mais ce sourire est évidemment affirmatif.

—Et si par hasard votre cliente était enfin condamnée, croyez-vous donc qu'elle subirait la peine capitale ?

—La chose ne souffre pas de doute, à moins que, ainsi que la chose s'est produite dans le cas de Mme Sternaman, l'hiver dernier, il se révèle quelques nouveaux faits, tendant à établir l'innocence du condamné, (et aolrs il y aurait un nouveau procès.) ou à moins encore que, et c'est probablement ce qui est arrivé dans le cas de Guillemain, le juge, dans son rapport du ministre de la justice, n'émette l'opinion que la sentence ne doit pas être exécutée.

—Vous croyez donc que Guillemain devra son salut à la bonne impression qu'il a produite sur l'esprit du juge qui a prononcé contre lui la sentence de mort ?

—Oui, en toute probabilité. Il peut se faire aussi que la requête de l'avocat de Guillemain demandant l'exercice de la clémence royale contienne la révélation de nouveaux faits établissant l'innocence du condamné, alors, au lieu, de la commutation de sentence qui a été annoncée, la clémence exercée ne serait que l'ordre d'un nouveau procès.

—Veuillez donc me dire maintenant comment se porte votre cliente dans sa cellule de Sainte-Scholastique ?

—Elle se porte à merveille et ne perd pas courage. Elle occupe sa captivité à coudre des habits aux pauvres de la paroisse. Sam Parslow est plus confiant qu'elle encore.

—Vous avez nommé le complice de Cordélia Viau. Quel sera son sort à lui, pensez-vous ?

—Les avocats de Parslow nous en voudraient sans doute d'éventer leur tactique, mais ce que nous croyons pouvoir dire, c'est que le système de défense de Parslow ne sera pas arrêté tant que l'affaire de Cordélia ne sera pas réglée."

Voici, rapportée intégralement, l'opinion des savants criminalistes qui se dépensent et font des prodiges d'habileté pour sauver la vie de la malheureuse Cordélia Viau qui faisait elle-même moins de cas de la vie d'un être humain, en octobre dernier.

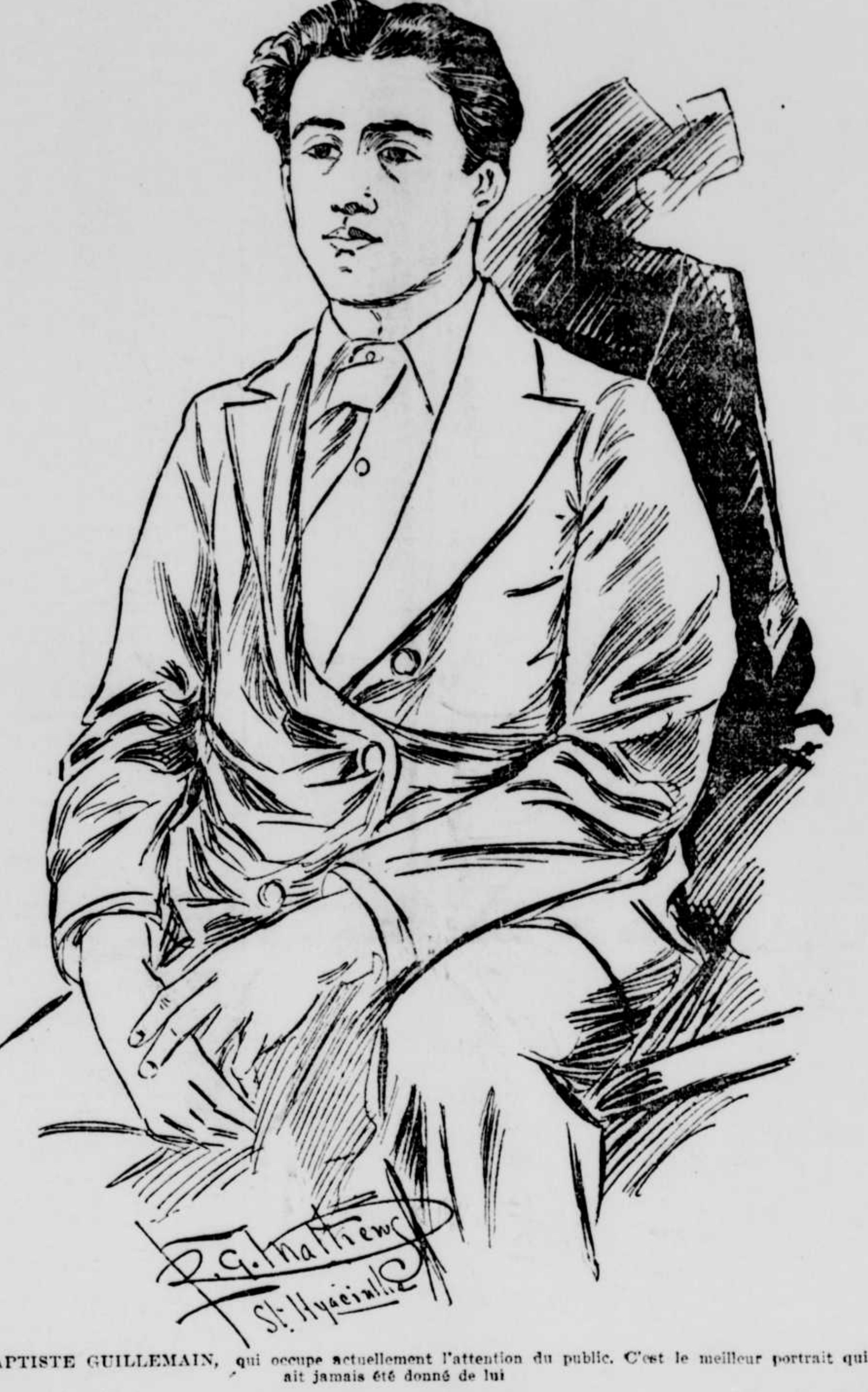
Quant au procès de Sam Parslow, il appert des recherches faites par notre correspondant particulier de Sainte-Scholastique, que le copain de Cordélia plaidera naturellement non-coupable si Cordélia est acquittée, et qu'il plaidera "suggestion hypnotique" si elle est convaincue de culpabilité. Il ressort en effet de toutes les circonstances qui ont précédé et accompagné le meurtre que cet homme a été poussé d'une manière aveugle, d'une manière hypnotique, à concourir à ce meurtre hideux.

La démonstration de la suggestion hypnotique sera le plus intéressant procès qui se soit instruit au pays, en ces temps où la science occulte a tant d'influence sur certaines opérations.

GUILLEMAIN

Sa sentence est-elle réellement commuée

LA SITUATION TIREE AU CLAIR



JEAN-BAPTISTE GUILLEMAIN, qui occupe actuellement l'attention du public. C'est le meilleur portrait qui ait jamais été donné de lui

SAM PARSLOW

Un mot sur sa situation actuelle et ses projets pour l'avenir

NOTRE CORRESPONDANT REPOND A LA QUESTION

Sam Parslow—est-il besoin de le dire—a accueilli avec bonheur la nouvelle de la commutation de la sentence de mort portée contre Guillemain. Non pas tant par sympathie pour le meurtrier de Saint-Liboire que pour la confiance que cette commutation est de nature à lui inspirer quant à son propre sort.

Notre correspondant particulier de Ste Scholastique nous télégraphie que Sam est tellement confiant dans l'issue de son futur procès que déjà il est à former des projets d'avenir. C'est ainsi qu'il rêve d'une société avec un charretier de l'endroit, persuadé que le bruit fait autour de son nom lui vaudra la préférence des gens qui ont des charroyages à faire ; sans compter que, à son avis, Ste Scholastique, comme champ d'opérations commerciales, l'emporte de beaucoup sur St Canut.

Est-il besoin maintenant de rappeler les détails de l'affaire dans laquelle Sam Parslow est impliqué en même temps que Cordélia Viau ? Le résumé de la cause fait aux jurés par Son Honneur le juge Taschereau, au mois de février dernier, est encore ce que nous pouvons trouver de mieux sur la question.

Le 21 novembre dernier, le drame de Saint-Canut faisait passer un frisson d'horreur dans toute la population et on se demandait s'il n'y avait pas un vent de crime qui passait sur notre pays ; c'est un crime qui ferait le sujet d'un roman à sensation.

Le 22 novembre dernier, on trouvait assassiné dans une chambre de sa maison, à Saint-Canut, Isidore Poirier. Il avait le cou tranché, portant d'autres blessures atroces et gisait dans une mare de sang. Il y avait partout des traces de la lutte qui a eu lieu entre la victime et les assassins.

La rumeur publique accusa Cordélia Viau et Sam Parslow et ils furent arrêtés.

Le savant magistrat a dit que puisqu'il y a eu assassinat, il faut rechercher les vrais coupables et voir si, d'après la preuve de circonstances, qui a été faite, Cordélia Viau est une des coupables. La même règle trouvera assurément son application dans le procès de Sam Parslow.

On n'ignore pas que la Couronne a réussi à prouver qu'il existait des relations entre les deux accusés. Son Honneur le juge Taschereau a lu quelques lettres affectueuses que Poirier adressait à sa femme pendant qu'il était en Californie. Ces lettres respiraient des sentiments religieux et sont loin d'indiquer que le défunt avait l'intention de se suicider; une de ces lettres, en date du 1er septembre 1897, montre que Poirier savait que sa femme se conduisait mal. Il en manifeste un grand désespoir, mais il termine en disant qu'il se résigne à la volonté de Dieu.

Le savant juge a dit qu'il n'y a rien d'extraordinaire à ce que les époux Poirier se soient faits des testaments réciproques. C'est la coutume dans les campagnes. Ces testaments sont en date de 1894, et il n'y a rien qui prouve qu'il existait à cette époque des relations coupables entre les deux accusés. Il n'en est pas de même pour les polices d'assurance.

D'après les démarches faites par l'accusée pour faire assurer son mari et le témoignage de M. Champagne, il y a une forte présomption que l'assurance de toucher le montant des polices a été un des motifs qui ont poussé l'accusée à assassiner son mari. Le témoignage de Prosper Lachapelle et celui de sa nièce, Mlle Lachapelle, ont prouvé que quelques jours avant le meurtre, l'accusée parlait de son mari dans des termes qui montrent qu'elle ne l'aimait pas.

L'hon. juge Taschereau, en passant en revue les incidents de l'affaire tels que révélés par les divers témoins entendus, a exprimé l'opinion que la victime a été tuée après les vêpres, entre trois et quatre heures.

Parslow est resté dans la maison du défunt, de 3 heures à 5 ou 6 heures au plus. Quant à l'accusée, elle est restée dans la maison jusque vers quatre heures moins le quart. Le témoignage de M. Legault embrouille un peu l'explication du crime, quand il dit qu'il a vu de la lumière dans la maison pendant la nuit qui a suivi le crime, mais il est contredit par M. Jos. Fortier, étudiant en droit.

L'empreinte d'un soulier de femme remarquée la première fois, le mardi, par M. Gravel, reporter de la "Presse", prouve clairement qu'il y avait une femme dans la chambre quand le crime a été commis. En effet, il est prouvé qu'il n'est entré aucune femme dans la chambre avant que M. Gravel ait constaté l'empreinte.

Les souliers de l'accusée n'étaient pas tachés de sang, mais ils ont pu être lavés et il a été constaté qu'ils s'adaptent exactement à l'empreinte.'

Le juge a aussi parlé de l'attitude et de la conduite de l'accusée depuis le crime, qui ont contribué fortement à faire présumer de sa culpabilité. C'est là un témoignage accablant, dit-il.

La cour est d'opinion que les aveux faits au détective McCaskill, au coroner Mignault, ont été faits dans des circonstances telles qu'ils doivent être admis. En tout cas, la confession rapportée par M. Bélanger a été libre et volontaire et ne doit pas être rejetée.

Les paroles de l'accusée dans sa prison entendues par M. Groulx, sont encore une confession implicite. La cour consent qu'au point de vue de la loi les aveux sont admissibles et le fait que la question légale est réservée ne pouvait pas affecter le verdict du jury.

Rappelons pour terminer l'entretien de Sam Parslow avec le représentant de la "Presse", le jour même de la condamnation de Cordélia Viau.

Sam attendait avec une grande anxiété le résultat du procès de sa complice présumée, si intimement lié au sein, et c'est pâle et tremblant qu'il apprit de son avocat, la mauvaise nouvelle. A l'entrée du reporter, Sam marchait, la tête basse, dans le corridor, et semblait lui aussi réfléchir.

—Eh ! bien, Sam, demanda le reporter, avez-vous appris la nouvelle du jour ?

—Oui, mon défenseur, M. Ethier, me l'a apprise.

—Avez-vous été surpris de ce résultat ?

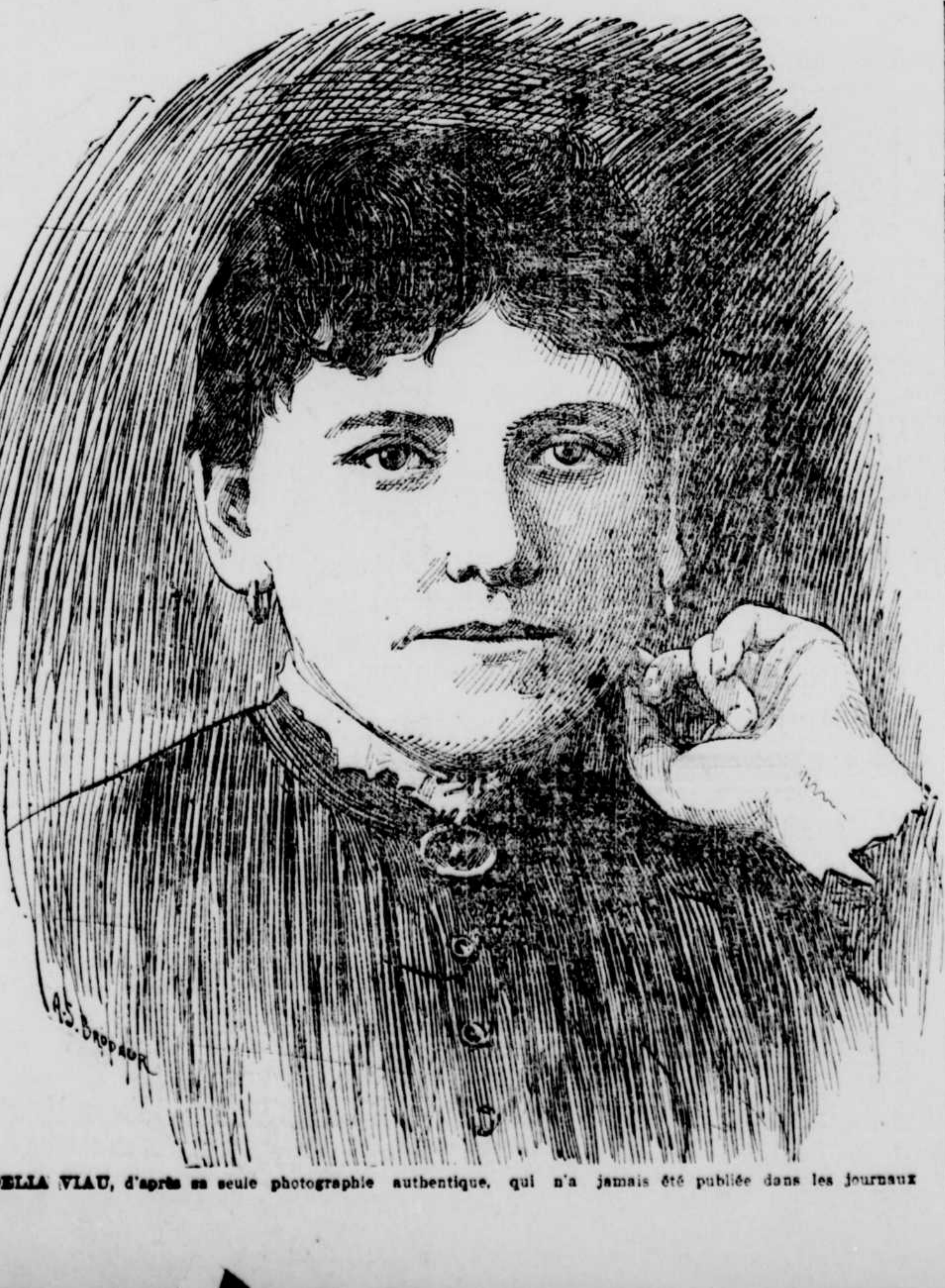
—Oui, ce verdict m'a surpris.

—Comme vous savez ce qui s'est passé à l'enquête du coroner, vous devez avoir une opinion. Croyez-vous Mme Poirier coupable ?

—Je n'ai pas d'opinion.

—Vous savez ce qu'elle a dit aux détectives ?

—Non, je ne le sais pas. Quant à moi, je me rappelle seulement ce que j'ai dit au coroner. Je ne me rappelle pas avoir parlé ensuite.



CORDELIA VIAU, d'après sa seule photographie authentique, qui n'a jamais été publiée dans les journaux

GUILLEMAIN

La clémence de nos ministres d'Ottawa, au sujet du jeune Guillemain qui devait être exécuté vendredi prochain, va-t-elle être exercée à raison du jeune âge du condamné à mort ou à raison de nouveaux faits exposés dans la requête de son défenseur ?

Dans ce dernier cas, il faudra un nouveau procès, et, dans l'autre, il est tout probable que la sentence deviendra un emprisonnement à vie. A tout événement, aucun des officiers publics intéressés dans la cause, n'ont reçu de communication officielle annonçant la commutation de la sentence.

C'est dire que les préparatifs de l'exécution sont continués comme si rien n'était.

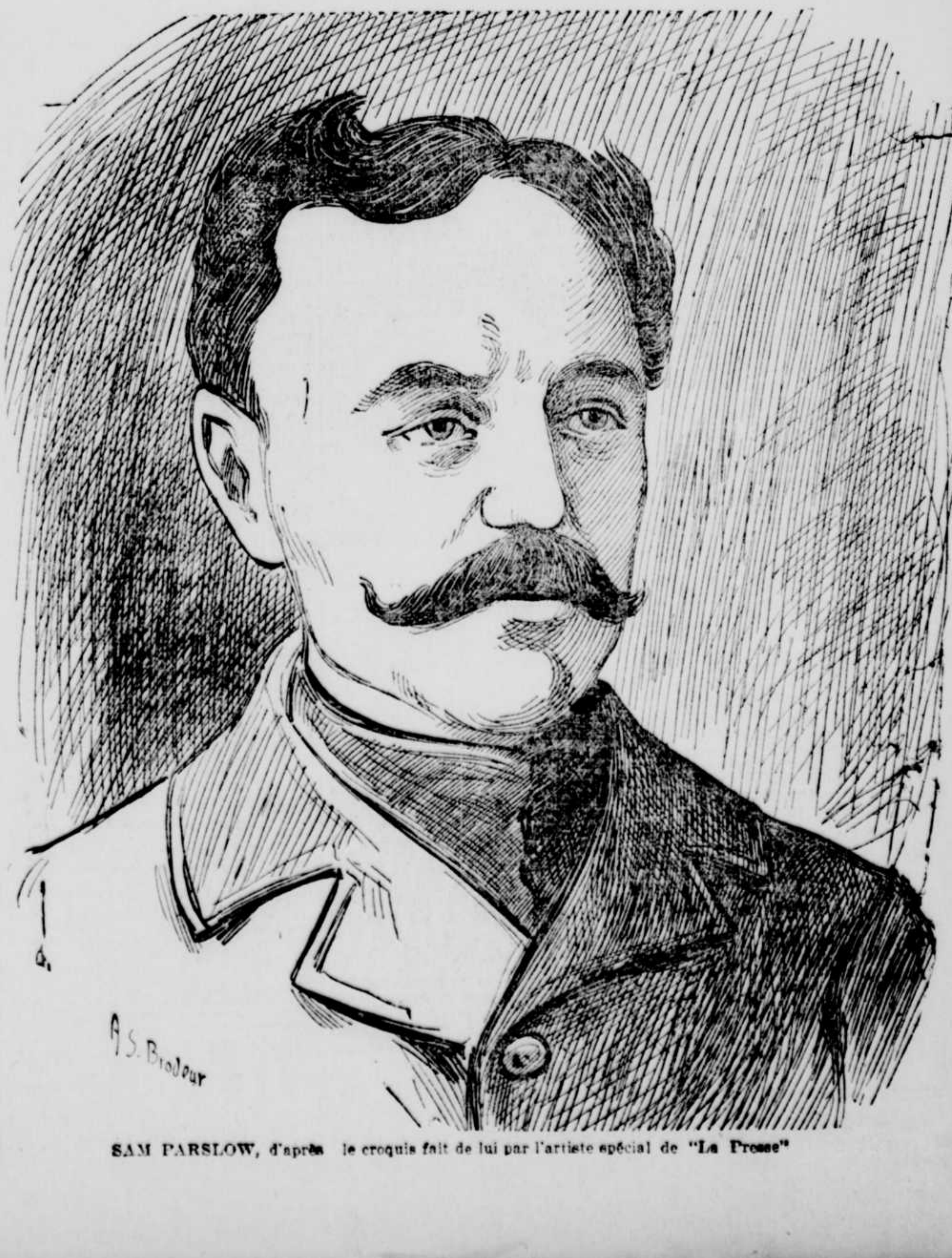
On peut, cependant, affirmer sans crainte que, de fait, le ministère de la justice a signé le recours en grâce de Guillemain ; reste le consentement du gouverneur-général, qui, généralement, suit le conseil du ministre de la justice.

Voilà toute la situation actuelle du malheureux Guillemain, tirée au clair.

Evoquons, pour terminer, des paroles mêmes du défenseur de Guillemain, qui, nul doute, a dû influencer la décision du ministère de la justice, si tant est qu'il y a décision :

"Justice, au nom de cette jeunesse, au nom de l'enfant ! justice au nom de cette pauvre mère, qui, elle, chaque soir, depuis bien longtemps, à genoux aux pieds du crucifix placé à la tête de son lit, courbée sous le poids de la douleur, pleurant dans son angoisse et son chagrin, demande au Très Haut, d'éclairer votre intelligence et votre jugement !

Justice, comme vous voudriez l'avoir rendue, lorsque, sur votre lit d'agonie, lorsque, sur votre couche, vous sentirez votre corps sous les crispations des affres de l'agonie, comme vous voudriez l'avoir rendue, dis-je, à ce moment où près de paraître devant Dieu vous commencerez à entendre à vos oreilles le tintement de la douzième heure de votre vie ; justice comme vous voudriez l'avoir rendue, lorsque sur votre lit de mort, une main amie fermera vos yeux pour la dernière fois, un baiser d'enfant viendra se déposer sur votre paupière en un suprême adieu, afin que la main qui vous soutiendra ne soit pas obligée d'éloigner de vous le fantôme d'un malheureux que vous aurez conduit à l'échafaud sans une conviction parfaite..."



SAM PARSLOW, d'après le croquis fait de lui par l'artiste spécial de "La Presse"

AUX ETATS-UNIS

LE PERE MARQUETTE

La nouvelle série de timbres-poste émis à l'occasion de l'exposition d'Omaha a récemment soulevé la question de savoir quel rôle exactement avait joué dans l'histoire des Etats-Unis le père Marquette, que le timbre de 1 cent de cette série représente naviguant sur le Mississipi.

Un américain a cru devoir écrire récemment au département des postes, à Washington, pour demander ce qu'avait fait le père Marquette pour mériter la distinction dont il était l'objet ; cet ingénieux correspondant ajoutait qu'il avait consulté l'histoire et qu'il avait vu que le père Marquette était un étranger et un jésuite, mais nullement un homme de marque dans les sciences ou la littérature.

M. Merritt, troisième sous-directeur général des postes, a pris la peine de répondre au citoyen en question et voici en substance ce qu'il lui a écrit :

"Le but des organisateurs de l'exposition d'Omaha a été de mettre en relief les progrès réalisés dans la région qui s'étend au delà du Mississipi et de donner aux habitants de cette région une occasion de se réjouir et de se glorifier des résultats obtenus. Il était tout naturel que les hommes qui ont le plus contribué au développement de la région et qui ont fait pénétrer les bienfaits de la civilisation fussent mis en évidence dans cette circonstance ; c'est ce qui explique les sujets gravés sur les timbres. On peut prétendre que Marquette n'a pas découvert le Mississipi, mais s'il ne l'a pas découvert, il en a continué l'exploration commencée, de même qu'Amerigo Vespuce n'a pas découvert l'Amérique qui pourtant porte son nom. Quant à la religion professée par Marquette, elle n'est pas entrée en ligne de compte lorsqu'il s'est agi de choisir la vignette pour le timbre de 1 cent. Le père Marquette était sans aucun doute un étranger, mais il a rendu assez de services comme pionnier de la civilisation pour mériter d'être citoyen, et sa dépouille mortelle repose encore sur la rive occidentale du lac Michigan. A ce compte-là, du reste, Christophe Colomb était lui aussi un étranger."

DANS LE MASSACHUSETTS

POUR ETRE ELECTEUR

Un homme né dans un pays étranger de parents non naturalisés, qui est venu ici dans sa jeunesse, ne peut pas voter, à moins que son père n'ait été naturalisé avant sa majorité.

Un homme né dans un pays étranger, dont le père était citoyen de ce pays, peut voter.

Un homme né dans ce pays de parents naturalisés, peut voter parce qu'il est citoyen natif de ce pays.

Tout mineur qui, le jour des élections a vingt-et-un ans et plus, peut être enregistré.

Un homme doit être capable de lire la constitution de l'Etat en anglais et d'écrire son nom pour pouvoir voter.

Un séjour d'un an dans l'Etat et de six mois dans la cité ou la ville sont requis pour devenir électeur dans le Massachusetts, excepté que toute personne autrement qualifiée pour voter dans les élections pour des officiers des Etats-Unis, de l'Etat, du district ou du comté, pour le terme entier ou pour pourvoir à une vacance, qui a changé de domicile dans l'Etat, aura le droit de voter dans toutes les élections pour tels officiers dans la ville ou la cité d'où elle est partie jusqu'à l'expiration de six mois du calendrier jusqu'à la date de tel départ.

Aucune personne ayant servi dans l'armée ou la marine des Etats-Unis en temps de guerre et ayant été honorablement libérée de tel service, si elle est autrement qualifiée, ne sera disqualifiée parce qu'elle reçoit ou a reçu de l'aide de la cité ou de la ville.

Les personnes désirant faire inscrire leurs noms sur la liste des électeurs doivent comparaitre en presonne et les citoyens naturalisés doivent en outre apporter leurs papiers de naturalisation.

PARMI LES CANADIENS

(Correspondances spéciales)

MASSACHUSETTS

SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE WORCESTER

WORCESTER — La société St Jean-Baptiste de Worcester passe dans le moment par une ère de prospérité qui nous fait d'autant plus plaisir que ça augure bien pour ses succès dans un avenir rapproché. Malgré la jolie somme de $1,520 qu'elle a payée dernièrement en assurance et en bénéfices, elle a cependant mis au coffre un montant d'au delà de $300. Les amendements faits aux règlements ont produit leur fruit, nous sommes heureux de le constater. C'est un résultat des plus encourageants et il est à espérer que ça ne pourra qu'augmenter. Si la colonie canadienne est aujourd'hui si prospère, c'est sans contredit due à la société St Jean-Baptiste. Ce fut elle qui, il y a bientôt 30 ans, jetait les bases de la paroisse Notre-Dame des Canadiens, devenue depuis la mère des paroisses St Joseph et du Saint Nom de Jésus. Pendant plus de 25 ans, la société St Jean-Baptiste a toujours présidé à toutes nos fêtes, tant religieuses que sociales ou nationales.

Nos pères qui en furent les fondateurs et les organisateurs, avaient si bien compris alors la nécessité de s'unir, de s'aider et de se protéger, qu'ils ne reculèrent devant rien pour en assurer le succès. Le travail qu'ils ont fait, les sacrifices sans nombre qu'ils se sont imposés nous dictent à nous, jeunes gens, un devoir impérieux que nous ne saurions négliger. Jeunes gens, fiers et orgueilleux du sentiment du devoir, voyez la tâche qui vous incombe, à vous de continuer l'oeuvre si belle et si noble de vos pères. Regardez quelque peu en arrière et qui de vous n'a pas eu à bénéficier indirectement des avantages de la société ? Qui de vous n'a pas eu soit un père, un frère ou un parent qui n'ait reçu aucun aide de la société St Jean-Baptiste ? La reconnaissance pour vous ne doit pas être et n'est pas, nous le savons, un vain mot. En justice pour vous-mêmes,si vous ne l'avez pas encore fait, entrez dans la société St Jean-Baptiste, la première de toutes nos sociétés nationales de bienfaisance et par l'âge et par les avantages qu'elle offre. Ne fusse qu'à titre de reconnaissance, c'est pour vous un devoir impérieux de continuer l'oeuvre de vos pères et c'est ce qu'ils attendent de vous tous.

NOS RICHES CONTRIBUABLES

Parmi la longue liste des contribuables qui auront à payer cette année au delà de $200 de taxes à la ville, nous lisons les noms des compatriotes suivants :

Quartier II

Jacques, Dr Nap., $346.25.
Tougas, J.-Bte, $236.09.
Vaudreuil, J. G., $389.18.

Quartier III

Fontaine et Coutu, $285.12.
Fournier Godfroi, $877.61.
Huot, N. P., $896.24.
Jacques, Urgel, $261.64.
Rondeau, L. F., $224.75.
Rocheleau, Granger et Cie, $243.
St Onge, Philomène, $230.85.

Quartier IV

Courtemanche, E., $207.36.
Courtemanche, J. A., $352.73.
Dubreuil, Louis, $219.08.
Langlois, P. H., $465.32.
Ste Famille (Ecoles), $461.70.

Quartier V

Brunelle, A. H., $202.88.
Harper, Jos., $220.70.
Paradis (Haven), N. H., $249.36.
Rodier, L. J., $207.74.

Quartier VI

Beauvais, H., $327.62.
Belisle, Elie, $385.94.
Bissonnette, L. E. et F. M., $306.18.
Comeau, Clément, $201.26.

Quartier VII

Roy, Basile S., $461.51.

Quartier VIII

Brunelle, A. B., $282.16.

L'Enfant pleure,
il veut son Castoria.

ENCORE UN MYSTERE — LA MORT de JAMES R. FRANCIS

FALL RIVER — La police de Taunton fait tout en son possible pour déterminer la cause de la mort de James R. Francis, de Fall River, dont le cadavre a été retiré del a rivière, tel qu'annoncé dans la "Presse."

En attendant le résultat des recherches de la police, une autopsie a eu lieu, et le médecin légiste a conclu à la mort par immersion sans se prononcer sur la cause des blessuers constatées sur le corps.

Deux théories sont en présence : accident ou crime. Les marques de violence trouvées sur le corps feraient plutôt croire à la théorie d'un crime. Il n'y a pas que la seule blessure au dessous du front,il y en a encore plusieurs autres plus légères qui paraissent avoir peu de relations entre elles et avoir été infligées isolément.

D'après l'autopsie, l'estomac et les poumons contenaient de l'eau, ce qui ferait supposer que l'homme est tombé vivant à l'eau, après avoir été peut-être assailli.

Le fait que l'homme est mort noyé ne saurait affecter matériellement la théorie du meurtre. Les blessures demeurent toujours les mêmes, que James Francis soit mort avant ou après être entré dans l'eau. Il n'y avait rien autour du bateau qui pouvait produire ces blessures. Il n'est pas probable qu'elles aient pu être causées au fond de la rivière. En elles-mêmes, ces blessures n'auraient pas causé la mort immédiate. La mort par noyade en aurait été une suite directe.

Quoiqu'il en soit, la police de Taunton continue ses rechreches. Elle dit que les blessures auraient pû être aussi faites par le crochet qui a servi à repêcher le corps. Cependant, d'après elle, il pourrait surgir des développements intéressants vû que le rapport du médecin légiste n'est pas en contradiction avec la théorie possible du crime.

CHRONIQUE DE AMESBURY

AMESBURY. — Le terrible accident qui est arrivé sur la rivière Merrimac, le 5 du courant, et qui a causé la mort de deux jeunes Canadiens, Adolphe Côté et G. Moreau, a plongé deux familles dans le deuil. "La Presse" a publié la nouvelle de cet accident.

Depuis la date fatale, le corps de l'un des noyés, celui de G. Moreau, a été retrouvé et ses funérailles ont eu lieu, au commencement de la semaine. Il était membre de la société Saint-Jean-Baptiste, et tous ses collègues ont assisté à son enterrement. Mme Moreau a été tellement affectée par ce malheur qu'elle est encore dans un état précaire.

Le corps du jeune Côté n'a pas encore été retrouvé. Ce jeune homme n'était âgé que de 23 ans. Il laisse une femme et un enfant.

Mme Côté et Mme Moreau sont les deux soeurs. On peut juger de leur affliction, sous une épreuve aussi cruelle.

PAR LA VILLE

—La société célèbre par une partie de danse, l'inauguration de son nouveau hall.

—Dimanche dernier, M. le curé a annoncé que la retraite des Canadiens commencerait le 5 octobre.

Nous offrons nos condoléances aux deux familles en deuil.

RHODE ISLAND

CHRONIQUE DE CENTRAL FALLS

Il est rumeur que la manufacture de Sprague doit recommencer l'ouvrage le trois du mois prochain. Ce serait à désirer, car la suspension des travaux de cette compagnie cause un dommage considérable à notre ville, et c'est avec une joie légitime que nous voyons arriver le temps où cette compagnie reprendra ses travaux.

—M. Frédéric Chrétien, de cette ville, a été la victime d'un fâcheux accident, pendant qu'il travaillait à l'emploi de M. McMillan, comme forgeron. Il était à ferrer un cheval, lorsque celui-ci se rua sur lui et lui infligea des blessures graves.

—La confirmation aura lieu dimanche après-midi, après les vêpres. On est à se préparer pour la circonstance pour que la cérémonie soit des plus belles.

—Le bazar de la Philharmonique est suivi avec beaucoup d'entrain. Les membres de la direction méritent certainement beaucoup d'éloges pour leur esprit d'organisation.

—La brigade des pompiers a été appelée, l'autre jour, à éteindre un incendie qui venait de se déclarer dans la partie supérieure de la grange de M. Fairbanks, de la rue Broad.Cette grange était louée autrefois par M. Duprez, qui avait encore là plusieurs objets, comme voitures d'hiver, robes de voitures et harnais. Un autre locataire, M. Houle, se trouve à perdre certains objets déposés dans cette grange. Les pertes s'élèvent à près de $1,000, sans assurance.

COLLEGES AMERICAINS

PAWTUCKET. — Quatre de nos jeunes étudiants sont partis pour le Collège des Pères de l'Assomption, à New-York.

Ce sont MM. Louis Cardin, Roméo Lesieur, Wardeu Laferrière et Eddy Blanchard.

NEW-YORK

LA CATASTROPHE DE COHOES. —VERDICT DU JURY

COHOES. — Le jury du coroner a rendu le verdict suivant sur l'accident de chemin de fer du 5 septembre 1898.

1o. Que le conducteur du "motor car" n'est coupable d'aucune négligence d'après les témoignages rendus.

2o. Que le mécanicien est coupable d'une négligence grossière pour ne pas avoir arrêté le tramway tel que l'ordonnent les règlements de la compagnie électrique.

3o Que la compagnie du Troy City Railway ainsi que du Delaware and Hudson Canal sont blâmables et doivent être censurées pour cet accident.

LES POURSUITES EN DOMMAGES

Mme Senez, veuve de feu Joseph Senez, qui a été victime de l'accident du 5 septembre 1898, a intenté une action en dommage au montant de $10,000 contre la Cie des chars : Troy City Railway.

M. Michel Lajeunesse dont la femme et l'enfant ont été grièvement blessés, poursuit aussi la Cie pour $25,000 de dommages.

Mlle Senez, une autre victime de l'accident, a aussi poursuivi la même compagnie.

PAR L AVILLE

La ville a décidé de fêter le retour de nos soldats en donnant un grand banquet, qui aura lieu sous peu.

—Mercredi soir, il y a eu une assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste à laquelle M. Moïse Nadeau présidait.

—Earl Blais, jeune garçon de 13 ans, dont le père et la mère demeurent en cette ville, avait quitté ses parents, il y a environ un an. Depuis il a voyagé en tramp de part et d'autre. Mercredi, le 21 septembre 1898, la police de cette ville a reçu un télégramme annonçant que Earl s'était fait tuer par un train express près de Paynesville, Ohio, en essayant de sauter sur le train alors que ce dernier était en mouvement. Le père et la mère de l'infortuné ne vivent plus ensemble.

—M. Jérémie Symper, ancien élève du collège Joliette, est arrivé en cette ville pour s'y établir. M. Symper doit entrer sous peu au service de notre populaire épicier canadien, M. Wilfred Palin, de la rue Congress.

Nous souhaitons à M. Symper un long séjour et succès dans sa nouvelle situation.

—Le Rév. Père F. X. Lavallée, assistant de l'église du Sacré-Coeur et Ste Anne du North Side et ancien professeur du collège Joliette, est parti pour une visite au Canada. Il doit visiter Joliette, où il est allé conduire de ux nouveaux élèves au collège. Il sera de retour prochainement.

—Edouard Archambault a été arrêté pour refus de pourvoir aux besoins de sa famille, sur la plainte de sa femme. Son procès a été remis.

—Charles Adams a été arrêté pour vol sur la plainte de William Desrosiers. Ce dernier accuse Adams du vol d'une montre en argent, sa propriété.

NOS FELICITATIONS

M. J. J. Tellier, agent d'assurances pour la Prudential Insurance Co., de Newark, N.-Y., à Cohoes, a reçu en cadeau une très belle épingle d'or pour cravate. Ce cadeau lui a été fait en récompense des services qu'il rend à la compagnie qu'il représente.

CHRONIQUE DE WATERVLIET

Le Rév. Jules Burrick, de l'église du Sacré-Coeur, est de retour de Ogdensburg, N.-Y., après une absence de deux semaines.

—M. T. W. Potvin, de la "New-York Marine Corps" est en visite chez sa soeur, Mme H. A. Wilder, de la troisième avenue. M. Potvin était capitaine sur la canonnière "Newport", pendant la guerre hispano-américaine. Il doit bientôt faire rapport pour service, à l'Académie Navale de Annapolis.

—Anna, la jeune fille de M. John White, était à se promener à bicycle, l'autre jour. Lorsqu'elle approcha de la 16ième rue, elle perdit contrôle de la machine et vint devant le train local d'Albany. La jeune fille a été renversée, mais ne s'est point fait faire mal. Heureusement le train allait très lentement. On a pu prévenir l'accident.

—Eugène Hayes arrêté pour vol d'un bicycle, qui appartenait à Roy La Grange, a été trouvé coupable de vol au second degré par le grand jury d'Albany. Il a été condamné à deux ans à la prison de Dannemora.

PAR LE COURRIER

UNE FETE SACERDOTALE

FALL RIVER, Mass., 23 — M. le curé Prévost a célébré, mercredi, le 19e anniversaire de son ordination à la prêtrise.

Une soirée dramatique et musicale a été donnée en son honneur dans le soubassement de l'église, et quelques centaines de paroissiens s'y sont rendus pour souhaiter à leur bien-aimé pasteur une bonne fête et encore plusieurs années d'heureuse vie. "Ad multos annos."

M. le curé Prévost fut ordonné prêtre à St Hyacinthe, le 21 septembre 1879. Il exerça d'abord le ministère à Coaticook, P. Q. Après environ 2 ans de vicariat dans cette paroisse, M. le curé Dauray, de Woonsocket, l'appela auprès de lui pour l'aider à desservir les Canadiens de cette ville.

Il fut pendant un an et demi vicaire de la paroisse du Précieux-Sang, et en 1882, à la mort du Rév. M. Pagé, il fut nommé curé de la paroisse du Sacré-Cœur, à New-Bedford.

C'est en 1888 que Mgr Harkins le transféra à la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Fall River. Depuis dix ans, il se dévoue aux œuvres paroissiales avec un zèle apostolique, et les édifices imposants qui se sont élevés sous sa direction donnent une idée de son activité et de ses talents.

Dans l'adresse qui lui a été lue, les paroissiens lui ont exprimé leur admiration et leur reconnaissance pour toutes les belles institutions dont il a doté la paroisse, et en même temps ils lui promettent leur généreux concours pour terminer les œuvres déjà commencées.

LA GREVE DE BROCKTON

BROCKTON, MASS., 23—La grève des monteurs des manufactures de chaussures prend un aspect sérieux, et, il y a aujourd'hui plus de 600 grévistes au lieu de 500.

Les grévistes se sont agités en apprenant que quelques monteurs de Boston, Lynn et quelques autres villes, venaient d'arriver à Brockton dans le but de travailler à la place des grévistes.

L'agitation s'est calmée quand on a constaté qu'ils n'étaient qu'une vingtaine. Ils sont employés à la manufacture de G. G. Snow.

La dernière sensation est l'opinion exprimée par le secrétaire, M. Cunningham, que les ouvriers doivent retourner à l'ouvrage et qu'il sera ainsi plus facile d'obtenir des concessions des manufacturiers.

A l'une des dernières assemblées des grévistes, un d'entre eux a blâmé le changement d'attitude du secrétaire Cunningham, qui, lundi encore, encourageait les grévistes à laisser l'ouvrage.

Le secrétaire s'est alors levé et a offert sa démission, qui a été refusée, vu que l'assemblée n'était pas régulière. Cette assemblée semblait devoir durer toute la nuit.

Dans une entrevue, M. Cunningham a dit :

"Dans l'intérêt de tous ceux qui prennent part à la grève, je crois qu'il est bon d'être prudent, et qu'il ne faut pas abuser de notre force pour résoudre les difficultés. Il suffit d'avoir prouvé aux patrons que nous contrôlons la situation, puisque nous sommes unis et que nous pouvons rendre la grève générale. Je suis prêt à soutenir la position que je prends et j'en accepte d'avance les sacrifices qui en résulteront. Que les monteurs retournent à l'ouvrage, à condition que les manufacturiers accepteront un arrangement satisfaisant, et s'ils ne tiennent pas leur promesse, nous ordonnerons la grève et nous la soutiendrons."

L'ex-secrétaire J. N. Sullivan, de l'union de Stoughton, tient à faire savoir qu'il est de l'opinion de M. Cunningham.

Femmes Minées

Faibles, Nerveuses, Fatiguées, Débiles et Découragées

Des milliers de personnes trouvent que l'assertion répétée souvent que la Salsepareille de Hood rend les personnes faibles fortes a une véritable signification. Leur santé était minée, elles ont pris la Salsepareille de Hood, ont trouvé qu'elle stimulait l'appétit, renforçait les nerfs et les muscles délabrés, réjouissait les personnes abattues, réglait les palpitations du cœur, et donnait la confiance et l'énergie de la santé parfaite. Vous le croyez presque, n'est-ce pas? Un essai juste vous convaincra complètement et vous démontrera que la Salsepareille de Hood est exactement le remède dont vous avez besoin.

Hood's Sarsaparilla est le plus grand remède du Canada. $1.00 ; six pour $5.00. Préparée par C. I. Hood & Co, Lowell, Mass.

Hood's Pills sont les pilules favorites des familles contre le catarrhe. Prix 25c. (5)

TROUBLES OUVRIERS A HAVERHILL

HAVERHILL, MASS., 23 — Ceux qui sympathisent avec les grévistes deviennent de plus en plus hardis. Leur nombre augmente tous les jours.

L'autre jour, la foule saluet chaque tramway à coups de pierre, brisant toutes les vitres et les reflecteurs. Les employés qui les conduisaient étaient reçus avec des oeufs murs et des légumes de toutes sortes. Les employés de Lawrence qui passent à Haverhill, ont protesté contre cet accueil. Ils arrêtent maintenant aux limites de la ville. Le conducteur Wildes ayant descendu pour tourner une aiguille que l'on avait fermée, avec une pierre, il s'en suivit une mêlée pendant laquelle il frappa un jeune garçon. Il fut immédiatement arrêté. Un caillou lancé sur un tramway, mit le policier Boland hors de combat.

CANADIEN TUE PAR UNE LOCOMOTIVE

PUTNAM, CONN., 23 — Pierre Dupré, cantonnier sur la voie de la compagnie Consolidated, a été victime d'un terrible accident ici. En se rendant à son ouvrage, il passait sur le trottoir du pont de la rue Providence, lorsqu'il mit par inadvertance le pied sur la voie au moment où une locomotive approchait de lui. Il fut renversé, eut une jambe broyée et éprouva des blessures à la tête. Transporté à l'hôpital on lui amputa la jambe. Il expira quelques heures plus tard. Dupré était âgé de 42 ans, marié et père de famille. Il demeurait en cette ville.

SIGNES ENCOURAGEANTS

MECHANICSVILLE, CONN., 23 — Les gérants de la compagnie French River, Textile, ont l'intention de faire fonctionner leur filature jour et nuit, pour remplir les commandes du gouvernement si le pouvoir d'eau le permet. La bonne nouvelle a amené dans ce village une foule de gens en quête d'ouvrage. D'après les anciens du village, on n'a jamais vu pareille immigration.

UN CITOYEN DE COLEMAN

Découvre le pouvoir merveilleux des pilules de Dodd pour les rognons

M. Joseph Taylor inspecteur de chars fait son récit—Il souffrit de la maladie des rognons pendant douze mois—Il essaya ensuite les pilules de Dodd pour les rognons et fut gueri.

Coleman, Ont., 23 sept. — Peu de personnes de cet endroit sont mieux connus ou plus estimés que M. Joseph Taylor, qui demeure au No 16 Avenue Luttrell. M. Taylor est inspecteur de chars, et est à l'emploi du G. T. R. ; ses devoirs l'obligent d'être exposé à toutes sortes de températures.

La nature de son travail et les mauvais temps auxquels il était obligé de s'exposer lui firent contracter une très forte maladie des rognons.

Il ne lui était pas facile de se débarrasser de cette maladie douloureuse. Pendant douze mois, M. Taylor souffrit d'une manière atroce. Il a été obligé de quitter son emploi et tous les soins qu'il reçut des médecins ne lui firent aucun bien.

Il était dans un état très critique. Sa santé et sa vie étaient en jeu et il lui fallait trouver un remède qui put redonner la force et la santé aux rognons.

Laissons M. Taylor faire lui-même son récit : "Un ami me parla des Pilules de Dodd pour les rognons et me dit qu'elles me guériraient. Je les essayai et je constatai que mon ami avait dit la vérité. Après en avoir pris une boîte, j'éprouvai du soulagement, et après en avoir pris deux boîtes j'étais complètement guéri. Je suis maintenant fort et en santé et il n'y a chez moi aucune trace de la maladie des rognons."

C'est encore une preuve du pouvoir merveilleux des Pilules de Dodd pour les rognons, dans tous les cas de maladies des rogonons.

Le malade n'a plus d'incertitude après qu'il a commencé à prendre les Pilules de Dodd pour les rognons. Après les premières doses, il est convaincu qu'elles le guérirent et son rétablissement est rapide, parfait et permanent.

Les Pilules de Dodd ne coûtent que cinquante cents la boîte, six boîtes pour $2.50. En vente chez tous les pharmaciens. w

ENNEMIS DOMESTIQUES

Ils trompent les femmes inexpérimentées

Les ennemis domestiques sous forme de teintures en paquets et teintures composées en grande partie de savon commun et de très peu de matière colorante produisent de grosses pertes et la consternation dans plusieurs demeures. Ces teintures trompeuses dont seuls le manufacturier et le détailleur bénéficient en réalisant de gros profits, trompent les femmes inexpérimentées. Les femmes qui emploient régulièrement les teintures Diamond ne sont pas trompées. Les personnes qui se servent des teintures Diamond trouvent dans ces teintures tout ce que promettent les fabricants — savoir qu'elles sont pures, non changeantes, éclatantes et très brillantes. Aux personnes qui ont été déçues par des teintures à bon marché et de peu de valeur, nous disons avec confiance : "Essayez les teintures Diamond, et vous bénirez le jour où de telles teintures ont été offertes aux femmes." Les teintures Diamond teignent n'importe quoi de n'importe quelle couleur. k

LE CÉLÈBRE BANDAGE LINDMAN

garanti retenir confortablement n'importe quelle hernie, les rognons flottants et les cas qui surgissent après les opérations chirurgicales. Bureau principal :

2418 STE CATHERINE, MONTREAL

Téléphone 1431 Up. 214-n-s

Onguent de Champagne

(BREVETE)

Guérison prompte et certaine de tous les maux extérieurs. Tous ceux qui souffrent, ou qui désespèrent de leur guérison, sont priés de s'adresser à moi. **ALEXANDRE CHAMPAGNE, rue du Roi, Sorel.** Prix de la boîte 50c.

CERTIFICAT—Je, soussigné, certifie avoir été guéri d'un affreux mal de jambe, par l'Onguent de Champagne, après avoir été condamné par le médecin à me faire couper la jambe. Signé : FRANÇOIS ROCHEVILLE, Ste Elisabeth, Cté de Joliette.

255—s—n (2)

BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce et Dessins, obtenus dans tous les pays.—**OWEN N. EVANS,** membre de l'Institut des Agents de Brevets Etrangers, Londres, Ang. 18 ans d'expérience.—Applications rejetées en d'autres mains, obtenues avec succès.—Temple Building, 185 rue St Jacques, Montréal.—Successeur de F. H. Reynolds. Tél. 192.

282—m j s—n

LES GENS DE PETERBORO

N'ont que des paroles de louanges à l'adresse des Pilules de Doan pour les Rognons.

Elles guerissent le mal de Dos et toutes formes de Maladies des Rognons.

Nombre de gens de Peterboro ont été guéris de leurs douleurs et de leurs maux par les Pilules de Doan pour les Rognons le conquérant des maladies de rognons. L'une de ces personnes est Mme Sarah Henderson, 392 rue McDonnell.

Pendant des années elle a souffert terriblement de douleurs au dos et de maux de tête. Parfois elle avait le vertige et un nuage passait devant ses yeux, ce qui l'empêchait à peu près complètement de voir. Ses mains et ses bras étaient enflés et boursouflés, et elle était dans un très misérable état, incapable de travailler et presque désespérée.

"Je reçus des soins médicaux de tous genres," dit Mme Henderson, "et pris beaucoup de remèdes, mais tout ce que j'essayai échoua.

"Ayant vu l'annonce des Pilules de Doan pour les rognons, j'en achetai une boîte. Les quelques premières doses semblèrent m'enlever un fardeau de mon dos malade ; et après en avoir pris trois boîtes, je puis dire en conscience que je suis complètement guérie de tous mes maux. Je ne saurais trop hautement recommander les Pilules de Doan pour les Rognons."

Les Pilules de Doan pour les Rognons sont le seul remède convenable au monde pour mal de dos, diabète, hydropisie, maladie de Bright et toutes les maladies des rognons et des voies urinaires.

Vendues par tous les pharmaciens, à 50 centins la boîte, ou trois boîtes pour $1.25. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

(12) wouy

COMPTES en SOUFFRANCE !

—o:o—

Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception des comptes en souffrance. EPROUVEZ-NOUS.

R. G. DUN & CIE

L'agence Mercantile, Montréal

A. C. MATTHEWS, GERANT.

Boite B. P. 2359 175-m-s-n

Avant. Pendant. Après.

La Moustache N'A PAS D'AGE. Jeunes Gens, civils ou soldats qui désirez avoir BARBE et MOUSTACHE en quinze jours, demandez le **SPECIFIQUE PICARD.** Il fait repousser également les cheveux et les cils. Prix du flacon 45 cents. Petit échantillon d'essai 20 cents. Envoyez timbres-poste, ou mandat-poste international de préférence, à M. DELBREIL, No 3 rue Saint-Pantaléon, Toulouse, (France).

17,20,22,24

50c PILULES PENNYROYAL DU DR DAVIS — pour les femmes—guérit irrégularités. Pharmacies ou chez l'agent Wm Neun, 2263 rue Ste Catherine, Montréal. 50c la boîte. 71—m-j-s—h—n

SEULEMENT

Que 25c la Bouteille

Le Queen's Hair Helper

Est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1.00. En vente chez tous les pharmaciens. 95—js—n

IL A FAIT DE MOI UN HOMME

Les **TABLETTES AJAX** guérisent les maladies des nerfs, perte de mémoire, insomnie, etc., causées par les excès et indiscrétions. Elles rendent la vitalité perdue aux jeunes et aux vieux, rendent un homme apte à l'étude, aux affaires ou au mariage. Préviennent l'insanité, la consomption, si prises à temps. Elles soulagent et guérissent des milliers là où les autres font défaut. Insistez pour avoir les véritables Tablettes Ajax. Elles vous guériront. Nous garantissons ceci par écrit et remettrons votre argent si elles ne vous guérissent pas. Prix : **50 cts** le paquet, 6 pour $2.50 (traitement complet). Expédié par la malle. Circulaire gratis.

AJAX REMEDY CO. 79 Dearborn street, Chicago. En vente chez L. R. Baridon coin des rues St Denis et Ste Catherine, et Alexis Robert, coin St Laurent et Craig. mjs—114-n

PILULES ANGLAISES du Dr COWLING, pour irrégularités périodiques.—Remède efficace, résultat certain et permanent ; incomparable dans les maladies particulières aux femmes. **$1.00** et **$3.00** la boîte. Envoyées franc-de-port partout. **Mme Cowling,** 2356 Ste Catherine (près Metcalfe) Montréal. En vente chez tous les Pharmaciens. 250—mjs—n

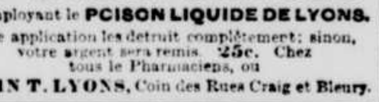
DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES

en employant le **POISON LIQUIDE DE LYONS.**

Une application les detruit complètement ; sinon, votre argent sera remis. **25c.** Chez tous le Pharmaciens, ou

JOHN T. LYONS, Coin des Rues Craig et Bleury.

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND


COOK'S FRIEND
BAKING POWDER
BREAD PANCAKES PIE CRUST & OTHER PASTRY
PREPARED ON CORRECT CHEMICAL PRINCIPLES

Ingredients les plus purs, scientifiquement préparée, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

Peintures Island City

Pour extérieur des bâtisses—A l'épreuve du soleil et du mauvais temps—faites de matériaux purs—surpassent toutes autres pour la durée—choix dans 45 nuances préparées—prix spéciaux pour quantité—demandez le catalogue—en vente partout.

P. D. Dods & Cie

188-190 rue McGill, Montréal

268—6

LA CORPORATION DE LA CITÉ DES TROIS-RIVIÈRES

Des soumissions cachetées pour la construction d'un pilier et d'un tuyau aspirant dans la rivière St Maurice, en cette cité, seront reçues par le soussigné, d'ici au 26 de septembre 1898, à 7 heures p.m.

Les plan et spécifications peuvent être vus au bureau du soussigné.

Les soumissions devront porter la signature des soumissionnaires, et devront être accompagnées d'un chèque accepté, payable à l'ordre de la corporation de la cité des Trois-Rivières, égal à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir le contrat ou négligerait de compléter les travaux pour lesquels il aura contracté et sera retourné si la soumission n'est pas acceptée.

La corporation ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-trés., corporation des T. R.
Hôtel de ville,
Trois-Rivières, 14 septembre 1898. 17,20,22,24

Labatt's India Pale Ale

"Est un excellent tonique et le breuvage le plus nourrissant. Les médecins ne sauraient prescrire rien de plus avantageux."—*Journal de Médecine.*

"Nous estimons la bière Labatt, la plus convenable aux malades. Elle stimule leur appétit et par conséquent augmente leurs forces. Ce breuvage est hautement recommandé. Les femmes débiles et nerveuses trouvent un excellent soporifique dans un verre de cette bière pris au coucher."—Surintendant du Grand Hôpital des Etats-Unis. **Commandez-la chez votre fournisseur et assurez-vous que vous avez bien la bière de**

51--ls n x **JOHN LABATT, Brasseur, LONDON.**

LE REMEDE INDIEN DE L'AMERIQUE DU NORD

CONTRE LE RHUMATISME

C'est l'unique remède que l'on connaisse qui ait réussi à opérer une guérison parfaite. C'est une chose nouvelle pour l'homme blanc, mais c'en est une ancienne pour l'Indien de l'Amérique du Nord. Ce remède ne contient aucune drogue et est composé de pures racines, herbes, écorces, graines et fleurs recueillies par les noirs enfants des bois. Six bouteilles de ce remède sont garanties guérir tous les cas de rhumatisme, peu importe depuis combien de temps ils existent, ou l'argent sera rendu. Ce remède est le meilleur purificateur du sang connu, car il stimule le bon fonctionnement des rognons, leur faisant rejeter la matière empoisonnée, en conséquence il faut aussi le reconnaitre comme étant un remède pour les rognons.

TEMOIGNAGES

UNE BOUTEILLE GUERIT UN MAUVAIS CAS

Ceci est pour certifier que j'ai souffert de rhumatisme pendant cinq ans. Au mois d'octobre 1895, je me procurai une bouteille du Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et il m'a guérie complètement. Je n'ai eu aucune attaque de rhumatisme depuis. Je puis recommander ce remède à toutes les personnes qui sont atteintes du rhumatisme.

Mme PETER McIVER.

Tolsta, 13 décembre 1897.

CE QU'UN HOMME DE WATERLOO DIT

J'ai souffert du rhumatisme pendant 12 ans; les médecins me disaient que j'étais rempli de rhumatisme et qu'ils ne pouvaient pas me guérir. Il y a environ trois semaines, M. Hill me donna une bouteille du Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons, et aussitôt que j'eus commencé à le prendre, je lui ai dit que c'était le remède qu'il me fallait. Je sentais la douleur disparaître de mes bras et de mes jambes ; mon sang commença à circuler librement et je n'ai jamais eu aucune douleur aux bras ou aux jambes depuis.

NATHAN SMITH.

Waterloo, 21 mars 1898.

QUATRE BOUTEILLES GUERISSENT

Un très mauvais cas d'asthme, de dyspepsie, d'hémorroïdes et de rhumatisme qui durait depuis trente ans.

Ceci est pour certifier que j'ai souffert, pendant trente ans, de rhumatisme, d'asthme, de dyspepsie et d'hémorroïdes, et durant ce temps, j'ai essayé tous les meilleurs médecins des environs et tous les remèdes brevetés annoncés pour ces maladies, et je n'obtins aucun soulagement jusqu'au jour où j'employai le Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord pour le rhumatisme et la maladie des rognons. Il m'a entièrement guéri. Quand je commençai à prendre le remède, je ne pesais que 117 livres, maintenant, mon poids est de 170 livres. Mon asthme est complètement disparu, les hémorroïdes sont guéries, ma dyspepsie m'a abandonné. Je puis maintenant manger quoi que ce soit sans inconvénient. Mon rhumatisme n'existe plus, et je puis, maintenant, travailler toute la journée à l'humidité, et mon ancien ennemi n'est pas revenu. Je crois que ce remède est le meilleur purificateur du sang connu et le plus sûr pour guérir le rhumatisme et les maladies de rognons.

NAPOLEON COUTURE.

Coaticook, 1er février 1898.

TROIS BOUTEILLES GUERISSENT

Un cas grave qui durait depuis 15 ans — Un homme de Barnston guéri.

J'avais des douleurs au dos et aux épaules depuis quinze ans. Personne ne pouvait dire ce que j'avais, la vie m'était à charge et je désespérais de pouvoir être guéri jusqu'à ce que je fisse usage du Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons. Il m'a guéri complètement, c'est la première fois depuis quinze ans, que je n'ai plus de douleurs au dos, et maintenant je jouis d'une bonne santé et j'en suis reconnaissant, je puis recommander ce remède contre le rhumatisme et les maladies de rognons.

JOHN CORLISS.

Barnston, 26 janvier 1898.

CE QUE DIT UN CULTIVATEUR

Je souffris du mal de dos et de rhumatisme pendant des années, mes voisins ayant été guéris par le Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons, je l'essayai et je suis heureux de dire que mon rhumatisme disparut comme par enchantement, et aujourd'hui, je suis en parfaite santé. Je recommande ce remède à tous ceux qui souffrent de rhumatisme et de maladie des rognons.

PROSPER LAFLECHE.

Barnston, Qué., 25 mars 1898.

UNE BOUTEILLE GUERIT

Je souffrais de rhumatisme depuis 15 ans, qui me faisait parfois souffrir beaucoup et les douleurs que j'endurais au dos et aux rognons étaient presqu'insupportables: je me croyais atteint de la maladie de Bright. Il y a environ un an, j'achetai une bouteille du Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons comme remède du printemps pour me purifier le sang. Au bout d'un mois, à peu près, j'étais parfaitement bien et je n'ai jamais été aussi bien portant de ma vie.

ALFRED BROOKS.

Vendeur pour W. C. Webster et Son, Coaticook, Qué., 24 mars 1898.

SIX BOUTEILLES GUERIRENT UN MAUVAIS CAS

Je souffrais de rhumatisme depuis cinq ans et tellement durant les quatre dernières années que je ne pouvais pas travailler, j'étais même quelquefois obligé de garder le lit. L'hiver dernier, je commençai à faire usage du Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons, et après en avoir pris 6 bouteilles, j'étais guéri.

JOS. THEROUX.

Santecrance, Clifton, P. Q., 1er avril 1898.

Préparé seulement par **WILLIAM SMITH, Coaticook, Qué.,** Seul agent et brevetaire pour le Canada et les Etats-Unis.

Prix $1.00 la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers par tout le Canada.

GRATIS UNE BOUTEILLE POUR L'ESSAYER GRATIS

CETTE OFFRE EST PRESQU'INCROYABLE

Un Tonique Externe Appliqué à la Peau l'Embellit comme par Enchantement

LA DECOUVERTE DU SIECLE

ELLE A ETE FAITE PAR UNE FEMME

Des milliers de personnes ont essayé, depuis que le monde existe, à trouver un remède efficace pour faire disparaître les rides et autres imperfections du teint, mais elles n'ont pas réussi jusqu'à ce que les demoiselles Bell, les spécialistes maintenant renommées pour donner un bon teint, du No 78, cinquième Avenue, New-York, aient offert au public leur merveilleux tonique pour le teint. La raison pour laquelle tant de personnes n'ont pu réussir à faire cette découverte est bien simple, c'est parce qu'elle n'ont pas suivi les véritables principes. Les baumes, crèmes, lotions, etc., n'ont jamais eu un effet tonique sur la peau, de là les insuccès.

Le Tonique des Demoiselles Bell pour le teint a un effet des plus réjouissants sur la cuticule, absorbant et enlevant toutes les impuretés que le sang par son action naturelle fait constamment paraître à la surface de la peau. Il est pour la peau ce qu'un tonique vivifiant est pour le sang et les nerfs, il lui donne une nouvelle vie qui réjouit et il fortifie partout où il est appliqué. Son effet tonique se fait sentir presqu'immédiatement et il fait promptement disparaître pour toujours de la peau les taches de rousseur, boutons à têtes noires et autres, les rides, les taches causées par la maladie de foie, il embellit les teints rudes et huileux, fait disparaitre les éruptions et les décolorations de toutes sortes.

Afin de permettre à tout le monde de bénéficier de leur grande découverte les demoiselles Bell donneront pendant le présent mois, à toutes les personnes qui iront les voir à leurs salons, une bouteille d'essai, absolument pour rien, de leur tonique pour le teint ; et afin que les personnes qui ne peuvent venir ou qui demeurent loin de New York puissent en bénéficier, elles enverront une bouteille à n'importe quelle adresse, tous frais payés d'avance, sur réception de vingt-cinq cents (en timbres-poste ou en argent) pour couvrir les frais de l'empaquetage et de la livraison. Le prix de ce merveilleux tonique est de $1.00 la bouteille, et cette offre libérale devrait être acceptée de tout le monde.

Les Demoiselles Bell viennent de publier leur **nouveau livre "Secrets of Beauty".** Cet ouvrage précieux est envoyé gratis à toutes celles qui le désirent. Le livre traite hautement de l'importance d'un bon teint ; dit comment une femme peut acquérir la beauté et la conserver. Il contient des chapitres spéciaux sur le soin des cheveux, comment en obtenir une croissance luxuriante, des méthodes inoffensives pour faire conserver aux cheveux leur beauté et couleur naturelles, même dans l'âge avancé. Aussi des instructions pour faire disparaître le surplus de cheveux qui croissent sur la figure, le cou et les bras sans altérer la peau. Ce livre sera envoyé par la poste sur demande à n'importe quelle adresse.

GRATIS—Bouteilles d'essai du merveilleux tonique pour le teint données gratis aux salons, ou 25c (coût de l'empaquetage et de la poste) pour toutes les personnes éloignées.

Correspondance cordialement sollicitée. Adresse :

THE MISSES BELL, 78 Fifth Ave., New-York, City

202—ms—js—n

Les Imitations sont Trompeuses et Dangereuses

EVITEZ-LES

Il n'y a qu'un

BOVRIL

Et il résiste à l'épreuve depuis des années. Un petit calcul démontre que le montant actuel des ventes est suffisant pour fournir au delà de

150,465,600 TASSES

N'est-ce pas là de la popularité?

BOVRIL Limited,

30 rue Farringdon, Londres, ANGLETERRE. **25 et 27 rue St Pierre, Montréal** CANADA.

3,7,10,14,17,21,24,28

CAUSERIES PARISIENNES

La famille française

L'homme collectif, l'homme individuel— Familles et races. Affection et haines —Les vieilles especes. Tradition d'anthropophages — La conception française. Fraternite universelle — L'alliage national — Unite d'ame. Diversite de vies — L'eloignement supprime dans l'espace et dans le temps. Tout se tient — Altruisme, la vertu de l'avenir. La psychologie collective — Les services de la famille française — Les lois de l'histoire et leurs editions successives — Entre freres. L'experience de la vie — L'union cerebrale et cardiaque. Entre Paris et Montreal.

Paris, le 2 septembre 1898.

Monsieur le Directeur,

Une famille ! Comment cela n'existerait-il pas pour l'homme collectif, tribus ou peuples, comme pour l'homme individuel ?

Oui, les Français ont conscience qu'ils forment une famille, sous quelque latitude et sous quelques institutions qu'ils vivent, sans que leur sentiment familial fasse tort aux conditions diverses dans lesquelles ils se dispersent ou se groupent en continents et en régions, en sociétés et en Etats distincts.

Car de toutes les familles civilisées, laquelle est dotée d'un esprit plus sociable, plus compréhensif, plus "altruiste", c'est-à-dire plus universel ?

Toujours on parle des races, sans définir le mot il est vrai, et sans approfondir la chose. Mais le mot suffit pour justifier les haines, favoriser les spoliations et servir l'oppression des uns par les autres.

L'esprit et l'âme d'une famille, n'est-ce pas plus et mieux que le caractère ou les caractères de ce qu'on appelle une race ? Est-il défendu à l'homme de se hausser au-dessus des animaux ; et n'apprend-il pas d'ailleurs, à transformer la faune comme la flore en créant des types nouveaux ?

Que la valeur d'une espèce animale consiste pour nous dans la spécialité de sa structure, dans sa forme et sa couleur, dans le développement exclusif de certains organes et de certains membres, nos pratiques dites civilisées le prouvent assez. Que ce soit pour réaliser la petitesse ou la longueur des jambes, la maigreur ou la grosseur de l'abdomen, et qu'il s'agisse d'un basset ou d'un cheval de course, d'un levrier ou d'un porc ; nous forçons nos sujets à des sélections que nôtre intérêt nous fait trouver très légitimes et même naturelles. Au besoin, et pour notre simple agrément, nous leur donnons des infirmités et des maladies ; comme l'hypertrophie du foie à l'oie infortunée dont nous confondons la destinée avec la destination, en prenant la confection des pâtés pour une cause finale.

Mais plus la civilisation prétend grandir, plus elle est forcée de placer haut son héros bipède.

A des époques anciennes, on s'est montré moins scrupuleux, ne fût-ce que pour fabriquer des guerriers, des cultivateurs, des artisans, des esclaves, comme la nature confectionne des souris et des mulots, ou comme il se fabrique chez les fourmis des types à grosses têtes ou à gros ventres. Pourquoi pas l'élevage de l'homme comestible ? En certaines peuplades d'Afrique, on fait bien l'engraissage humain pour viande de boucherie !

Mais sur un globe nivelé où le contact se fait désormais entre toutes les espèces humaines, il faut bien admettre des conceptions et des procédés plus égalitaires. Et comment ne pas résister à la politique et aux luttes de races, qui ramèneraient à une sorte d'anthropophagie, l'antropophagie morale, sans l'excuse de manger la chair du vaincu ?

Utopiste tant qu'on voudra ! Le Français a le besoin, la manie de traiter en frères les autres êtres humains, fussent-ils enfants, faibles ou décrépits, sans culture ou sans aptitudes analogues aux siennes. Assassine-t-on son frère parce qu'il ne sait pas lire ? Le dévore-t-on parce qu'il est malade ou idiot ?

En tel département de France, dans le même bourg et la même famille, vous trouverez des types qui, par atavisme, appartiennent à des races diverses mortellement ennemies. Et la vie s'est moquée de ces inimitiés mortelles. Un descendant d'Arabe, en face d'un Ibère ; un Romain, renaissant avec un Gaulois ; un Scandinave, s'élevant côte à côte avec un Grec ; sans parler des Germains, des Basques, des Huns, des Phéniciens et de tant d'autres éléments qu'on découvre en notre alliage national, comme on trouve de nouveaux corps simples dans les composés chimiques les plus usuels, et de prétendus nouveaux gaz dans l'air qui est respiré depuis qu'il existe des poumons.

Ces braves gens de toute origine forment-ils moins une famille, c'est-à-dire un organisme collectif doté d'une sorte d'âme propre ? Voilà ce que ne peuvent comprendre, sans doute, les gens qui en sont restés aux instincts de l'homme troupeau ; car celui-là, loin de posséder une existence commune, ne disposait même pas d'une intelligence et d'une personnalité par tête, pas même de centres nerveux suffisants pour mouvoir isolément chaque anneau du monstre à mille pattes.

Même est-il certain que l'attraction réciproque ne s'accroisse pas par la diversité des éléments qui s'unissent pour se compléter ? A-t-on observé que, de notre temps, un blond aime moins une brune, et qu'une petite personne se promène moins fièrement au bras d'un cavalier de haute taille ? Loin de tendre à se spécialiser, les membres d'une même famille ne tendent-ils pas à égaliser, à généraliser, à combiner ses qualités pour maintenir l'équilibre et l'élan communs ?

Sous le régime de liberté qui laisse se produire toutes les impulsions, trouve-t-on que les Français se soient opposés et repris les uns aux autres ? L'union cérébrale et cardiaque depuis longtemps faite, ne semble-t-elle pas se fortifier en même temps qu'elle s'étend par cette diversité d'éléments ?

Prenez un Français de l'Ile Maurice, un de nos compatriotes de la Martinique, un concitoyen d'Algérie, un congénère du Liban, un habitant de l'Alsace, et voyez si malgré l'opposition apparente des tempéraments et des besoins, la même attraction et le même rayonnement ne se manifestent pas. Observez même les peaux rouges, noires ou jaunes avec lesquelles le Français a été en contact ; et voyez si elles n'ont pas aimé l'affection, senti la sensibilité, respiré le souffle animique, perçu en quelque mesure la chaleur et la lumière, la bonté mutuelle et l'intellectualité contagieuse, — disons le mot, — la fraternité humaine qui unit si tendrement et si fortement la famille française.

N'est-ce pas cet esprit de fraternité que nos hommes d'action, de pensée, de science ou d'art, ont tenté d'incarner dans leurs oeuvres à travers les siècles, en religion comme en littérature et en philosophie, par tous les modes de travail et jusque par la guerre ? Car ces guerres trop fréquentes, hélas ! faites par entrainement ou par nécessité, ne les engageait-on pas dans l'idée, dans l'illusion peut-être de créer, non de détruire ?

Entre français des deux rives de l'Océan, malgré que l'immensité et l'histoire parussent mettre un abîme entre eux, les liens de famille n'ont jamais été rompus. Les souvenirs ont reverdi comme les plantes dont la racine est profonde. Quant à l'Océan, il n'est déjà plus immense.

L'éloignement dans l'espace n'est-il pas comme l'éloignement dans la durée ? Il peut accentuer les différences de formes ; il ne détruit pas les similitudes du fond ; et lui-même est détruit par l'affection, ce mode moral d'attraction, de gravitation universelle.

Rien n'est loin pour qui sait se souvenir et penser. Le 17e et le 18e siècles nous redeviennent plus présents que jamais, au seuil du 20e. Le continent américain touche à nos côtes ; car ils ne sont séparés que par la largeur d'une route que mesure seulement le temps nécessaire pour la traverser. Pour l'homme de nos jours, tout se touche dans le monde comme tout se tient dans l'histoire. 8 jours sur ce morceau de France qu'on appelle un paquebot français, et l'on est au Canada.

Mais comment ne pas comprendre la diversité de vues et d'efforts que comporte l'accomplissement d'une même mission dans des domaines distincts ? Des frères ayant professions, résidences et relations dissemblables sont-ils moins des frères, c'est-à-dire des types du même homme opérant chacun en son milieu ? Malgré ces différences et peut-être à cause d'elles, n'ont-ils pas joie et profit à se retrouver ensemble ? N'étendent-ils pas les services de la famille par leurs dissemblances même ?

Bien préférable est donc cet esprit de famille aux passions de race, qui rappellent les luttes d'espèces animales cherchant à s'exterminer. Combien la France a-t-elle vu passer de races chez elle pour être dévorées par son sol et assimilées par son peuple ! Car de quelles migrations, de quelles alluvions humaines s'est-il formé ?

Ce travail incessant d'usure et de reconstitution, n'est-il pas la loi de tout organisme, le devenir perpétuel de tout ce qui est ? Notre territoire a-t-il moins gardé le caractère originaire et original que lui enseignent son climat et sa place sur le globe entre montagnes et mers ?

Dans ce monde, dans ce cadre de vie se sont groupés et fondus les éléments humains comme les autres. L'alliage a constitué un nouveau métal et ce composé se comporte comme un corps simple.

Après des siècles d'incubation, l'âme commune s'est faite, à laquelle participent tous les français comme à un héritage dont nul ne pourrait les dépouiller.

Altruisme, c'est la moins enviée, la plus contestée de nos facultés et de nos propriétés familiales. Est-il sûr qu'elle soit la moins précieuse, même pour nous ? Dans les crises les plus cruelles, les français s'obstinent à penser, à agir pour les autres et dans les autres, ou à s'imaginer du moins qu'il le font. Le malheur ne les a pas rendus égoïstes, même en leur enseignant quelque défiance.

"Altruisme", mot de vilaine apparence pour une chose si belle, mot dont la rareté, dont l'étrangeté montre assez que la psychologie, la morale, l'affection collective ne s'est guère révélée encore aux nations, malgré qu'elles daignent croire à leur propre union matérielle.

Même en proclamant la solidarité comme un fait, on bafoue l'idée de fraternité. Que ces énormes organismes dont les membres prennent rapports mutuels et action réciproque aient communauté d'existence et de lois physiques ; soit. Morales ? On ne veut pas le croire encore.

Si tout mal qui est fait quelque part à quelqu'un se répercute ailleurs sur les autres, comment ne pas chercher à réaliser le bien de chacun par le bien de tous ? Comment l'idée française, l'attraction universelle appliquée au monde moral, comment les notions de fraternité dans la liberté, d'universalité dans le bien, d'expansion par l'affection, ne prendraient-elles pas plus de force que jamais, et pourquoi les français ne seraient-ils pas au coeur de l'humanité, comme la France est au coeur de l'Europe ?

Qu'il soit donc permis de communier entre gens de la famille française. Ne serait-ce que pour la pleine connaissance et l'exacte observation des événements majeurs qui se produisent dans le monde, pour l'étude des problèmes qui se présentent, il est bon de recourir à des yeux qui regardent de points distants et, comme on dit, sous des angles différents. Le faisant en astronomie pour les choses du Ciel, qu'on daigne le faire pour celles de la Terre.

Ah ! sans doute, les Français d'Europe ne l'ignorent pas, lorsque les gens ont été éprouvés, on s'acquiert moins volontiers de leurs opinions. Mais ne serait-on pas plus avisé de faire l'inverse ?

Ils ont traversé depuis un siècle des phases si importantes, ils ont été soumis voici 30 ans bientôt à de telles calamités, ils ont tant travaillé pour se façonner à la liberté en déblayant les débris et les ruines du passé, qu'on pourrait leur attribuer quelque espérance et quelque clairvoyance. Le malheur fait agir et la douleur fait penser.

Si l'histoire ne se copie pas dans les faits, elle se réédite dans ses lois. Les mêmes causes engendrent des effets similaires, d'un pays comme d'un moment à l'autre ; et le tort des nations, comme des individus, est de ne s'instruire qu'à leurs propres dépens. Entre frères, ne peut-on s'expliquer et se comprendre mieux qu'entre étrangers ?

Peut-être avez-vous pensé aussi, Monsieur le Directeur, qu'un homme habitué depuis plus de 30 ans à suivre de près les affaires publiques de son pays et par là aussi celles du dehors, — un de ceux qui ont agi, lutté, souffert, sans avoir eu souvent le droit de dire ou d'écrire ce qu'il éprouvait, — a pu amasser quelques sommes d'observations.

C'est sous le choc direct des événements, dans la mêlée des hommes et parmi la complication des affaires, qu'il est bon de chercher les éléments des vérités même les plus générales. C'est l'action qui doit mener à la pensée.

C'est donc en famille, avec la spontanéité franche d'un ami et la sincérité d'un parent, sûr de ses intentions parce qu'il est pénétré de son affection, que je vous adresse mes notes, lettres ou études, me félicitant si elles offrent quelque utilité, m'excusant dans le cas cas contraire en toute sincérité.

L'homme, qui a maintenant des bottes non de 7 lieues, comme dans les contes de fées, mais de vingt lieues à l'heure, — dont l'oreille a par le téléphone 200 lieues de longueur, dont l'idée va par le télégraphe en quelques secondes d'un coin du globe à l'autre,— l'homme qui se moque déjà des inégalités et des obstacles de ce globe au-dessus duquel il planera bientôt, ne gardera vraiment de puissance sur son semblable que par le coeur.

De tous les courants électriques et autres, le plus merveilleux est encore l'affection. C'est ce courant avec retour qui n'a jamais cessé d'unir la vieille France à l'ancienne France nouvelle, et qui rend facile et si précieux l'échange des idées entre Paris et Montréal.

LOUIS HERBETTE.

Une surprise désagréable.

—Ma bonne, je vais t'apprendre une nouvelle désagréable. Notre ami Lamboudois vient de vendre sa maison de campagne...

—Comment, sans nous prévenir ? Où irons-nous passer nos dimanches, à présent ? (Avec amertume). Voilà bien les amis !

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON OU A LA SEPIA

No 1

JE NE PUIS PAS DORMIR!

C'est ce que dit la malheureuse victime des nerfs délabrés

Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie procurent un sommeil doux et paisible en assurant une parfaite digestion, et en donnant une abondance de sang riche pour nourrir et fortifier les nerfs.

"Je ne puis pas dormir !"

Que de fois n'entendons-nous pas cette expression !

Et, en remarquant vous verrez que toutes les personnes qui l'emploient ont la figure pâle, hagarde, avec des yeux sanguins, des mains tremblantes et la vue généralement minée.

Ses nerfs sont délabrés. Pourquoi ?

Parce que son estomac est en désordre.

Il faut que les nerfs aient un sang riche et nourrissant, autrement ils affaibliraient et deviendraient incapables de remplir leurs fonctions.

Si l'estomac est en désordre, il ne peut pas et ne digère pas la nourriture convenablement. C'est-à-dire qu'il ne peut pas et ne change pas la nourriture en un sang riche et nourrissant.

"De sorte que les nerfs sont délabrés". Alors la prostration nerveuse se fait sentir.

Et quand les nerfs sont délabrés, leurs victimes endurent des tourments insupportables. Des milliers de jeunes gens, hommes ou femmes, meurent prématurément, d'épuisement des nerfs ou en d'autres termes, d'indigestion.

Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie exercent une puissante influence sur l'estomac. Elles lui donnent de la force et lui permettent de bien fonctionner, de digérer la nourriture et de changer la nourriture en un sang riche et rouge.

Quand la nourriture est promptement et régulièrement changée en un sang riche, toutes les parties du corps en bénéficient. Les nerfs deviennent plus forts, le sommeil revient, le repos apporte la vigueur et la force et une bonne santé. Il n'y a plus de longues nuits sans sommeil ni de maux de tête nerveux. Vous êtes plus fort sous tous rapports.

Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie opéreront ce changement. Si vous ne le croyez pas, essayez-les. Elles vous le prouveront. w

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. Osgood,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. Kincheloe,
Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remede connu de moi."

H. A. Archer, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remedes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

United Hospital and Dispensary
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

LEA & PERRINS

REMARQUEZ QUE LA SIGNATURE

Lea & Perrins

Est maintenant imprimée en encre bleue diagonalement en travers de l'enveloppe extérieure de chaque bouteille de

VERITABLE WORCESTERSHIRE SAUCE.

En Vente en Gros par les Propriétaires, Worcester :
Cross & Blackwell, Ltd, Londres, et exportateurs d'Huiles en général.
EN DETAIL PARTOUT.

J. M. DOUGLAS & CO. et C. E. COLSON & SON, Agents, Montréal.
175—s—n—X

Ne manquez pas d'aller voir le
Nouveau choix de Marchandises
DE LA MAISON
L. C. De TONNANCOURT
Toutes les dernières Nouveautés

Henry Morgan & Co
Colonial House, Montreal

Invitent leurs nombreux clients et le public en général à venir examiner un gros envoi de poterie artistique qu'ils viennent de recevoir, comprenant pots à fleurs, jardinières et piédestaux, dans les dessins artistiques les plus nouveaux et les teintes et couleurs les plus approuvées.

Cette magnifique collection sera étalée lundi, le 26 septembre, sur des tables spéciales. L'assortiment est considérable et varié et les prix varient des plus bas aux plus hauts. Un étalage aussi complet est rarement vu.

Pots à fleurs à des prix variant de 15, 25, 35, 75 cents et au delà
Piédestaux et pots de $1.25, 19 pouces de hauteur
$2.50, 24 pouces de hauteur,
$5, $7, $7.50, $10.00 et jusqu'à $75.00

Plusieurs de ces articles sont en splendides dessins et en couleurs exquises . . . .

UNE BELLE COLLECTION DE PALMES NATURELLES

Département des commandes par la poste : Toutes les commandes par la poste promptement et soigneusement exécutées.

Henry Morgan & Co
Place Philippe, Montreal

CORSET JEANNE D'ARC, 631
PRIX $3.50
Pour Dames d'Embonpoint.

Corset Français
PD

Nous attirons spécialement l'attention des Dames ayant de l'embonpoint sur notre **CORSET JEANNE D'ARC, No 631** qui est garanti donner parfaite satisfaction.

En vente chez
P. Lafrance & Cie
—192—
Rue Saint-Laurent
273—2

OFFERTE GRATUITEMENT
Pour la vente de 20 paquets de Parfum. 273—1 h

GRATIS— PAS D'ARGENT REQUIS

Nous offrons gratuitement une MONTRE plaquée en nickel à remontoir et avec régulateur, mouvements américains, garantie bien tenir le temps ; un VIOLON de bonne grandeur avec ARCHET ; un ACCORDEON à 10 clefs avec 2 jeux, soufflets doubles, très bien fini ; un ANNEAU en or solide uni ou orné de pierres précieuses, ou une COMMISSION au COMPTANT aux personnes qui vendront 20 paquets de notre PARFUM BOUQUET ELITE à 10c le paquet à leurs amis. Envoyez-nous votre adresse au long sur carte postale, mentionnant que vous voulez vendre du parfum pour nous et nous vous enverrons les 20 paquets franco par la poste ; quand vous l'aurez vendu, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons un des articles ci-dessus mentionnés comme prime à votre choix ou vous pouvez garder la moitié du montant que vous avez obtenu pour le parfum vendu et nous renvoyer le parfum non vendu. Lisez ce que d'autres disent ;

Margate, I. P. E., 3 août, 1898.

Cher monsieur,

Je vous envoie ces quelques lignes pour vous informer que j'ai reçu ma montre en parfait ordre sous tous rapports, elle tient bien le temps et c'est un bijou. Bien à vous,

TWEEDIE MAYHEW.

Nous avons reçu des centaines de témoignages de personnes qui ont reçu des primes de nous.

Mentionnez "La Presse" quand vous écrirez. Adressez :

GEM NOVELTY CO., Toronto, Ont.

Grande Ouverture d'Automne 1898

L'EVENEMENT DE LA SAISON

Notre Grande Ouverture des Modes de l'automne '98 se fera

Lundi, le 26 Septembre

ET LES JOURS SUIVANTS,

Tout ce que renferme les créations les plus nouvelles, les confections les plus délicates et les plus en vogues est réuni sous un même toit—dans le rayonnement de la plus resplendissante beauté—les créations les plus recherchées de Paris, Londres, New-York et Berlin, nouveautés en Plumes, Fleurs, Aigrettes, Plumeaux de fantaisie, etc., etc.

Mesdames, nous vous invitons cordialement.

ETOFFES A ROBES

Cette saison, notre assortiment est encore plus complet que jamais—en variété, choix de dessins, qualité et prix. Etoffes noires une spécialité.

" Notre réputation ne s'est pas acquise en " un jour. Il nous a fallu toujours être de " l'avant sous tous les rapports. Cette année vous verrez la même application de " notre motto : " LE VENDEUR AU PLUS " BAS PRIX."

MANTEAUX ET COLLERETTES
1800 A CHOISIR

Une myriade de nouveaux Manteaux et Collerettes, chacun portant l'emprunte artistique du bon faiseur—tous les genres sont représentés—toutes les couleurs—noir, bleu, brun, faon, drab, chocolat, vert, etc. Notre maison est le " nec plus ultra " du chic et de l'élégance en Manteaux. Voyez notre exposition—nos prix vous convaincrons.

Une quantité de ces beaux Manteaux, toutes les couleurs à la mode. Prix de

$3.50 à $28.50

Collerettes en Melton Allemand "Kaiser," finies tailleur — collet velours — valeur extraordinaire. Prix

$3.75

Jupes et Blouses

Nous avons un assortiment des plus complets de ces jolies jupes toutes faites, faites spécialement pour notre maison. Elles sont finies avec un soin tout particulier et dépassent en beauté, en chic, en élégance et en bas prix tout ce que le marché offre au public de Montréal. Jupes en mohair uni et fantaisie, Crêpon, Satin, Moiré, Velours, etc. Un bel assortiment en jupes de tweed de couleurs variées et nouvelles.

Jupe mohair unie, 3¼ verges de largeur. Doublée en percaline. Bordure en velours. Prix..........

$1.75

Nos Blouses en soie unie ou carreautée méritent une mention spéciale. C'est une de nos spécialités. Des lignes exceptionnelles de Blouses de laine Plaid.

VOYEZ NOS BLOUSES.

Circulaires pour Dames

Un grand choix. Un choix intelligent, bien assorti. Nouveaux circulaires pour Dames. Valeur très rare. Toutes les couleurs. Toutes les formes.

Voyez nos Circulaires en Caoutchouc.

Circulaires pour dames, couleurs assorties bien garnies. Coupe élégante. Prix spécial..........

$2.95

P. LAFRANCE | P. LAFRANCE & CIE | J. E. PATENAUDE
192 Rue Saint Laurent, Coin Dorchester

LA PROHIBITION

Dans le Maine

Nashua, 21 septembre 1898.

Il y a toujours beaucoup à dire sur la loi de prohibition du Maine, et malgré tout le fanatisme de ceux qui prêchent, d'ordinaire, la prohibition, et ça doit être la même chose au Canada, je ne puis croire que ces apôtres consentiraient à voter pour une telle loi s'ils en connaissaient les conséquences.

Cette loi est immorale en ce sens qu'elle conduit à des actes immoraux ceux qui ne veulent pas s'y soumettre.

Ainsi, par exemple, supposons que cette loi soit votée et mise en vigueur, qu'arrivera-t-il ? D'abord, il faudra des officiers, appelons-les des shérifs, comme dans le Maine, pour faire observer la loi. Or, il a été prouvé que presque toujours, ces shérifs, qui ont pourtant juré de faire leur devoir, se sont vendus aux détailleurs de boissons, à ceux qui fraudaient la loi, moyennant 5, 10, 20 piastres par semaine chacun, très souvent, il est arrivé qu'après avoir accepté cet argent, ils allaient faire des recherches chez le pauvre vendeur qui se fiait à eux, lui enlevaient sa boisson et lui faisaient payer l'amende, ajoutant ainsi le vol au parjure et à la bassesse la plus abjecte.

Quand un vendeur de boisson, un propriétaire a payé l'amende une ou deux fois, et qu'une nouvelle saisie l'expose à la prison, alors il vend sa place à un autre, moyennant telle somme qui n'est jamais versée, puis le voilà à couvert. Si les shériffs reviennent et trouvent de la boisson, alors le nouveau propriétaire est sommé de comparaitre et de faire serment qu'il est réellement propriétaire, quand les shériffs et le juge lui-même savent fort bien qu'il ne l'était pas et c'est tellement le cas, qu'après une ou deux nouvelles saisies, ce propriétaire d'occasion fait place à un autre, et pendant tout ce temps le propriétaire réel n'a jamais cessé de venir faire le "cash" tous les jours et de conduire les affaires comme d'habitude.

Une autre chose que cette loi amène infailliblement, c'est l'ivrognerie chez les enfants. En effet quand ceux qui vont dans les débits clandestins pour y demander de la boisson, la crainte de la délation empêche le vendeur de refuser et il vend à tout venant.

Il n'est pas jusqu'aux compagnies de chemin de fer qui aident les vendeurs de boisson à frauder la loi, et si vous parcourez les campagnes du Maine,dans les environs de Lewiston, Brunswick, etc., vous rencontrez la nuit des voitures chargées de boissons que les employés de chemins de fer ont déposées, à des endroits spéciaux, fixés d'avance, et bien souvent on est témoin de courses remarquables où les shérifs n'ont pas toujours le dessus.

Au point de vue de la santé, cette loi est encore mauvaise, car il n'y aura jamais au monde une loi assez puissante pour empêcher l'ivrogne de boire, et s'il existe une loi de prohibition, le vendeur qui court tant de risques, achète la boisson la plus commune et au meilleur marché possible, et il la vend le prix de la bonne. L'ivrogne se ruine à boire ce "tord boyaux" qui n'a de nom dans aucune langue, et contracte des maladies qui le jettent sur les bras de sa famille, ou l'envoient mourir à la maison de refuge.

Si le Maine avait une loi de licences, fussent-elles très élevées, immédiatement on verrait diminuer l'ivrognerie; les propriétaires de buvettes licenciées feraient une police sévère, ne donnant de boisson qu'à ceux à qui ils voudraient, et on verrait disparaître ces bars clandestins "Kitchen bar-rooms," qui sont la plaie de cet Etat. On verrait s'élever de bons hôtels, le commerce général serait meilleur et les finances des villes seraient aussi en meilleure condition.

Je crois même, sans l'affirmer, que si jamais le Maine vote une loi de licences, le lendemain de sa mise en force, Lewiston vendra son "Patrol waggon" pour en faire une voiture de pique-nique.

JUSTICE—NASHUA

Saint-Eustache, septembre 1898.

Monsieur le directeur de la "Presse".

Monsieur,

Vous dites dans votre très aimable article du 20 courant, où vous rendez pleine et entière justice aux prohibitionnistes, (ce dont je vous remercie), que les essais tentés au Canada et aux Etats-Unis, n'ont su donner de résultats bien satisfaisants.

Certes ! Comment en aurait-il pu être autrement, si l'on tient compte de toutes les difficultés inhérentes à les essais partiels, et cela dans des Etats, des comtés isolés, entourés par d'autres Etats d'où l'on peut faire venir toutes les boissons désirées.

La prohibition agissant sur tout le Dominion, depuis Halifax jusqu'à Vancouver, et excluant non seulement la vente, mais la fabrication et l'importation, ne peut manquer de donner un résultat bien plus satisfaisant.

Les essais de prohibition ont donnés de si bons résultats aux Etats-Unis, malgré toutes les oppositions des adversaires de cette mesure ; le bien immense qu'ils ont fait à la classe ouvrière, et surtout aux cultivateurs, que l'on doit regarder comme la partie vitale d'une nation, est si incontestable, qu'ils ont porté les Américains bien pensant à persévérer de plus en plus, dans une voie si humanitaire.

Le Massachusetts lui-même entre en lice : on discute sérieusement dans les cercles politiques, un projet de loi prohibitive ?

N'est-ce pas un signe des temps ?

Voici à présent quelques chiffres, concernant la loi Scott, qui était une mesure bien imparfaite, puisqu'elle ne prohibait que la vente des boissons.

En 1887, cette loi alors en pleine vigueur, a donné le résultat suivant :

Le rapport officiel pour les comtés régis par la loi Scott, donne :

218 appréhensions.

Et ceux sous la loi des licences :

2,999 appréhensions.

La différence est-elle négligeable ?

Voici un calcul original, donné par un journal de tempérance.

Admettant qu'un ouvrier prenne deux verres de bière par jour, à cinq centins le verre, pour les deux verres cela fera dix centins, et au bout de l'année, $36.00.

Cet argent profitable seulement à l'hôtelier et au brasseur, ne laissera rien à l'ouvrier, si ce n'est le désir d'augmenter la ration. Mais si au lieu de boire cet argent, il l'applique aux besoins de sa famille, alors elle profitera. D'abord au manufacturier, ensuite au marchand, et aussi au cultivateur.

Et l'ouvrier pourra montrer des vêtements, des aliments pour la valeur de son argent, et surtout des enfants bien gras et chaudement vêtus, s'il est père de famille. Et dire que l'on rencontre des gens prétendant que le commerce des liqueurs enrichit le pays ?

Le journal "Le Prix Courant" est de ceux-là !

Enumérant les pertes que la Prohibition causerait au commerce, il trouve que c'est une bévue phénoménale !

Pensez-y donc ? $2,000,000 de grains. Un personnel nombreux d'employés,etc. Et moi qui croyait tout naïvement que ce grain était perdu, gaspillé; et qu'on aurait mieux fait de l'expédier à l'étranger où d'en faire de la viande d'exportation !

Et ce personnel si bien occupé ?...

Mais à ce compte, cher Monsieur, une armée nombreuse, et des canons et des fusils, etc., seraient pour notre pays une source de richesse ?

Et dire que nous n'y pensons pas ?

Par la même déduction, nous pourrions admettre qu'une ville visitée par un cataclysme quelconque; soit un tremblement de terre, soit un cyclone, où un incendie désastreux, serait une ville fortunée, puisque sa reconstruction donnerait de l'ouvrage à beaucoup de personnes, et ferait vendre force matériaux de construction.

Pourquoi alors ne pas faire venir les communistes, les anarchistes, et tous les incendiaires des deux mondes ? Nous aurions de l'ouvrage à leur donner ?

Les intéressés au statu quo, parlent de la taxte directe, on s'en sert comme d'épouvantail; mais il n'y aura ni plus ni moins de taxes que s'il s'agissait de subventionner une ligne de chemin de fer, où toute autre grande entreprise publique.

D'ailleurs, le gouvernement n'aurait-il pas encore, comme aujourd'hui, des revenus à collecter sur les alcools employés en médecine et dans l'industrie?

Il est facile de prévoir que cette vente doublera et au lieu de $2,000,000 qu'il retire actuellement de cette source, ce sera $4,000,000 et au-delà.

Et si on a la sagesse d'augmenter les droits sur les spiritueux, le déficit se réduira à bien peu de chose, puisque le trafic des liqueurs ne donne que $8,000,000 de revenu.

Voyons à présent ce que nous coûte la boisson sous la loi actuelle des licences.

$40,000,000 dépensés actuellement.

$ 2,000,000 pour le grain perdu.

$ 3,000,000 en moyenne sur $6,000,000 de dépensés pour l'entretien des hôpitaux, des asiles d'aliénés, des prisons, dont le plus fort contingent est pris surtout parmi les intempérants.

Et si nous parlions des accidents sans nombre, des morts subites, des suicides? Les meurtres, les vols ayant pour mobile l'ivrognerie; les affaires mal gérées, négligées, conduisant directement à la banqueroute ?

Voilà bien le bilan de la boisson ?

Ce commerce nous fait perdre des centaines de millions de dollars chaque année.

Quelques bonnes âmes prétendent, et M. Tardivel aussi; que la prohibition aura pour effet d'augmenter le nombre des buveurs ?

Conclusion logique, tirée sans doute de la lecture du (Diable au XIX siècle).

On dit aussi : qui a bu, boira !

Certes ! je ne prétends pas que la prohibition sera un Gold Cure !

Mais quand il y aura plus de difficultés à se procurer des liqueurs ! qu'il faudra payer "bien cher" un mauvais verre de gratte fort !...

Qu'on ne pourra plus le prendre avec plaisir sinon avec sécurité; (ce dont se plaint si amèrement le pauvre correspondant de Nashua ?)

On conçoit que l'enthousiasme chez les fervants de Bacchus se refroidira sensiblement.

Pensez-y donc, plus de stations prolongées à la cantine ! Plus de "douces causeries, de belles flâneries ?

Surtout plus de jeux de cartes, de dés, etc., etc. Plus de taloches, d'yeux pochés, faits au beurre ? ...

Si on a la chance de boire quelque chose, il faudra déguerpir au plus vite, de peur de la police ! ! !

Ma foi, le jeu n'en vaut pas la chandelle dira-t-on, et l'on restera peut-être chez soi.

A propos de jeux : Pourquoi prohibe-t-on les tripots, les jeux de hasard, les loteries mêmes ? Serait-ce en guise d'encouragement ?...

La réponse est à M. Tardivel !

Il n'y a pas que les ivrognes qu'il faille protéger ; il y a surtout ceux qui boivent par occasion, où par entrainement, prenant un petit verre ici et là, pour faire la politesse à un ami (la dose augmentant graduellement avec les occasions). Eh bien, ce sont ceux-là surtout qu'il s'agit de protéger contre les entrainements. Enlevez les estaminets, les buvettes, et on n'y pensera plus !

On parle quelquefois de boissons légèrement alcoolisées, comme désirables. Je ne vois pas beaucoup la nécessité à accoutumer le peuple à boire de la bière, ou même du vin, lorsque l'on songe qu'il faut plus de cent gallons de bonne bière, pour obtenir la valeur nutritive contenu dans un seul pain : je crois que ça coûte un peu cher ?

Contentons-nous donc de ce que la nature nous offre avec tant de prodigalité, de la bonne eau claire ? En Canada, on aime encore à boire de cette bonne eau limpide qui rafraichit, et ne monte jamais au cerveau ! Eh bien, conservons-en le goût. La sobriété n'appauvrit jamais.

UN PROHIBITIONNISTE.

—Les personnes qui sont faibles et toujours en mauvaise santé devraient prendre la Salsepareille de Hood qui ne manque jamais de donner la santé. No 9

CONTRALVUM

Remède infaillible contre la diarrhée et choléra des enfants. En vente dans toutes les pharmacies. 3,10,17,24

BANQUET A N. DE GRACE

Le banquet sous le haut patronage de Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal, au profit du Monastère du Précieux-Sang, N. de G., aura lieu le mardi, 27 septembre 1898, à 8 heures du soir.

Les bienfaiteurs et les amis du Précieux-Sang sont avertis de ne pas acheter ni de donner d'aumône à personne, sans être muni d'une autorisation signée par la présidente.

Mme Benjamin Décarie,
Présidente.

8,17,24

PERSONNEL

—Je viens de recevoir le plus bel assortiment de Tweeds et Draps, qui soit à Montréal. C'est la maison par excellence de ceux qui aiment des habits bien faits. N. Léveillé, marchand-tailleur, 138½ rue Saint-Laurent. 238—s—π

Mme NILCA

Elève de Rosine Laborde et Marchesi, de Paris, continuera ses leçons de chant pendant la saison d'hiver.

Ces leçons spéciales d'une demi-heure chacune seront payables d'avance et mensuellement comme suit :

12 leçons par mois $30.00
8 leçons par mois 25.00

Ces prix pour leçons particulières ne seront réduits sous aucun prétexte.

Mme Nilca ouvrira un cours de chant, le soir, d'une heure, deux fois par semaine, à cinq dollars par mois et par élève.

Ce cours, dont le but est de former des choeurs et chants d'église ne s'ouvrira que moyennant dix élèves inscrits.

Prière d'écrire avec indication d'adresse, ou se présenter, le jeudi, de 2 à 4 heures, 76 Union Avenue. 261-s-n

—Excursions à Malone, N. Y., du 26 au 30 septembre. Prix bas. Exposition du comté de Franklin. Grandes attractions. Prix bas spéciaux, le 29 septembre. Pour renseignements, s'adresser à la gare Windsor, ou au bureau de ville du C. P. R., 129 rue St Jacques. 22 24

Prohibition veut dire Taxe Directe

SIR WILFRID LAURIER DIT : Si la Prohibition etait appliquee, **$8,230,000.00** de revenu disparaitraient du coup, et il faudrait les remplacer de quelque autre facon. Or, ou est la source de revenu que nous n'ayons pas deja fait servir ? **La Taxe Directe est la seule source possible.**

—*Du "Globe" de Toronto*, 14 *mai* 1897.

Taxe Directe
— DIT —
L'Hon. David Mills

"La plus grande partie de la perte du revenu ne peut, dans mon opinion, n'être compensée que par la taxe directe." — Hon. David Mills, Ministre de la Justice, le Globe du 12 juin 1897.

...Voici les Chiffres...

D'après le discours budgétaire du Ministre, 1898

Douanes---Ale et Bière	$ 65,245.30
Douanes---Alcools et Vins	2,406,529.81
Accise---Bières et Porters	1,026,652.13
Accise---Alcools	4,732,506.19
Perte totale de revenu pour le Canada	8,230.933.43
Revenus Provincial et Municipal	1,400,00.00

(D'après les derniers rapports Provinciaux)

Perte totale de revenu annuel $9,630,933.43

Taxe Directe
— DIT —
"Le Globe"

"Le Premier Ministre du Canada a déclaré, et personne ne semble le contredire, que la Prohibition entrainerait la Taxe directe."—Article du Globe, 19 mai 1897.

Le Canada a une population de 5 millions d'ames ; or, pour prelever les **$9,630,933.43** ou en chiffres ronds les **10** millions de revenus federal et provincial que ferait perdre la Prohibition, chaque homme, chaque femme et chaque enfant, vivant dans notre pays, serait appele a payer, par tete, **$2.00** par annee, et les peres de famille auraient a payer comme suit annuellement :

Famille de trois	$6.00	Famille de cinq	$10.00	Famille de sept	$14.00	Famille de neuf	$18.00
Famille de quatre	$8.00	Famille de six	$12.00	Famille de huit	$16.00	Famille de dix	$20.00

Et $2.00 pour chaque autre enfant. Et tout cela à part des taxes qu'on paye déjà.

JOUR DU VOTE : JEUDI, LE 29 SEPTEMBRE 1898

24,28 X

Cafésanté
FORTIER
LE GRAND TONIQUE DU JOUR

n'est pas une médecine patentée dont la composition est tenu cachée. Lorsque vous prenez le Cafésanté, vous savez ce qu'il contient, tout le monde peut le boire. Si vous augmentez la dose, il ne peut vous causer aucun tort, les enfants peuvent en boire constamment, en suivant la direction, une cuillerée à soupe pour une tasse remplie d'eau bouillante avec un peu de lait et sucre, vous donnera un breuvage **delicieux, nourrissant et fortifiant.** En vente partout.

BUREAU :
No 4 rue St Laurent
DEPOT A QUEBEC :
No 322 rue St Jean
273—1

QUARTIERS GENERAUX POUR RIDEAUX DE FENÊTRES....

N'importe quelle sorte que vous voulez avoir aux prix les plus bas à Montréal ; nos vendeurs causeront avec vous à propos de fenêtres n'importe quel jour et vous donneront toute la satisfaction voulue. Voyez nos rideaux de fenêtres à 65c, 8 couleurs à votre choix, avec belle dentelle ou frange. Baguettes à rideaux, 5 pieds de longueur, complètes 14c.

Rideaux de Fenêtres,
Notre Spécialité.
THE MARTEL-STEWART CO.
673-675 RUE CRAIG,
1 porte à l'Ouest de la rue Bleury.
Jalousies Vénitiennes sur commande.
273—1

T. TAYLOR & CO
Marchands-tailleurs et confectionneurs
220 Rue St Jacques

Nos Habillements Fashionables faits sur commande valant $28.00, pour	$20.00 Comptant
Nos Habillements Fashionables faits sur commande valant $24.00, pour	$18.00 Comptant
Nos Pantalons Fashionables faits sur commande valant $8.00, pour	$5.00 Comptant
Nos Pantalons Fashionables faits sur commande valant $6.00, pour	$3.75 Comptant
Etégants Pardessus faits sur commande depuis	$18.00

Chaque Vêtement est taillé dans les derniers goûts de Londres, Paris et New-York. Nous avons à notre emploi les coupeurs les plus habiles et les plus pratiques. Messieurs, rappelez-vous que si vous donnez vos commandes ici, vous ne serez pas obligés de revenir deux ou trois fois pour y faire des changements, carchaque Vêtement est taillé de la manière la plus parfaite.

T. TAYLOR & Co., Marchands-Tailleurs et Confectionneurs.
220 RUE SAINT-JACQUES
A l'ouest de la rue Saint-Pierre, Montréal

TROIS TRIOMPHES
......DANS LA MODE

Nos Chapeaux

Soit :

Chapeaux de Paris,
Toques garnies de Paris,
Walking Hats Anglais,
Sailors de New York,
Chapeaux de Fantaisie,
Nouvelles Garnitures

l'emportent sous tous rapports et de l'aveu de tous sur tout ce qu'on exhibe actuellement à Montréal.

Nos étoffes à robes sont également fort admirées. Choix immense !

Notre exposition de modes d'automne est couronnée de succès.—C'est un fait admis, aujourd'hui, que nos importations sont les plus belles à Montréal.—C'est complet comme nouveautés, "chic", haute toilette, choix et comme bon marché, c'est vraiment étonnant.—Voilà l'opinion sincère des marchands de gros, de toutes nos élégantes et de toutes les modistes mêmes !

Le Meilleur Marché à Montréal!

Toutes les dernière Créations!!

De véritables Chefs-d'oeuvre!!!

Hector Prévost 267 RUE ST LAURENT

Nos Manteaux

de Berlin font fureur.
L'Etoffe et la Coupe,
le Style et la Nuance,
le Choix et les Bas Prix
plaisent a Tous.

Ce sont des merveilles de confection et toutes nos élégantes se plaisent à le dire.

Jolies toilettes en tous genres, hautes nouveautés, à Bas Prix !

Les Offres de la Semaine Prochaine
— A LA MAISON —
D. GAGNON et CIE

Nous venons de recevoir un fort stock dans presque tous les départements et spécialement dans celui des marchandises confectionnées pour dames, comprenant les MANTEAUX, les JUPES DE ROBES, les BLOUSES DE CACHEMIRE, les BLOUSES DE SOIE. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles et de la meilleure qualité, et les prix sont assez bas pour plaire à tout le monde. Nos clients et le public en général trouveront des avantages à visiter notre établissement, lundi, mardi, etc. Nons montrons toutes les dernières nouveautés à des prix de bargain.

Mantéaux chic ! Manteaux nouveaux

Grand assortiment de manteaux nouveaux, la copie exacte des styles, coupes, tel qu'exhibé dans les meilleurs établissements de Paris et de Berlin, les couleurs des draps sont des plus variées, faon, drab, gris, brun, vert en deux nuances, noir, bleu-marin, tous à des prix très bas ! très bas !

Vous achèterez un beau gilet à $2.50.
Un gilet extra à $3.00.
A $3.50, $5.00, $5.50, $7.00, $8.50, $10.00 jusqu'à $25.00.
Venez les voir.

Jupes de Robes

Nous venons de mettre en stock 300 jupes de robe pour dames, largeur et taille assorties. Nous avons exactement ce qu'il vous faut en fait de grandeur, nous en avons en alpaga mohair, en broché, en crépon, en tweed, en drap, en étoffe de fantaisie. Les doublures sont toutes de première qualité, elles sont bien bordées et la coupe est garantie. Nos prix sont plus bas qu'ailleurs, seulement $1.79, $2.00, $2.50, $2.75, jusqu'à $5.25.

Blouse pour Dames

Blouse d'automne, faite de cachemire, serge, étoffe de fantaisie, bien doublée, assortiment de couleurs très variées, la dernière mode en fait de coupe, nos prix si petits $1.75, $2.00.

Blouse en soie pour Dames

25 blouses en soie pour dames, toutes sortes de couleurs, choisies parmi les plus hautes nouveautés,récemment achetées dans une grande maison de mode de New-York. Les dames et les demoiselles qui les verront, voudront en acheter, elles sont si jolies et les prix si abordables, seulement $2.50, $3.00 et $3.50.

Attention aux bas prix Bargains pour Dames

Beaux peignoirs en indienne pour dames, que nous offrons à moins que le prix de l'indienne, seulement 90c.

Beaux peignoirs en indienne de qualité extra, bonne coupe, et couleur de goût, seulement $6.15.

Beaux peignoirs en flanellette, dernière coupe, belle couleur pâle, que vous offrons à seulement $1.00.

Extra, Extra. Beau et Bon Marché

Peignoirs en jolie étoffe de laine, effet nouveau, collet et poignet garnis de velour en soie, que nous offrons à $2.50. C'est seulement le prix de la façon.

Peignoirs en plaid écossais, tout laine, garantis, corps doublé, garnies de velours de soie, que nous offrons à $3.25.

Blouses Golf-Tricotées

Nouvelles blouses en laine tricotée, dans les couleurs et nouveaux genres. Nous en exposons une grande variété, venez les voir, elles sont si belles. Les prix sont comme suit : 85c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00 et $2.50.

Jupons pour dames

Un grand job de jupons en marchandises qui se lavent bien, assortiment de longueurs, bien faits, avec fril au bas, galon ajustable à la taille : il y en a en Gingham, en toile Oxford, en toile canevas, etc., toutes marchandises plus pesantes que le coton blanc. C'est le jupon par excellence pour l'automne. Nous les offrons à prix si petits que vous devriez venir les voir, seulement 69c, 79c, 85c.

La plus haute nouveauté

Un grand assortiment de cravates de dentelle, longues de 1 verge à 1¼ verge. Belle dentelle de Vanika, la nouveauté que vous porterez avec les manteaux d'automne. Venez les voir, nous les offrons à 20c, 25c, 27c, 45c, 50c, 65c, 79c.

Un Job !

Un job de boucles soie et satin noir, ou soie rouge pour dames, avec strap et élastique, toujours vendues 25c. Nous les offrons pour quelques jours, à 6½c.

Tous nos autres départements sont maintenaut au complet, spécialement les tapis et prélarts.—Une visite est sollicitée.

D. GAGNON & Cie
165 RUE ST LAURENT, Coin Dorchester
Associés — D. GAGNON et L. PROSPER DION.

CONSEILS DE L'AVOCAT

Question. — Voulez-vous avoir la bonté de répondre à cette question-ci ? "A" est propriétaire d'un équipage. Un jour, vers midi, il se trouve par affaires dans un magasin. Il a laissé son cheval à la porte.

Tout-à-coup, "B" et "C", charroyeurs de briques, passent en tombereau, s'en allant probablement chercher une autre charge et, étant, par conséquent, "à leur ouvrage".

Dans le but ridicule de "faire une farce", — farce sinistre s'il en fût, — l'un de ces deux charroyeurs, "B" ou "C", en passant près du cheval de "A", lequel stationnait à la porte, lui donne un léger coup de fouet. Ce cheval, pur sang, effaré par le coup de fouet auquel il n'est pas habitué, prend le mors aux dents, part dans une course affolée et désordonnée, et va se jeter dans une pharmacie, causant pour $200 de dommages, sans compter les soins que requièrent maintenant les nombreuses blessures qu'il s'est infligées en passant à travers la grande vitre de cette pharmacie.

Si les charroyeurs de briques ne travaillent pas pour leur compte, mais pour une autre personne, qui a contrôle sur eux, ou, par exemple, pour une compagnie de briqueterie ,croyez-vous que "A" pourrait exercer un recours en garantie contre le patron de ces charroyeurs ou contre les propriétaires de la briqueterie ?

Réponse. — Non. D'abord, les charretiers, dans ce cas, ne sont pas des ouvriers sur lesquels le maître a contrôle ; en second lieu, l'acte reproché n'a pas été commis en rapport avec l'exécution de l'ouvrage, qui leur est confié.

Question. — J'ai élevé honorablement ma famille. Des malheurs de fortune m'ont réduit à la pauvreté. J'ai 74 ans, ma femme en a 68. Nous sommes incapables de travailler. Deux de mes fils, l'un marié, l'autre célibataire, doivent me donner chacun $2 par semaine. Le célibataire dépense son argent à boire et au jeu et ne me paie qu'une partie ou rien du tout, de la pension. Ai-je le droit de faire saisir ses gages ?

Réponse. — Oui, sans aucun doute. Mais il vous faudra obtenir jugement contre lui, pour la pension qu'il est convenu de vous payer. Lorsque vous aurez jugement, vous pourrez faire saisir la cinquième partie de ses gages, chaque semaine.

Question. — M. et H. demeurent aux Etats-Unis, dans l'Etat du Maine.

M. possède une propriété au Canada. Il doit $106 et ignore si des procédures ont été prises contre lui.

H. peut-il acquitter ce qui est dû sur la propriété, sans crainte d'autres troubles ?

Que faut-il faire pour savoir si des procédures ont été instituées contre M. ?

Réponse. — Avant de payer, écrivez au registrateur du district où la propriété est située, pour savoir combien il vous demandera, pour vous donner un certificat des charges grévant la propriété. Son tarif est réglé par la loi et il ne peut vous demander que ce que lui accorde ce tarif — peu de chose en somme.

Obtenez ce certificat et vous verrez ce que doit la propriété.

Si alors vous jugez à propos de payer la dette, faites-vous donner un transport de la créance par le créancier, et ce transport une fois enregistré, vous serez substitué à ses droits envers et contre tous.

Pour savoir s'il y a des procédures contre le débiteur, il faut vous adresser au greffier de la cour du chef-lieu judiciaire du district où la propriété est située. Mais la seule chose importante pour vous, c'est de savoir si le créancier qui a hypothèque a poursuivi. Or quant à lui, il ne manquera pas de vous le dire, lorsque vous paierez sa créance.

Vu votre éloignement, il vous faudra nécessairement vous adresser à un notaire du Canada, qui est seul qualifié à passer les actes nécessaires en un cas semblable, et peut en outre faire toutes ces recherches.

Question. — 1o Un jeune homme possède au Canada, un héritage de $2,000. Il se marie dans l'Etat du Connecticut. Dans cet Etat, la communauté de biens n'est pas reconnue.

Quelques années plus tard, le mari retourne au Canada. Il fait de mauvais marchés et revient aux Etats-Unis, après avoir perdu ses biens du Canada. Mais sa femme a ignoré entièrement les démarches de son mari. Aujourd'hui peut-elle réclamer quelque chose pour ses enfants, ou ceux-ci peuvent-ils exercer un recours contre celui qui a ruiné leur père ?

2o Il y a près de 40 ans, mon aïeule mourait sans testament. Elle laissait un lopin de terre de 4 à 5 arpents. Il y eut inventaire. Comme les enfants étaient jeunes, ils ne se sont pas occupés de cette terre, ni de leur tuteur. Ont-ils perdu leurs droits ?

Réponse.—1o Non. Il est certain que malgré les lois du Connecticut, vous auriez pu, vous et vos enfants, avoir droit à un douaire, l'héritage de votre mari étant dans la province de Québec et assujetti à ses lois, mais aucun douaire ne peut être invoqué contre un tiers acquéreur, si ce douaire n'a pas été enregistré.

2o Dans le second cas, si le possesseur actuel du lopin de terre l'a acquis de bonne foi, ce qui paraît tout probable, les enfants devenus majeurs ont perdu leurs droits par suite de ce qu'on appelle ici, la prescription.

Si le possesseur du lopin de terre n'a aucun titre, il ne peut acquérir cette propriété que par trente ans de possession, à compter de la majorité de chacun des enfants. Au cas de titre, il lui suffit de dix ans.

Question—1o Un marchand peut-il réclamer une balance de compte, qui date de 1892, et y inclure les intérêts.

2o Je suis marchand et marié sous le régime de la séparation de biens. J'ai douairé ma femme d'une certaine somme, en donnant hypothèque sur mes biens meubles et immeubles. Si je tombais en faillite, ma femme serait-elle préférée aux créanciers ?

Réponse—1o Si la balance de compte est due depuis 1892, et si le débiteur n'a pas promis de la payer depuis moins de cinq ans, vous ne pouvez plus en exiger le paiement—judiciairement parlant du moins.

Un compte ne porte intérêt que si le débiteur y a consenti expressément.

2o L'hypothèque que vous avez donnée sur vos meubles ne signifie absolument rien. Il n'y a pas d'hypothèque sur les meubles dans la province de Québec.

Quant à l'hypothèque générale que vous avez donnée sur vos immeubles, elle ne peut valoir contre les créanciers que si elle est enregistrée par un acte spécial, désignant les immeubles affectés, leur numéro, etc.

Voyez un notaire à ce sujet.

Question—Ma belle-mère est morte sans faire de testament. Elle était mariée sans contrat de mariage, par conséquent en communauté de biens avec son mari. Les enfants ayant droit à la moitié des biens de la communauté ont tous renoncé à l'héritage, moins mon mari, qui est mort avant sa mère. Sa part revient donc à notre enfant.

On me dit qu'ayant été moi-même mariée en communauté, j'ai droit dès à présent à la moitié de la part de mon mari, seriez-vous assez bon de me dire si c'est le cas.

Réponse—Votre enfant hérite sans doute par représentation de son père, votre mari.

Mais ce qui serait entré dans la communauté du chef de votre mari n'y est jamais entré, puisqu'il est mort avant sa mère. La succession ne s'est pas ouverte pour lui, par conséquent, vous n'avez aucun titre à cet héritage. Vous n'avez droit que sur les biens qu'il a laissés à sa mort.

C'est votre enfant qui hérite de votre belle-mère et non votre mari.

Question.— J'ai pratiqué depuis plus de 16 ans l'art de l'architecture,sans aucune entrave. En 1890, j'ai demandé à être admis dans l'Association des Architectes. J'ai rempli toutes les conditions exigées pour l'admission. On n'a pas voulu m'admettre, sous le prétexte que je ne tiens pas de bureau. Aujourd'hui on parle de m'interdire l'exercice de mon art parce que je n'appartiens pas à l'union. Qu'arrivera-t-il, si je continue à servir mes clients ?

Réponse—Vous vous exposerez à la pénalité décrétée par le statut 61 Victoria.

Le seul moyen à votre disposition, si comme vous le dites, vous avez droit à l'admission, c'est de procéder devant les tribunaux, pour forcer l'Association à vous admettre et cela par une procédure qu'on appelle le mandamus.

Question.—Un barbier a-t-il le droit de raser durant tout l'avant-midi le dimanche. Est-ce qu'il y a des heures pour cela ?

Réponse.—D'après les règlements de la ville, aucune boutique de barbier ne peut être tenue ouverte, le dimanceh,—ni l'avant-midi, ni l'après-midi, ni le soir.

Question.—J'achète une maison que je paye une couple de mille piastres comptant. Aujourd'hui le vendeur est parti, emportant tout. Ai-je le droit de faire remettre tout ce qui était cloué, tels que corniches, tapis de salon, et autres, rideaux, le tout était cloué.

Réponse.— Si vous avez acheté la maison meublée, ou la maison et son contenu, vous avez droit de réclamer ce qui a été enlevé.

Si vous n'avez acheté que la maison, les effets mobiliers dont vous parlez ne font pas partie de l'immeuble. Ils n'étaient pas là à demeure permanente. En conséquence, vous n'y avez aucun droit.

Question.— Peut-on vendre des propriétés sustituées sous le prétexte que ces immeubles ne rapportent pas de revenu et qu'ils sont chaque année une cause de déficit par les dépenses qu'ils nécessitent, (taxes, etc., etc.(

Réponse. — Du consentement des appelés, oui ; sans leur consentement, non.

Dans ce dernier cas, il faudrait une loi spéciale de Québec.

Question. — Je suis mariée, ma mère nous a laissé la jouissance de deux propriétés. Ces propriétés doivent rétourner aux enfants de mes enfants. Comme elles ne rapportent rien, peut-on les vendre ?

Réponse. — Voyez la réponse précédente. C'est une substitution, et vous ne pouvez pas vendre.

Question. — J'ai acheté un moulin. Dans le contrat, il est convenu que le vendeur n'aura pas droit d'exploiter la même industrie dans la localité. Est-ce valable ou non ?

Réponse. — Oui.

Question. — Un père peut-il donner son enfant légitime à une autre personne, par acte de notaire, et plus tard le père peut-il réclamer une pension de cet enfant qu'il a donné légalement (au cas qu'il ait pu le donner de la sorte).

Réponse. — Non. Il n'y a aucune loi concernant l'adoption au Canada.

Le père aura toujours le droit de réclamer la pension, qui lui est due de droit naturel.

Question. — Mon père a abandonné ma mère pour aller vivre aux Etats-Unis ; je suis majeure, mais j'ai d'autres soeurs qui sont mineures.

Puis,je, par moi-même, faire quelque chose, et forcer mon père, par procédures, à payer une pension pour élever mes petites soeurs ?

Maman ne veut pas s'en mêler, et je tiens à le faire moi-même, si je puis.

Voudrez-vous me renseigner à cet égard, et me dire comment m'y prendre.

De plus, un jugement le condamnant, pouvons-nous avoir recours contre lui, quoiqu'il habite Chicago ?

Réponse. — Il n'y a aucun doute qu'en vous faisant nommer tutrice à vos soeurs mineures, vous pourriez fort bien obtenir jugement contre votre père, pour un montant de pension.

Mais il vous faudrait passer par des procédures longues et coûteuses. Et ensuite, à quoi vous servirait un jugement qui ne pourrait avoir d'efficacité contre votre père, que s'il était revisé et sanctionné par les tribunaux de Chicago.

C'est devant ces tribunaux seuls que vous pourriez réussir à amener votre père à des sentiments plus naturels.

Question. — 1o Le divorce est-il accordé au Canada, et par qui ; combien cela coûte-t-il ?

2o A qui faut-il faire sa demande et par quelle voie procéder ?

Réponse. — Non, la province de Québec n'a pas de loi du divorce. Nos lois accordent la séparation de corps, voilà tout.

Question — Je dois un petit compte, depuis très peu de temps. Je reçois une lettre me disant de passer à tel bureau, pour prendre arrangement. Je me rends à ce bureau, je fais arrangement, pour tant par mois. A cette même visite, je donne le prix convenu pour un mois. On me livre un reçu.

Mais trois ou quatre jours après, je reçois une nouvelle lettre me sommant d'aller payer le plein montant, sous peine d'être poursuivi.

Que dois-je faire et que dois-je craindre ?

Réponse — Vous avez été très imprudent de ne pas demander un écrit, constatant votre arrangement. Aujourd'hui, si la personne avec qui vous avez négocié nie l'arrangement et si vous n'avez pas de témoin, vous serez à sa discrétion, et vous n'aurez plus qu'à payer.

SEMAINE D'EXPOSITIONS

La semaine prochaine aura lieu l'exposition des plus nouvelles marchandises qui seront offertes à des prix sans précédent au Syndicat de Montréal, coin Ste Catherine et Amherst.

Mme H. POITRAS

Vu le mauvais temps, beaucoup de personnes n'ont pu assister à notre ouverture. Nous continuerons lundi, au No 1989 rue Notre-Dame.

MAISON FONDEE DEPUIS 1852

Chas. Lavallée, successeur de A. Lavallée, importateur d'instruments de musique de toute espèce, réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix très réduits. Violons faits à ordre. No 35 Côte St Lambret, Montréal.

A TRAVERS LES PROVINCES

Réjouissances publiques à Buckingham

Courses de chevaux à Sorel

(De nos correspondants spéciaux)

SOREL

—Un bateau dragueur du gouvernement est parti d'ici vendredi pour aller commencer les travaux de creusement de la rivière Richelieu, en face de St Jean.

—La charpente de la grande usine que le gouvernement fait construire à Saint-Joseph de Sorel, est levée et présente une belle apparence.

—Les deux bateaux dragueurs d'acier que le gouvernement fait construire sont aussi fort avancés.

—Plus de trois cents ouvriers de Sorel travaillent aux chantiers du gouvernement, ce qui est une bonne aubaine pour ces travailleurs, qui a, cette saison, généralement, n'ont pas beaucoup d'ouvrage.

—Mercredi soir, le feu s'est déclaré dans la maison ci-devant occupée par M. Bourque, hôtelier, la propriété de M. Dixon, de Montréal. Après une heure de travail, les pompiers réussirent à maîtriser l'incendie. Les dégâts sont évalués à mille dollars.

—Les courses au trot et à l'amble annoncées, ont eu lieu mercredi et jeudi. La bourse de soixante-quinze dollars, classe de trois minutes, a été gagnée par Black B., temps 2.34½. Bourse de cent vingt-cinq dollars, classe 2.24, gagnée par Eska, temps 2.24½. Bourse de cent dollars, classe 2.30, gagnée par Nellie S., temps 2.33¼. Bourse de cent cinquante dollars, classe 2.30, gagnée par Ben Marrell, temps 2.24¼. Les courses de chevaux furent suivies de courses en bicycles. La première course, un mille, a été gagnée par Jos. L'Espérance, temps 2.48 ; la 2e, un mille, gagnée par Frs. Vendal, temps 3.13 ; la 3e, ½ mille, gagnée par B. Kane, temps 1.28 ; la 4e, trois milles, gagnée par Fortunat Mayrand, temps 9.24¾.

BUCKINGHAM

De splendides réjouissances publiques ont eu lieu en cette paroisse, mardi dernier, à l'occasion du 25ème anniversaire de l'arrivée dans cette paroisse de M. l'abbé F. Michel, en qualité de curé.

Les citoyens fêtaient par la même occasion le 60ème anniversaire de l'érection de la localité en paroisse.

Sa Grandeur Mgr Duhamel et un nombre considérable de membres du clergé ainsi que plusieurs notabilités de toutes les parties de la province ont pris part à ces fêtes.

Il y a eu messe solennelle, sermon de circonstance, banquet, illumination, etc.

En un mot, rien n'a été épargné pour rendre ces fêtes splendides et on y a parfaitement réussi.

SAINTS-ANGES DE LA BEAUCE

Dimanche dernier, M. l'abbé Bourque, curé de la paroisse Saint-Alexandre et ancien curé des Saints-Anges, était ici. Les citoyens ont saisi cette occasion pour organiser en son honneur une intéressante démonstration.

A l'issue de la grand'messe, chantée par notre ancien curé, le maire de la paroisse, M. Thomas Turcotte, s'est fait l'écho des citoyens en lui présentant une adresse de sympathie.

NOTES DU HAVRE

Le sous-ministre de la marine, M. Gourdeau, annonce par lettre aux commissaires du havre que toutes les bouées qui étaient hors de leur position dans les ports de Halifax et de la Colombie Anglaise, ont été replacées.

—Le pilote A. Brière rapporte que la 4e bouée noire en bas d'Yamachiche est plus d'un mille en dehors de sa position, et que la dernière bouée rouge en haut de Batiscan, est à plat sur l'eau.

—M. U. P. Boucher, l'ingénieur des bouées, a fait remettre en place toutes les bouées antérieurement rapportées comme étant hors de leurs positions.

—Les travaux du havre se continuent.

UNE BONNE ACTION

Le malheureux Bonin trouve un asile

M. Duhamel, de la conférence St Vincent de Paul, s'offre a adopter le malheureux Bonin dont "La Presse" a déjà rapporté l'heureuse libération de St Vincent de Paul. C'est là un acte de charité de la part de M. Duhamel, qui mérite d'être félicité. Il a su s'élever au-dessus des préjugés et mérite pour ces faits toutes les félicitations. M. Bonin saura, nous en sommes sûr, prouvé sa reconnaissance par une conduite excellente et un dévouement sans borne envers son bienfaiteur.

RAPPORT DE BREVETS

Nos lecteurs trouveront ci-après la liste de brevets récemment accordés à des inventeurs canadiens par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, bâtisse de la New-York Life, Montréal.

610,91—Pierre Louis Wilfrid Dupré, Ste Théodosie, Qué.—Timon mobile pour voitures.

611,01—Arthur W. Mackinlay, Alberton, I. P. E.—Tondeuse pour pelouse.

611,05—Eusèbe Hardy dit Lesage, Montréal. —Améliorations aux souliers .

611,06—George A. Robertson, Westmount, P. Q.—Puisard.

611,14—William H. Belford, Riding Mountain, Man.—Support pour gravures.

611,51—James Weeks, Carleton Place, Ont. Calendrier d'annonces.

611,88—Absalon W. Steeves, Boston, Mass.—Pulvérisateur.

611,94—Napoléon Fournier, St Germain de Grantham, Qué. Herse à roue.

GRANDE OUVERTURE

Si vous voulez vous rendre compte de l'importance du département des modes, rendez-vous à l'ouverture que nous ferons lundi, mardi et mercredi, les 26, 27 et 28 septembre 1898. Le local spacieux que nous occupons, nous permet d'étaler à vos yeux tout ce que les divers marchés ont su produire de nouveau et de beau. Les combinaisons de couleurs ainsi que les diverses formes, capteront votre attention depuis la première minute jusqu'à la dernière heure.

Nos manteaux et collerettes occuperont aussi un étage spacieux. Vous n'avez aucune idée de ce qui sera porté cet automne. Vous avez vu des prétendus nouveaux genres, mais notre exposition vous fera voir que ce que l'on vous donnait comme du nouveau n'était que du rebouilli. Nos genres sont pour l'occasion : il y aura des genres chic dans les bas prix. Mais le chic rendu sera celui du meilleur article. Dans les prix plus haut, le chic ne sera pas meilleur, mais l'étoffe et la garniture seront de la plus haute qualité. Pour arriver à ces ouvertures, vous aurez à passer par le magasin où vous pourrez à loisir jeter un coup d'œil sur la profusion d'étoffes à Robes de tous genres, et toujours dans la même règle quant aux prix et au style. Vous n'êtes pas forcé d'acheter, on vous demande de nous faire une visite. C'est déjà nous récompensr du trouble que nous nous sommes donnés pour arriver à une exposition qui ne laissera rien à désirer. Venez tous sans invititions spéciales, chez Vallières & Senécal, 1487 Ste Catherine, coin de la rue Wolfe.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Frédéric Sigouin, de St Henri, ont célébré le 25e anniversaire de leur mariage, hier ; de magnifiques cadeaux leur ont été présentés. M. et Mme F. Sigouin partent pour un voyage dans le Nord.

—Le plus bel assortiment de chemises de couleurs vient d'être reçu chez J. O. Généreux, mercier, 79 rue Saint-Laurent.

—Que les mères n'oublient pas que pour rendre le sommeil aux enfants, faciliter la dentition, calmer les coliques, arrêter la diarrhée, le Sirop Calmant du Dr F. J. Demers est le meilleur, car il est aussi efficace qu'inoffensif. En vente partout, dépôt 1157 rue St Laurent. 259—jvs-n

---

Bouteilles
Bonne
Mesure
25c

Le Pin Rouge du Sud du Dr HARVEY

Guérit la Toux et les Bronchites

Soulage Immédiatement.

Ne dérange pas l'estomac même des enfants, qui en aiment toujours le goût.

En vente partout

LA CIE DE MED. HARVEY
424 rue St Paul, Montréal.
273—1x

TAXES

1er OCTOBRE

Dernier jour pour l'escompte de 3 pour cent.

Evitez les retards et l'encombrement en payant vos comptes avec le dernier jour.

Des chèques acceptés pourront être envoyés par la poste et des reçus seront transmis par la même voie.

Les comptes changés de quelque manière que ce soit, sauf par les certificats des estimateurs, ne pourront être reçus, et les personnes qui feront des changements dans leurs comptes s'exposeront à perdre l'escompte.

Les contribuables sont priés de présenter leurs comptes aux endroits indiqués sur les placards affichés dans le bureau des perceptions — Long Room.

Aucun escompte ne sera alloué après les dates fixées par la loi; les chèques mis à la poste plus tard que ces dates ne seront pas valides. Les réclamations pendantes devant les estimateurs ne feront pas exception à la règle, mais si des réductions sont subséquemment effectuées, le montant sera remboursé sur présentation du certificat des estimateurs.

Les comptes contre la ville ne pourront être opposés en compensation à moins d'avoir été approuvés par les comités voulus et d'avoir été certifiés par le contrôleur.

W. ROBB,
Trésorier de la cité.

Département des finances,
Hôtel de ville,
Montréal, 24 septembre 1898. 273—7

Nous vendons meilleur marché qu'ailleurs, mais au comptant seulement

La Maison Hamilton

Manteaux, Modes et Etoffes à Robes

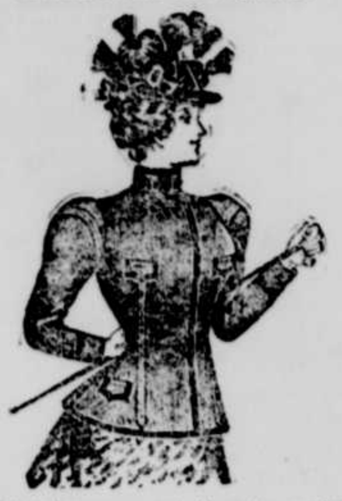
Nous avons maintenant en stock l'assortiment complet de tous ces départements, et tout y est disposé dans chaque département pour votre inspection.

Nous ne devrions pas craindre d'affirmer que nous avons ce qu'il y a de mieux dans le fini, le choix, et le plus à la mode de la cité, mais tout le monde se sert de ces mots tous les jours, de sorte que réellement ils ne signifient presque rien.

Cependant, quand vous visiterez notre magasin et examinerez notre stock, nous sommes certains, qu'en ce qui regarde le matériel, la confection, les nuances et le style, il n'y aura rien qui pourra choquer l'oeil.

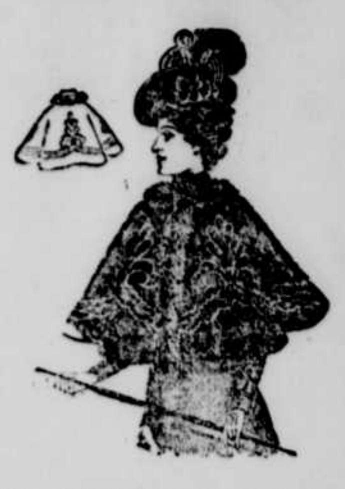
Les quelques prix que nous donnons ici, vous donneront une idée des valeurs extraordinaires que nous pouvons vous offrir maintenant.

Manteaux de Dames



Faits en beaver pesant, dans les couleurs de faon, bluet et vert. DOUBLES EN SOIE, nouveau devant, collet bas, roulé, quelque chose à forme parfaite. Prix spécial $7.75

Collerettes de Dames



Faites en Tweed Ecossais très pesant, coupe magnifique, très larges, capuchon doublé en plaid carreauté, assorties dans un magnifique assortiment de nuances. Prix spécial $3.25

Gilets en Drap Kersey

Assortis dans toutes les nouvelles nuances d'automne, devants garnis avec six strappes et six boutons d'écaille, doublure en soie carreautée. Prix spécial $12.75

Collerettes en Melton, assorties dans les couleurs de faon, bleu, vert, bleu-marin et noir, garnies, avec rangées de piqûres de fantaisie, faites très larges. Prix spécial $7.50

Gilets Faits par Tailleurs

Huit rangs de piqûres autour, nouveau style de revers, couleurs de bleu, noir et faon seulement. Prix spécial $11.75

Collerettes Aix-La-Chapelle en beaver, garnitures riches en braid, doublure pure soie, quelque chose de très élégant. Prix spécial à $16.50

Etoffes à Robes Noires et de Couleurs

Nous nous sommes efforcés cette année pour nous procurer tout ce qu'il y avait de meilleur choix dans les patrons et valeurs, et nous avons réussi à surpasser tout ce que nous avons eu auparavant. Couleurs nouvelles, contraste merveilleux. Comme d'habitude, nos prix sont des plus bas.

Serpentine nouvelle, 42 pouces de largeur, et autres étoffes barrées, Bayardères assorties dans toutes les nouvelles nuances—deux tons—valeurs spéciales à 49c

Matelassés brochés, assortis dans toutes les nouvelles nuances d'automne, valeur spéciale à 55c

Nouvelles Etoffes Mohair soie et laine, 44 pouces de largeur, nouveaux tissus—Pamar patrons carreautés, dernière nouveauté, valeur extraordinaire à........ 65c

Nouvelles Etoffes, couleurs mêlées, deux tons, 46 pouces de largeur. Ces étoffes sont tout à fait nouvelles, dans la combinaison de couleurs, et conviennent surtout pour costumes de tailleurs. Valeurs spéciales 80c

Crépon noir, 42 pcs de largeur, carreaux nouveaux sur le biais, apparence de soie. Prix spécial 65c

Matelassé fleuri, tissu double, 42 pcs de largeur, aux patrons entièrement nouveaux, très saillants, convenant surtout pour costumes de rue. Prix spécial. 75c

Nouvelles étoffes Rhadzimer brochées, 44 pcs de largeur, assorties dans les derniers patrons d'Orient, apparence complète de soie, la verge, pour........ 90c

Valeurs Extra dans les Modes la Semaine Prochaine

Notre acheteur nous arrive de New-York avec un assortiment considérable des dernières nouveautés américaines dans les Chapeaux en feutre. Ainsi, dès Lundi, nous aurons un étalage spécial des hautes nouveautés et styles, tels que : Volontaires-militaires, Commodore, Racquet, Algers-Corne-Gallant, Howland Dewey, Talty Ho, etc., assortis dans toutes les nouvelis couleurs de gris perle, nouveau bleu, vert, faon, rouge et noir.

Une ligne spéciale de Chapeaux de rue, très chic, valant $1.25, lundi 69c

Des centaines de hautes nouveautés de fantaisie, telles que : plumes roulées, oiseaux, plumeaux et autres articles montés, assortis de couleurs.

Une ligne spéciale offerte lundi, valant 50c pour 19c.

Les ordres par la malle reçoivent notre plus grande attention.

MAISON HAMILTON, RUE STE CATHERINE, PEEL ET CARRE DOMINION.

Voulez-vous Voir la Mode du Jour ?

Suivez les personnes qui la connaissent, en assistant aux grandes expositions de toutes les nouveautés réunies, qui auront lieu la semaine prochaine, au **Syndicat de Montréal.** LUNDI, et les jours suivants, aura lieu l'Exposition des Manteaux, Collerettes et Etoffes de tous genres, importés spécialement par nous pour cette saison. **Deux choses importantes** seront appréciées hautement par les amateurs de la mode. **La première** est que nos Manteaux, Collerettes, etc., sont tous différents de ceux des autres marchands ; ce qui veut dire qu'en achetant au Syndicat de Montréal, vous vous procurez du nouveau et du rare. **La seconde** est que ces marchandises vous seront offertes à des prix sans précédent.

Nous voulons à tout prix faire de l'espace pour SAMEDI PROCHAIN, jour de la Grande Ouverture de notre Exposition des Modes, qui doit anéantir celles de tous nos concurrents en richesses, en variétés et en prix.

N'ACHETEZ RIEN SANS AVOIR VISITE

Le Syndicat de Montréal

ANGLE DES RUES
Ste Catherine et Amherst

Une Antiquité

Les Meubles d'Autrefois

Nous nous faisons non seulement une loi d'avoir en magasin les meubles les plus nouveaux, les plus rares et les plus variés, mais nous avons un autre département qui mérite d'être vu. C'est notre atelier d'ébénisterie où nous exécutons les travaux de réparage les plus difficiles, aux prix les plus bas. Présentement nous sommes à réparer

Un Buffet Antique

qui fait l'admiration des connaisseurs. Ce buffet a été la propriété de Sir George Etienne Cartier. Nous l'exposerons à la vitrine de notre magasin la semaine prochaine.

N. G. Valiquette

1575 Rue Sainte-Catherine

PHARMACIE LAVIOLETTE

Ancienne Maison

LAVIOLETTE & NELSON

1605 — RUE NOTRE-DAME — 1605

Coin de la Rue St Gabriel.

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, M.D.

SEUL PROPRIETAIRE.

Commandes par la malle ou par express exécutées promptement et avec soin.

Toujours en stock un assortiment complet de tous les Remèdes patentés français, américains et canadiens, etc., etc., etc.

ECRIVEZ ET EVITEZ LES DEPENSES D'UN VOYAGE A LA VILLE
103-s-s

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE

CLAVIGRAPHIE — Toutes sortes d'ouvrages faits sur clavigraphe, en anglais et français sous bref délai et à prix modéré. S'adresser A. Durocher, 2481 rue Notre-Dame. 262—11

COUPEUR DE HARDES — Un coupeur de hardes demande position, pourrait servir comme commis en même temps. Bonne référence. 68 rue Sainte-Elizabeth. Jos. Gendron. 271—3

EMPLOI DEMANDE — Une jeune femme demande place dans une famille privée. S'adresser au No 502 rue Craig. 272—2

EMPLOI DEMANDE — Accordage de piano. Faites accorder et polir votre piano, moyennant $2, par John Cross, homme d'expérience pour accorder et réparer les pianos. Ayant cessé d'être à l'emploi de Thos. F. G. Foisy, chez qui j'ai travaillé pendant 6 ans, je garantis entière satisfaction. Mon poli lustré pour pianos dure longtemps et est bien connu de mes nombreux clients depuis 12 ans. Envoyez une carte postale au No 383 rue Amherst. 273—1

HOMME—Un homme instruit dans les deux langues, demande ouvrage quelconque, ayant de bonnes références. Adresse : G. Pominville, 7 ruelle Monette. 271—3

MEUNIER de métier, 20 ans de pratique, garantissant son ouvrage, désire un emploi dans un moulin à farine. S'adresser à Lotus Dion, Rivière du Loup Station, P. Q. 273—2

RECOMPENSE de $20 offerte pour une position permanente à salaire raisonnable dans un bureau commercial. Meilleures références. Expérience de cinq années. Possède les deux langues. L'affaire avec l'intermédiaire sera confidentielle si exigé. Ecrire à D. D., 235 "La Presse." 273—1

SITUATION DEMANDEE — Un teneur de livres âgé de 31 ans, ayant 14 ans d'expérience, tout à fait compétent dans la tenue des livres, connaissant parfaitement comment se font les transactions des banques au Canada et en Europe, ayant les meilleures références, sachant parler et écrire parfaitement l'anglais, demande une situation; il n'aurait pas d'objection à quitter la ville. S'adresser à Jos. Oswald Pitt, 1603 rue Ontario, Montréal. 273-1

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Un jeune homme, possédant l'anglais et le français, désire avoir un emploi comme professeur pour enseignement privé. Pourra fournir les meilleures références. S'adresser 485 St Denis, ou 97 St Jacques, chambre No 16. 269—5

ELEVES DEMANDEES — On demande des élèves anglaises. 10 leçons $2.50. Se présenter au No 253 rue Drolet. 273—2

ELEVES DEMANDES — Madame Rapin, professeur de piano et de chant, ayant été sous la direction de maîtres compétents et expérimentés, ses élèves recevront une éducation musicale bien soignée; les commençantes seront l'objet d'une attention spéciale, pour les former dans l'art du piano et la culture de la voix. 80A rue St Hubert. 273—1

ELEVES DEMANDES — Français, grammaire, composition, littérature française, cours commercial, sténographie, clavigraphie, correspondance commerciale. Chaque cours : $2.50 par mois. Allemand, latin, etc. Leçons privées. Traductions. The Croizard School, 2444A rue Sainte-Catherine. 273—1

ELEVES DEMANDES — Classes privées de français, de latin, de grec, d'arithmétique, etc., sciences et lettres en général. Préparation aux examens : droit, médecine, pharmacie. Leçons données à volonté au domicile de l'élève. S'adresser à Z. Graton, au No 68 St Jacques, bureau de J. Lonergan, N.P., entre 10 heures a.m. et 4 heures p.m., ou au No 162 St Christophe, entre 6 heures et 8 heures p.m. 21.24

ON DEMANDE des élèves pour apprendre la télégraphie, système Morse. Conditions très raisonnables. S'adresser No 4 rue Hutchison. 271—3

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une bonne servante générale, où l'on garde une autre fille. Se présenter au No 90 rue Ste Famille. 256—n

ON DEMANDE immédiatement des personnes compétentes pour faire des chemises à la machine ; on demande aussi des filles pour faire les garnitures. Se présenter immédiatement à la fabrique Gault Bros., rue Sainte-Hélène. 269—5

ON DEMANDE des couturiers et des couturières de première classe, chez Wm. Saint-Pierre, tailleur, No 63 Côte du Beaver Hall. 272—2

ON DEMANDE un forgeron pour ouvrage général, garçon préféré. E. Leguerrier, Blue Bonnet, Qué. 272—2

ON DEMANDE une servante générale, au No 251 rue Saint-André, pas de lavages ni de repassages. 272—2

ON DEMANDE immédiatement une servante générale, 36 St Denis. 273—1

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage à la maison, au No 166 rue Saint-Hubert. 273—1

ON DEMANDE un bon bourreur. S'adresser F. Routhier, 340 rue Saint-Denis. 273—1

ON A BESOIN d'un apprenti, devra être âgé de pas moins de 16 ans, un garçon demeurant avec ses parents, sera préféré. S'adresser à La Cie de Pianos Pratte, 1676 rue Notre-Dame. 273—2

ON DEMANDE des agents pour prendre des commandes pour un article en vogue et qui se vend facilement. T. A. Morrisson et Cie, Montréal. 273—1

ON DEMANDE cinquante filles d'au delà de dix-huit ans, pour travailler aux pêches, emploi permanent. Venez lundi matin, prêtes à travailler et apportez un couteau. Fabrique Windsor, Bord du Canal, Pointe St Charles. 273—1

ON DEMANDE une servante général pour une famille de deux, à Westmount. Pas de lavage, prière de s'adresser passé aujourd'hui, l'après-midi ou le soir, au No 294 rue Drummond. 273—1

ON DEMANDE une servante générale, références exigées. S'adresser au No 10 Cherrier. 273—1

ON DEMANDE un garçon de bureau âgé d'au moins 17 ans. S'adresser 1586½ rue Notre-Dame, chambre No 1. 273—1

ON DEMANDE une fille de chambre avec références, au No 18 rue St Denis. 273-2

ON DEMANDE un garçon de bonne famille, comme apprenti photographe; bonne occasion pour se faire une position. 1729 Ste Catherine. 273—1

ON DEMANDE une fille de chambre, 144 Berri. Références exigées. Bons gages. 273—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale, au No 447 rue Rachel; pas d'enfant. 273-1

AIDE FEMININ DEMANDE.—Dames pour broder. Nous vous envoyons l'ouvrage chez vous tout préparé. Envoyez une enveloppe adressée pour un morceau de broderie avec le prix payé. Si nos conditions ou l'ouvrage ne vous conviennent pas, renvoyez-le à nos frais. Ouvrage permanent et bons gages. Empire Embroidery Work, 23 rue Duane, New-York. 24.28

DEMANDE — Un vendeur de pianos de première classe. S'adresser avec références à La Cie de Pianos Pratte, 1676 rue Notre-Dame. 273—3

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.

On demande des servantes, un garçon de bureau un garçon de ferme.

On trouvera à ce bureau :

Des confiseurs, des commis-voyageurs, des plombiers, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des garçons de salles, des garçons de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des cordonniers monteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des commis dans la mercerie, des gardes-malades, des femmes de journée, un teinturier, un horloger-bijoutier, un sculpteur et modeleur, un apprenti mécanicien, un tailleur de cuir, un ingénieur de marine 3e classe ; un "buffer" dans le cuivre, un embouteilleur de bière, un ouvrier connaissant bien le travail des moulures, scies à ruban, "sticker", etc. ; des ménagères, des messagers, des pâtissiers, un charretier, avec cheval et voiture pour livrer les effets, des relieurs, un tailleur de patrons et cuir, une brodeuse à la machine, des peintres, un lithographe, des sténographes et clavigraphistes, des infirmiers, un relieur et coupeur, dans le papier ou carton, des tailleurs-couturiers, des forgerons, un faiseur de turns et boites sauvages, un boucher, des bûcherons, des peintres de voiture.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Durant les mois d'été, le bureau sera fermé à une heure le samedi après-midi.—Urbain Lafontaine, gérant.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE 5 hommes pour la manufacture de poêles en acier. S'adresser Charest et Segalla, entre la rue Albert et la rue Notre-Dame, carré Chaboillez, entre 6 et 9 heures p.m. 269—5

ON DEMANDE immédiatement, au No 101 rue St Denis, une servante générale recommandée. 269—5

ON DEMANDE, pour un bureau d'importateurs en gros, une jeune fille sachant la sténographie et la clavigraphie. Spécifiez l'âge et le salaire requis par lettre à F. F. 227 bureau de "La Presse." 272—2

ON DEMANDE un bon forgeron pour ouvrage général. Place permanente. S'adresser à Jean Desjardins, Longue-Pointe, P. Q. 272—2

ON DEMANDE cinquante bonnes couturières pour apprendre à faire les cravates; des filles parlant anglais préférées ; aussi vingt personnes compétentes pour faire des chemises à la machine. Se présenter à la fabrique de Gault Bros, rue Ste Hélène. 272—6

ON DEMANDE une bonne cuisinière, au No 502 rue St Denis. 272—2

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de trois ; elle devra être bonne cuisinière ordinaire et avoir des références. Se présenter au No 4260 rue Dorchester. 272—2

ON DEMANDE une bonne servante générale. S'adresser à Mme Fraser, 24 avenue du Parc. 272—3

ON DEMANDE un bon machiniste pour réparer machines à écrire. Clément et Clément, bâtisse des Tramways. 272—2

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de deux personnes. Références exigées. S'adresser à 615 avenue de l'hôtel de ville. 271—3

ON DEMANDE une bonne expérimentée, pour un enfant, capable de faire la couture ordinaire. Les meilleures références exigées. Se présenter avant 11 heures a.m., ou entre 6 et 7 heures p.m. ,chez Mme Allan McKenzie, 900 rue Sherbrooke. 271—3

ON DEMANDE des bons hommes seulement, pour vendre une ligne de spécialités bien connues que nous garantissons exemptes de la mouche San José. Tout le stock est accompagné par un certificat du gouvernement. Accoutrement gratis. Beaucoup d'argent à faire et territoire exclusif pour des gens travaillants. Ecrivez pour renseignements à Pelham Nursery Co, Toronto. 254—n—ojs

ON DEMANDE immédiatement des personnes pour faire des overalls et des pantalons ,chez elles. Inutile de se présenter si l'on ne peut pas prendre une bonne quantité d'ouvrage. The Standard Shirt Co, Ltd, avenue Delorimier. 13,15,17,20,22,24

ON DEMANDE un assistant teneur de livres pour un bureau d'épiceries en gros, devra connaître les deux langues. Spécifier l'âge et le salaire requis. Ecrire R. R., 40 "La Presse". 261—s—n

ON DEMANDE bonnes finisseuses et opérateurs sur machines à fourrure. Bons gages. Adressez 274 rue Saint-Laurent. 21,24

ON DEMANDE une jeune fille parlant anglais et français, pour être commis chez un confiseur. Références exigées. S'adresser A. Roncari, 47 St Laurent. 273—1

ON DEMANDE une servante générale, 838 rue St Hubert. 273-1

ON DEMANDE un homme pouvant faire le glaçage dans une buanderie à vapeur et ayant de l'expérience dans ce genre d'ouvrage. Associé demandé avec $1,000 à $1,200. Buanderie à vapeur de Sorel, Sorel, Qué. 273-1

ON DEMANDE une couturière de première classe pour travailler dans les habits, chez George Blache, magasin du Windsor Hôtel. Inutile si elle n'est pas compétente. 273—1

ON DEMANDE un garçon sachant parler français et anglais et ayant une bonne écriture. Ecrire à B. B., 232 "La Presse." 273—1

ON DEMANDE un couturier-tailleur, pour la campagne, un jeune homme d'une vingtaine d'années. S'adresser par lettre à J. O. Gauthier, Ste Anne de Bellevue, Qué. Références requises. 273—1

ON DEMANDE une servante sachant parler anglais et ayant de l'expérience. Références requises. Bons gages payés à une fille compétente. Se présenter au No 365 avenue Elm. 273—1

ON DEMANDE un jeune homme ayant de l'expérience dans la photographie, au Lovprest Photo Studio, carré Chaboillez. 273—1

ON DEMANDE — La compagnie d'assurance New-York Life est prête à entrer en négociations avec des messieurs, dans toutes les parties du Canada, pour les nommer représentants de district, à la ville et à la campagne. Des positions importantes maintenant vacantes seront données à des personnes convenables. Pas nécessaire d'avoir de l'expérience. Adressez : Agency Director, édifice de la New-York Life, Montréal. 273—1

ON DEMANDE des personnes d'expérience pour tourner les collets, des personnes pour conduire la machine à repasser les devants de chemises et des personnes pour conduire les machines Wheeler et Wilson ; aussi un garçon pour la salle de taillage ; un qui a déjà travaillé dans une fabrique de chemises préféré. Skelton Bros et Co, 96 rue St Pierre. 273—1

ON DEMANDE un commis sachant parler les deux langues, pour le Medical Hall, Colonial House. 273—1

ON DEMANDE une bonne fille sachant faire la cuisine. Bons gages, No 599 rue Sherbrooke. 273—1

ON DEMANDE un apprenti tailleur de deux ou trois ans d'expérience, ou une bonne fille, 226 rue Dorchester. 273—1

ON DEMANDE une servante générale au No 635 rue St André. 273—1

ON DEMANDE une personne pour souder le métal Britannia. S'adresser à Simpson, Hall, Miller et Co, 1794 rue Notre-Dame. 273—1

ON DEMANDE une servante générale, munie de références, pour famille de deux. Se présenter 375 rue Mance. 273—1

ON DEMANDE des agents et colporteurs pour Montréal et en dehors, pour vendre la dernière sensation à 10 cents, "Tom Nulty sur l'Echafaud". Vente facile, immenses profits, 35c la douzaine, franco. Adressez Leprohon et Leprohon, 1629 Notre-Dame, Montréal, Can. 273—1

ON DEMANDE au No 349 rue Lagauchetière, une fille de chambre munie de bonnes recommandations. 273—2

ON DEMANDE des filles pour "taquer" les boutonnières, emploi permanent et bons gages. Se présenter au No 1 place Mont Charles. 273—1

ON DEMANDE un apprenti tailleur de 2 ans d'expérience et une fille pour coudre dans les habits, chez M. Alfred Savard, au No 223 rue McGill, chambre No 9. 273-1

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage ni repassage, au No 392½ rue St Hubert. 273—1

ON DEMANDE un jeune homme ayant de bonnes références, pour une épicerie, au No 427 rue Wolfe. 273—1

ON DEMANDE une bonne main, assemblage et cordage, dans une manufacture de corsets, 241 rue St Laurent. 273—1

ON DEMANDE de suite une bonne servante générale, 158 rue Mance. 273-1

ON DEMANDE une servante, 169 avenue Hôtel de Ville. 273—1

ON DEMANDE un jeune homme comme commis, parlant et écrivant les deux langues; aussi des apprentis pour la fabrication des poêles en acier. Hoolahan, 2191 Notre-Dame. 273—1

ON DEMANDE un couturier et une couturière de première classe, au No 1906 rue Notre-Dame. 273—1

ON DEMANDE une jeune fille de 15 à 16 ans pour aider au ménage et promener un bébé, l'après-midi, 660 rue St Hubert. 273—1

ON DEMANDE une dame pouvant remplir une position de confiance dans un établissement de la ville. Une institutrice sera préférée. Premières références exigées. Ecrire à H. H. 134 "La Presse." 273—1

ON DEMANDE une bonne d'enfant et une fille générale, sachant bien faire la cuisine. Petite famille. Références exigées. S'adresser 103 rue Stanley. 272—2

ON DEMANDE un apprenti tailleur ayant un an ou deux d'expérience. O. Maillet, marchand-tailleur, 219a rue Craig. 273—1

ON DEMANDE, pour deux personnes, une servante sachant faire la cuisine et pouvant fournir des références. S'adresser 337 rue Sherbrooke. 273—1

ON DEMANDE une fille de table ayant de bonnes références et sachant parler le français et l'anglais. S'adresser au No 579 rue Sherbrooke. 273—1

MAISONS A LOUER

A LOUER — Un beau flat de 7 appartements, très élégamment meublé, avec toutes les améliorations modernes ,poêle de cuisine Chapleau, chauffage à l'eau chaude, etc., belle localité, Logan Parc ouest. S'adresser à N. G. Valiquette, 1575 rue Ste Catherine. 266—n

A LOUER — Flat No 56C avenue Laval, vis-à-vis le square St Louis, comprend 8 chambres, calorifère à eau chaude, etc. Prix réduit pour l'hiver. S'adresser No 12 carré St Louis. 22.24.27.29.10

A LOUER — Haut de maison, 32 rue Rozel, quartier St Gabriel, 4 chambres. Loyer $4. Se présenter au No 218 avenue Greene. 273-1

A LOUER — Logement No 675 rue Berri, près de la rue Roy, bas de maison mis à neuf, façade en pierre. Loyer modéré. S'adresser à Eug. Lafontaine, New-York Life Building, chambre 315. 273—1

A LOUER — Un joli flat, 77a Cherrier, avec toutes les améliorations modernes. Conditions faciles ; clef à 77B Cherrier. S'adresser à A. E. De Lorimier, 30 St Jacques. 273—1

A LOUER — Bas de maison, 687 rue Berri, 6 chambres, nouvellement tapissé et peinturé, bonne localité, visible de 2 heures à 4 heures chaque jour. 273—1

A LOUER — Un marché à viande faisant des affaires de première classe, fixtures complètes. Se présenter au No 2723 rue Ste Catherine. 273—1

A LOUER — 4 beaux logements, No 266 rue Sherbrooke. Nos 345 et 347 rue Berri et 363 rue Amherst; le tout bon marché et très propre. A. Brunet, 268 rue Sherbrooke. 273-1

A LOUER — Six logements, flats, à bon marché, six et sept appartements. Nos 238 à 244 Panet, près de la rue de Montigny. S'adresser à A. Trudeau, imprimeur, 223 rue Amherst. 273—1

A LOUER — Un logement, 312F rue Maisonneuve, trois appartements et w.c., $3.50 par mois. S'adresser au No 310 rue Maisonneuve. 273—1

A LOUER—Un beau flat de 6 appartements, bain et w.c. Loyer réduit à $6.50 jusqu'au 1er mai, belle localité. S'adresser coin Rachel et Chaussé. 273—1

HAUT DE MAISON A LOUER, 208 avenue de l'Hôtel de Ville, coin de la rue Desmarais, joli logement contenant huit pièces, avec bain et w.c. S'adresser à M. L. Blais, épicier, 210 avenue de l'Hôtel de Ville. 272—3

MAISON A LOUER, située au No 982 rue St Hubert, joli flat de 6 appartements, w.c. et chambre de bain, nouvellement construite, imitée, eau chaude, chauffée par le propriétaire, bon marché pour l'hiver, à un bon locataire. S'adresser sur les lieux. 273—1

MAISON A LOUER — 8 chambres, 2 passages, eau chaude, bien propre et bien finie, $14 par mois, avec bonnes références. 369 avenue de l'Hôtel de Ville. 273—1

MAISONS A LOUER—7 et 8 appartements, situées rue Marianne, coin rue St André; pourvues des améliorations modernes. Bas prix. S'adresser 383 rue Marianne. 273—1

MAISON A LOUER ou à vendre, deux logements, bas occupé, construction en pierre à bosse, 145, 147 rue Lusignan. S'adresser à M. David, 51 Ste Margaret. 273—1

MAISONS A LOUER — A louer, tênements, haut et bas, dans la plus belle partie de la rue St Denis, près du carré St Louis, Nos 744 à 770. Tout récemment réparés et en parfait ordre. Loyer 12 à 15 dollars. Adressez-vous à M. J. T. Béthune, bureau No 715 bâtisse de la New-York Life. 259—26

CHAMBRES A LOUER

A LOUER — Belles chambres confortables, dont une double, bain, w.c., gaz, avec ou sans pension. Famille privée. Dix minutes de l'Université Laval. 349 Dorchester. 269—10

A LOUER — Une grande chambre avec boudoir, bain et w.c., dans la chambre. S'adresser 162 rue St Denis. 266—8

A LOUER — Trois chambres non meublées, ensemble ou séparément; chaudes, bien éclairées, bain, usage de la cuisine. Prix modéré, 614 Cadieux. 273—1

A LOUER — Chambre et pension, au No 85 Arcade. Pension de table à prix très modéré. 273—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre double pour monsieur, famille privée, gaz, eau chaude, 381 Lagauchetière, près St Denis. 272—2

CHAMBRE — Belle grande chambre à l'étage du bain, dans une famille privée où il n'y a pas d'enfants. 1988 Sainte-Catherine. 272—2

CHAMBRE — Une magnifique grande chambre de devant, sur premier plancher, avec l'usage du salon, dans une famille privée, pas d'enfants. 806 Cadieux. 272—2

CHAMBRES A LOUER — Meublées et non meublées, chauffées à l'eau chaude, simples et doubles, avec ou sans pension. Conditions modiques. Aussi bonne pension de table. 21 rue du Plâteau, partant de la rue Mance. 272—3

CHAMBRE et pension dans une maison confortable sur tous rapports. 39B Dubord. 272—5

CHAMBRES — Chambres non meublées à louer, 2701 rue Notre-Dame, près rue Fulford. 272—2

CHAMBRE — A louer, une belle grande chambre avec tout le confort désirable, pour un ou deux messieurs. Donnera le déjeuner si désiré, No 318 rue St Denis. 271—3

CHAMBRE ET PENSION — Deux chambres simples, bien meublées, avec pension ; aussi pensionnaires de table, au No 55 rue Dubord. 271—3

CHAMBRES — 2 magnifiques chambres avec pension de première classe, ainsi que toutes les améliorations modernes, au No 550 St Denis. 271—3

CHAMBRE ET PENSION — Pour le 1er octobre, chambres très confortables et pension dans une respectable famille française, sans enfant, 2 salles de bain, chauffage à l'eau chaude, lumière électrique, ameublement complètement neuf, beau salon, cuisine française. Prix modéré, 79A rue St Hubert 16.21.24

CHAMBRES ET PENSION — Belle chambre de devant, pour une ou deux personnes ; aussi chambres simples, avec ou sans pension. Conditions modérées, 307 rue St Denis. 273—1

CHAMBRES — Deux chambres à louer, donnant sur la rue, bonne localité, meublées ou non meublées, pas d'enfant. Montez droit au troisième, 1861a Ste Catherine. 273—1

CHAMBRES ET PENSION, au No 65 Dubord, faisant face au carré Viger, pension de table à prix modéré. 273—1

CHAMBRE — Belle grande chambre sur l'étage du bain avec excellente pension, eau chaude, gaz et lavabo. Prix modéré. S'adresser 136 Berri. 273—1

CHAMBRES — Belles chambres non garnies avec ou sans l'usage de la cuisine, dans une famille sans enfant, au No 1574 rue Notre-Dame, près du dépôt du C. P. R. 273—1

CHAMBRE A LOUER — Belles chambres doubles et simples, très bien meublées et confortables, à prix modique. S'adresser au No 83 avenue de l'Hôtel de Ville. 273—1

CHAMBRE — Jolie chambre à louer, tenue proprement, éclairée au gaz, dans une famille de deux personnes, 499 rue Dorchester. 273—1

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre double, faisant front au Jardin Viger ; aussi jolies chambres simples, famille sans enfant, 30 St Denis. 273—1

CHAMBRE — Belle grande chambre bien chauffée, propice pour deux étudiants ou un couple marié, 369 rue Sanguinet. 273—1

CHAMBRE — Belle chambre double, meublée ou non, 9 rue Sainte-Elizabeth. 273—1

CHAMBRES ET PENSION — Chambres doubles et simples, avec pension de première classe. No 142 Saint-Denis. 273—4

CHAMBRE A LOUER — On trouvera une belle chambre à louer, chauffée à l'eau chaude. No 273A Saint-André. 273—1

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre bien éclairée, bien chauffée, à côté de l'Université, meublée ou non, 24 Notre-Dame de Lourdes. 273—1

CHAMBRES A LOUER — Magnifiques chambres doubles et simples, avec gaz, garde-robe, dans une maison où il n'y a pas d'enfant. S'adresser 188 Berri. 273—1

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre élégamment garnie, pension de première classe, lumière Auer, No 63 Dubord, Montréal. 273—3

CHAMBRE — Belle chambre à louer, située au No 1662a rue Ste Catherine, près de l'église St Jacques. 273-1

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre pour deux personnes, sur l'étage du bain, avec pension, gaz et eau chaude. No 1684 rue Ste Catherine, près St Denis. 273—1

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Chambres doubles et simples, avec pension, dans une famille privée, sans enfant, No 127 Visitation, près Ste Catherine. 270—4

CHAMBRE — Belle grande chambre, éclairée au gaz, étage du bain et w.c., sur le premier plancher, famille privée, sans enfant, 322 rue Lagauchetière. 270—4

DEUX CHAMBRES à louer, étage du bain et w.c., gaz, 409 Dorchester. 271—6

MAGNIFIQUES chambres doubles et simples ,meublées à neuf, chauffées à l'eau chaude, avec tout le confort d'un chez-soi. Famille privée, 80a rue St Hubert. 273—1

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE—On demande une chambre meublée pour un jeune monsieur avec ou sans pension, dans une famille strictement privée. S'adresser par lettre seulement à 31 Notre-Dame de Lourdes. 273-1

CHAMBRES DEMANDEES — Trois messieurs demandent trois chambres meublées avec pension, dans une famille canadienne-française, bonne localité et près des chars. Spécifiez les conditions. Adressez W. M. D., boîte 347, cité. 273—1

CHAMBRE DEMANDEE — On demande pension pour couple marié et deux enfants de 5 et 3½ ans; la femme pourra aider au soin du ménage, près de la rue St Denis. Ecrire en donnant conditions à Y. Y., 126 "La Presse." 273—1

ON DEMANDE à louer, chambre et boudoir meublés, près rue Berri et Sainte-Catherine, dans une famille privée, pour un couple. Adresser par lettre Z. Z. 28, la "Presse". 273—1

A VENDRE

A VENDRE — Pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupé, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 175—n

A VENDRE — $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Bell, 1337. 258-26

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. Marchands 231. 31—n

A VENDRE — Pour cause de santé, une épicerie non licenciée, située dans une banlieue de Montréal, établie depuis deux ans, coin de rue, bonne place d'affaires. Ecrire à X. X., 250 "La Presse." 269-5

A VENDRE — Piano droit, a coûté $450, en bon ordre, des derniers goûts, aussi bon qu'un neuf, $85.00 comptant, au No 70 rue Albert, près du carré Chaboillez. 272—3

A VENDRE — A bon marché, un magasin de confiserie, bonbons et cigares ; bonnes raisons pour vendre. Se présenter au No 271 rue Notre-Dame. 272—2

A VENDRE — Briques, bois, portes, châssis et matériaux de vieilles maisons, à sacrifice. S'adresser rue St Martin et chemin de fer du Pacifique. 272—3

A VENDRE—2 brevets de patentes à échanger pour terre, maison ou terrain. Grande chance pour un homme avec un petit capital. S'adresser 559 rue Centre. 17.20.23.24

A VENDRE — A Ste Scholastique, près de la gare du chemin de fer, un hôtel licencié. Conditions faciles. S'adresser à Chas. Langlois et Cie, 241 rue St Paul. 270—6

A VENDRE — Etant veuve et incapable de tenir maison, on vendra ameublement de 5 appartements et piano de $400, le tout pour $600, avec le bail de la maison, immédiatement, avec assurance de $1,000. Ecrire à L. L., 261 "La Presse." 271—5

A VENDRE — Blocs de moulin en épinette de 3 pouces, $1.25 le voyage, livré ; bois de moulin, scié, $1 le voyage. Leclaire et Bruneau, 1332 et 1334 rue Ontario. Téléphones : Bell, 6095 ; Marchands, 150. Agence de l'Est, 801 rue Sainte-Catherine. Téléphone Marchands, 1672. 176—mjs—n

A VENDRE — Destructeur fameux des punaises, des rats et des souris, en boîtes de 25 cents, 50 cents et $1. Si la vermine ne quitte pas la maison, l'argent sera remis. Rappelez-vous, 71 St Laurent. 19.20.22.24

A VENDRE — 50 essaims d'abeilles, dans boîtes, à cadres mobiles. S'adresser à Nicolas Cantin, Lachenaie, Qué., avant le 1er octobre. 17.24

A VENDRE — Boutique de barbier et magasin de cigares, au centre de la ville. Cause : abandon des affaires. Ecrire à R. R., 245 "La Presse." 21.24

A VENDRE — Magasin général, petit stock frais, bien situé, près de Montréal, commerce bien établi, vendra avec sacrifice, pour bonnes raisons. E. E. 236 "La Presse." 273—1

A VENDRE — Belle fournaise de passage Imperial Jewel, a coûté $40 ; on vendra $20, avec une trentaine de feuilles de tuyau, neuves. S'adresser chambre 615 New-York Life Bldg. 273—1

A VENDRE — Un stock de restaurant et le logement à louer, bon marché, pour cause de maladie. S'adresser au No 114 rue Dufresne. 273—1

A VENDRE—Chance exceptionnelle pour un jeune homme désirant s'établir : Epicerie licenciée, bon coin de rues, stock bien assorti et en parfait ordre. Propriétaire actuel se retire d'affaires. Adressez par lettre ou personnellement au No 2 rue St Philippe, St Henri. 273—1

A VENDRE — Poules de race Brahmas blanc, Brahmas foncé, Cochinchinois chamois, Cochinchinois perdrix, Plymouth Rocks gris, Wyandottes argentées, Minorques noires, Andalouses, Games rouge-noir — Pitgames — Games indiennes, Hambourg argentées, Leghorns blanc. Prix envoyés sur demande. Rigaud Poultry Yards, Rigaud, P. Q. 273—1

A VENDRE — Ceux désirant vendre, échanger leurs places d'affaires, propriétés ou terrains. S'adresser à mon bureau, Siméon Beauchamp, 1618 rue Notre-Dame. 273—1

A VENDRE — Chance rare, restaurant licencié, avec $300 de boissons, cash register, piano, les plus belles fixtures connues ; vendra pour $1,100, valant $3,000, pour cause de santé. N'achetez pas sans venir me voir. S'adresser à Siméon Beauchamp, 1618 rue Notre-Dame. 273—1

A VENDRE — Restaurant licencié, coin de rues, 18 appartements. Loyer $30, avec un bail de 6 ans, $400 de boissons, belles fixtures, plusieurs appartements meublés, vendra pour $2,100, valant $4,000. Recettes de $150 à $200 par semaine. Vente pour cause de santé. S'adresser à Siméon Beauchamp, 1618 Notre-Dame. 273—1

A VENDRE — Plusieurs hôtels, restaurants licenciés, depuis $800 à $5,000, bonnes conditions. Aussi plusieurs épiceries, magasins de cigares, fruits, bonbons, salles à dîner, boutique de barbier, clos de bois et charbon, étaux de boucher, propriétés à échanger pour places d'affaires. J'ai en mains toutes les places d'affaires avantageuses, depuis $50 à $10,000. Argent à prêter. Venez me voir avant d'acheter. Siméon Beauchamp, 1618 Notre-Dame. 273—1

A VENDRE — Restaurant licencié, place extra, prix $1,100, cause maladie. Un autre restaurant, prix $1,000, ainsi que plusieurs autres bars et hôtels. $500 comptant, balance à termes. Magasins cigares, bonbons, etc., valant $600, prix $300. Autre magasin valant $700, prix $300. Epiceries, boutiques de barbiers, terres, propriétés et autres commerces. Acheteurs, voulez-vous un bargain, adressez-vous à J. Castelle, 1572 Notre-Dame. Argent à prêter. Aucune commission à payer. 273—1

A VENDRE — Habit de cérémonies, neuf à grande réduction. S'adresser au bureau de la "Presse", F. F. 132. 273—1

A VENDRE — 5 hôtels, 8 restaurants licenciés, à sacrifice. 10 magasins cigares, fruits, un beau rue Sainte-Catherine, près Saint-Laurent, loyer seulement $6.00, prix $125. 7 épiceries, maisons, lots, terres à échanger, $18,000 à prêter. Acheteurs, commerçants, pour un bargain, voyez A. W. Dagenais, 505 rue Craig. Billets escomptés. 273—1

A VENDRE — Bon bicycle avec lampe en bon ordre, bon marché. S'adresser à H. Therrien, 345A rue St Timothée. 273—1

A VENDRE — Deux magnifiques boulangeries, bonne clientèle au comptant. Conditions avantageuses, chance exceptionnelle. S'adresser à J. B. Richer, 462 Rivard. 273—1

A VENDRE — Hôtels, restaurants licenciés, rue Notre-Dame, depuis $800 à $4,000. Rue Windsor, $2,300, $1,000 comptant, balance facile. Rue Saint-Paul, $3,000, loyer $19.00 et plusieurs autres dans différentes parties de la ville. Hôtel de tempérance, donnant 150 repas par jour, 15 chambres meublées, le tout valant $2,000 pour $800, la moitié comptant, balance facile. Magasins de cigares, bonbons, et fruits, depuis $35.00 à $450.00. Marquis et Cousineau, chambres 6 et 7, bâtisse New-York Life. 273—1

A VENDRE — Bonne fournaise de passage. 369 Hôtel de Ville. 273—1

CHEVRE DOMPTEE à vendre au No 223 avenue Laval. 273—1

A VENDRE

A VENDRE — Un beau piano carré qui a coûté $300; vendra pour $50, 1475 Ste Catherine. 273—1

A VENDRE — 8 magasins tabac, cigares, bonbons, rues Ste Catherine, St Laurent, Craig, Ontario; un spécialement rapportant de $20 à $25 par jour, pas de loyer à payer. 5 épiceries, 6 boutiques barbier, magasins provisions, étaux de boucher, salles à dîner, maisons pension, plusieurs propriétés, conditions avantageuses. Ceux désirant vendre ou échanger soit hôtels, magasins, épiceries, procriétés, pourront s'adresser à mon bureau. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 273—1

A VENDRE — J'ai en mains des occasions exceptionnellement avantageuses en fait d'hôtels et restaurants licenciés, depuis $350, $500, $800, $1,200, $1,500, $2,000 comptant, balance au gré de l'acheteur, recettes $12, $15, $18, $25 à $40 par jour. Ces places sont sur les principales rues commerciales, 3 hôtels de campagne, bon marché. Certificats de licence transférables à vendre. Aucune commission à payer. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 273—1

BONNE OCCASION, spécialement pour un jeune couple : à vendre à l'amiable, un ménage complet : set de salle à dîner en chêne poli, set de chambre à coucher, ustensiles de cuisine, set de vaisselle, etc, le tout complètement neuf. On peut aussi avoir la suite du bail, beau logement, b. et w.c. Véritable occasion. S'adresser rue Amherst, 544, 12 à 1 heure et de 5 à 7 heures p.m. 273—1

PIANOS LINDSAY, NORDHEIMER CO, à très bon marché, 2366 rue Ste Catherine:

$175, à des conditions de paiement faciles, disons $6 par mois, achèteront un piano Jewett de Boston d'un son doux.

$200 aussi à $6 par mois, pour un beau piano Heintzman et Co, 7 octaves, splendide son, belle caisse.

$125, à $5 par mois, pour un beau piano Hood, carré, un bargain rare.

$175 pour un vrai splendide piano carré, par Chickering et Fils, Boston, tout à fait aussi bon qu'un neuf quant au son et à la durabilité.

Les pianos ci-dessus mentionnés ainsi qu'un bel assortiment de pianos neufs par Steinway, Nordheimer, Heintzman et autres fabricants, sont exposés en vente aux entrepôts Lindsay, Nordheimer et Co, 2366 rue Ste Catherine. 272—1

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER — A Portneuf, comté Portneuf, belle résidence, surtout pour un médecin ou notaire, tout récemment peinte et pourvue de toutes les améliorations modernes, bain, w.c. Ferait aussi pour un marchand. Conditions faciles, prix modéré. S'adresser au No 718 rue Cadieux, ou E. Lacasse, Portneuf. 272—3

A VENDRE — Une terre située dans la paroisse St Laurent, Côte St François, maison en pierre, granges, arbres fruitiers, appartenant à Isaïe Quenneville. S'adresser à Isaïe Quenneville, St Laurent, Côte St François. 272—3

A VENDRE — Cottage No 393 rue St Antoine, très bien fini, chauffé à l'eau chaude, avec toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux. 270—12

A VENDRE — Avis aux spéculateurs : A Nicolet, un moulin à farine, 5 paires de moulanges, moulin à carder, foulon, et presse, etc., le meilleur arrondissement et le meilleur pouvoir d'eau de la province, à deux milles de la ville, pouvant fournir la lumière électrique à la ville. Electriciens ne manquez pas cette chance pour poser la lumière électrique à Nicolet. Une terre de 30 acres bien bâtie, moitié en culture et plusieurs bons emplacements dans la ville de Nicolet; le tout à bonnes conditions. La raison pour laquelle il me faut vendre ces propriétés est que la clientèle toujours croissante à mon hôtel requiert tout mon temps. Pour plus amples informations, s'adresser à L. N. D. Houde, hôtelier, Nicolet, Qué. 257—26

A VENDRE — Une magnifique propriété en brique, portant les Nos 414, 416, 418 rue Champlain. Pour plus de détails, s'adresser à M. J. A. Benoit, 132a rue Champlain, ou sur les lieux. 273—1

A VENDRE—Maison rue Albert, 801 à 807, contenant 8,000 pieds de terrain ; peut bâtir façade sur la ligne du G. T. R. ; donne de bons revenus. $2,000 comptant. Balance à 5 pour cent. S'adresser à D. Rousse, 186 Atwater. 273—1

A VENDRE — Maison bois et brique, $1,100, $450 d'hypothèques, balance comptant. Bâtisse 25 x 36, bien finie, 6 chambres, closet. S'adresser 328 rue Dufferin. 273—1

A VENDRE ou à échanger, deux terres à Marieville, 3 arpents des chars et 8 arpents de l'église. Bien bâtie et en parfaite culture. Pour informations, P. E. Beauchamp, agent d'immeubles, 34 Côte St Lambert. Téléphones, Marchands, 833; Bell, 2367. 273—1

A VENDRE—Rue Mentana, un côté de maison, 2 logements en avant et 2 en arrière, $312. Prix $3,000. P. E. Beauchamp, agent d'immeubles, 34 Côte St Lambert. Téléphones: Marchands, 833; Bell, 2367. 273—1

A VENDRE ou à échanger, un bloc de sept logements, donnant un revenu annuel de $1,020, bon marché. P. E. Beauchamp, agent d'immeubles, 34 Côte St Lambert. Téléphones: Marchands, 833; Bell, 2367. 273—1

A VENDRE — Un bon placement. Propriété Nos 1118 à 1124 St André, 5 logements, hypothèque $2,900. Loyer annuel $444. Prix : $4,000. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

NOS 48 A 54 rue Poupart et Nos 2 à 12 rue St Alexis, 15 logements. Evaluation : $9,000. Prix $8,500. Loyer annuel, $1,050. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

NOS 41, 43, 45 rue Ste Rose, 6 logements. Prix $4,000. Loyer annuel, $480. Desmarteau et Kennedy, 1598 Notre-Dame.

PROPRIETE No 73a rue Ste Famille, maison en pierre et brique solide. Evaluation $4,500. Prix $3,900. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

UNE FERME et une boulangerie, situées à moins de 9 milles de Montréal, à vendre ou à échanger pour propriété de ville. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

NOS 1096-1098 rue Berri, maison en pierre et brique solide, près de l'avenue Mont-Royal, 2 logements, hypothèque, $1,800. Prix $2,300. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

UN COTTAGE en brique situé à Boucherville, à vendre ou à échanger pour propriété de ville. Prix $2,000. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

LES PROPRIETES suivantes seront vendues à sacrifice : Nos 445-447-449 rue Maisonneuve, 6 logements, prix $2,000. Nos 379-381 ruelle Mathieu, prix $800. Nos 390-392-394, Champlain, 6 logements, prix $2,000. Nos 44 à 50 ruelle Bérard, 4 logements, prix $2,000. Nos 437 à 443 rue Montcalm. Prix : $2,000. Conditions exceptionnellement faciles. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

NOS 1112-1114-1116 rue St André, 2 logements et une épicerie. Prix $1,700. Conditions faciles. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

NOS 105-107 rue Mentana, prix $2,000. Nos 45-45a-45b rue Dufferin. Prix, $1,700. No 165 rue Bréboeuf, prix $1,100. No 104 rue Bréboeuf, prix $1,500. Nos 163-165 rue Dufferin, prix $2,200. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 273—1

A VENDRE ou à échanger, occasion exceptionnelle, 5 côtés maisons neuves, bien finies ,bien louées, $1,800 pour 2 logements, $200 comptant, balance $6 par mois. Belle terre, 3 milles de la ville de St Jérôme, 66 arpents, $1,500, $300 comptant, balance $25 par année. Plusieurs autres belles terres à vendre ou échanger avantageusement. $25,000 à prêter, etc. Gilbert Martin, 25 rue St Jacques. 273—1

A VENDRE — Propriété comprenant deux logements et un magasin, coin Napoléon et St Hypolite, revenu annuel $270. Une autre rue Atwater, St Henri, une autre rue Coursol, une autre rue Versailles; aussi plusieurs lots vacants et un stock d'épiceries ,le tout à très bonnes conditions. Argent à prêter sur hypothèque. S'adresser à J. J. Perrier, 764 Hypolite, Mile-End. 273—1

A VENDRE — L'ancien hôtel de Sainte-Anne de Sorel, à termes faciles, a coûté $4,000.00, vendra pour $1,000.00, $200.00 comptant, balance à termes. Ecrire à E. E. 132 bureau de la "Presse". 238—s—n

PERDU

PERDU — Un porte-monnaie brun de dame, qu'on suppose avoir laissé sur le convoi de Vaudreuil, de 1.30 heure, le 21 du courant. La personne qui l'a trouvé est priée de l'apporter au No 511 rue William, où elle recevra une récompense. 272—2

PERDU — Une montre d'argent, pour dame, sur la rue Notre-Dame, depuis la Place d'Armes à la rue Fullum. Récompense à qui la remettra au No 98 rue Fullum. 273—1

PERDU

PERDU — Mardi après-midi, dans le train venant de Huntingdon, un cahier, "Memorandum," adressé J. B. D'Amour, Ste Philomène. Si trouvé, veuillez rapporter à Chs. D'Amour, 1 Place d'Armes. 273—1

PERDU — Mercredi, le 21, un porte-monnaie, contenant environ une dizaine de piastres et un galon marqué Arthur Mireault, sur la rue Ste Catherine, entre Jacques-Cartier et Saint-Christophe. Récompense à celui qui le rapportera à M. S. Robitaille, 173 Mont-Royal. 273—1

PERDU — Mardi, le 13 courant, sur le chemin qui conduit à St Lambert, un écran contenant une montre et d'autres bijoux. Récompense à la personne qui le rapportera à M. le curé de St Lambert. 273—1

PERDU — Le 22 courant, tour de cou en vison, sur rue Dorchester, entre avenue de l'Hôtel de Ville et St Laurent. Récompense promise en retour, 485 Dorchester. 273—1

PERSONNEL

PERSONNEL — Réouverture d'une buanderie de première classe, au No 1370½ rue Ste Catherine. Bas prix ,lavage de famille sollicité. Réparage fait gratuitement. Sing Kee, propriétaire. 272—6

PERSONNEL — G. Savolino, tailleur de vêtements de dames, est maintenant établi au No 21 av. du collège McGill, 2 ans comme coupeur et ajusteur chez J. J Milloy. Ouvrage de première classe garanti et prix modique. 273—1

PERSONNEL — Madame P. Dufresne Co, 1192 St Jacques, a le plaisir d'informer ses clientes et les dames en général, que son assortiment d'automne est au complet et que l'ouverture se fera mardi et les jours suivants. 273—1

PERSONNEL — Pour introduire "l'Herbaroot", nous enverrons un échantillon gratuit à ceux qui souffrent de rhumatisme, de dyspepsie, constipation, débilité générale, etc. Herbaroot Medicine Co, Montréal. 273-1

PERSONNEL — Grande ouverture de modes d'automne, patrons de chapeaux et articles de fantaisie de hautes nouveautés, mardi, le 27 septembre et les jours suivants, chez Mlle M. Taillon, 2088 rue Notre-Dame. Une visite est sollicitée. 273—2

PERSONNEL — Le docteur Valois extrait les dents sans douleur, les plombent, cimentent, blanchies, nettoient, de 25 cents en montant. Fait un dentier complet pour $8.00. No 1516 rue Sainte-Catherine, Montréal. 22.24

PERSONNEL — Leçons de chant. — Madame Elena De-Angelis désire annoncer son retour en cette ville. Elle recommencera ses leçons lundi, le 3 d'octobre, à sa résidence, 141 rue Stanley. Voix essayées de 3 à 5 heures chaque jour. Prix $1. 21,24,28.1

ARGENT A PRETER

A PRETER—$55,000 à 5 pour cent. J. S. Lamarche, N. P., 1598 Notre-Dame. 273-1

ARGENT A PRETER, par montants depuis $25 à $500, sur bonnes et valables garanties. P. E. Beauchamp, agent d'immeubles, 34 Côte St Lambert. Téléphones : Marchands, 833 ; Bell, 2367. 273—1

ARGENT à prêter à la ville et à la campagne, billet, police d'assurance ou autre garantie. Osw. Chaput et Cie, 23 rue St Jacques. 21.24

DIVERS

ACHETER—Meubles et effets, aussi fonds de commerce de toutes sortes. Le plus haut prix payé. S'adresser à E. Gaudet, 574 rue Craig, chambre 14. 194—n

ARGENT DEMANDE — On demande à emprunter $1,500 à 6 pour cent, pour 3 ans, sur une propriété suburbaine améliorée valant deux fois ce montant. A. Roberge, 41 rue Saint-Jacques. 272—3

AVIS de George Trady, que le 10 octobre 1898, il demandera au trésorier provincial d'autoriser Nicolas Presseau, à transporter sa licence de restaurant au requérant. Montréal, 23 septembre 1898. 273—1

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'une demande a été faite au département de l'aqueduc pour l'établissement d'un patinoir qui sera érigé sur la rue Saint-Hubert, entre les rues avenue Duluth et Rachel. Le Patinoir Le Montagnard. Montréal, 22 septembre 1898. 271—4

BANQUE DU PEUPLE — On demande à acheter des certificats de dépôts aux plus hauts prix. S'adresser à L. T. Dorais, 97 St Jacques. 273—1

DIVERS — On achète ,vend et échange les livres, les collections de vieux timbres-poste, vieille porcelaine, antiquités, curiosités, bric-à-brac, armes à feu, etc., au No 2414 rue Ste Catherine, à l'ouest de la rue Peel. 273-1

DEFENSE D'AVANCER — Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. Célestin Brunet, 947 rue Saint-Dominique, Montréal. Septembre 23, 1898. 272—3

GARDE-MALADE—On trouvera une garde-malade approuvée, parlant les deux langues, au No 92 rue Champ de Mars. 273—1

JE NE SERAI RESPONSABLE d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. J. A. Aunais. 273—1

LAVAGE — On demande des lavages et repassages au No 288 rue Champlain. 21.24

MME POULAIN — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles, 171 Montcalm. 273—1

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privée. Conditions facile, 381 rue Saint-Laurent. 273—1

ON ECHANGERA maisons bâties pour lots vacants. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 254—n

ON DEMANDE à acheter un magasin à la campagne, de trois à cinq mille piastres de stock, à de bonnes conditions. Il faut que ce soit une bonne place d'affaires. Bonne occasion pour ceux qui voudraient abandonner les affaires. Ecrire à B. B. 210 "La Presse." 273—1

ON DEMANDE à correspondre avec des hommes honnêtes qui sont sans emploi ; nous sommes en relations avec des maisons très recommandables qui ont besoin d'employés et nous garantissons de trouver un emploi convenable aux hommes actifs et travaillants. International Employment Bureau, Boite 679, Montréal. 273—s—n

ON DEMANDE à acheter pour argent comptant, une résidence à Westmount seulement ; le prix ne devra pas être au delà de trois mille piastres. Ecrire en donnant des renseignements complets, à boîte B. P. 677, Montréal. 273—1

ON DEMANDE un associé ayant un capital de $500 à $1,000, pour une affaire bien établie et bien payante. S'adresser à François Paré, 680 rue St Laurent. 19.20.22.24

ON TROUVERA une garde-malade au No 945 rue St Dominique. 22.24

ON DEMANDE un associé pour l'électricité, pour remplacer un autre, avec 125 piastres. S'adresser 1444 rue Notre-Dame, entre 7 et 9 heures. 273—1

ON DEMANDE à acheter un costume de raquetteur du club le Trappeur préféré, 1475 Ste Catherine. 273—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour succès dans mes examens. — Un étudiant. 269—8

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue ,avec promesse de publier. — N. B. 273—1

ON DEMANDE un homme d'expérience, de première classe, avec de bons certificats, pour prendre charge de notre manufacture de boîtes en carton, devra en même temps donner son âge. S'adresser à la Dominion Corset M'f'g Co., Québec. 271-3

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit. No 11581. Treffié Dubreuil, demandeur, vs Clément B. Desrochers, défendeur. Le troisième jour d'octobre 1898, à dix heures de l'avant-midi, aux domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 222 de la rue Plessis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un fonds d'épiceries, etc., etc. Conditions, argent comptant. Alph. Saint-Georges, H. C. S. Montréal ce 24 septembre 1898. 273—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 322. — L'honorable Louis F.R. Masson et al.,ès-qual., demandeurs, vs Sofocles Furiosos, défendeur. — Le 3e jour d'octobre 1898, à dix heures de l'avant-midi, au ci-devant domicile du dit défendeur, au No 2258 rue Ste Catherine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. C. T. Jetté, H. C. S. Montréal, 23 septembre 1898. 372—1

DME VEUVE D. CARIGNAN

Marchande de Bois et Charbon. — Bois et charbon de première qualité livrés dans toutes les parties de la ville et de la banlieue. Clos à charbon, rue St Ambroise, vis-à-vis la rue Beaudoin. Clos à bois, coin Ste Marguerite et St Jacques, St Henri. Tél. des Marchands 1281. 138—s—n

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 24 — Il y aura, demain matin, à onze heures, une parade militaire (church parade) des corps réguliers et volontaires, ainsi que des marins des frégates, à la cathédrale anglaise.

—L'enfant de M. A. Michaud, de cette ville, a été écrasé et sérieusement blessé par une bicyclette, rue St Valier. Le médecin qui le soigne craint une congestion cérébrale chez l'enfant.

—Une dépêche de St Jean, N.-B., annonce pour demain l'arrivée du major général Hutton qui s'en vient pour continuer l'inspection militaire.

—Les deux orateurs, l'hon. Horace Archambault et l'hon. Jules Tessier, sont allés rendre visite à bord des frégates anglaises et américaines hier.

—M. Kleckowski, consul général de France, qui était l'hôte du gouverneur-général, partira demain pour Montréal.

—Sir Julian Pauncefote et l'hon. M. Chamberlain ont télégraphié à Son Honneur le maire Parent, disant qu'ils regrettaient de ne pouvoir visiter la vieille capitale.

—Cette fameuse cause pour assaut de M. Boissinot, greffier de la cour supérieure, contre M. H. M. Price, qui devait être plaidée hier, a été remise à mardi prochain.

—Jusqu'ici, la police n'a pu réussir à mettre le grappin sur les auteurs des nombreux vols commis mercredi dernier, sur la terrasse. On croit que les pickpockets qui ont opéré appartiennent à la haute ou du moins vivent au milieu d'elle, car pas moins de dix-sept porte-monnaie vides ont été trouvés dans les privés du Frontenac.

—Malgré ce qu'on en dit, en certains quartiers, il n'est pas encore décidé si le "Marblehead" doit rester ici jusqu'au 3 octobre prochain, puis se rendre à Montréal. Le capitaine McCalla déclarait à votre correspondant, hier après-midi, qu'il attendait des instructions de Washington.

—MM. Télesphore Giroux et Alfred Comtois, du collège de Trois-Rivières, seront ordonnés prêtres, demain, à la Basilique. Mgr Blais, évêque de Rimouski, présidera à la cérémonie.

—Il a plu à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec de nommer : Le Rév. M. de Foy, curé de la nouvelle paroisse de St Malo ; M. H. Hudon, curé de la nouvelle paroisse de St Léonard ; M. J. F. Gagnon, vicaire à Kingsville ; M. A. Moreau, vicaire à St Alban ; M. W. Clavet, vicaire au Château-Richer ; M. D. Chênard, vicaire à Fraserville.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

ARGENT
ARGENT
ARGENT
ARGENT
ARGENT

ARGENT A PRETER

Si vous avez des articles de maison, un piano, un orgue, un bicycle, cheval et voiture et que vous soyez obligé d'emprunter, venez nous voir et nous vous avancerons n'importe quel montant, de $10 à $1000, les articles demeurant par devers vous. L'argent peut être remis par petits versements hebdomadaires ou mensuels. Vous pouvez avoir l'argent le jour même où vous en faites la demande. Toutes les transactions se font confidentiellement. On ne charge rien si l'emprunt n'a pas lieu : venez vous enquérir de nos conditions avant d'aller emprunter ailleurs et ne souffrez pas du manque d'argent quand il est si facile de s'en procurer. **Montreal Loan and Brokerage Co.**, No 260 rue St Jacques, chambre No 8, édifice de la Banque de Toronto. Heures de bureau, de 8 a.m. à 6 p.m. 239-n

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque. S'adresser à
O. LEGER, SUN LIFE ASSURANCE CO.
1766 Rue Notre-Dame.

$125,000
A Prêter à 4½ Pour Cent,
.....Première Hypothèque.
Ant. Bissonnette, 1608 Notre-Dame
260—s—n Montréal.

$200

Comptant et à termes, pour des lots d'une valeur réelle au BOIS DE PLAISANCE, à Cartierville. Vû que la population de Montréal tend de plus en plus à habiter ses environs—la valeur de ces lots augmentera nécessairement. Rivière— ombrages— service direct en tramways.

EDOUARD GOHIER, Propriétaire
16 RUE ST JACQUES
127—80—mjs MONTREAL.

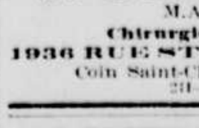
Ciments Portland,
Briques Réfractaires, Argile Réfractaire, Tuyaux de Drainage, Materiaux de Constructeurs et Entrepreneurs.
F. HYDE & CO.
31 RUE WELLINGTON.
161—n Téléphone Main 2814.

BOIS de SCIAGE et CHARPENTE
D. PARIZEAU
Bureau principal et clos : 512 Lagauchetière. Tél. Bell 6678—Marchds 739
Clos Canal Lachine—Bassin No 3—rue Ottawa, Tél. Marchands 1303 —Clos St Louis du Mile End—Rue St Laurent—Tél. Bell 6025.
125—mjs—n

DAVID WATERS
CHIRURGIEN-DENTISTE
121 rue St Denis, coin Dorchester.
Etudes spéciales des maladies de la bouche. Le dentiste WATERS, ouvrira son bureau aux Cèdres, comté Soulanges, tous les dimanches et lundis. Téléphone Bell 7296. 242—m s—n

F. PAQUETTE
M.A.L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
1936 RUE STE CATHERINE
Coin Saint-Charles Borromée
231—ms—n

LE DOCTEUR DESJARDINS
Ex-assistant du Dr Panas, professeur d'ophtalmologie à la Faculté de Paris. Maladie des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. De midi à 5 heures.
172 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL.
169—mjs—qh—n



ART DENTAIRE moderne dans toutes ses branches. Principes américains les plus récents mis en opération dans le traitement des dents. "Leich American system of Dentistry," et dans la confection des dentiers avec ou sans palais, en or, aluminium, ébène, émaline, substance imitant parfaitement la chair. Couronnes d'or faites d'après la méthode Stowell, de New York, la seule couronne qui puisse être posée sans douleur et avoir la forme parfaite d'une dent naturelle.

Dr LOUIS FRANCHERE, L. D. S.
Gradué des Etats-Unis et du Canada, ancien professeur au Collège Dentaire de la Province de Québec.—1593 rue Ste Catherine. 183—ms—n

UN CONTE PAR SEMAINE

LE CHASSEUR DE CHAMOIS

Un naturaliste renommé, le Docteur Lenz, ayant beaucoup entendu parler d'un fameux chasseur de chamois, appelé Colani, résolut de faire sa connaissance pendant son voyage dans les Alpes en 1857.

Colani était un homme d'une soixantaine d'années, d'origine romaine, de taille moyenne mais d'une large carrure. Il avait le visage long et brun, la chevelure noire et les yeux foncés dénonçant du sangfroid et du courage.

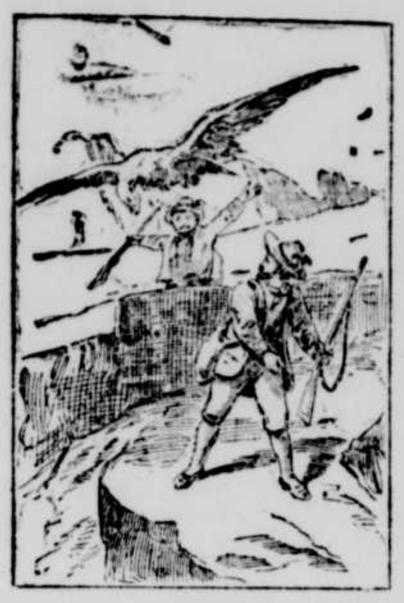
Le Docteur Lenz trouva le chasseur dans sa demeure au village de Kaniogaster, où il fut bien accueilli par lui.

Le Docteur fit part à Colani de son intention de chasser quelques jours avec lui et le lendemain de son arrivée ils se mirent en chasse.

Après quelques heures de marche sur des rochers presqu'inaccessibles à l'oeil, par des pentes presque perpendiculaires, nos chasseurs s'arrêtèrent.

Après un court repos ils continuèrent leur course mais à midi, ils n'avaient encore aperçu qu'un seul chamois, hors de portée de fusil.

Tout-à-coup le Docteur vit Colani faire un saut et se trouver sur un plateau de la grandeur d'une table ordinaire, dominant un abîme qu'il sondait à l'aide de sa lunette d'approche.



A cette vue le Docteur fut saisi d'épouvante, tandis que le chasseur se retournait en souriant pour l'inviter à prendre place à côté de lui.

Surmontant sa frayeur il se rendit à son invitation et aperçut deux chamois qui, à l'oeil nu ne paraissaient pas plus grands qu'un dé à coudre. Puis ils continuèrent leur chasse.

Arrivés à un endroit tout aussi périlleux, le Docteur Lenz se tenait derrière un pan de rocher pour sonder les profondeurs, tandis que Colani se trouvait sur un plateau.

Tout-à-coup le Docteur entendit un bruit singulier tandis que Colani se retournant jeta un cri épouvantable. Levant la tête le Docteur aperçut un énorme vautour qui allait se jeter sur lui sans le cri poussé par Colani qui l'avait effrayé.

Les deux chasseurs le mirent en joue mais trop tard ; l'oiseau de proie était hors de portée.

Le Docteur plein de reconnaissance serra la main du chasseur qui venait de lui sauver la vie, puis tous deux continuèrent leur chasse qui ne fut pas heureuse ce jour là.

Le lendemain ils se remirent en chasse.

Après plusieurs heures d'une course pénible et fatigante, le Docteur, perdant patience, dit à Colani que s'il ne tuait pas un chamois ce jour là, il renonçait à continuer la chasse.

Le chasseur, vexé de cette impatience, lui répondit que si le Docteur avait le courage de le suivre, il lui assurait une bonne chasse.

Le Docteur lui répondit qu'il le suivrait tant que les forces ne l'abandonneraient pas.

Après une demi-heure de marche, Colani s'arrêta et, regardant au moyen de sa lunette d'approche, il dit au Docteur qu'il voyait cinq chamois qui ne pouvaient leur échapper, mais que pour y arriver il n'y avait qu'un seul chemin à suivre et que ce chemin était très dangereux.

Il prit cours vers un pan de rocher escarpé sans que le Docteur comprit son intention. Arrivé là le Docteur s'aperçut que le long de cet escarpement s'étendait une pente étroite.

S'attachant le fusil sur le dos, Colani invita le Docteur à le suivre, lui recommandant de se tenir toujours près de lui.

Le chemin qu'ils suivaient tous deux, sans prononcer une parole, était si effroyable que ceux qui ne l'ont vu ne peuvent s'en former une idée.

Au début, cette pente avait une largeur d'environ deux mètres et était couverte d'un sable mou.

Les chasseurs avaient à leur gauche l'escarpement du rocher, contre lequel ils s'appuyaient et à leur droite un abîme sans fond.

Notez que vu la mobilité du sable sur lequel ils marchaient, ils glissaient à chaque pas vers l'abîme.

Après 10 minutes, nos chasseurs atteignirent un sol plus dur et s'y reposèrent quelques instants. Ce lieu de repos n'était cependant pas bien rassurant. a

A gauche, l'escarpement perpendiculaire ; à droite l'abîme insondable et au fond duquel les plus hauts arbres semblaient grands comme le petit doigt ; devant eux la pente qui allait en se rétrécissant de plus en plus.

Ils avancèrent. Après quelques minutes de marche, ils se trouvèrent devant une crevasse qui coupait la pente sur laquelle ils marchaient à travers laquelle ils pouvaient voir le fond de l'abîme et qu'il fallut franchir.

Cependant la pente devint de plus en plus étroite et n'avait bientôt plus que trois pieds de largeur.

Le Docteur se tenait la main devant les yeux pour ne pas être pris de vertige et regardait droit devant lui pour ne pas faire de faux pas.

Après un quart d'heure d'une marche aussi pénible, la pente sur laquelle ils marchaient et qui allaient toujours se rétrécissant disparut tout-à-coup, se fondant dans l'escarpement. "Attention," cria Colani à ce moment. Le Docteur regarda et le vit à cinq pas devant lui. Pente et rocher semblaient ne plus exister pour lui et sa chute paraissait imminente, quand tout-à-coup il saisit de la main gauche un arbuste sortant du rocher et posa le pied sur une saillie de dix pouces.

Son corps plana au dessus de l'abîme et il disparut aux yeux de son compagnon. Le Docteur sentit un frisson lui parcourir tout le corps ; mais la certitude qu'un instant de crainte pouvait lui coûter la vie, lui rendit son sangfroid et un moment après il avait suivi son compagnon.

Ils se trouvèrent sur un large plateau à l'abri de tout danger.

Après s'être serré la main, nos deux chasseurs continuèrent leur chasse et eurent la chance de tuer ce jour-là plusieurs chamois.

Habitudes de Whisky et de morphine guéries

Les personnes désireuses de se procurer un traitement privé chez elles, et qui produira une guérison permanente de ces habitudes, sans que les amis les plus intimes même en aient connaissance, devraient correspondre avec la "Dixon Cure Co," No 40 avenue du Parc, près de la rue Milton, Montréal. Son traitement consiste en un simple remède végétal à prendre pendant quelques jours, et qui détruit positivement tout désir de boissons ou de drogues pour toujours. C'est une guérison absolue pour épuisement nerveux. Références et informations complètes fournies sur application. Téléphone, 3085. 17—n—w

QUE FEREZ-VOUS ?

Votre vie est précieuse, sauvez-là !

LE CELERI COMPOSE DE PAINE PEUT VOUS RESTAURER

C'est folie et cruauté de différer d'empolyer le grand remède

"Je suis fatigué et épuisé de la continuité de cette vie de misère et de souffrance !" C'est le cri du coeur de milliers d'hommes et de femmes malades, nerveux et en proie à l'insomnie, rendus fous par le mal de tête, le rhumatisme, la névralgie, la dyspepsie et les désordres du sang. Ces gens sont habituellement tristes et désespérés, la mémoire fait défaut, et on les rencontre souvent dans le sentier qui conduit au noir tombeau.

Prenez courage, frère et soeur qui souffrez ! Le Céleri Composé de Paine a guéri, dans le passé, des milliers de cas, beaucoup plus désespérés et terribles que le vôtre. Il a prouvé que c'était un agent de vitalité pour les autres, et il sera certainement ainsi pour vous à votre heure d'adversité et de déboire.

Quelle sera votre décision, pauvre malade ? Laisserez-vous les nombreux symptômes de la maladie et de la mort se développer encore davantage, ou frapperez-vous, au moyen du Céleri Composé de Paine, le remède de la nature, à la racine de votre maladie, afin d'être sain, en santé et heureux ?

Les plus habiles médecins admettent que le Céleri Composé de Paine est la seule vraie nourriture et le seul vrai remède pour les nerfs, qui aient jamais été offerts à l'humanité souffrante. Ils renforcent et reconstituent les nerfs, tissus et muscles, il purifie le courant de la vie, détruit la maladie sous quelque forme qu'elle se présente, donnant une existence tranquille, et une longue vie de bonheur. L'essai d'une bouteille vous convaincra que le Céleri Composé de Paine est un préservateur de la vie et un chasseur de la maladie. k

DENTIER GARANTI $10.00

Dents posées sans palais. Extraction sans aucune douleur.

A. E. VADEBONCOEUR,

265—n 21 ST HUBERT, coin Ontario

X DE LORIMIER X

A reçu les Nouvelles Cravates

CHEMISES SUR COMMANDES

MERCERIES DE TOUS GENRES

X 1700 NOTRE-DAME X

268—6

DE RETOUR DU KLONDYKE

Encore des accusations contre le gouvernement

Ottawa, 24 — M. Chas. Magee, président de la Banque d'Ottawa, rapporte de Seattle, Wash., d'où il arrive, les rapports les plus émouvants concernant les mineurs du Klondyke qui sont allés chercher fortune dans ce lointain pays. Il déclare qu'au moins 20,000 hommes se trouvent à Dawson City sans moyen d'existence. "Si, dit M. Magee, ces malheureux désillusionnés disent la vérité, les fonctionnaires nommés par le gouvernement à Dawson City sont encore plus corrompus que le public ne se l'imaginait. Le gouvernement canadien aura un compte terrible à rendre si tout ce qu'on lui reproche est exact.

LES MECANICIENS

Toronto, Ont., 24 — La convention biannuelle des mécaniciens tire à sa fin. On a craint un moment que la présence de M. Eug. Debs, l'un des anciens directeurs de l'ordre et celui qui a fait le plus parler de lui, à cause de la part qu'il a prise à la grande grève de l'an dernier, ne créât quelque difficulté ; mais outre que Debs ne jouit plus de son ancienne influence, le président actuel, M. Sargent, a su s'entourer de directeurs fidèles qui mettront l'ordre en garde contre les conseils de quelques dommages.'

UN TOURMENT SANS FIN

Le rongement de l'Aczéma et l'irritation ne durent pas longtemps après une application du Dr Chase — Il soulage immédiatement et guérit promptement.

C. W. Howard, Peak's Island, Me, écrit ce qui suit : "Vous trouverez ci-inclus 35 cents pour lesquels je vous demande de m'envoyer une boîte d'onguent du Dr Agnew. J'ai souffert pendant longtemps d'eczéma et ce remède m'a fait tant de bien que je veux en essayer une autre boîte. La première application me donna plus de soulagement que tous les autres remèdes que j'avais essayés auparavant. Il va me guérir complètement."

En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et J. G. Laviolette, 1605 rue Notre-Dame. w

Santé, Force et Vigueur

Peut être obtenues en se Servant de la . . .

Ceinture Electrique du Dr Sanden

Pour les hommes qui souffrent de faiblesse sexuelle, j'ai un petit livre que j'envoie cacheté gratuitement. Tous les hommes âgés, d'un âge moyen et jeunes devraient le lire.

Dr P. SANDEN, 132 rue St Jacques, Montréal.

Pour Obtenir

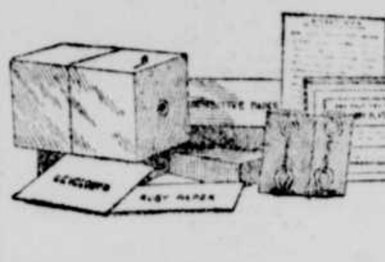
Un profit exorbitant, certains marchands offrent en vente des imitations. Quand vous demandez la gomme

TUTTI FRUTTI

d'Adams, voyez à ce que la marque de commerce "Tutti Frutti" soit sur chaque paquet de 5c.

Toutes Les Autres Ne Sont Que Des Imitations.

Gratis. A tous ceux qui enverront 5 "sets" de coupons de paquets à 5c. de Tutti Frutti, avec les mots "Adams' Tutti Frutti Gum" imprimés en gros caractère nous enverrons franc de port un joli Camera (grandeur 3¼x2½x2½) avec tout ce qu'il faut pour finir les portraits, ou envoyez 5c. pour avoir un paquet échantillon de gomme et une liste de prix additionnels a Adams & Sons Co., 11 et 13 rue Jarvis, Toronto



JOHN MURPHY & CIE

Manteaux de Haute Classe Et Articles de Mode De Haute Classe

Toutes les dernières nouveautés et les plus choisies d'Europe et d'Amérique sont maintenant exposées.

Les meilleures marchandises aux meilleures conditions se trouvent dans nos salles d'exposition de Manteaux et d'articles de modes.

Nouveautés d'automne en Etoffes à Robes, Soies, Garnitures, Gants, etc. Les meilleures marques de Bas et Sous-Vêtements d'automne à des prix modiques.

John Murphy & Cie

2343 rue Ste Catherine, angle de la rue Metcalfe

Conditions : Comptant. Téléphone, Up 933

AVEZ-VOUS UN PARDESSUS ?

Si non, n'attendez pas que la grande vente spéciale de pardessus chez J. G. Kennedy & Co., soit terminée. Car elle vous offre des avantages d'acheter à des prix sans parallèle dans les annales du commerce et qu'il vous est impossible de trouver ailleurs. Nous avons eu la chance d'acheter des marchandises à pardessus d'automne d'un célèbre fabricant de belles marchandises à pardessus et nous en avons fait des pardessus qui s'ajustent bien et dans les derniers goûts, et en vous les vendant plus près du prix coûtant que des pardessus d'aussi bonne qualité n'ont été vendus jusqu'à présent, vous bénéficiez directement de l'achat que nous avons fait.

CET ACHAT DE MARCHANDISES A PARDESSUS

Comprend des draps covert anglais, et nous y avons ajouté tous les splendides vêtements de printemps qui sont restés de la grande vente de la semaine dernière faisant par là une vente extraordinaire pour maintenant et vous offrant des pardessus qui devraient se détailler à $12.00, $14.00 et $16.00, au prix étonnamment bas de

$9.00

UNE AUTRE LIGNE DE PARDESSUS POUR HOMMES

A un prix ridiculement bas pour samedi. Ils sont faits de pur drap covert tout laine en nuances tan et brun pâle, doublés de Farmer satin durable. Ils sont faits en grandeurs pour convenir aux hommes gros, sveltes et de taille ordinaire et ils valent $9.00, mais vous pouvez faire votre choix maintenant pour seulement

$6.95

LES HABILLEMENTS D'AUTOMNE EN SERGE TRICOT

Seront en grande vogue parmi les hommes d'affaires cet automne. Nous les avons faits de serge Chester parfaite, ils sont faits avec devants croisés genres sac et frac. Ils valent au moins $14.00. Mais J. G. Kennedy & Co. vendent toujours meilleur marché que les autres et offrent maintenant ces habillements à seulement

$9.50

Offre Extraordinaire en Habillements Demi Toilette

MAINTENANT FAITE

Un magnifique assortiment d'habillements d'automne faits de tricots diagonals larges et étroits, extra beaux thibets, meltons et tweeds, dans les derniers goûts, genres sac, frac, et sac devants croisés, valant au moins $16.00, mais ils sont maintenant offerts chez J. G. Kenndy & Co., à seulement

$10.75

J. G. KENNEDY & CO., Les Drapiers à un Seul Prix

31 RUE ST LAURENT.

Les Pianos Chickering

Occupe la position la plus élevée sur tous les Pianos qu'il y a dans le monde !

Pourquoi ?

Parce que ses mérites artistiques sont grandement supérieurs à ceux de tous les autres Pianos américains fabriqués de nos jours.

Les Pianos Karn

Possèdent cette qualité de son et cette durabilité qui ne peuvent être trouvées que dans les Pianos de facture supérieure.

THE D. W. KARN & CO. Ltd.

Edifice de la Salle Karn,

RUE SAINTE-CATHERINE.

MEUBLES PASSES AU FEU

Tous nos meubles n'ont pas passé au feu. La preuve, c'est que nous en avons vendu beaucoup dans le cours de la semaine et qu'il nous en reste encore assez pour intéresser tout le monde. N'oubliez pas que nous faisons des escomptes de 20 à 50 pour cent.

RENAUD, KING & PATTERSON,

652 RUE CRAIG.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

MARIE LA MODISTE

13

PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

L'Américain était à bout de forces. Après s'être reposé, il se fit servir un léger repas qu'il absorba machinalement; une transformation sembla alors s'opérer en lui.

D'un pas ferme il se dirigea vers le porte-manteau où était accroché le veston qu'il avait quitté le matin, et prit dans l'une des poches de côté un papier froissé qu'il se mit à lire attentivement:

C'était la lettre du suicidé .

—Oui, murmura-t-il, j'exécuterai ta volonté, pauvre garçon, je vivrai, je vivrai pour la pauvre vieille mère qui est là-bas de l'autre côté de l'Atlantique, pour la petite Eva, si touchante.... Je vivrai aussi pour la pauvre Anna de Carol et ses enfants.

William Snorby s'arrêta un moment, et son œil si doux prit tout à coup une expression terrible....

—J'ai aussi un devoir à remplir, reprit-il avec une énergie farouche : je trouverai le véritable assassin de Roger-Mornay et je réhabiliterai André de Carol.

Puis il demanda du papier et des enveloppes et écrivit d'une écriture toute tremblante la lettre suivante :

"Madame,

"Vous ne me connaissez pas, et je ne vous connais que de nom.

"Ami de votre mari, je l'avais intéressé dans des opérations financières qui n'ont pas encore abouti.

"Sa mort rompt notre association avant qu'elle ait porté des fruits.

"Cependant, vu les espérances que donnent les opérations en cours, je crois de mon devoir d'honnête homme de vous envoyer à titre d'indemnité la somme de cinq mille francs.

"Sous aucun prétexte, n'abandonnez cet argent aux créanciers de la maison de Carol & Cie, l'affaire en question ayant été entamée en dehors de la raison sociale; son produit est destiné à vos enfants. Il vous permettra de traverser la terrible situation dans laquelle vous vous trouvez.

"Plus tard, si les espérances caressées se réalisent, j'aurai à vous remettre une somme bien plus importante.

"C'est seulement, guidé par votre mari, aidé de ses conseils, que j'ai entrepris cette opération: il est juste que si elle réussit, ceux qu'il chérissait puissent en profiter.

"Veuillez croire, madame, à la sympathie respectueuse de votre serviteur."

Et William Snorby signa d'une manière absolument illisible la tête ainsi libellée.

Après avoir pris dans son porte-feuille cinq billets de mille francs, il les plaça avec ce qu'il venait d'écrire, dans une enveloppe sur laquelle il traça ces mots:

"Madame de Carol,

"SS, rue Saint-Georges."

En tête : Personnelle et pressée ; les deux mots soulignés.

Sa montre marquait six heures.

—Allons, se dit-il, la famille de Carol a eu tout le temps d'accomplir son triste calvaire, ces pauvres gens doivent être chez eux à présent.

Il sonna et se fit envoyer un groom.

—Portez cette lettre à son adresse et ne la remettez qu'en mains propres.

Cela fait William Snorby prit une indicateur de la Compagnie transatlantique, et l'ayant consulté, rédigea la dépêche suivante :

"Veuve Snorby,

Cinquième avenue,

"A New-York, viâ P. Q.

"Arriverai par le bateau du 15.

Votre affectionné fils,

"WILLIAM."

Le commandant Biekerdec se promenait de long en large sur la passerelle de "La Normandie", surveillant l'embarquement de nombreux et volumineux colis.

Une grande animation régnait sous la tente des transatlantiques, où des centaines de portefaix et de matelots allaient et venaient affairés.

"La Normandie" devait, en effet, quitter le port du Havre à deux heures, c'est-à-dire à la pleine mer, et le train transatlantique amenant les voyageurs de Paris arrivait à midi.

Il était huit heures du matin ; le soleil levant lançait ses rayons qui, obliquement, venaient frapper les cheminées du gigantesque et superbe navire.

A ce moment, un homme trapu, légèrement bedonnant, coiffé d'un feutre mou, très correct dans sa tenue de voyage, franchit la passerelle reliant le pont avec le quai.

A côté de lui marchait un chasseur d'hôtel, portant un sac et une couverture de voyage, puis, derrière eux, suivait un porteur chargé de ces malles plates appelées malles de cabines ; les étiquettes multicolores qui la couvraient prouvaient surabondamment le passage de son propriétaire dans de nombreux hôtels.

Après avoir réglé ses porteurs, le petit homme gravit les marches de l'escalier conduisant à la passerelle et se dirigea vers le commandant.

—Commandant, je vous salue, dit avec un accent américain bien caractérisé le bedonnant personnage : j'ai déjà eu le plaisir de voyager à votre bord et me félicite de m'y retrouver.

—Vous êtes bien aimable, monsieur ? fit le commandant.

—....John-Jonathan Speedy, de la maison J.-J. Speedy et W.-W. Mortimer, sollicitors à New-York.

—Ah ! parfaitement, maître Speedy, mille pardons, je vous reconnais maintenant, j'ai reçu, en effet, avis de vous retenir une cabine de luxe ; vous avez le numéro 8, dans la rue de Paris.

—Oh ! "very well", je me croirai encore dans votre belle capitale.

Le commandant sourit et donna immédiatement des ordres pour que les bagages du voyageur fussent portés à sa cabine.

—Vous embarquez de suite ? demanda-t-il à Mtre J. J. Speedy.

—Oui, commandant, rien ne me retient plus au Havre, où j'ai terminé hier soir les affaires d'un de mes clients de New-York. Je désire du reste assister à l'arrivée des voyageurs du train de Paris.

—Je comprends, répliqua le commandant, on espère toujours rencontrer un visage ami, un compagnon susceptible d'abréger la longueur des jours de la traversée....

—Ce n'est pas pour cette raison, commandant, jamais je ne m'ennuie à bord.

—Vous étiez né pour être marin, maître Speedy. Voulez-vous alors déjeuner avec moi à onze heures ? Le train de Paris arrive à midi.

—Parfaitement, répondit le solicitor, et il continua à s'entretenir avec le commandant.

Mtre J. J. Speedy avait bien le type de l'homme d'affaires cosmopolite, en relations suivies avec tous les pays du monde : figure rasée, sauf deux petits favoris taillés de près qui rejoignaient les extrémités de la bouche : l'oeil vif, malicieux même, mais enfoncé sous une arcade sourcilière lui permettant d'en dissimuler à son gré l'expression, qu'il abritait encore derrière un lorgnon.

L'étude J. J. Speedy et W. W. Mortimer, solicitors, c'est-à-dire avoués, avocats, hommes d'affaires, était une officine dans laquelle on recevait aussi bien les litiges susceptibles d'être réglés devant les tribunaux que les règlements d'affaires regardant le contentieux.

On y trouvait aussi des renseignements commerciaux, et on y traitait même des opérations moins avouables, quoique légales.

Dans cette association, très répandue aux Etats-Unis, on ne voyait jamais que J. J. Speedy. Quant à W. W. Mortimer, d'aucuns prétendaient à New-York qu'il n'existait pas et que c'était une échappatoire habile que s'était créée là l'intelligent et rusé J. J. Speedy.

En effet, toutes les fois qu'il voulait exiger des honoraires élevés ou refuser une démarche qui lui semblait dangereuse, il se retranchait derrière l'approbation ou le refus de W. W. Mortimer, personnage important et avec lequel il devait compter, quoiqu'il fût invisible, sinon muet.

J. J. Speedy avait une réputation d'habileté extraordinaire à New-York, où il passait pour gagner de grosses sommes : il était d'ailleurs d'une activité dévorante et savait merveilleusement dénicher le client millionnaire, voire milliardaire.

C'était donc dans ce but qu'il embarquait avant tout le monde, se proposant d'examiner, de son oeil américain, les passagers avec lesquels il allait faire la traversée, et de jeter son dévolu, dès son arrivée à bord, sur la proie qu'il sentirait facile à capturer.

Pendant le temps qui s'écoula avant l'arrivée des passagers, il se fit montrer la liste de ceux qui s'étaient fait inscrire, afin de savoir s'il ne s'y trouverait pas quelque nom susceptible de l'intéresser.

Il prévoyait tout et n'abandonnait jamais rien au hasard, ce brave M. J. J. Speedy !

A midi juste, le train vint se ranger le long du quai et un flot bigarré d'êtres affairés, les uns tristes, les autres gais, seuls ou accompagnés, se rua vers la passerelle.

J. J. Speedy regarda défiler avec indifférence les passagers de troisième et de seconde classe, il les reconnaissait à leurs bagages, à leurs physionomies ; son flair ne s'y trompait pas ; mais par exemple, tous ceux qu'il devina devoir être inscrits sur la liste de la première classe furent rigoureusement inspectés par lui.

—Personne, disait le petit homme, je ne reconnais personne, et il allait lui aussi prendre le chemin de la passerelle, se disait dans un philosophique aparté : "Voilà la première fois que je ferai une traversée blanche, c'est-à-dire ne rapportant rien à J. J. Speedy and W. W. Mortimer", lorsque son attention fut attirée par un des derniers passagers, qu'il jugea de suite à son allure être de première classe.

L'air sombre, en proie à une tristesse qu'il ne cherchait du reste pas à dissimuler, celui qui s'avançait éveilla dans la mémoire du jovial solicitor un monde de souvenirs qu'il ne parvint pas tout de suite à fixer.

—Où diable ai-je vu ce gentleman ? c'est quelqu'un de New-York...

Est-ce que votre mémoire s'en irait, master Jonathan, murmura-t-il.. Non.. Il faut que je sache...

Et s'approchant de l'employé qui dirigeait les voyageurs vers leurs cabines, il écouta ce qu'allait dire le nouvel arrivant.

—La cabine de luxe retenue par M. William Snorby ? demanda le voyageur dans un français très pur.

—C'est le numéro 6, rue de Paris, répondit l'employé.

—Diable, je ne m'étais pas trompé, je le reconnaissais, c'est le fils Snorby.. c'est toujours le portrait de son père à son âge... mais le pauvre garçon a beaucoup changé depuis qu'il a quitté l'Amérique.

C'est malheureux, je l'ai vu souvent jadis, mais je ne lui ai jamais parlé... Il faudra pourtant que je fasse avec lui plus ample connaissance ; il vaut plusieurs millions de dollars, sa mère est vieille, malade, il peut devenir un excellent client, d'autant qu'on le dit un peu toqué.... Je me présenterai.

L'exécution suivait toujours la conception chez le solicitor. Aussi, ayant reculé de quelques pas, il s'arrangea de façon à couper la route de William Snorby.

—Pardon, monsieur, fit-il, mais n'est-ce pas à monsieur William Snorby que j'ai l'honneur de parler ?

Le voyageur, tiré de sa rêverie dans laquelle il semblait plongé, eut un brusque sursaut, puis, après un rapide examen de son interlocuteur, il répondit :

—Parfaitement, monsieur.

—Monsieur Snorby, vous m'excuserez de la liberté que je prends en me présentant à vous. Je suis J. J. Speedy, de la maison J. J. Speedy and W. W. Mortimer.

Et se rengorgeant, le petit homme ajouta :

—Je fus la solicitor de M. votre père, et j'ai eu jadis l'honneur de vous voir plusieurs fois avec lui.

(A suivre)

LA PRESSE
IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71, rue Saint-Jacques
MONTREAL

Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE	$3.00	par année.
	$2.00	pour 8 mois.
	$1.00	pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00	par année.
	50c	pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE.
Boite 2376, B.P. Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
17 SEPT. 1898

LUNDI	62,254
MARDI	62,429
MERCREDI	62,183
JEUDI	62,554
VENDREDI	62,676
SAMEDI	76,212
TOTAL	388,308

Circulation moyenne par Jour
SEMAINE FINISSANT LE
17 SEPT. 1898
64,718

MONTREAL, 24 SEPTEMBRE, 1898

COMMENT ON TRAITE LES PAUVRES GENS

Il y a quelques jours, une femme était condamnée à $150 d'amende, ou quelques mois de prison, pour vente de boisson sans licence, dans des conditions sur lesquelles il est inutile d'insister dans nos colonnes.

Son avocat demanda un délai d'un mois pour lui permettre de payer cette amende et la Couronne accepta le délai.

Avant-hier, une brave homme d'ouvrier, dont la femme tient un petit établissement de tempérance, fut trouvé coupable d'avoir vendu de la bière contenant plus de 4 p.c. d'alcool, et condamné à $50 d'amende ou la prison.

L'avocat de ce malheureux ouvrier implora vainement la Couronne d'accorder un délai à son client pour lui permettre de payer et d'éviter la prison. La Couronne se montra impitoyable, cruellement impitoyable, et exigea le paiement immédiat de l'amende et des frais—soit $82—ou la prison pour le malheureux ouvrier.

Est-ce là cette justice égale pour tous, garantie par les institutions britanniques?

Cette inégalité qui serait déjà blâmable si la condition morale des deux condamnés était au même niveau, devient scandaleuse en présence de la différence existent entre leur genre de vie.

Le procureur-général doit à la justice, à la morale publique, de s'enquérir des faits et d'étudier pourquoi la Couronne si douce, si accommodante pour la femme condamnée, a été si dure, si intraitable vis-à-vis d'un ouvrier non coupable, mais victime d'un enchaînement de circonstances restées inexplicables pour lui.

Cet homme est venu, hier, raconté son malheur à "La Presse," et nous croyons devoir mettre son récit sous les yeux de nos lecteurs.

"Je suis un pauvre homme," nous dit-il, "maçon de mon état; ma femme tient une petite boutique dans laquelle elle vend des nanans, du tabac, des boissons de tempérance. La boutique est à mon nom. Jamais ma femme n'a vendu un verre d'alcool et jamais elle ne voudra en vendre, pas plus que de la bière forte. On est pauvre, mais on est honnête. J'ai acheté de la bière Jubilée, et voici un certificat du brasseur qui me la vend, garantissant que c'est de la bière de tempérance. J'en ai pas vendu d'autre. Je ne sais ni lire ni écrire; mais je connais les étiquettes et je n'ai jamais acheté que de la bière avec des étiquettes de tempérance.

"Un jour les officiers du revenu sont venus chez moi et ont pris des bouteilles de bière que j'avais. Hier on a apporté des bouteilles devant le juge disant que c'étaient les miennes. Les étiquettes étaient pas propres et il y avait des étiquettes de bière de tempérance collées par-dessus des étiquettes de bière forte. En quelques minutes j'ai été condamné. Je vous jure, Monsieur, que je connais rien de cette affaire. Ma femme a vendu la bière qu'on lui a vendue, comme étant de tempérance : elle n'a jamais eu d'étiquettes ; elle n'en a jamais collées par-dessus d'autres ; d'abord pourquoi l'aurait-elle fait ? ça ne lui aurait rien donné ; la bière de tempérance coûte le même prix que l'autre; alors pourquoi qu'on risquerait l'amende pour vendre l'une plus que l'autre ? Quand j'ai été condamné,l'avocat du revenu m'a traité comme un grand criminel et n'a pas pas voulu me donner du temps pour payer. Alors, Monsieur, on a emprunté et ce matin j'ai payé mes quatre-vingt-deux piastres et vingt centins. C'est dur, allez d'être puni quand on a rien fait et de se voir ruiné quand on a tant de peine à gagner sa vie honnêtement."

Et le pauvre homme se mit à pleurer comme un enfant.

Il y a certainement dans cette affaire une erreur quelque part et le procureur-général ferait une bonne action en examinant la cause de cet ouvrier qui n'a certainement pas l'air d'un fraudeur. On a fait des remises d'amende à des gens qui était certainement plus coupables et moins intéressants que ce pauvre homme.

Ce qu'il faut surtout savoir, ce qu'il importe de connaître au nom de la justice, de l'équité et de la morale publique, c'est pourquoi la Couronne a refusé à ce malheureux ouvrier quelques jours de répit pour s'acquitter, alors qu'elle a accordé un mois de délai à une femme condamnée dans des circonstances beaucoup plus graves, à une peine beaucoup plus grande.

Cette inégalité dans les sévérités de la couronne, de la poursuite, est scandaleuse, doublement scandaleuse même et les ouvriers ont intérêt à savoir pourquoi on est plus sévère pour ceux des leurs qui sont condamnés que pour les mondaines d'une certaine classe.

Ce "traitement différentiel" dont les ouvriers sont victimes est appliqué beaucoup plus fréquemment qu'on le croit. Pour s'en convaincre, il suffit d'interroger toutes les personnes au courant des affaires du monde ouvrier. L'exploitation légale est la plus grande plaie dont souffrent les travailleurs et le cas que nous venons de citer n'est certainement pas le plus étrange, le plus tyrannique qui soit venu à notre connaissance : Nous en citerons d'autres avant peu.

LE PONTON DE JOE VINCENT

Dans les longues et nombreuses discussions qui ont précédé l'adoption du plan des améliorations du port on a beaucoup parlé du niveau des quais, mais on n'a jamais étudié la position faite aux malheureux humains et aux animaux qui auraient le malheur de choir dans la rivière entre les murailles des quais à haut niveau dont la construction est dès maintenant commencée.

Il est inutile d'attendre l'achèvement de ces quais pour connaître le sort réservé aux êtres et aux choses tombant dans le port ; nos quais actuels, quoi que peu élevés, suffisent pour donner une aperçu de ce qui se passera dans un avenir prochain.

Nous laisserons de côté les vies humaines pour le sauvetage desquelles les dévouements sont toujours prêts, et nous ne parlerons que des animaux et des marchandises.

Or, sans la vigilance de Joe Vincent, le sauveteur aussi modeste qu'héroïque du port de Montréal, il se noierait dans notre port des centaines d'animaux, bêtes à cornes, moutons, chevaux attelés ou non.

Notre ami Joe Vincent a construit à ses frais le seul ponton à fleur d'eau qui ait jamais existé dans le port de Montréal. Sans ce ponton les animaux qui tombent à l'eau devraient s'en aller au delà du port, passé Hochelaga, pour atterrir. C'est un peu loin et on peut dire que sans le ponton de Joe Vincent les pauvres bêtes auraient quatre-vingt-dix-neuf chances contre une d'arriver à l'état de déchets.

Quant aux charettes, épaves, etc., que ce ponton a, grâce à sa proximité, permis de recueillir leur nombre est considérable.

Quand les quais à haut niveau auront repoussé Joe Vincent à l'extrémité du port, quelque part en face des élévateurs du Pacifique, que deviendront les pauvres gens qui tomberont à l'eau et les animaux qui auront la même malchance.

Il suffit de songer à la difficulté qu'on éprouve de sauver un marin tombant de son bord dans la rivière pour comprendre celles qu'on éprouvera pour effectuer un sauvetage dans le port de Montréal, doté de quais à haut niveau.

Il faut donc que de toute nécessité on pourvoit dès maintenant à la création d'un ponton flottant dans le port de Montréal et qu'on lui réserve un emplacement dans les devis qu'on achève actuellement.

Ce que Joe Vincent a fait à ses risques, et surtout à ses périls, ne pourra être fait par un particulier dans le nouveau port et c'est au gouvernement qu'incombe le devoir de continuer l'oeuvre aussi utile que désintéressée du vaillant sauveteur de Montréal.

INFORMATIONS

Commerce extérieur du Canada, pour le mois d'août dernier : Importations totales, $14,090,759 ; exportations totales, $14,267,113.

Comparée à celle du même mois en 1897, la balance s'établit par une augmentation de $2,500,000, dans nos importations, et de $500,000 dans nos exportations, cette année.

Les droits perçus se sont élevés, cette année à $2,047,265, l'an dernier, à $1,703,514.

Augmentation des recettes de l'impôt, $343,751.

* * *

Nos voisins des Etats-Unis veulent donc prendre toujours les devants sur nous. Cette année, ils ont décroché le prix pour la première neige. En effet, cette semaine, les sommets du Mont Washington, N. H., se sont couverts d'une très épaisse nappe blanche—de bancs de neige, pour parler plus clairement.

* * *

Le "St John Globe" admire l'esprit d'entreprise de la compagnie du Pacifique Canadien:

"Le Pacifique Canadien, dit-il, vient de traverser le continent, de Montréal à Vancouver, par une nouvelle et excellente ligne télégraphique.Ce nouveau fil joint à celui de l'est, complète d'une manière aussi parfaite que possible, le service entre St Jean et la Côte du Pacifique. La nouvelle ligne a une longueur de 2900 milles, de Montréal à Vancouver, et on dit que c'est le plus long circuit électrique du monde entier. Le fluide rapide portera les nouvelles sur toute cette distance en un cinquième de seconde.

L'exécution d'un semblable projet, il y a quelques années, aurait passé pour quelque chose de merveilleux. Quelles que soient donc les critiques, qui, de temps à autre, s'élèvent contre le Pacifique Canadien, on ne peut mettre en doute les hauts faits dus à l'esprit d'entreprise de ses directeurs."

Très vrai, et le "Globe" de St John ne sera pas contredit.

* * *

Le rapport hbdomadaire de Bradstreet, dit que les droits imposés par l'Allemagne sur les produits canadiens, pour répondre à notre politique, de préférence, en faveur de l'Angleterre,vont avoir pour effet de faire cesser complètement nos exportations de grains en Allemagne.

Nous avons exporté dans ce pays, en 1896 :

6,123 boisseaux d'orge ;
274,000 boisseaux de sarrasin ;
19,000 boisseaux d'avoine ;
13,512 boisseaux de pois ;
11,650 boisseaux de blé ;
9,874 boisseaux de graine de trèfle ;
276 barils de farine de blé ;
666 barils de farine d'avoine.

Cette exportation aurait pu être décuplée avec peu d'efforts. La voilà finie.

* * *

Pour maintenir sa suprématie sur mer, il en coûte à l'Angleterre six piastres par seconde de chaque jour et chaque nuit de l'année. Chaque jour de l'année courante, l'Angleterre paie $101,160 pour la construction de nouveaux vaisseaux de guerre ; le salaire et les gages des officiers, marins et apprentis lui coûtent $51,464 par jour ; leur entretien coûte $15,172 par jour ; et la pension et la demi paye des hommes retirés du service coûtent $24,000 par jour, tandis que l'armement et le grément des navires coûtent $23,240 par jour.

La flotte britannique renferme 632 navires, dont 61 sont des frégates de première classe. Sur ce nombre, 95 seulement sont antérieurs à 1880, tous les autres sont de date récente et grées àla moderne.

* * *

Comme "La Presse" l'a déjà annoncé, un Canadien-français fait partie de l'équipage du "Marblehead," frégate américaine, actuellement dans le port de Québec. Ce Canadien est William Lachance, de Lowell.

Nous devons rappeler, à l'honneur de ce compatriote, un épisode de la dernière guerre, où il s'est particulièrement signalé:

Il était à Cienfuegos. Dix marins, sous les ordres du lieutenant Anderson, furent envoyés dans une chaloupe, à 4.30 heures du matin, pour aller lever les câbles et les couper. Les marins à bord étaient J. Davis, Bill Oakley, Henrickson, Davis, Williams, Carter, Sanswick, Bennett et Lachance.

Ils avaient à peine levé ces câbles sur la chaloupe, que les soldats espagnols à terre commencèrent à tirer.

Lachance a encore dans la jambe la balle Mauser, qu'il a reçue en cette circonstance.

* * *

Les journaux ont annoncé qu'un comité s'était constitué à Vendôme, Loir-et-cher, pour élever une statue au maréchal de Rochambeau, né dans cette ville en 1725.

Le président du comité a reçu de l'ambassade des Etats-Unis à Paris la lettre suivante :

"Monsieur,

"J'apprends qu'il est question d'élever une statue au maréchal de Rochambeau et qu'on demande si ce projet serait bien vu aux Etats-Unis.

"Je m'étonne qu'on ait pu avoir le moindre doute à cet égard.

"Mes compatriotes ont contracté une dette de reconnaissance que rien ne peut éteindre, envers la France et envers ceux qui sont si généreusement venus à notre aide à l'heure du péril.

"Parmi ceux-là, Lafayette et Rochambeau tiennent une grande place dans notre mémoire, car leurs noms sont pour nous, Américains, comme le symbole des efforts de toute une génération et de tout un peuple dans l'accomplissement de la plus noble des tâches que puisse se donner une grande nation : la protection de l'opprimé.

"On serait donc embarrassé de trouver un Américain digne de ce nom qui ne se réjouirait de voir élever une statue au maréchal de Rochambeau.

"Veuillez agréer, etc. — Le premier secrétaire chargé d'affaires, — Henry Vignaud."

* * *

Voici comment se composera l'état major du prochain gouverneur-général du Canada, Lord Minto:

Le major Lawrence Drummond,Scots Guards, justement de retour du Soudan, secrétaire militaire le lieut. W. F. Lascelles, Scotts Guards, et Y. H. C. Graham, Coldstream Guards, sont ses aides de camp, M. Arthur Guise, son secrétaire privé. M. Guise s'embarquera le 22 octobre et Lord Minto, la comtesse Minto et le reste du personnel, le 5 novembre, sur le "Scotsman."

* * *

Le Congrès des Métiers et du Travail, qui vient de clore sa session,à Winnipeg, s'est particulièrement déclaré hostile aux lois sur le travail étranger, qui, aux Etats-Unis proscrivent virtuellement l'entrée du territoire américain aux ouvriers canadiens.

D'un autre côté, dans l'opinion des délégués, si la conférence de Québec ne se prononce pas contre la législation américaine, le Canada devra user de représailles et voir à rendre efficace une loi d'exclusion contre le travail américain.

Le programme général adopté par le Congrès est le suivant :

1o Education libre et obligatoire avec livres de classes gratuits.

2o La journée de travail de 8 heures avec 6 journées par semaine rendue obligatoire par la loi.

3o Inspection des industries par l'Etat.

4o Abolition du système d'octroi de contrat pour tous les travaux publics.

5o Fixation d'un minimum de salaire basé sur les conditions locales de l'existence.

6o Prise de possession par le gouvernement de toutes les concessions telles que chemins de fer, télégraphes, travaux hydrauliques, éclairage, etc.

7o Réforme de la taxe en la diminuant sur les industries et en l'augmentant sur la valeur des propriétés foncières.

8o Abolition du Sénat fédéral.

9o Exclusion des Chinois.

10o L'étiquette des unions rendue obligatoire sur tous les produits de l'industrie et sur tous les approvisionnements gouvernementaux ou municipaux.

11o Abolition du travail des enfants pour les adolescents jusqu'à l'âge de 14 ans. Abolition du travail des femmes dans toutes les branches de l'industrie, telles que mines, ateliers, fabriques, etc., en un mot partout où ce travail fait concurrence au travail manuel.

Le congrès s'est, en outre, très énergiquement élevé contre le travail des forçats.

Un groupe de délégués se déclarait en faveur de l'envoi des prisonniers dans les forêts pour y construire de bons chemins de colonisation.

ON SE HATE DE CONSTRUIRE

L'annexe de Montréal est la banlieue pour les jeunes gens, parce qu'ils peuvent acheter une résidence moderne par paiements mensuels comme le loyer.Pas d'argent comptant. 350 maisons ont été complétées et vendues à ces conditions. Pour informations, s'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. Agents sur la propriété chaque jour.

CONFERENCE INTERNATIONALE

Québec, 23 sept. 1898.

Les indices sont nombreux que nous touchons à un point culminant dans la conférence et dont l'ajournement prolongé qui a été décidé aujourd'hui est une preuve évidente. Les commissaires se sont réunis ce matin jusqu'à midi, comme je vous l'ai télégraphié et ont décidé de ne reprendre les séances communes que mardi prochain. Dans l'intervalle, les sous-comités conjoints sont à l'oeuvre et travaillent sans relâche à mettre la dernière main aux arrangements partiels.

Il n'y a aucun doute que, pour le moment, l'oeuvre utile de la commission est terminée et que l'on ne pourra pas aller plus loin, ce qui revient à dire comme je vous l'annonçais hier, que nous allons avoir un protocole qui sera le seul résultat immédiat des négociations présentes. Il n'est pas exagéré de prédire maintenant que l'oeuvre de la conférence est achevée virtuellement. Il y aura sans doute des désappointements, mais la faute en sera surtout à ceux qui se sont un peu emballés au début et qui ont négligé de tenir compte des difficultés accumulées sur les pas des négociateurs.

Cependant tous ceux qui s'intéressent au travail de la conférence, ne relâchent pas leurs soins et leur surveillance. Les délégués dont je vous ai parlé et les représentants des diverses associations restent ici pour surveiller les tentatives qui pourraient être risquées contre leurs intérêts.

* * *

L'abondance de fêtes, de réceptions et de visites qui a marqué cette semaine dont tous les instants sont occupés par des échanges de politesse a complètement bouleversé le travail et rendu absolument impraticable le service d'informations déjà rendu si difficile par la discrétion inviolable des participants.

Ce n'est que par bribes informes que nous pouvons nous créer une idée, c'est sur de simples incidents que nous nous guidons, mais il est certain que les commissaires américains entrevoient un départ prochain dont l'indication la plus plausible est la préparation de leur part d'un grand banquet de cent couverts à l'Hôtel Frontenac, qui sera leur adieu à la cité de Québec.

La date de ce banquet n'est pas fixée mais il est probable qu'elle ne sera pas loin du 5 octobre.

* * *

Les compagnies de chemin de fer ont eu leur tour dans les discussions récentes et la question du privilège de transit a provoqué de la part des lignes américaines, un mouvement dont l'Atchison Topeka et Santa-Fé Ry a pris l'initiative, en envoyant un de ses principaux officiers demander que le privilège de transit ne soit maintenu que si les compagnies canadiennes se soumettent à toutes les rigueurs de la loi américaine de l'"Interstate Commerce." Le résultat de cette exigence serait pratiquement d'exclure le Pacifique et le Grand-Tronc du trafic des Etats-Unis et d'embarrasser nos voies de communication. MM. Shaughnessey et Hays sont venus à Québec rencontrer sir W. Laurier, et lui exposer la condition des intérêts canadiens en opposition aux demandes des Américains. Comme il arrive depuis le début de la conférence, ce conflit d'opinions a encore bloqué cette question dont il ne sera plus parlé. Ainsi, une à une les différentes parties du protocole s'effacent et bientôt il nous restera très peu de chose.

* * *

Les journalistes, qui sont présents à Québec, pour les travaux de la conférence, ont été invités spécialement et ont visité ce matin le "Renown", et, cet après-midi, le "Marblehead". C'était un voyage intéressant, rendu d'autant plus attrayant par la tempête en miniature qui rendait émouvante la traversée. La visite comportait également des incidents et laissait des impressions qui valent d'être relatées. Je vous en ferai part dans ma prochaine lettre, pour laquelle l'espace me sera moins mesuré.

PASCAL.

BERARD ET MAJOR

Venez voir les nouveautés en voitures, ainsi que le nouveau bandage en caoutchouc.

RAPPELEZ-VOUS

Que des agents sont tous les jours, de neuf à six heures, au Parc Amherst, pour recevoir les visiteurs. Ils sont autorisés à donner aux acheteurs les conditions les plus libérales. Nous conseillons à ceux qui ont l'intention d'acheter un lot pour se bâtir une maison, d'aller visiter le Parc Amherst avant d'acheter ailleurs, ou de s'adresser à M. C. C. E. Bouthillier, au bureau principal, 145 rue St Jacques.

Il y a Deux Mille Ans

Hippocrate, le sage, a recommandé comme étant des meilleurs remèdes, l'eau, l'air, la lumière et la nourriture, et les recherches modernes ont ajouté à ces remèdes l'électricité, le massage, etc.

Les résultats merveilleux obtenus par ces simples agences sont démontrés par le nombre presqu'incalculable de personnes malades déclarées incurables par les médecins qui ont recouvré la santé et la force en suivant un traitement à l'électricité. L'électricité est le véritable remède de la nature et est administré d'une manière scientifique, avec les meilleurs résultats, dans tous les cas de nervosité, névralgie, sciatique, rhumatisme, etc., au

Département Electrique
— DES —
BAINS LAURENTIENS
Angle des Rues Craig et Beaudry.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 24 Sept 1898

UN ASSEMBLAGE DE BEAUTÉS DANS LES
Gilets et Collerettes De Première Classe

EXPOSÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS. LUNDI MATIN.

Nous avons reçu et enregistré, au Gros Magasin, de vraies beautés, des beautés qui n'ont pas d'égales de ce côté-ci de l'atlantique. Elles seront étalées dans nos salles de Manteaux, lundi matin, pour la première fois, et elles seront une révélation de genre pour plusieurs. La beauté éclatante, les créations artistiques, l'élégance gracieuse et recherchée des Gilets et Collerettes en feront un étalage de beautés populaires.

Riches Gilets

Riches Gilets

Elégants Gilets en drap beaver, en faon, drab, vert, bleu et noir, très bien garnis de corde de fantaisie et doublés de satin plaid, pour dames, prix spécial... $12

Elégants Gilets en drap box, faon et drab pâle, collet et revers dans les derniers goûts, doublés de riche taffeta shot et finis avec coutures rapportées, pour dames... $19.00

Elégants Gilets en drap box, en gris pâle, faon et drab, brodés de braid, deux tons, garnis de martre d'Alaska et doublés de satin, pour dames, prix spécial... $30.00

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Collerettes de Haute Classe

Très belles Collerettes reversibles, un côté en drap box uni, richement brodées de braid ; l'autre côté est en élégante peau de chien moirée, avec grand collet de tempête, pour dames, $37.50

Collerettes, trois quarts en velours, garnies de riche braid appliqué et de martre d'Alaska, doublées de satin de Duchesse noir, pour dames. Prix spécial... $60.00

Collerettes en velours noir avec volants, d'un nouveau genre, très bien brodées de braid pure soie et de ruche de satin, garnies de martre d'Alaska et doublées de satin piqué, pour dames... $75.00

NOUVELLES ÉTOFFES A ROBES FRANÇAISES

Etoffes à Robes Noires

Elégantes Etoffes noires, riches et lustrées. Un splendide étalage de riches étoffes brochées noires, dessins les plus nouveaux, pour vêtements d'automne, une étoffe qui drape admirablement bien. Spécial, la verge 95c

Nouvelle Popeline noire, à robes, extra beau tissu, fait de belles robes et tout à fait fashionable. Spécial... $1.15

Nouveau broché noir à robes, mélanges soie et laine, beaux dessins de patrons soulevés de brillant mohair lustre, une étoffe à robe unique. Spécial... $1.25

Nouvelles Etoffes à Robes

Nouveau drap broché français soie et laine, dessins exquis, mélanges artistiques de couleurs délicates, tissus tout à fait nouveau, très chic. Spécial la verge... $1.40

Nouveau Whipcord Picardy à robes, pour faire des visites, mélange soie et laine, avec corde soulevée noir, entrecoisé de brillantes soies de couleur, donnant un brillant effet. Spécial... $1.30

Nouvelle Soie Glau-Chan et étoffes à robes de laine, une grande beauté qui a une foule d'admirateurs. Le patron est extrêmement riche en teintes exquises de belles nuances. Spécial... $1.10

COMMANDES PAR LA POSTE EXECUTEES AVEC SOIN

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame—MONTREAL—184 à 194 St Jacques

Un Lot de
Couvertes Confortables
...Pour l'Automne et l'Hiver...

Un heureux achat de ces Marchandises de saison nous permet d'offrir un lot de Couvertes (plus ou moins endommagées à la fabrique) depuis la moitié jusqu'aux deux tiers des prix réguliers, en proportion du montant des dommages.

Les grandeurs sont 6, 7, 8, 9, 10 et 11 livres.

Nous donnons quelques Exemples des Valeurs :

Couvertes du prix régulier de $4.50.—Prix de Job $2.25 la paire
" " " $6.00.— " " $3.00 "
" " " $7.50.— " " $3.75 "

Celles-là sont les meilleurs marchés. Les autres prix sont comme suit :—Couvertes de $4.50 pour $3 ; Couvertes de $6 pour $4 ; Couvertes de $7.50 pour $5, etc., etc.

HAYCOCK & DUDGEON,
2401-2405 Rue Ste Catherine. - 166-168 Rue Peel.

....Le Véritable Plaisir....

Qu'on éprouve à fumer un bon cigare, est quelque chose que nous n'avons pas besoin de discuter. Vous ne savez peut-être pas où acheter le cigare qui vous procurera le plus de plaisir pour votre argent.

Il n'y a pas de doute que le meilleur cigare que l'on puisse obtenir au Canada, aujourd'hui, est le

"PHARAOH"

Les cigares importés ont cessé, depuis longtemps, d'être recommandables. C'est la guerre cubaine qui en est la cause, mais le "PHARAOH" est meilleur que les cigares importés.

Tout ce que je demande, c'est d'avoir la chance de vous convaincre de ce fait. Un essai suffira. Vous admettrez que vous n'avez jamais acheté d'aussi bon tabac pour le prix de votre vie.

Si votre marchand ne vous vend pas le "Pharaoh," je vous en enverrai, payé d'avance, franco par la poste, une boîte échantillon de 25, pour $2.00 ; une de 50 pour $4.00, ou une de 100 pour $8.00.

J. BRUCE PAYNE, Fabricant de Cigares
GRANBY, P.Q.

CAPITOL

Cigare de l'Union a 10 cents. 180—n E. N. CUSSON & CIE, Montréal

RESTAURANT BOUGEANT
25 COTE ST LAMBERT
Reconnu comme le meilleur restaurant français de Montréal, fréquenté par la meilleure société.
Cuisine excellente, consommations de 1er choix, PRIX POPULAIRES. 234—n

Dr FRANCHERE
DENTISTE,
Gradué des Etats-Unis et du Canada, professeur au collège dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et en aluminium. Dents et dentiers de tous genres. Prix modérés.
1592 STE CATHERINE,
81—1 m M J V—J Vis-à-vis Dupuis Frères.

Dr JOS. VERSAILLES
DENTISTE
395 Rachel, coin St Denis
Tél. Bell East 846. 118-n Prix très modérés.

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE H. A. MILLER
Peintre de maisons et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc., etc.
2042 RUE STE CATHERINE, MONTREAL
Tel. Bell 398. 213—n

ACANITOL
FILS DE CHEVEUX GRIS
Ne salit ni la tête ni la toile la plus blanche.
ESSAYEZ-LE.
50c chez tous les Pharmaciens. 51—n

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal.
Atlantic Build., Washington, D. C.

10 Médailles D'OR
Les Corsets **P. D.**
sont sans pareil pour la grâce, confort et durabilité.
A obtenir dans tous les grands magasins.
147-1-M-v-n

LIGNE DE STEAMERS DOMINION
SERVICE DE LIVERPOOL

Steamer	de Montréal		de Québec
Yorkshire....	24 sept.	de jour	24 sept., 2.30 p.m.
Dominion....	30 sept.	de jour	1er oct., 2.30 p.m.
Labrador.....	8 oct.	de jour	8 oct., 2.30 p.m.
Scotsman....	15 oct.	de jour	15 oct., 2.30 p.m.
Vancouver...	22 oct.	de jour	22 oct., 2.30 p.m.

Steamer	de Liverpool	de Boston
New England	Jeudi 25 août	8 sept., 3.00 p.m.
Canada......	Jeudi 8 sept.	22 sept., 2.00 p.m.

Prix du passage— Première Cabine, $60.00 et au delà ; aller et retour $114. seconde cabine, $35.00 et $40.00, aller et retour, $66.50 et $76.00. Entrepont pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast, Queenstown et Glasgow, $22.50 à $25.50.

DAVID TORRANCE & CO.
17 rue St Sacrement, Montréal. 157—n Agents Généraux

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSIONS ANNUELLES DE L'OUEST
Les 29 et 30 Septembre et le 1er Octobre 1898.

Billets aller et retour de Montréal A

PORT HURON, Mich. DETROIT, Mich.	$10.00
SAGINAW et BAY CITY, Mich....	13.00
GRANDS RAPIDS, Mich....	14.00
CLEVELAND, Ohio....	12.50
CINCINNATI, Ohio CHICAGO, Ill.	16.00
ST PAUL ou MINNEAPOLIS, Minn. (tout le trajet par chemin fer)	39.00
ST PAUL ou MINNEAPOLIS, Minn., (via le Lac entre Sarnia et le Sault Ste Marie....	40.50

Billets bons pour revenir, partant du lieu de destination, le ou avant le 17 octobre 1898.

SERVICE SUBURBAIN DU DIMANCHE entre Montréal et Vaudreuil. Les convois partent de Montréal à 9.30 a. m., 1.30 p. m. et 9.00 p.m. Partent de Vaudreuil à 8.00 a. m., 10.55 a. m., 7.12 p. m., 10.00 p. m.

Des billets d'excursions du samedi et dimanche au lundi sont maintenant en vente pour plusieurs endroits : tous les renseignements à ce sujet sont contenus dans le pamphlet "Weekly Excursions", que vous pouvez obtenir aux bureaux des billets du Grand Tronc.

Pour billets, réserve d'espace dans les chars dortoir et tous renseignements, s'adresser aux agents de la Compagnie.

Bureau des Billets de la ville,137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS ANNUELLES D'AUTOMNE
Aux Endroits de l'Ouest.
Les 29 et 30 Sept. et le 1er Octobre
DE MONTREAL A

DETROIT Mich. et retour....	$10.00
CLEVELAND, Ohio et retour....	$12.50
CHICAGO Ills., et retour.... CINCINNATI, Ohio, et retour....	$16.00
SAGINAW, Mich., et retour.... BAY CITY, Mich., et retour....	$13.00
GRAND RAPIDS, Mich. et retour	$14.00
ST PAUL, Minn., et retour.... MINNEAPOLIS Minn., et retour	$39.00
MINNEAPOLIS, Minn., via Toronto, Owen Sound et bateau....	$40.50

Billets bons pour revenir partant du lieu de destination le ou avant le 18 d'octobre 1898.

EXPOSITION D'OTTAWA
De Montréal ..A Ottawa ET RETOUR **$3.50**
Le 23 Septembre
Tous les billets bons pour revenir partant d'Ottawa pas plus tard que le 26 Septembre.

L'ORIGNAL
Sera bon à tuer dans le DISTRICT KIPPEWA le 1er Octobre. Demandez à l'agent des billets comment vous y rendre.

Bureau des Billets de la Ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques, Voisin du Bureau de Poste.

DUPUIS FRÈRES

1571 RUE Ste CATHERINE

NOTRE ASSORTIMENT de la saison en fait d'etoffes a robes et de soieries est de beaucoup superieur a tout ce que nous avons expose jusqu'a ce jour. Le succes que nous avons obtenu dans cette ligne est du a notre expérience et aux constants efforts que nous avons faits dans le choix des Etoffes a Robes et des Soieries.

De fait, la variete et la qualite des soieries et etoffes a robes que nous offrons en vente ne peuvent etre egalees nulle part ailleurs. Et nos prix sont generalement reconnus comme les plus bas de la ville.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES—Brocard, combinaison de couleurs vert et brique, bluet et grenat, vert et brun pâle, 36 pouces de largeur, valant 40c. Votre choix........ **25c**

PLAID D'AUTOMNE 1898, nouveaux coloris, grandes variétés de patrons dans les produits français, anglais et américains, depuis........ **25c**
Aussi, 40c, 50c, 75c et $1.50.

ETOFFE BROCHEE, soie et laine, or et noire, rouge et noire, bleue et noire, serait bon marché à 75c. Notre prix........ **53c**

SERGE NOIRE, valant 70c, 75c, 85c, pour........ **40c, 45c, 50c**

Une ligne "Job" de SERGE NOIRE, valant 90c, pour........ **60c**

SERGE NOIRE, valant $1.10........ Pour........ **75c**

Une ligne de SERGE bleu-marin, valant $1.10 et $1.35, pour........ **75c, 90c**

NOUVELLES ETOFFES FRANÇAISES, à dessins, "Bayadère" les plus jolis qui se fabriquent. Venez les voir et vous convaincre par vous-même qu'on vous vend les mêmes étoffes que vous payez $1.00 partout. Notre prix........ **85c**

BROCARDS FRANÇAIS, dessins uniques, couleurs très riches ; cette dernière nouveauté ne peut pas être surpassée en beauté ; prix spécial, seulement........ **$1.65**

SOIE

Soie moirée, ligne régulière de 85c, il ne nous en reste que quelques nuances qui sont brun, drab, vert et bleu-marin. Pour la balance qui nous reste en mains, nous avons décidé de la vendre promptement à........ **25c**

Soie brochée de fantaisie, dans de jolis coloris et combinaisons de couleurs, en rouge et vert, vert et drab, rouge et bleu, valant de 45c à $1.25, pour être vendue aux prix suivants :

Valeur de 45c, réduit à	Valeur de 55c, réduit à	Valeur de 75c, réduit à
33c	**38c**	**50c**
Valeur de 85c, réduit à	Valeur de $1.00, réduit à	Valeur de $1.25, réduit à
65c	**75c**	**90c**

Soie japonaise, dans les nouvelles nuances, à choisir dans 70 couleurs, prix très spécial........ **23c**

Peau de soie de couleur, 21 pouces de largeur, nouveau mouve, nouveau bleu, nouveau rouge, nouveau vert et plus de 42 nouvelles couleurs, très chic et très durable, pour blouses ou pour garnitures, valeur réelle 95c, notre prix........ **60c**

Soie noire moirée rayée de satin de couleur, fond moiré noir avec rayure rouge, noir et or, noir et blanc, très chic pour blouses et jupons, valeur $1.00, pour........ **65c**

Blouses Automne '98

BLOUSES en sateen noire avec garnitures en corde sur devant et sur yoke en arrière. Ces blouses sont très bien doublées, valant au moins $2.90, pour........ **$2.00**

BLOUSES en molleton français, à rayures nuancées, couleurs garanties, collet détaché, valant $2.25. Notre prix........ **$1.50**

BLOUSES en laine, plaid écossais, les plus jolis dessins et couleurs que vous puissiez rêver. Venez les voir, valant au moins $4.50. Notre prix spéc... **$3.00**

GOLFERS en laine tricotée, pour dames, en bleu-marin, vert foncé, noir, grenat et cardinal, valant $1.25, pour........ **90c**

Job de Boites d'Epingles de Fantaisie

Célèbres épingles Anglaises, en acier, de Kirby Beard & Co, 3 grandeurs différentes.

Petites BOITES ÉMAILLÉES, 180 épingles, valant 15c, pour.. **7½c**

Moyennes BOITES ÉMAILLÉES, 400 épingles, valant 30c, pour........ **15c**

Grandes BOITES ÉMAILLÉES, 1000 épingles, valant 40c, pour........ **20c**

BOITES EN METAL, pelote de peluche, formant couvercle, valant 25c, pour........ **12½c**

LAINE CANADIENNE

noire, très belle et très bonne, noir ébène, valeur de 10c l'écheveau. Notre prix, seulement, l'écheveau

8c

LAINE FINGERING

noire, 4 plis, très belle valeur à 90c la livre. Notre prix, seulement, la lb.

75c

FINGERING ANGLAISE

la meilleure et la plus belle qui puisse s'acheter, serait bon marché à $1.10. Notre prix, la livre

90c

LAINE PATTONS

exactement le fini des laines importées, valant $1.50 à $1.75 la livre. Notre prix, la livre

$1.00

LAINE BALDWIND

noire, 4 plis, ce que vous payez ailleuas $1.65 la livre. Notre prix, la livre

$1.25

LAINE VICTORIA

en noir et couleur, très fine et très belle, se vend partout 18c l'écheveau. Notre prix, l'écheveau

15c

FLANELLE GRISE

27 pouces de largeur, croisée et unie, pâle et foncée, valeur de 12½c. Notre prix, la verge

10c

FLANELLE CARREAUTÉE

le plus grand choix de ces flanelles dans les couleurs les plus désirables, de dessins variés. Demandez à les voir.

FLANELLE OPÉRA

pour blouses ou robes de matin, dans de jolis dessins à fleurs ou à pois, valeur 45c. Notre prix

25c et 35c

MOLLETON

très pesant et très chaud, pour robes de matin, aussi en petits dessins pour robes d'enfants, à choisir dans plus de 90 patrons différents.

MOLLETON

double largeur, dans les couleurs blanc, crème et gris, exactement ce qu'il aut pour literie d'automne.

CORPS ET CALEÇONS

Ecossais, couleurs unies, très pesants, valant $1.15, prix spécial,

85c

TOUS LES JOURS CETTE SEMAINE

Venez voir les dernières créations de la mode. Venez voir les chapeaux créés par la mode de Paris, adoptés à Viennes, portés par le "high life" de Londres. Tout est artistement déposé dans notre département de modes, au deuxième étage du magasin de "Dupuis Frères."

Toque en chenille noire, entrelacée d'un joli filet vert nil, drapée de côté d'un riche ruban fini castor et aussi vert nil, assujettie avec de magnifiques épingles en perles et brillants, monture en plumes (forme panache) noires. Création de Pouyanne, Paris, France. Notre prix........ **$7.25**

Chapeau Page Louis XIV en velours noir, avec bandes en plumes d'autruche noires formant garniture ; formes relevées de côté, fond tourmaline avec même garniture; 2 belles plumes noires genre Prince de Galles finissant le côté, très chic. Création de Paul Pérot et Berthe (Paris, France). Notre prix........ **$8.75**

Grande Toque fond drapé en soie glacée turquoise avec appliqué de dentelle noire, bord très fourni en velours noir, 2 longues plumes Prince de Galles, finie avec grande boucle en acier. Création de Suzanne B., des Capucines (Paris, France). Notre prix........ **$7.00**

Grands Chapeaux en velours miroir, couleur castor, bord coupé, à remplis, fond en chenille, garnis de trois jolies têtes de plumes de même couleur avec riche nœud de ruban, fini de deux belles épingles en perles et brillants. Notre prix........ **$9.25**

Grands chapeaux en feutre vert mousse pour enfants, bord fini à trois volants en soie crème, garnis de ruban de velours noir étroit; 2 gros choux de ruban vert nil et vert foncé, 2 têtes de plumes retombant sur les bords, finis de deux grandes attaches en soie crème appliquées de ruban velours noir. Création de Ninon Dupré, Place de la Concorde, Paris.

Comme il serait trop long d'énumérer toutes les formes de chapeaux que nous avons, nous insistons pour solliciter une visite de votre part.

De plus, vous trouverez le plus grand choix et l'assortiment le mieux choisi dans les dernières formes de chapeaux et garnitures, tel que Sailors, Walking Hats, Flops pour enfants.

PLUMES DE FANTAISIE

Ailes, Ospreys, Velours, Rubans, Ornements de fantaisie.

TETES DE PLUMES

Miret de fantaisie en chenille et acier, Ruban uni et fantaisie, Ruban de Velours, etc., etc.

Vous êtes tous invités, que ce soit comme acheteurs ou visiteurs, vous serez les bienvenus.

Cette température vous fait-elle penser que vous avez besoin de

COUVERTES DE LAINE

Parlons donc des Couvertes de Laines puisque nous en vendons. Quand nous disons "tout laine" ici cela veut dire tout laine ; "laine et coton" veut dire laine et coton, et nous avouons que nous en avons qui sont tout coton.

La marchandise est toujours représentée telle qu'elle est.—Depuis les plus bas jusqu'aux plus hauts prix il y a des valeurs qui permettent à chacun de faire un choix judicieux sans le moindre danger de se tromper.

COUVERTES en Molleton blanc, avec jolies barres bleues formant les bouts, 54 x 72, la paire	75c
60 x 72	$1.00
COUVERTES en molleton gris pâle, avec jolies barres roses à chaque bout, 54 x 72, la paire	75c
60 x 72, la paire	$1.00

COUVERTES en laine blanche, avec jolies barres roses, 50 x 74, la paire	$3.00
60 x 78, la paire	3.50
64 x 82, la paire	4.00
68 x 86, la paire	4.50
70 x 90, la paire	5.25
72 x 94, la paire	6.00

Nous avons virtuellement cessé de vendre à crédit. Nous vendons maintenant argent comptant et nos bas prix suffisent pour convaincre les acheteurs. Toute personne qui entre au magasin devient un acheteur—et tout acheteur devient pour nous une annonce ambulante. Accordez-nous la faveur tout en vous l'accordant à vous-même de comparer nos marchandises et nos prix avec ceux que vous trouvez ailleurs. Nous ne vous prierions pas d'en agir ainsi si nous avions peur du résultat.

CAMISOLES pour DAMES

belle valeur, en laine de Berlin rose, blanche et beige, annoncée comme étant bon marché ailleurs pour 25c, notre prix

19c

CAMISOLES DE DAMES

très riches, ont été importées pour être vendues à 75c ; nous avons acheté le lot, que nous vendrons à

50c

Jolie couleur.

BRAID MOHAIR COULEUR

nôir, le meilleur qui puisse se faire, étant la haute nouveauté pour l'automne, exactement ce qu'on vous offre ailleurs à 8c la verge, notre prix

2c

BRAID MOHAIR

45 couleurs différentes, pas une maison à Montréal ne les vend moins que 8c la verge ; notre prix, tant qu'il y en aura, la verge,

1c

TOURS DE COU

en plume noire de fantaisie, très nouveaux et très jolis ; notre prix

25c

TOURS DE COU

en duvet blanc, entremêlé de plume de coq très fournie, nouveauté parisienne ; notre prix

$1.50

BOAS EN PLUME

d'autruche, drab et blanc, noir et blanc, blancs, noirs, depuis

$4.25 à $19

RUCHES EN PLUME

noire pour garnitures de collerettes et costumes ; prix spécial, la verge,

30c

CORPS ET CALEÇONS

pour hommes, rayés Union très pesants, valeur de 45c, prix spécial,

30c

CORPS ET CALEÇONS

pour hommes, rayés, tout laine, pour

50c

Aussi à 65c, 70c et $1.00.

CORPS ET CALEÇONS

Ecossais, pour hommes, couleurs unies, prix spécial,

45c

Manteaux Manteaux Manteaux

MANTEAUX EN CHEVIOT noir très bien finis, dernière coupe à la mode, 3 coutures, jolis boutons de fantaisie, val. au moins $4.00, votre choix pour... **$2.50**

Une autre ligne de MANTEAUX qui avaient été achetés pour être vendus $4.50, et vû la grande quantité que nous avons nous les vendrons pour écouler promptement au prix inouï de........ **$2.75**

MANTEAUX en bouclé 27 pouces de longueur, revers braidé en corde de soie noire, très chic........ **$9.25**
Le même en beaver noir.

MANTEAUX en beaver vert ou drab pâle, garnis en braid mohair et boutons crochetés formant garniture chaque côté, 16 grands boutons d'écaille........ **$9.25**

MANTEAUX ¾ en beaver noir avec corsage complètement garnis de jolis dessins en soutache ayant mêmes dessins sur les manches, très haute valeur, seraient bon marché à $33.00. Notre prix... **$26.50**

COLLERETTES

COLLERETTES EN BEAVER noir et couleur, les meilleures qu'on puisse acheter. Elles nous viennent directement des plus grands fabricants du monde. Valent au moins $35.00. Prix pour notre ouverture de ce département........ **$25.00**

COLLERETTES EN BROCARD laine et soie, jolies combinaisons de nuances pâles ou foncées, 33 pouces de longueur, doublées en fourrure, collet de 5 pouces de largeur, entièrement recouvert de thibet noir, devant aussi recouvert de thibet, valent positivement $45.00. Notre prix d'ouverture........ **$27.00**

Etoffes à Manteaux

Beaver à manteaux dans les couleurs noir et bleu-marin, 54 pouces de largeur, valeur de $1.00, pour........ **75c**

Frieze à manteaux, 54 pouces, l'étoffe la plus durable pour manteaux qui puisse se faire dans les couleurs drab, bleu-marin, vert et noir, paleur de $1.35, pour........ **$1.00**

Brochés noirs pour collerettes, 54 pouces de largeur, fini en laine et soie, valeur de $2.00, notre prix........ **$1.65**

Brochés de couleurpour collerettes, 54 pcs de largeur, en vert et noir, noir et éminence, noir et bluet, noir et rouge et noir et tan, seraient très bon marché à $3.25, notre prix........ **$2.90**

Jersey blanc, crème, rose, bleu pâle, rouge et vert bouteille, 54 pouces de largeur, pour manteaux d'enfants, à choisir dans deux qualités........ **75c et $1.00**

Etoffes à costumes en vénitien noir, bleu-marin, olive et vert bouteille, 54 pouces de largeur, valeur de $1.00, notre prix........ **85c**

JUPES de ROBES

JUPES DE ROBES en serge Tempête brune, 4¼ verges de large, doublées en bonne batiste moirée et bordées en cuir de même couleur, valeur réelle $3.90 Notre prix........ **$2.75**

JUPES DE ROBES à effet bouclé, 2 couleurs, vert et mauve et noir et vert, doublées en bonne cravenette, avec bordure en velours de même couleur, valant $4.25, pour........ **$3.00**

JUPES DE ROBES noires, dessins soulevés, 5 verges de large, doublées en bonne batiste moirée, bordées en velours noir, valeur réelle $5,75, pour **$3.50**

BRODERIES

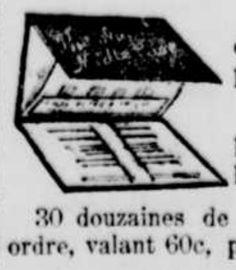
Une importation considérable de BRODERIES, que nous avions refusées, parce qu'elles nous étaient livrées trop tard, nous a été finalement offerte à 50c dans la piastre. Nous avons accepté cette offre et nous en faisons bénéficier les clients de notre maison.

Broderie qui serait bon marché à 3c, pour......	1½c
Broderie qui serait bon marché à 5c, pour......	2½c
Broderie qui serait bon marché à 6c, pour......	3 c
Broderie qui serait bon marché à 8c, pour......	4 c
Broderie qui serait bon marché à 9c, pour......	5 c

Etc., Etc., Etc.

Job de Porte-Aiguilles

TELS QUE LA VIGNETTE



125 douzaines de porte-aiguilles en parfait ordre, valant 25c, pour........ **10c**

50 douzaines de porte-aiguilles en parfait ordre, valant 50c, pour........ **20c**

30 douzaines de porte-aiguilles, en parfait ordre, valant 60c, pour........ **25c**

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André

SECOURS MUTUELS

L'Alliance Nationale ne perd pas de temps

Un nouveau concours

M. L. J. D. Papineau, le dévoué secrétaire général de l'Alliance Nationale, vient de lancer la lettre suivante aux substituts, aux officiers et aux membres des cercles et des bureaux de perception :

Messieurs et chers confrères,

En présence des résultats magnifiques obtenus précédemment, le Bureau Exécutif, toujours désireux d'activer le recrutement, dans notre vaillante Association, vient de décider par un arrêté, d'organiser un nouveau concours qui durera depuis le 1er octobre jusqu'au 31 décembre prochain. Comme vous le verrez par la lecture de ce document le Bureau Exécutif s'adresse, cette fois, plus spécialement aux sociétaires, et il espère que les récompenses qu'il offre généreusement à tous, produiront une émulation favorable au développement de la société que chacun de nous avons à coeur de voir grandir et prospérer sans cesse. Nous prions MM. les substituts et MM. les percepteurs de vouloir bien en donner communication à leur cercle et à leur bureau de perception.

ARRETE DU BUREAU EXECUTIF

Du 21 septembre 1898

1. Les cercles, les bureaux de perception et les membres sont cordialement invités à prendre part à un concours de recrutement qui commencera le premier octobre prochain — 1898, — pour se terminer le 31 décembre, aussi prochain, inclusivement.

RECOMPENSES HONORIFIQUES

Prix personnels

2. 1er prix : Une médaille d'or ; 2me prix : une médaille en argent aux deux sociétaires qui auront présenté le plus grand nombre de membres.

En outre, le Bureau Exécutif accordera à tout sociétaire faisant admettre :

25 membres ou plus	$50.00
20 membres, à 24 incl.	35.00
15 membres, à 19 incl.	25.00
10 membres, à 14 incl.	15.00
5 membres, à 9 incl	6.00

plus une photographie du groupe des membres de la convention, ou l'insigne du $100,000.

3 membres à 4 incl. : une photo.—(idem) et un insigne (idem.)

1 membre, une photo. (idem) ou un insigne (idem.)

PRIX DE CERCLES

3. Une série d'insignes d'officiers, à tout cercle qui augmentera de 25 le nombre de ses membres en règle, ou l'équivalent en insignes du $100,000.

4.—Ne seront pas comptés : les membres fondateurs, les membres détachés, les membres admis par lettre de sortie ainsi que ceux venant d'un cercle ou d'un bureau de perception en voie d'organisation ou organisé.

5.—Le président et le secrétaire archiviste de chaque cercle prépareront, certifieront et expédieront, le premier janvier prochain (1899), au Secrétaire-général un état détaillé, donnant les noms et prénoms de candidats admis qui ont été présentés par chaque membre. Les états qui ne seront pas adressés au Secrétaire-Général avant le 15 janvier, ne seront pas pris en considération.

En foi de quoi j'ai signé.

L. J. D. PAPINEAU,
Sec.-Gén.

Montréal, 22 septembre 1898.

* * *

AMENDEMENTS A LA CHARTE DE L'ALLIANCE

Nous donnons aujourd'hui un résumé des principaux amendements adoptés par le Conseil-Général à sa dernière convention :

Hôteliers et commis dans les hôtels—A l'avenir les hôteliers non plus que leurs commis servant des liqueurs alcooliques au comptoir ne sont admissibles dans la Société. Les Sociétaires qui faisaient partie de l'Alliance avant le 1er septembre 1898 pourront cependant devenir hôteliers ou commis dans ce commerce en payant une contribution supplémentaire mensuelle.

Admission.—Dans des cas exceptionnels le Bureau Exécutif peut permettre l'admission de candidats âgés de plus de 54 ans.

Professions dangereuses.—Le taux de la contribution mensuelle supplémentaire est réduit de 30 cts à 20 cts et le montant de la diminution (10 cts) sera appliqué à la caisse des malades.

Médecins examinateurs.—Ils seront nommés par commission émise par le Bureau Exécutif et seront révocables par ce dernier selon son bon plaisir.

Quorum des cercles.—Le quorum est fixé à cinq membres.

Elections des délégués.—Les élections des délégués auront lieu dorénavant à la première assemblée de juillet d'après le nombre de membres en règle au 1er jour de ce mois.

Assistance aux funérailles.—Obligation d'assister par délégation aux funérailles des confrères défunts sur convocation du Président du cercle.

Rapport semi-annuel—Ce rapport est aboli.

Rétribution semi-annuelle — Elle est augmentée de 25 cts à 50 cts.

Honoraires d'enrégistrement—Ces honoraires seront, pour les membres admis après le 1er septembre 1898, comme suit: $500—$1.00; $1000—$2.00; $2000—$3.00; $3000—$4.00.

Honoraire de revision — L'honoraire de 5 cts pour la revision de l'examen médical, payable au Conseil Général, est rétabli dans le cas où les candidats sont refusés ou ne se font pas admettre dans le délai prescrit, et aussi pour réintégration et augmentation de dotation.

Bénéfice d'invalide — Classification des maladies qui donnent droit aux bénéfices d'invalide.

Suspension—Extension de délai de 4 à 6 mois accordée à un membre suspendu pour être réintégré.

Réintégration — Un membre démissionnaire peut être réintégré dans ses droits dans les 60 jours qui suivent sa démission.

Caisse centrale des malades—Il a été créé par le Conseil Général une caisse centrale des malades à laquelle seront inscrits 1o. Les membres agrégés à un cercle n'ayant pas de caisse des malades; 2o. Ceux qui sont enrégistrés à un bureau de perception.

L'indemnité aux malades inscrits à cette caisse sera, par année de calendrier, de $3.00 par semaine, les deux premières semaines, $4.00 par semaine pendant les dix semaines suivantes, et $3.00 par semaine pendant huit autres semaines; formant dix semaines à $3.00 et dix semaines à $4.00.

Caisse locale des malades—La réserve afférente à un nombre qui prend une lettre de sortie pour entrer dans un autre cercle doit le suivre dans ce cercle. Le nombre minimum requis pour constituer une caisse est fixé à 15 membres. L'indemnité aux malades reste à $5.00 par semaine pendant 20 semaines de la même maladie.

Il est établi un mode pour calculer la réserve afférente à chaque membre dans une caisse des malades et jugée nécessaire pour assurer sa solvabilité.

Bureaux de perception—Ces bureaux sont composés de 1, un percepteur; 2, un comité de surveillance de 3 membres; 3, membres affiliés.

Ces bureaux sont sous la juridiction du Conseil Général. Il y a conversion du bureau de perception en cercle lorsque l'effectif a atteint le chiffre de 25 membres.

L'Enfant pleure, Il veut son Castoria.

* * *

LA MORT DU Dr L. A. LAMARCHE

Il n'y a pas que la Faculté de Médecine et le corps des médecins en général qui soit affecté par la mort du regretté Dr L. A. Lamarche.

Ce jeune médecin, malgré tout le travail que lui donnait la surveillance générale des patients de l'hôpital Notre-Dame, avait su consacrer ses heures de loisir à l'avancement de la grande question de la mutualité.

Le Dr Lamarche laisse après lui, outre les regrets de tous ceux qui l'ont connu, un deuil profond chez tous les membres de l'Ancien Ordre des Travailleurs-Unis.

Le défunt était membre de la loge Charlemagne et celle-ci, à cette occasion, a adopté des résolutions de condoléances et a résolu de porter le deuil.

Le Dr Lamarche n'était pas seulement un confrère pour les autres membres de sa loge : tous l'estimaient, l'aimaient comme un père.

La loge Charlemagne a cela de particulier : tous ses membres sont des amis de collège, d'enfance, qui ont tous débuté dans la vie vers la même époque, ou à peu près, qui ont lutté côte à côte et partagé les mêmes plaisirs.

Aussi la mort prématurée de cette victime du devoir a-t-il fait verser plus d'une larme dans ce paisible milieu.

A la famille du défunt, nous offrons nos plus sincères condoléances ; à ses amis éplorés, nous nous joignons dans leurs regrets.

* * *

Convocations de la semaine :
Union Saint-Joseph, lundi.
Union Saint-Joseph de Saint-Henri, lundi.
Union Saint-Pierre, mardi.
Union Saint-Pierre, Cercle Saint-Paul, ce soir.
Union Saint-Vincent, mardi.
Union des Commis-Marchands, mercredi.
Alliance Nationale :
Cercle Ville-Marie, mardi.
Cercle Sacré-Coeur, mercredi.
Cercle Saint-Pierre, mardi.
Cercle Saint-Charles, mercredi.
Cercle Notre-Dame, mardi.
Cercle Saint-Jacques, cette après-midi.
Cercle Sainte-Elizabeth, mardi.
Cercle Saint-Eusèbe, mercredi.
Cercle Garneau, mercredi.
Cercle Saint-Paul, mardi.
Cercle Hochelaga, mercredi.
Cercle Saint-Vincent, jeudi.
Cercle Jeanne d'Arc, mercredi.
Cercle Saint-Georges, demain.
Cercle Richelieu, mercredi.
Cercle Olier, mercredi.
Ordre Indépendant des Forestiers :
Cour Balmoral, mardi.
Cour Carnival, lundi.
Cour Déséry, vendredi.
Cour Champlain, mercredi.
Cour Sainte-Catherine, mercredi.
Cour Montréal, lundi.
Cour Montcalm, mercredi.
Cour Maisonneuve, lundi.
Cour Saint-Charles, mardi.
Cour Bell, vendredi.
Cour Notre-Dame, mercredi.
Cour Saint-Francis, lundi.
Cour Dollard, mardi.
Cour des Carabiniers, vendredi.
Cour Chénier, mercredi.
Cour Napoléon I, mercredi.
Cour Arbitration, lundi.
Cour Carillon, mardi.
Cour Metropolis, mercredi.
Ordre Canadien des Forestiers :
Cour Seaford, mardi.
Cour Freedom, vendredi.
Cour Maisonneuve, lundi.
Cour de Lorimier, mardi.
C. M. B. A. du Canada :
Succursale 26, lundi.
Succursale 41, mercredi.
Succursale 83, mardi.
Succursale 142, mercredi.
C. M. B. A. de la province :
Succursale 1, lundi.
Succursale 2, mardi.
Succursale 3, mercredi.
Ancien Ordre des Travailleurs-Unis :
Loge Metropolitaine, lundi.
Loge Charlemagne, lundi.
Loge Mystique, lundi.
Loge Prince Arthur, mardi.
Loge Jacques-Cartier, mardi.
Loge Westmount, mardi.
Loge Windsor, mercredi.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.—Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas. 70-n-s

COUSSINS ELECTRIC XX SIECLE

Ce coussin de billard vient d'être amélioré tout récemment avec nouvelle substance et nouvelle forme, dans le caoutchouc, qui le rend infiniment supérieur à tout autre, les angles sont d'une perfection sans égale.

N. B. — Donnez-nous vos commandes, si vous désirez avoir ce qu'il y a de mieux.

E. L. ETHIER & CIE,
Manufacturiers de billards,
224-mjs-n 88 rue St Denis, Montréal.

SAMEDI, LUNDI ET MARDI PROCHAINS

Au laboratoire "A. M. C." 1986b rue Ste Catherine

Les dames sont spécialement invitées à venir à l'adresse ci-dessus, aux dates ci-dessus mentionnées. Celles qui veulent avoir des renseignements au sujet du "Traitement Domestique" préparé par The "A. M. C." Medicine Co., Ltd, trouveront la dame qui est spécialement chargée de représenter la Compagnie, Mme Dubois, présente ces jours-là sera prête avec son tact et sa sympathie bien connus à donner des conseils aux femmes souffrantes et même à leur venir en aide si c'est possible. 272-2

LA VERITE

La propriété du Parc Amherst est certainement la mieux située, la plus élevée et la plus salubre de toutes les subdivisions offertes en vente dans les limites de la cité et des environs. Les lots à bâtir se vendent quatre-vingts et cent dollars, en montant, suivant la localité et les conditions de paiement sont des plus faciles. Une visite au Parc vous convaincra de la vérité de ces avancés. Le bureau principal de la compagnie des terres du Parc Amherst est au No 145 rue St Jacques, où toutes les informations nécessaires pourront être obtenues de C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier.

ARMAND DOIN

N'oubliez pas que voici le temps des modes d'automne. Nous ne sommes pas en arrière. Rendez-nous visite, voyez l'assortiment de casquettes et chapeaux au magasin, rue Notre-Dame, vis-à-vis le palais de justice.

LA FERME EXPERIMENTALE

Justes plaintes

Ottawa.

Monsieur le Rédacteur de "La Presse",

Comme votre journal se fait toujours un devoir de défendre les intérêts du peuple, surtout des cultivateurs, permettez-nous de vous poser quelques questions au sujet de la ferme expérimentale et aussi de vouloir bien nous répondre dans les colonnes de votre journal.

Voici nos plaintes : Il y a trois ans, nous visitions cette grande ferme dans le but de nous renseigner dans notre profession ; nous avons été peinés de constater qu'il n'y avait dans ce temps là que des personnes de langue anglaise dans tous les départements de cette grande ferme.

Aujourd'hui nous venons de visiter tous les départements et nous constatons encore avec regret que le même système d'injustice se continue encore. Comme vous devez le comprendre, sur cette ferme il y a plusieurs départements distincts, le poulailler, la beurrerie, les jardins d'hiver, les étables, le verger, etc.... et vous n'y voyez pas une seule personne qui puisse vous répondre en français ; il peut y avoir dans les bureaux des petits commis, mais cela n'est pas en justice une représentation pour une province comme celle de Québec. Tous les châteaux sont remplis de gros anglais. Si nous ne nous trompons pas, la ferme d'Ottawa est spécialement établie pour les provinces de Québec et Ontario, les autres provinces ayant la leur. Alors Québec a donc droit d'avoir au moins un officier qui puisse répondre au public de race française car on paie pour cela.

Nous aimerions aussi à savoir ce que font en chambre les Bernier, Rinfret, Talbot, Legris et autres membres de la sorte qui briguaient les suffrages dans nos comtés, à titre de cultivateur et défenseur des intérêts de la classe agricole !

Nous croyons qu'il est du devoir de tout bon citoyen et encore plus de ceux élus par le peuple pour représenter ses intérêts de voir à ce que l'argent voté pour l'administration du pays soit dépensé de manière à faire progresser toutes les provinces également. Comptant, monsieur, sur votre esprit de justice pour nous éclairer sur ce sujet et aussi pour renouveler la mémoire de nos lâches députés de la province de Québec, nous vous remercions et avons l'honneur de nous souscrire vos dévoués serviteurs,

A. PAQUETTE.
N. LAMBERT.
E. CONSTANTIN.

MESDAMES

Après avoir visité les centres, où prennent naissance les modes nouvelles, dans le but d'occuper la première position dans ce commerce si important aux dames, Mme Evraire fera une ouverture dans son magasin, au No 1609 Ste Catherine. Un coup d'oeil lancé furtivement à l'intérieur nous fait croire à un jardin réalistique, tant les fleurs paraissent fraîches et naturelles. Il fait bon de se transporter chez elle, afin d'examiner les styles artistiques, des chapeaux de tous genres, dans toutes les teintes nouvelles, coq de roche, Turquoise, etc. Les mirets, passementeries, rubans, dans leurs patrons et nuances variées, sont de vrais chefs-d'oeuvre ; les modes françaises et anglaises se disputent la supériorité, pendant que l'américaine ne cède en rien aux voisines.

L'ouverture commencera lundi, le 26 courant, pour se continuer durant la semaine. Tous sont invités.

TOLE GALVANISEE
FLEXIBLE APOLLO

Apollo est malléable et flexible, et beaucoup supérieure aux autres tôles galvanisées ; elle est plate et uniforme.

Aucune autre n'approche Apollo.

Apollo Iron and Steel Company,
Vandergrift Building,
Pittsburgh, Pennsylvania.

(40)

PIANOS
J. W. SHAW & CO.,
2274 Rue Ste Catherine

L'offre suivante de Pianos d'occasion et qui ont peu servi, à des

PRIX BAS SPECIAUX

$180 GABLER, piano droit New-York, caisse en bois de rose, beau son.
$150 HEINTZMAN & CO., un de leurs meilleurs pianos carrés, en bon ordre.
$190 CHICKERING, Boston, piano carré, beau son, en parfait ordre, belle caisse, très bien sculpté et possédant toutes les dernières améliorations.
$250 WHELEY ROYCE: piano droit, aussi parfait qu'un neuf, beau son, caisse en chêne.
$200 BAUS NEW-YORK, piano droit, caisse en bois de rose, beau son.
$175 STEVENSON, grand piano carré, en parfait ordre, aussi bon qu'un neuf.
$150 PEARSON, piano droit, en parfait ordre, gamme complète, caisse finie bois de rose, son comme un neuf.
$225 CABINET GRAND, droit, belle caisse en noyer, parfait quant à la caisse et au son, et complètement garanti.
$170 HAINES, N.Y., grand piano carré, caisse entièrement sculptée, beau son, gamme complète.
$140 VOSE & SONS, Boston, grand piano carré, caisse entièrement sculptée, beau son.
$125 NEW YORK, piano carré, pieds et lyre sculptés, bonne grandeur, 7 octaves.
$95 HOOD, piano carré, 7 octaves, belle caisse en bois de rose.
$75 BEAU piano carré de fabrique américaine, 7 octaves, caisse en bois de rose et beau son.
$60 LYRIQUE, piano carré, caisse foncée, 7 octaves.
$40 ORGUE, caisse en noyer, miroir au-dessus, 5 octaves, 9 jeux.
$25 PIANO CARRE, par Mead Bros, caisse en acajou.
$25 ORGUE DOMINION 5 octaves, caisse en noyer, 8 jeux, en parfait ordre.

POUR ARGENT COMPTANT, nous offrirons les instruments ci-dessus et un grand nombre d'autres à des prix bas spéciaux. Nous avons un assortiment considérable de pianos d'occasion qui ont peu servi et qu'il nous faut écouler sans égard au prix coûtant. Venez immédiatement, si vous voulez avoir le meilleur choix. Conditions :

$5.00 à $10.00 par mois

Nous avons un bel assortiment de pianos neufs de 6 différents fabricants, dans tous les genres et dessins, avec caisses en bois naturel. Venez voir notre stock. Seuls Agents pour les

Gerhard Heintzman,
Pianos { **WEBER, STANLEY SHAW.**

PIANOS A LOUR, PIANOS ACCORDES, PIANOS ECHANGES.

MUSIQUE EN FEUILLE

Toutes Choses dans la Ligne de la Musique

Instruments de musique de toutes sortes. Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes. Aussi

GRAPHOPHONES, $12

L'invention la plus merveilleuse du jour, parlent, chantent, reproduisent les fanfares, orchestres, conférences, etc.

Une ligne complète d'accessoires de Graphophones et régistres toujours en mains.

J. W. SHAW & CO
2274 rue Ste Catherine
273-1

DEUX AUTRES CONSIGNATIONS DE
TAPISSERIES
REÇUES DE CHEZ
C. J. & G. G. POTTER, DARWEN, ANGLETERRE,
— ET DE CHEZ —
ALLAN, COCKSHUT & CO., LONDRES, ANGLETERRE.
Viennent d'être exposées en vente.

Ces maisons sont reconnues comme étant deux des plus considérables de l'univers, pour la fabrication de Tapisseries et elles en ont d'élégantes lignes de

SOIE BLEUE, SOIE ROSE, SOIE JAUNE

Aussi des splendides lignes de tuiles qui se lavent pour chambres de bain. Notre acheteur vient d'arriver d'Angleterre et il est prêt à donner des renseignements sur les idées les plus nouvelles en fait de décorations murales.

G. A. HOLLAND & FILS,
Importateurs de Tapisseries au premier rang à Montréal,
2411 Rue Sainte-Catherine.

GARTH & CO, 536 à 542 rue Craig

— FABRICANTS DE —

Fixtures à gaz et à lumière électrique.
Articles nécessaires aux départements du feu et de l'eau.
Coulages en fer, en cuivre et en coppe.
Tuyaux en fer travaillé et en fonte.
Garnitures (fittings) en fer malléable et en fonte.
Tuyaux en gré pour égouts.

— AGENTS ET FABRICANTS POUR —

ROBINETS A BASSIN, FERMETURE AUTOMATIQUE DE *CORNELL*
APPAREILS BREVETÉS, pour réduire la vapeur (steam trap) de *GIEPEL*
BOUCHES HYGIÉNIQUES DE *NEWTON*
COMPTEURS A EAU DE LA *NATIONAL METER CO.*
RÉGULATEURS A PRESSION DE *WATSON*
VALVES DE *JENKINS BROS*
POMPES A JET ET ELEVATEURS D'EAU DE *BRAENDER*
CHAUDIERES (Boilers) en Coppe de *WILHELMI*
REGULATEURS A PRESSION DE *CURTIS*
CHANTEPLEURES A AIR SANS RETOUR DE *PIERCE, BUTLER ET PIERCE.*
ROBINETS AVEC GARNITURES EN AMIANTE DE *FAIRBANKS.*
TETES DE TUYAUX D'EPUISEMENT, appareils pour réduire la vapeur en eau et T à suction de *McDANIEL.*
GARNITURES DE CHAMBRE DE BAIN ET DE CHAMBRE A COUCHER de *BERNARD ET FRANK*
TUBES EN VERRE POUR MANOMETRES DE *MONCRIEFF*

FONDERIE: Angle des rues Maisonneuve et Lagauchetière.

109—mjs—n

TOUJOURS COMPLET

Notre étalage d'automne est au complet, nonobstant les ventes faites durant ces jours derniers, car nous remplaçons les marchandises qui partent par de nouveaux arrivages que nous recevons chaque jour. Aujourd'hui, samedi, sera un jour populaire pour visiter nos splendides étalages

D'articles de Mode et Manteaux

MOUCHOIRS

Notre département des mouchoirs a été libéralement pourvu de nombreuses nouvelles lignes de nouveaux mouchoirs, à 10c, 15c, 18c, 25c. Mouchoirs unis avec coins brodés, à 12½c et 20c chacun.

ETOFFES A ROBES

Encore de nouvelles marchandises, dans ce département. Hier, nous avons exposé en vente un bel assortiment de drap box à 85c la verge, en noir, gris, faon, bleu, brun, violet, grenat, cardinal, drab, aussi lignes à $1.20 et $1.65 la verge, dans toutes les plus nouvelles nuances de vert, bleu, gris, brun, faon, cardinal, grenat et drab. Nous offrons en vente un bel assortiment de bengalines à 75c et $1.00 la verge. En noir, bleu, violet, gris, faon, nouveaux rouges et autres nouvelles nuances.

GANTS PARFAITS

Pour un gant d'un ajustement parfait, confection recommandable, visitez notre département des gants ; lignes complètes de gants d'automne.

Chemises de nuit pour Hommes et Petits Garçons

En flanellette, 54 pouces de longueur, poche de côté, boutons de perle en avant en grandeurs pour petits garçons, 11 à 14, à 50c, en grandeurs pour hommes, 14 à 19 à 60c.

Chemises en flanellette croisée extra pesante, anglaise, pour Hommes

Finies avec yoke, bande de collets, boutons de perle en avant et poche de côté, collet à même, grandeurs 14 à 17½. Prix spécial, 49c.

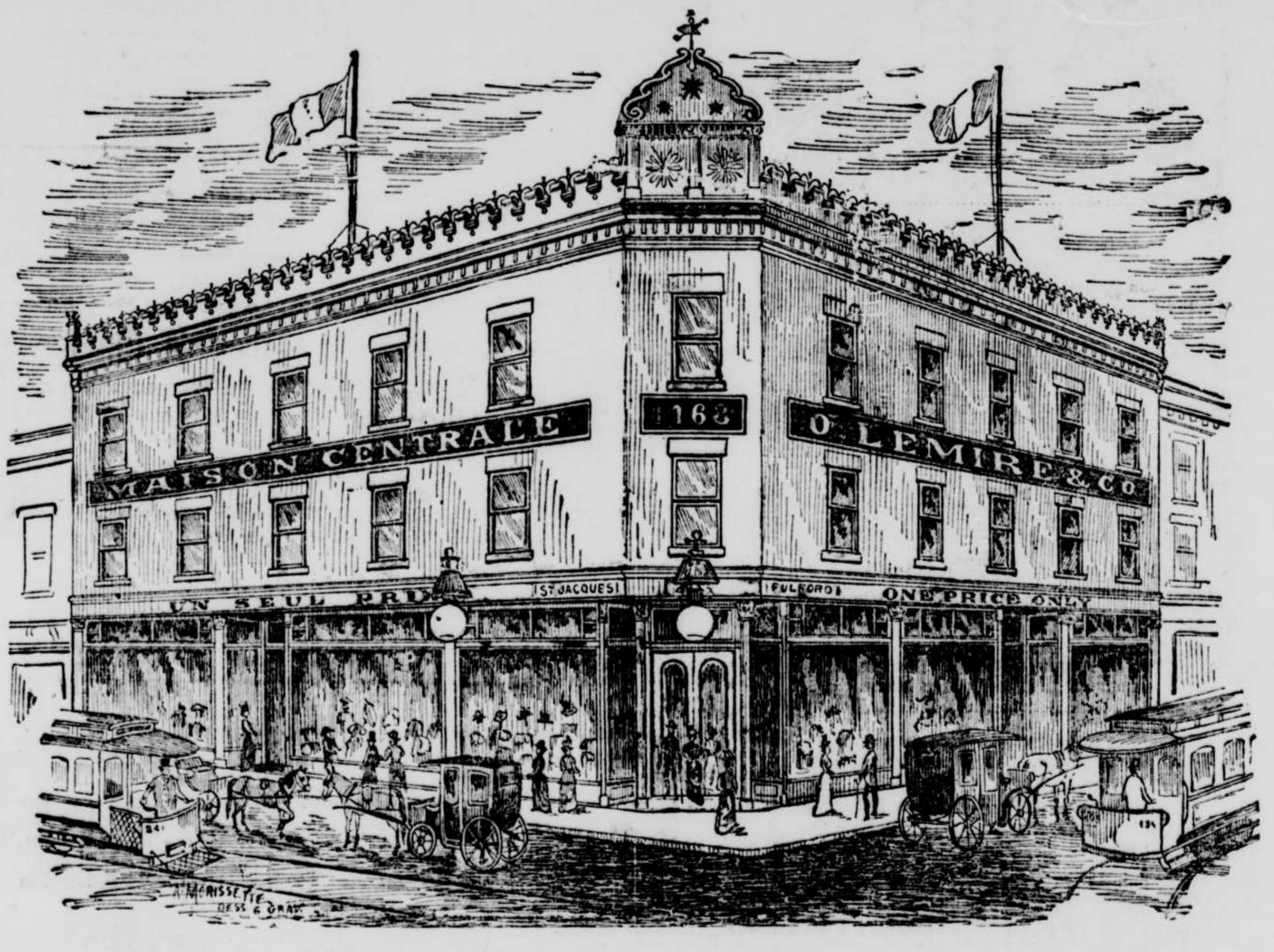
Notre chemise blanche non blanchie Rattler

Faite de beau coton, devant et bandes pure toile, renforcée partout, bandes d'un seul morceau, manches de toutes longueurs, grandeurs 12 à 14 pour petits garçons, 14 à 18 pour hommes. La meilleure chemise blanche pour le prix, au Canada. 50c chacune.

Commandes par la poste promptement exécutées
Magasin fermé à 6 p.m., le Samedi compris.

JAS. A. OGILVY & FILS,
Le plus grand magasin au Canada, ne vendant que des marchandises sèches.
Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

L'Ouverture des Marchandises d'Automne



De la Grande Maison Départementale de la Partie Ouest

Lundi et les Jours suivants

ETOFFES A ROBES

Nouvelles étoffes à robes (Braided Effect) noires et couleurs, 50c, 57c, 59c, 68c, 70c, $1.18, $1.23, $1.50 à $2.50.

Drap amazone, tout laine, pour costumes, pour cette ouverture 48c, 65c, $1.20.

Etoffes à robes cordées, nouveaux genres, val. 75, pour cette ouverture...... 56c

Drap vénitien, pour costumes, la plus haute nouveauté. Nous avons toutes les couleurs, valeur réelle $1.25, chez Lemire.... 84c

Tweed à costumes, double largeur, importation directe, pour cette ouverture...... 58c

SOIES
SPECIAL

Soie brochée pour blouses, 25c, 45c et 56c.

Soie transparente, quelque chose de chic, valeur $1.25............ 88c

GANTS

GANTS EN KID,

Lacés, valant $1.00, pour...... 75c

Lacés, valant $1.25, pour $1.00

Gants mocha, très nouveaux, toutes couleurs, valant $1.75, CHEZ LEMIRE...................... $1.25

ETOFFES A MANTEAUX

Beaver vert, très fin, valant $1.25, pour........................ $1.00

Beaver vert, très fin, valant $1.50, pour........................ $1.25

Beaver bleu-marin, ligne spéciale, valant $1.40, pour.............. $1.00

Etoffes brodées, très nouvelle, pour manteaux, valant $1.00 pour.................... 74c

Boas en plumes depuis...................... 25c à $15.00

Boas en Thibet.................... $1.10, $1.60 et $3.00

A TRES BAS PRIX.

CHAPEAUX

Nos chapeaux étant.........

Importés de New York

Nous en avons en mains, sous.........

Différentes Formes et Couleurs

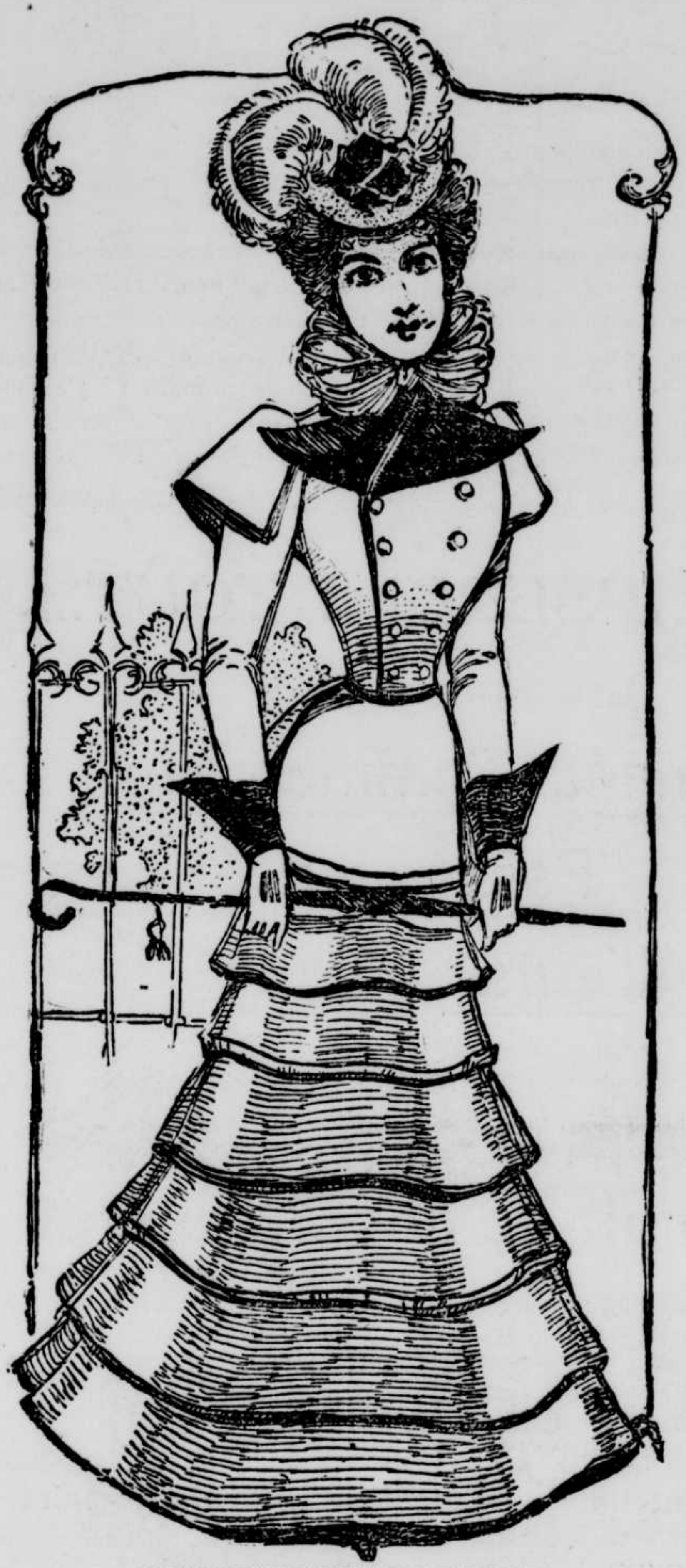
Nos sailors et walking hats ne laissent rien à désirer.

Nos comptoirs étant encombrés d'Etoffes à Robes et Soieries récemment importées de Paris, Londres et New York, ne laisseront rien à désirer sur le choix et la nouveauté. Nous invitons et nous sommes certains que des milliers de personnes visiteront nos comptoirs afin d'en apprécier elles-mêmes la valeur des marchandises.

ARGENT COMPTANT—UN SEUL PRIX.

O. LEMIRE & CIE, No 1163 RUE SAINT-JACQUES
Coin de la Rue Fulford.

LA MODE



DERNIERE NOUVEAUTE D'AUTOMNE.

On peut diviser le linge en deux catégories: le beau linge et le linge de fantaisie. En province, où l'on est avant tout pratique, le linge solide est celui des trousseaux. A Paris, les pièces composant le trousseau sont infiniment moins nombreuses; au lieu de durer dix ou vingt ans, quelquefois plus, elles ont peu de résistance; on les renouvelle plus souvent. Elles flattent l'oeil davantage. C'est donc que la tendance parisienne est de préférer l'agréable à l'utile.

La vérité est dans un juste milieu. Je ne sais s'il est vraiment avantageux de posséder pendant des années, empilées dans des armoires, des provisions de linge, dont chaque objet ne va guère à la lessive plus de deux fois par an, du linge, dont la façon a été imposée par un devis, et qu'il faut quand même user quand la mode aura changé.

D'un autre côté, on hésite à acheter ce joli et séduisant linge parisien, de couleur, en tissus presque transparents, ornés de broderies ou de dentelles si coûteuses d'entretien, et si rarement solides.

Il est trois plans différents, ayant chacun leurs avantages, pour avoir un trousseau plaisant. Le premier consiste à avoir deux sortes de linge: l'un solide, résistant, beau et bien cousu, avec garnitures de fatigue et qui constitue le linge courant. L'autre, fin, coquet, agréable à l'oeil, que l'on mettra seulement les jours où l'on va au bal, où l'on fait "grande toilette."

Le second plan consiste à n'avoir de linge qu'en très petite quantité, celui de la dernière, et celui qui dure juste le temps qu'il faut pour ne pouvoir se démoder. Ce linge est toujours de fantaisie; c'est celui du jour et du moment.

Le troisième plan consiste à ne se munir de linge que pièce par pièce; c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir à proprement parler un trousseau, on n'a que des échantillons de toutes espèces de linge en rapport avec toutes circonstances: linge d'été, linge d'hiver, linge de voyage, etc. Le premier cas permet d'avoir à la fois deux sortes de linge, c'est-à-dire que l'on a le double avantage de porter en temps ordinaire un linge solide, point coûteux, et en d'autre temps un linge de fantaisie plus séduisant

A Paris, la toile entre relativement peu dans la composition du linge de corps: les blanchisseurs la réduisent trop vite à néant. Le shirting, le madapolam et la cretonne, par contre, nous paraissent bien épais. Dans ce cas, on a la ressource de choisir de la petite batiste de coton, à la fois fine, agréable au porter, solide et peu coûteuse. On garnira la chemise de dentelle de fil, genre dentelle bretonne, égalemnt solide, ou bien, si l'on ne veut point du tout de dentelle, on coudra tout autour de l'encolure un petit volant qui retombera en berthe, monté sur un poignet.

Le volant pourra être garni de points de lingerie, ce qui le rendra tout à fait classique. Mais une petite dentelle n'augmentera guère le prix de la chemise et la rendra plus plaisante. A cette chemise, pas de manches. C'est le volant qui les remplace.

D'ailleurs, la mode nouvelle est la suppression complète des manches. C'est ainsi que le modèle Empire, composé d'un corps de chemise et de deux barrettes reliant le dos au devant est un des plus répandus.

Les manches, en effet, si courtes soient-elles, sont souvent gênantes. Aussi a-t-on soin, désormais, de couper la chemise de telle façon que, seule, la garniture forme la manche.

Pour les personnes sensibles au froid du haut des bras, on peut mettre un double étage de volants ou une petite épaulette.

A côté des modèles classiques, ne variant que par la garniture, on aura donc en même temps quelques pièces de linge de fantaisie. Celui-ci est de deux sortes: ou bien du coutil uni, ou bien à fond blanc et imprimé ou brodé de couleur. Le linge à fond blanc, imprimé, est le plus ordinaire des deux; toutefois quelques-uns ont des dessins très séduisants et de bon teint, dans les nuances rouge, mauve ou bleu. Des pois, des semis, des fleurettes et, en somme, de petits dessins sont le plus répandus.

Le linge blanc brodé de couleur a l'avantage de pouvoir être coulé, tandis que celui imprimé risque toujours de déteindre au blanchissage. Il faut s'en méfier. Les cotons employés pour les festons des broderies, au contraire, sont de première solidité et ne déposent pas autour des dessins. Le rouge est de toutes les nuances, la plus résistante.

Les décolletés de la chemise sont de toutes sortes: en coeur, en carré, en rond; c'est à nous de choisir lequel nous est le plus seyant. Celui carré, élargira une personne mince, le décolleté rond plaira davantage à une personne un peu forte. Nous avons vu un modèle charmant et gracieux simulant le fichu Marie-Antoinette, se nouant sur la poitrine et laissant tomber dans le gousset du corset les deux pans de l'écharpe ou fichu.

Cette forme avantage beaucoup une femme mince et peut être très souple en simple batiste de coton. Quand le fichu est dénoué, il forme une écharpe presque mobile tenue seulement aux épaules par une barrette dans laquelle il est enfilé et les pans se blanchissent aussi facilement qu'un fichu de lingerie.

Le linge uni, de couleur, est bien séduisant dans les teintes douces: bleu-ciel, rose, mauve et maïs. Mais il a l'inconvénient de ne pouvoir être coulé. Aussi est-il infiniment moins pratique que le linge blanc.

Les dentelles qui garnissent le linge de couleur sont, cette saison, beaucoup plus souvent teintées que blanches. Elles sont, d'ailleurs, ainsi beaucoup plus seyantes au teint.

La mode nouvelle tend de plus en plus à assortir de nuances et de garnitures tous les objets composant les dessous d'une toilette, et à en faire ce qu'on appelle des dessous-complets. Chemise, corset, cache-corset, jupons, pentalons, sont faits sur le même modèle, paquetés ensemble dans une faveur et choisis d'après la toilette du dessus. C'est là un raffinement joli à l'oeil, mais parfois bien compliqué: ces objets ne se défraîchissant pas au même point, les uns sont souvent sacrifiés avant le temps.

Le linge de soie n'a relativement qu'un petit nombre d'adeptes: tussore, foulards, surahs disparaissent devant la fine batiste, aussi douce à porter et se blanchissant mieux.

Si les chemises sont décolletées de toutes les façons, les pantalons sont coupés d'une seule manière. Ils sont droits. Tandis que l'ancienne forme dominante, était la forme sabot: aujourd'hui, une autre l'a supplantée. Les jambes, au lieu d'être coupées en arc et arrondies, sont droites, et toute l'ampleur ramenée au-dessus du genou, forme coulisse.

Le décolleté des cache-corset, suit exactement celui des chemises.

Dans les complets assortis, le corset est de batiste comme le reste ou au moins de même teinte. Quand on porte du linge blanc ou à fond blanc, il peut être de n'importe quelle couleur.

Le système des combinaisons anglaises ne s'implante guère chez nous qu'en temps de voyage où il est si pratique de voir réunis plusieurs objets en un seul. C'est sans doute que nous ne sommes pas encore parvenus à le rendre aussi élégant qu'il est pratique.

Marguerite Leblanc.

LES PARAPLUIES

Les nouveaux parapluies continuent d'êtres fins et plutôt légers d'aspect. Les manches en bois naturel, qui avaient succédé à ceux en argent et en bijouterie de toutes sortes, n'ont pas vécu longtemps ou plutôt ne sont pas demeurés longtemps le genre le plus en vogue. Ces manches, en bois précieux de rose, de thuya, d'ébène, d'amourette et d'amourette moucheté semblent donc trop simples pour demeurer élégants. Et tout de même, parce qu'ils sont simples, ils ne se démoderont pas facilement, c'est-à-dire qu'ils restent et sont un genre discret, classique, de bon ton, n'étant pas accessibles à toutes les bourses. Telle personne, qui pourra s'accorder dans son budget d'avoir à la fois deux parapluies, fera de celui en bois naturel son parapluie du matin et en aura un autre plus coquet pour la journée.

Ce qui nous importe dans un parapluie, il faut l'avouer, c'est beaucoup moins la monture qui, pourtant, suivant qu'elle sera pesante ou légère, nous accablera de son poids ou se laissera porter sans effort; ce n'est pas non plus la qualité de la soie qui a son importance, telle soie se coupant très vite à l'usage, telle autre pouvant vivre deux ans sans être renouvelée; mais ce qui nous importe dans cet objet, c'est l'aspect du manche. Tel manche est séduisant, nouveau, d'un genre spécial, ne pouvant se vulgariser; il nous plaît et nous le choisissons.

Nous sommes un peu las des poignées d'argent, même de celles qui sont joliment ciselées. Tant d'autres, qui ne sont ni ciselées ni en argent, les imitent si bien de loin. Nous ne voulons pas davantage de ces fantaisies laquées, vernies, qui ne nous semblent pas assez sérieuses pour convenir à un meuble de pure utilité. Nous préférons une garniture de demi-teintes, discrète, et d'un modèle pas encore vu.

Un des manches les plus jolis et du meilleur goût est celui d'acier. La teinte un peu terne peut, au lieu d'être mate, rendue brillante. De plus, l'objet quelle que soit sa forme, peut être orné de filets or ou argent ou simplement dorés ou argentés. On a reproché aux poignées d'acier de se rouiller facilement au contact de l'eau. Cela n'est pas, ou bien, il faudrait, une fois le parapluie au repos laisser égoutter dessus l'eau de sa couverture. Et nous ne voyons pas comment on arriverait, même avec de la bonne volonté, à amener l'eau si loin.

Un peu de soin suffira pour éviter qu'au moment où l'objet est au repos, une goutte atteigne par hasard l'extrémité du manche. Sur les manches d'acier, on applique son chiffre, en lettres d'or ou dorées; ou bien, on laisse courir une petite bague de même métal ou une guirlande Louis XVI.

Les pierres viennent en second lieu, terminer le manche des parapluies. Ces pierres sont de toutes les sortes, depuis les naturelles, les communes ou précieuses, jusqu'aux artificielles, fabriquées ou prétrifiées.

Aucune pierre n'est exclue de l'ornementation des manches. On a d'abord vu le cristal de roche-uni ou, mieux encore, à facettes, et il vit toujours, entouré à son pied d'une bague décorative, puis l'irisé, presque toujours coloré comme une bulle de savon; enfin, par des procédés de teinture, on est arrivé à colorer toutes les pierres et à donner aux fausses l'aspect de vraies pierres. A part les brillants, toutes les pierres précieuses ont passé sur la poignée des parapluies modernes, sur l'un d'eux, la boule d'acier mate est entourée de perles fines, serties dessus: sur un autre, de forme allongée, les initiales en mêmes perles s'étendent en longueur.

Les rubis, les émeraudes et les saphirs sont enchâssés dans des poignées d'or. Ce sont là de vraies bijouteries. Et c'est chez le bijoutier, d'ailleurs, que l'on va chercher ces riches parures.

Mais d'autres parures, moins précieuses, conséquemment moins coûteuses, et pouvant accompagner de simples toilettes, font bonne figure sur de gentils parapluies.

Ce ne sont pas seulement des pierres fabriquées, c'est-à-dire teintes, mouchetées, irisées, poudrées par toutes sortes de procédés. Ces pierres, sans valeur, ont l'attrait de la fantaisie et de la nouveauté. Ce sont des pierres qui passeront de mode.

Certaines "oeil de tigre", "oeil de chat", oeil de lynx", ont des regards vraiment bien imités, sinon intimidants. Mais, d'autres pierres, telles que la cornaline, l'opale, l'améthyste, le lapis, l'azur, l'agathe: certains morceaux de marbre rare, taillé, et dont les différentes couches montrent des tons tranchés ou gradués, sont d'un joli effet, et donnent l'agrément de leur valeur réelle. Quelle que soit la mode, elle admettra toujours la présence du vrai, tandis que les imitations passent dès qu'elles entrent dans le chemin de la vulgarisation.

Cette mode de la pierre est telle que, non seulement les procédés de pétrification sont des plus employés pour faire des garnitures terminant le parapluie; encore arrive-t-on aisément à donner à certains bois durs et teints, l'aspect des pierres vraies. C'est à s'y tromper, même de près, car ce bois a non seulement le colori et les veines de la pierre, mais il en a aussi le brillant. Seul, le toucher trahit ce qu'il est. Au lieu d'une pierre froide et lourde, on soulève un bois sec et léger.

L'acier, les pierres fausses et les pierres vraies: les précieuses et les rares, et les plus répandues forment donc avec les bois naturels le plus grand nombre des poignées de nos parapluies. Toutefois, ce n'est pas au détriment de tout ce qui est purement artistique, bien ciselé, comme les poignées en vieil argent: bien décoré comme celles en vieux Saxe. Quelques-unes sont des chefs-d'oeuvre de sculpture ou de peinture: quelques-unes aussi sont des pièces uniques, soit en vieux Gien, soit en vieux Nevers ou en vieux Rouen.

Enfin, ce n'est pas pour en dire du mal, mais toutes les autres imitations sont d'un goût douteux; tous les celluloïd, corne et cornaline imitant plus ou moins bien l'écaille, n'ayant pas l'inconvénient de se casser comme elles quand elles tombent ou éprouvent le moindre choc, mais qui ont un autre inconvénient, celui de se déformer sous l'action de la chaleur de la main; les imitations d'ivoire obtenues avec une sorte de gélatine blanche, celles de jais obtenues avec du cuir bouilli; enfin nombre de fantaisies, imitations, faisant beaucoup d'effet, mais n'ayant pas le mérite de simples bois naturels solides et tout d'une pièce.

Les bouts de parapluie, s'ils sont d'or, s'allieront avec une boule dorée; de même si la garniture est d'argent, des bouts d'argent achèveront de le parer; mais ces accessoires voyants s'ajoutent plutôt à l'ombrelle et à l'en-cas, ceux-ci accueillant plus d'agréments. La fermeture de caoutchouc ou de ruban souple, terminée par une plaquette à initiales donne un cachet soigné à l'objet.

Doit-on ou ne doit-on pas plier son parapluie sous une enveloppe de soie?

Les uns disent que cela aide à le couper un peu plus. Les autres que cela le protège.

Ces derniers ont raison. Le flottement étant la cause pour laquelle la soie se coupe: celle-ci étant protégée par une doublure, est épargnée d'autant.

C'est la même raison qui fait faire aux personnes soigneuses des housses pour leurs meubles. L'ennui est de les mettre et de les ôter. Et ce qui nous fait hésiter à mettre notre parapluie dans l'étui, c'est sans doute l'impatience que nous avons d'ôter cet étui lorsque les gouttes de pluie tombent sur nous avant que nous ayons eu le temps de nous y préparer.

C'est alors que nous sommes tentées de penser: "que le mieux est l'ennemi du bien".

MARGUERITE LEBLANC.

Les Rognons

sont le siége ou le point de départ de plusieurs maladies, toutes plus ou moins graves ou douloureuses, et toutes tendant, à moins qu'elles ne soient guéries, à un dénouement fatal. Aucun organe du corps n'est plus délicat ni plus sensitif que les rognons. Quand les symptômes de la maladie font leur apparition, il n'y a pas un moment à perdre si l'on veut recouvrer la santé. La meilleure manière de traiter les rognons, c'est de faire disparaître le poison du sang, qui est ordinairement la cause des maladies de rognons. Pour cela aucun remède n'égale la

Salsepareille Du Dr J. C. Ayer

"Je souffris constamment de maladie des rognons pendant plusieurs années et j'essayai un grand nombre de soi-disant remèdes pour les rognons sans obtenir du soulagement. Enfin, un de mes amis me conseilla d'essayer la SALSEPAREILLE du Dr J. C. AYER. Huit bouteilles de ce remède me guérirent complètement." MARY MILLER, 1238 Hancock Street, Brooklyn, N.Y., E.U

LE Dr CHASE ET LA DYSPEPSIE

Non Seulement du Soulagement, mais une guérison permanente

Dans ses traitements pour les différentes maladies le but du Dr Chase à toujours été d'obtenir une guérison permanante. Pour une légère attaque d'indigestion une tablette composée d'aliments digestifs est une bonne chose mais la dyspepsie provient ordinairement de dérangements des rognons, du foie et des intestins. Pour guérir la dyspepsie d'une manière permanente il faut que le traitement agisse directement sur ces organes.

Pour la dyspepsie, l'indigestion chronique et les excès de bile les pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons sont un remède certain qui guérit d'une manière permanente. Elles atteignent le germe de la maladie. Elles règlent les intestins renforcent les rognons et rendent le foie actif. La bile est nécessaire pour avoir une bonne digestion et elle ne peut être fournie que quand le foie est en parfaite santé. Les pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons font beaucoup de bien au foie. Elles agissent naturellement et elles sont purement végétales dans leurs composition. 25 Cents la boite seulement Chez tous les Marchands.

Nouveau livre de recettes du Dr Chase, relié en toile, 500 pages, prix $1.00, envoyé à n'importe quelle adresse au Canada sur réception de 50 cents et de ce coupon. Edmanson Bates & Co., Toronto. (8)

AU SALON DE MODES ST DENIS

Venez, Mesdames, voir les **BEAUX CHAPEAUX** et les **BEAUX ORNEMENTS** que MLLE E. CHAMPAGNE a importés de New-York. **Coin des rues St Denis et Lagauchetière.** 138-s-n-P

Thé Walla-Galla

EN PAQUETS DE PLOMB

40c, 50c et 60c la Livre

Croix rouge sur chaque paquet

Thé Club House

En boites de 50 et 100 lbs

Ces deux marques sont enrégistrées.
Le commerce approvisionné par

The Cowan Ramsay Co, Ltd
14 et 16 Moncing Lane, Toronto
Et 209 rue McGILL, MONTREAL
270—9 k

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Contient de la viande de boeuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents: LYMAN, SONS & CO., Montréal.

MADAME GARNEAU

Manufacture de Perruques, Toupets, Tresses et toutes sortes d'ouvrages en cheveux.
Venez voir nos Tresses de 75c et Toupets Frisés Naturels à 50c.
2038 RUE NOTRE-DAME 5-sn

CADEAUX DE NOCE EN ARGENT.

Le commencement d'une autre saison de mariage nous trouve mieux préparés que jamais auparavant dans notre département d'argenteries, qui comprend tout depuis les élégantes petites cuillers à bonbons à **$1.00** jusqu'aux grands services à thé, ou coffres contenant un gréement complet

HENRY BIRKS & FILS
SQUARE PHILIPPE.
........Montréal.

ESSAYEZ LES

Thés Castle Blend

Depuis 20 ans que ces thés célèbres sont si bien connus du public on les a toujours trouvés PURS ET NON FALSIFIES. Nos lignes spéciales: Bons thés **CEYLAN, JAPON et VERTS**

5 Lbs POUR $1.00

TEL. BELL 2991. Livré Gratis.

Magasin de Thé Castle Blend
1980 Rue Notre-Dame
22—s—n Londres, Angleterre—:—Montréal.

Mademoiselle Anna Cantin

GUERIE D'IRREGULARITES ET DE GRANDE FAIBLESSE PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

La grande specialité des Pilules Rouges du Dr. Coderre est de guerir toutes les maladies des femmes. Quelque soit le genre de la souffrance elle ne peut resister contre l'emploi des Pilule Rouges du Dr. Coderre.

Jeunes filles qui pensez a vous marier, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre.—Elles vous donneront le secret d'etre heureuses!

MADEMOISELLE ANNA CANTIN.

La jeune fille ressemble à une fleur.— Si elle est en santé, ses yeux sont brillants, ses joues roses et sa figure toujours souriante. Au contraire, si cette jeune fille néglige sa santé, si elle souffre d'irrégularités ou de tout autre maladie particulière à son sexe, sa fraîcheur et sa beauté sont vite disparues. Ses yeux sont tristes et sans éclat, un cercle noir les entoure, sa figure est pâle et n'exprime que la souffrance, la tristesse et un profond découragement. La douleur a remplacé la gaieté et le bonheur. Il n'y a pas d'excuse pour ce triste état et toutes ces souffrances. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède spécialement inventé pour les femmes et les jeunes filles et pour toutes leurs maladies, et elles les rendent belles en leur donnant la santé. Si vous doutez, lisez le témoignage d'une charmante jeune fille qui souffrait beaucoup et qui avait pris quantité de remèdes pour rien; elle s'est complètement guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules. Voici ce qu'elle dit: "Quoique jeune encore, j'ai fait la triste expérience "de la souffrance. Pendant longtemps, j'ai souffert "d'irrégularités et de grande faiblesse. J'avais pris "beaucoup de remèdes mais sans succès. Ayant "entendu parler des Pilules Rouges du Dr. Coderre "par des personnes qui s'étaient guéries avec ce remède, "je commençai à en prendre, et au bout de quelques "semaines j'étais bien. Je ne souffre plus d'irrégularités et tous les autres vilains symptômes sont disparus. Ma mère les a prises pour le beau mal et elle "dit qu'il n'y a pas de meilleur remède pour cette "maladie." Melle Anna Cantin, No. 101 Lawrence St., Laurence, Mass.

Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous n'exagérons rien. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont la plus grande découverte du plus grand spécialiste français pour les maladies des femmes. S'agit-il de vous tonifier, de vous stimuler, de vous rendre la force et la santé? Alors, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent les irrégularités de toutes sortes, le beau mal, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés, le dos, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes, qui montent à la tête, perte de sommeil, de mémoire. Elle guérissent toutes les maladies de l'âge critique, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse, etc. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans aucun danger, en tout temps, à tout âge et sous toute condition.

N'oubliez pas que nous avons à la disposition des femmes malades des médecins spécialistes des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. **Vous pouvez les consulter aussi souvent que vous le desirez, et pour rien.** Sans crainte, écrivez-leur une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Nous les envoyons aux femmes qui en font la demande. Toujours les médecins s'empresseront de vous répondre, en vous disant tout ce que vous avez à faire pour hâter et assurer votre complète guérison. Toutes lettres adressées au

Departement Medical, Boite 2306, Montreal,

sont tenues confidentielles par nos médecins.

Mefiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c, la boite. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. **Refusez-les.** Un grand nombre de ces imitations, contiennent des drogues dangereuses. **Rappelez-vous** que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boites de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges—**Jamais autrement.** Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

TRESOR DES NOURRICES

DU Dr PICAULT

Remède connu depuis 20 ans.—Le sauveur des enfants,—leur procure un sommeil doux et réparateur. — Doux, agréable à prendre, sûr et inoffensif. Sous l'influence du *Trésor des Nourrices et des Mères*, des enfants maigres, nés scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse. Le *Trésor des Nourrices et des Mères* détruit les venst, réuglarise les selles, arrête le vomissement et la *Diarrhée*, facilite la pousse et le percement des dents, et, par une heureuse coïncidence, empêche les attaques de *convulsions* qui moissonnent chaque année un si grand nombre d'enfants.

☞ Les bouteilles portent le nom du *Dr Picault*, soufflé dans le verre. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

EVANS and SONS, Ltd. Seuls Propriétaires.—Montréal.
205—M S—D 137 Pearl St., Boston, Mass.

BEAUTE PARFAITE

Si vous désirez avoir une peau transparente, claire, fraîche, exempte de Pustules, d'Eruptions, de Rudesse, de Rugosité, de Rougeur, de Rousseur ou de Boutons, servez-vous des

GAUFRES SURES ARSENIQUES DU DR CAMPBELL
Pour le Teint et du
Savon Arsenique Medicamenté de Fould
Pour le Teint.

Les dames partout l'univers qui ont des succès dans les réunions sociales, affirment que les Gaufres Sûres Arséniques du Dr Campbell et le Savon Arsénique de Fould sont les meilleures préparations pour la toilette qui n'ont jamais été offertes pour éclaircir le teint et développer les formes et la taille.

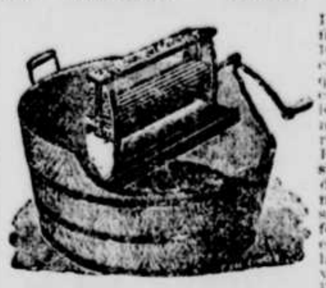
Le seul véritable embellisseur du teint qu'il y ait au monde. Gaufres, par la poste, 50c et $1.00 la boite. Six grandes boites pour $5.00. Savon, 50c.

Adressez toutes les commandes par la poste à

LYMAN, SONS & CO., Agents de l'Est, 384 St Paul, Montréal.

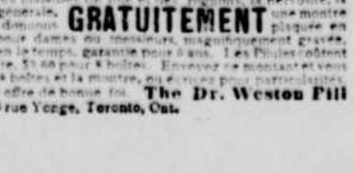
Vendus par tous les pharmaciens au Canada. s—n

La Laveuse "BUSY BEE"



Lavera parfaitement 100 morceaux sans qu'il soit nécessaire de les frotter ni de les faire bouillir. Elle est simple et ne devient jamais en désordre. Les femmes, les enfants maladifs peuvent faire l'ouvrage sans se fatiguer. Avec cette laveuse on met le linge aussi net qu'à la main, et cela sans le détériorer. Elle est forte, durable et servira plusieurs années avant qu'on ne soit obligé de la faire réparer. Elle s'adadpte facilement et instantanément à n'importe quelle grandeur de cuvette. Pas de frottage ni friction. Les hôteliers, familles, restaurateurs, buanderies et barbiers trouveront que cette laveuse est très économique. Satisfaction garantie. Prix $5.00. Envoyez l'argent avec la commande, à

PERFECT WASHER COMPANY,
214—sn **19 Broadway, New York, N. Y.**



Montée et Réglée par La Queue.

Montre Gratuite

Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des rognons, la nervosité, la débilité générale, etc., nous donnons **GRATUITEMENT** une montre plaquée en or 14 k pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour [illegible] ans. Les Pilules coûtent 50c la boite, $[illegible] pour [illegible] boites. Envoyez ce montant et vous recevrez [illegible] boites et la montre, ou écrivez pour particularités. C'est une offre de bonne foi. **The Dr. Weston Pill Co.,** 388 rue Yonge, Toronto, Ont.

Pour empêcher une Jupe de s'user ou de s'érailler au bas, employez la bordure de jupes Corticelli en laine teinte, rapetissée à la vapeur; c'est un braid amélioré qui n'a pas de bords écorchés et qui peut être cousu à la jupe sans le revirer.

Chaque quatrième verge porte l'étiquette des fabricants . . . . . . Corticelli

PROCUREZ-VOUS A LA METROPOLITAN

Tapis, Prélarts et Couvertures de Planchers en Général

A chaque tour dans ce département, on respire une atmosphère de neuf. Ces jours derniers, les salles de réceptions ont été témoins de l'activité déployée pour dépaqueter, dérouler et placer dans la grande salle des tapis, presque une cargaison de steamer de Tapis nouveaux, Carpettes et Couvertures de planchers, dans les couleurs et les dessins les plus magnifiques. Nous avons une grande renommée pour tenir des valeurs excellentes, et nous savons où frapper pour avoir des lignes de marques populaires, et les gens affluent ici pour avoir ce dont ils ont besoin et achètent avec un zèle qui inspire la confiance et nous met en état de toujours avoir à vous offrir ce qu'il y a de mieux pour vous. Vous pouvez gaspiller des piastres en achetant des Tapis et des Prélarts. Nos employés préposés aux tapis sont des experts et sont constamment sur le qui-vive pour votre bénéfice et pour vous faire épargner de l'argent.

TAPIS TAPESTRY—Un grand assortiment dans les plus nouveaux dessins et effets de couleur, se vendant rapidement au bas prix de **55c**

TAPIS BRUXELLES—Nous ne mentionnerons ici que les meilleures qualités; nous en avons d'un plus bas prix, mais pour une ligne de bons et grands tapis, bien durables, à **$1.30**

PRELARTS ET LINOLEUMS—Il y a assez de patrons pour émerveiller les visiteurs; vous êtes toujours certain d'obtenir les patrons les plus nouveaux dans nos stocks, car les ventes se font si rapidement qu'aucune ligne n'obtient la chance de vieillir dans notre établissement. Vous connaissez la valeur des marchandises aussi bien que nous. Venez voir les nouveaux Tapis et et Prélarts Canadiens, Américains et Anglais. Au comptant ou à crédit.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
Successeurs de The American Wringer Co., 1678-1680 Notre-Dame

E. LEPAGE & CIE

COIN DES RUES ST LAURENT ET DULUTH

Deuxième Anniversaire

26 SEPTEMBRE 1896

26 SEPTEMBRE 1898

1898
SEPTEMBRE 1896
SEPTEMBRE 1898

La seconde année est maintenant de l'histoire du passé. Avant de commencer la troisième, nous regardons en arrière sur les douze mois qui viennent de s'écouler avec cet orgueil et cette satisfaction qui est la récompense seule d'un bon travail bien accompli. Nous vous avons servi consciencieusement au meilleur de notre habileét,sans ne jamais perdre de vue pour un moment les bases avec lesquelles nous demandions et sollicitions votre patronage. Une chose, pardessus toute autre, nous considérons que notre mission spéciale dans le commerce est de vous fournir :

Meilleures Marchandises
Pour le Même Argent
Ou la Même Marchandise
Pour Moins d'Argent
Que Partout Ailleurs.

Il a été, de notre coutume, de célébrer chaque occasion spéciale par des offres spéciales de marchandises. Et le deuxième anniversaire de la maison départementale E. Lepage & Cie ne manquera pas d'occasions opportunes pour vous. Cet événement est regardé avec anticipation par l'organisation entière d'acheteurs et de vendeurs de cette maison. Ce pouvoir concentré des nombreuses têtes de départements va maintenant se joindre ensemble dans un grand effort. Toutes les ventes seront surpassées, des offres spéciales d'une variété infinie seront pour vous une occasion d'épargne et

....ECLIPSERONT TOUT....

ET AUCUN DES

Mouvements Commerciaux
Passés ou Présents
Ici ou Ailleurs.

LE TRAVAIL
Apporte la Prosperite

TROIS GRANDS JOURS DE VENTES

Notre Prospérite est le
Fruit de notre Travail

LUNDI, MARDI ET MERCREDI

Soies et Etoffes à Robes

Dans ces départements, notre réputation est enviable. Nous vendons une quantité considérable de ces marchandises tous les jours, et chaque jour le montant des ventes augmente. Nous ne vendons que la haute nouveauté aux prix des marchandises ordinaires.

Une sélection riche d'étoffes brochées noires. Vente anniversaire	80c
Haute nouveauté en étoffes à robes de fantaisie. Vente anniversaire..................	80c
Crépons noirs, de toute beauté. Vente anniversaire..................................	$1.10
Etoffes carreautés, mélange soie et laine. Vente anniversaire............................	85c
Drap Covert, dans les mélanges nouveaux. Vente anniversaire..........................	$1.35
Soies de fantaisie pour blouses, et garniture garantie pure soie. Vente anniversaire....	49c
Satin Sublime noir, très pesant. Vente anniversaire..................................	43c
Soie Glace carreautée, toute beauté. Vente anniversaire	89c
Soie Sublime, dans toutes les belles nuances. Vente anniversaire........................	29c

Bas, Sous-Vêtements --- Vente anniversaire.

Bas en cachemire, par côtes, pesants, 8½, 9, 9½. Vente anniversaire..............	25c
Sous-vêtements en laine tricotée, rose seulement. Vente anniversaire	19c

Articles pour vente anniversaire

Collets anglais, 4 plis de toile. Vente anniversaire, 3 pour.....	25c
Chemise en Batiste et Indienne. Vente anniversaire..............	39c

Vente anniversaire---Net à voile

Le plus grand assortiment, le plus grand choix de patrons et de couleurs pendant la vente anniversaire................................	10c

Verreries, valeur brillante

Plateaux en verre coupé, décoré de différentes couleurs très spéciales	25c
Beurrier en verre coupé avec couvercle en nickel. Vente anniversaire..................	23c
Plateaux en verre coupé, spécial.............	5c
Articles en verre coupé, dorés et décorés, une table complète au choix....................	10c
Beurrier en verre coupé, spécial.............	5c
Services à table en verre coupé, 4 morceaux, très spécial................................	20c
Services à fruit en verre coupé, 7 morceaux, très spécial................................	25c

Offre Anniversaire de Mouchoirs

Seulement deux lots ! Mais quelle valeur monstre chaque lot représente. !

Mouchoirs, à points tirés, Vente anniversaire.	3c
Mouchoirs en mousseline suisse, à points tirés et brodés. Vente anniversaire, 3 pour......	25c

Flanelles et Flanelettes

Flanellette américaine, patrons de choix, pour robes de matin. Spécial	10c
Flanellette croisée pour costumes, jolis dessins. Vente anniversaire............	15c
Flanellette carreautée, pour habillements d'enfants. Très spécial....................	9c

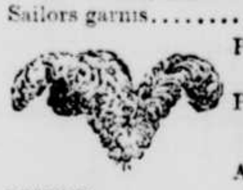
BRILLANTE

Ouverture Des Modes

Automne 1898

Tous les nouveaux chapeaux sont exhibés ici en temps pour la Vente Anniversaire. Toutes les productions française, anglaise et américaine chic, nouvelles et de goût que le génie peut imaginer parent notre Salon de Modes. Notre stock contient toutes les nouveautés qui s'exhibent dans les meilleurs établissements du continent. Mais où nous différons, c'est dans les prix. Une comparaison vous démontrera jusqu'à combien :

Bonnet turc, pour enfants. Vente anniversaire	17c
Tom O'Shanter en laine. Vente anniversaire..	10c
Chapeaux de feutre, larges bords, toutes nuances. Vente anniversaire..................	29c
Sailors garnis..............	99c



Plumes d'autruche noires, paquet de trois...	49c
Plumes d'autruche, de couleurs, paquet de trois, et ospreys......	39c
Ailes, dans toutes les nuances..................	25c

Vente Anniversaire de Ruban

Une énorme quantité de richesses de soie, à des prix exorbitants de bon marché.

Ruban Romain, couvert satin. Vente anniversaire..............	15c
Ruban pure soie, avec pois. Vente anniversaire..............	39c
Ruban soie glacée, patrons de choix, Vente anniversaire..................................	15c

Garnitures de Robes

Tout ce qu'il y a de nouveau et de propice, même que les prix vous paraissent bien bas.

Garnitures et Jais noirs.—Vente anniversaire.	3c
Garnitures de Fantaisie.—Vente anniversaire.	5c

Offres anniversaires Dentelles et Chiffons

Chiffons de Soie plissée et broderies de couleurs, larges de 21 pouces.—Vente anniversaire..................................	39c
Dentelle Irlandaise.—Vente anniversaire.....	5c

Rideaux en Dentelle

100 paires de Rideaux en Dentelle. — Vente anniversaire..............................	25c

Ustensiles de Cuisine

Théière en granit de 1ère qualité.—Vente anniversaire	25c
Chaudières à Charbon, avec bande dorée.—Vente anniversaire..........................	27c
Pelles à Charbon, peintes et vernies.—Vente anniversaire..............................	4½c
Crachoirs en granit, 1ère qualité.—Vente anniversaire	15c
Soupières en granit, 1ère qualité.—Vente anniversaire	25c

Médecines Patentées Articles de Toilette

Pilules de Carter, vente anniversaire.........	15c
Pilules Roses Dr William, vente anniversaire..	33c
Baume Rhumal, vente anniversaire..........	15c
Pain Killer de Perry Davis, vente anniversaire	15c
Poudre violette, pour la toilette, vente anniversaire..................................	8c
Savon complexion, vente anniversaire........	2½c
Benzine, vente anniversaire..................	12c
Ammoniaque, vente anniversaire............	15c
Bay Rhum, vente anniversaire..............	15c
Poudre Talcum, vente anniversaire...........	12½c

Une infinité de Valeurs d'Epiceries

A qui, sans aucun doute, les acheteurs connaisseurs accorderont le premier rang dans cette liste des Bons Marchés de la Vente Anniversaire :

5 lbs de Sucre granulé Redpath, pour........	20c
5 lbs de Riz de choix, pour.................	15c
5 lbs de Fleur d'avoine, pour................	10c
5 lbs de Farine de blé, pour.................	9c
5 lbs de Fèves blanches, pour...............	8c
5 lbs de Pois ronds, pour	7c
Lessive concentrée, la boite.................	2c
Sel Windsor, sac de 3 lbs...................	2½c
Corn starch.................................	4½c
Raisin de cuisine, 6 lbs pour...............	25c
Maccaroni importé.........................	7½c
Vermicelle importé.........................	7½c
Beurre de crèmerie.........................	19½c
Vinaigre de Cross & Blackwell	15c
Essences de Jonas..........................	7½c
Tapioca extra..............................	4½c

Corsets --- Vente anniversaire

Nous avons vendu bien souvent des corsets à des prix bien bas, mais jamais vous ne pourrez vous procurer une valeur pareille.

Corsets D & A, manufacture spéciale. Vente anniversaire..............................	89c

Vaisselle Occasion spéciale

Set à thé, 44 morceaux en pierre anglaise décorée. Vente anniversaire.	$2.25
Set à diner, 95 morceaux, en pierre anglaise, décorée, dans les patrons les plus nouveaux Vente anniversaire..........................	$4.89
Sets à toilette de 6 morceaux, très richement décorés. Vente anniversaire.............	$1.30
Sets à Toilette, 10 morceaux décorés.—Vente anniversaire..........................	$1.79

Lampes de Banquet en Porcelaine

Pied en Cuivre

Vente anniversaire

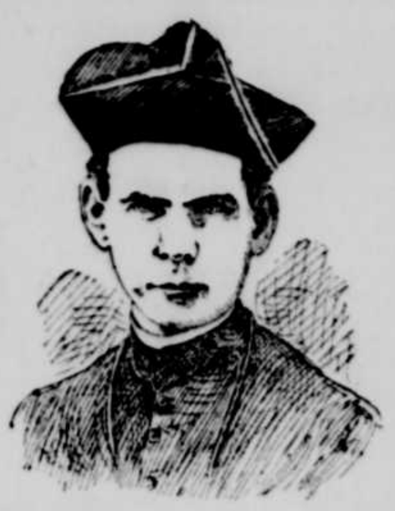
...$1.25

E. LEPAGE & CIE

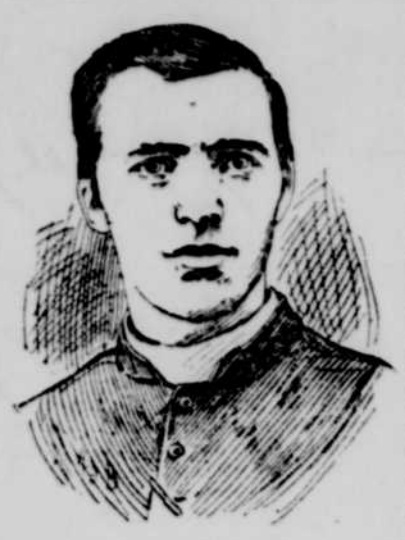
951, 953, 955
RUE SAINT-LAURENT

SAINTE - PERPETUE

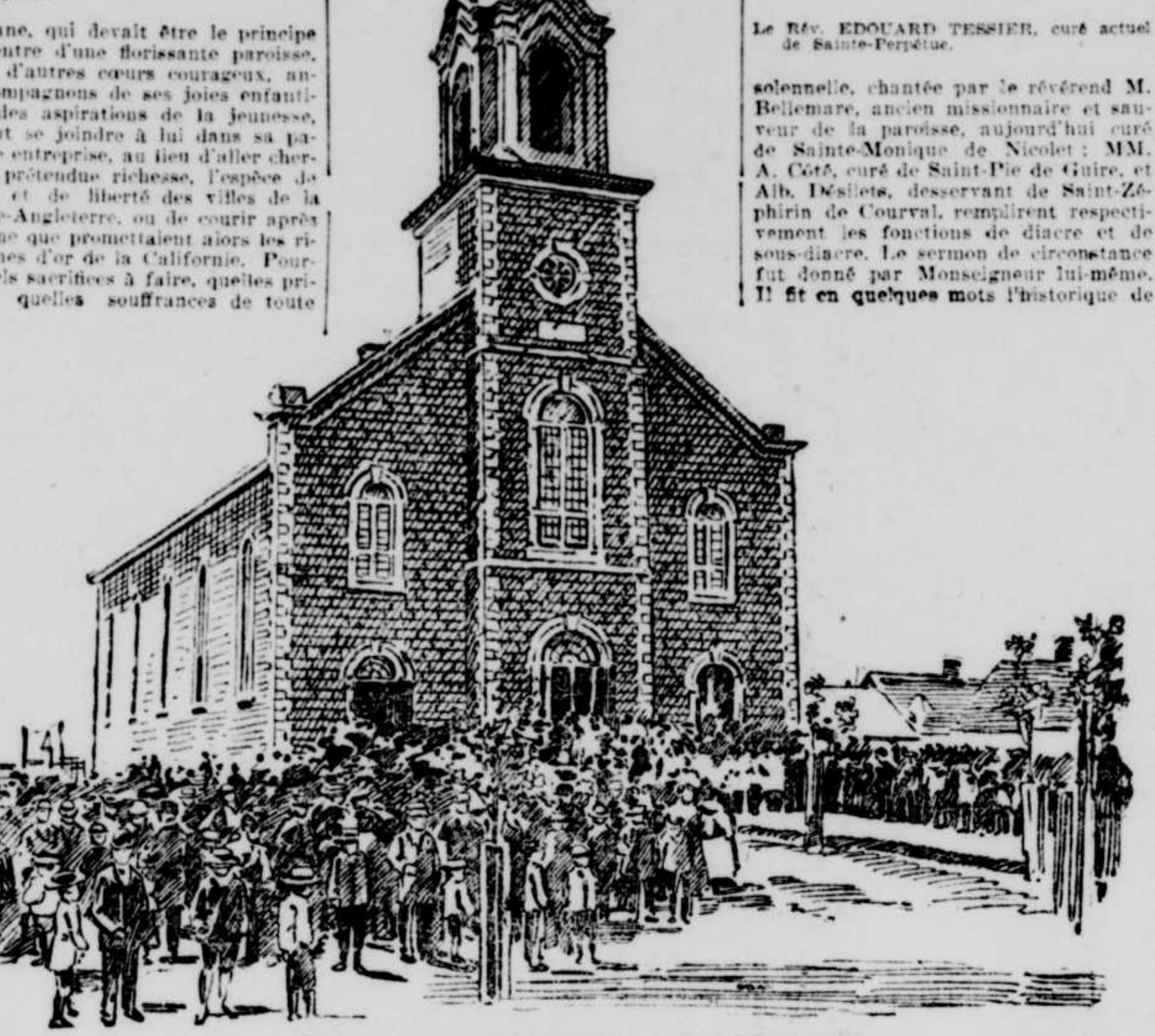
Vers l'année mil-huit-cent cinquante-huit, un brave citoyen de Nicolet, Monsieur François Houle, disait adieu au clocher de sa paroisse natale, s'éloignait de ses parents, pour aller déclarer la guerre, une guerre de pacifique conquête, aux grands arbres de la forêt. Une cognée à la main, un sac de farine sur ses épaules, muni d'une batterie de cuisine des plus rudimentaires, il pénétra sous l'épaisse ramure des bois jusqu'à six lieues du grand fleuve qui l'a vu naître, et il se construisit une misérable cabane, qui devait être le principe et le centre d'une florissante paroisse. Bientôt d'autres cœurs courageux, anciens compagnons de ses joies enfantines et des aspirations de la jeunesse, voulurent se joindre à lui dans sa patriotique entreprise, au lieu d'aller chercher la prétendue richesse, l'espèce de confort et de liberté des villes de la Nouvelle-Angleterre, ou de courir après la fortune que promettaient alors les riches mines d'or de la Californie. Pourtant quels sacrifices à faire, quelles privations, quelles souffrances de toute sorte à endurer, quel travail ardu à déployer pour assurer le règne de l'homme sur la nature sauvage !



Le Rév. M. OUELLETTE, 1er curé de Sainte Perpétue.



Le Rév. EDOUARD TESSIER, curé actuel de Sainte-Perpétue.



L'EGLISE DE SAINTE-PERPETUE, COMTE DE NICOLET

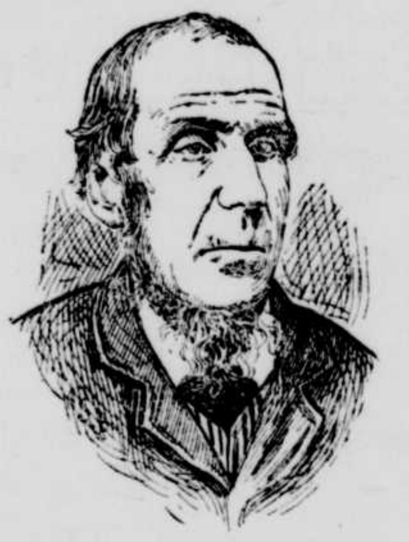
Mais "quand on aime, on ne ressent point la peine du travail, ou si l'on ressent cette peine, on la chérit." "L'amour est fort comme la mort, intrépide comme l'enfer." Tandis que le philosophe enchaine tranquillement ses spéculations sur le patriotisme, sa nature, ses héroïques manifestations, l'homme du peuple qu'anime un véritable esprit chrétien s'est mis à l'œuvre, il a réalisé, il a de beaucoup outrepassé ce que l'on pouvait raisonnablement attendre : il a donné à la patrie une beauté, une vie, une fécondité inattendues.

Une trouée fut donc bientôt faite dans la forêt, le sol bouleversé par la charrue offrit ses dons abondants au rude travailleur, d'humbles maisonnettes se construisirent, offrant un bonheur assuré à celles qui voudraient unir leur sort à celui de ces vertueux pionniers : la vie sociale prit son essort dans ce nouvel établissement, et le six septembre mil-huit cent soixante-sept, la paroisse de Sainte-Perpétue était érigée par décret de Sa Grandeur, Monseigneur Thomas Cooke, 1er évêque des Trois-Rivières.

Comme dans tout ce qui commence, il y eut d'abord lenteur dans les progrès de la colonie naissante. Des obstacles nombreux s'opposèrent au développement de la nouvelle paroisse : son existence fut même sérieusement compromise pendant quelques temps : mais grâce à un dévouement sage et éclairé, grâce à une abnégation parfaite, servie par une franchise admirable, l'œuvre si généreusement commencée par le révérend Monsieur Zéphir Rousseau, fut sauvé du naufrage : l'ancien curé de Sainte-Monique avait eu un successeur digne de lui, la paroisse de Sainte-Perpétue, un second père, dans la personne du révérend Monsieur A. A. P. Bellemare. Au danger d'être détruite, succéda pour la paroisse de Sainte-Perpétue, l'assurance d'avoir un curé résident, qui lui fut donné quelques mois plus tard (automne de mil-huit-cent quatre-vingt-un), dans la personne de M. Michel Janelle, aujourd'hui curé de Sainte-Thècle, comté de Saint-Maurice.

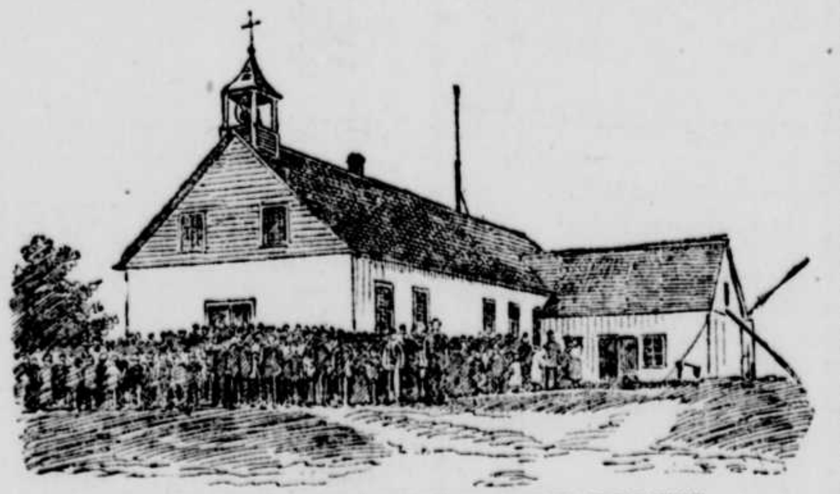
L'église de la nouvelle paroisse n'était pas très vaste (chapelle en bois de 50 pieds sur 30 pieds) ; le second curé, le révérend M. Courval (1884-90), aujourd'hui curé de Ste Clothilde de Horton, y fit construire un annexe de 30 pieds sur 36, et pendant treize ans, les pieux colons se réunirent dans cette modeste enceinte pour offrir leurs hommages au Créateur, lui exposer leur besoin, et recevoir avec la grâce et les bénédictions d'en haut, le courage dans les difficultés, la consolation dans les épreuves et l'inestimable don de la paix. Au milieu de cet atmosphère réconfortant, les progrès devinrent de plus en plus sensibles ; la gêne fit place au confort et à l'aisance ; bientôt l'on constata que le Seigneur de toutes choses, le Dieu qui s'est abaissé pour l'amour de nous, daignant habiter parmi les hommes, après avoir épousé notre pauvre nature, que le sauveur Jésus, en un mot, était l'un des plus mal logé de la paroisse.

Le cœur de nos pieux colons souffrait de cet état de choses. On voulait retarder un peu la construction d'un nouveau temple, pour être en mesure de le faire plus beau, plus digne du culte que l'on doit rendre à l'auteur de tout bien, plus en harmonie avec la prospérité générale; mais un jour arriva où l'on comprit qu'il était impossible d'attendre plus longtemps : le deux juillet mil huit cent quatre-vingt-seize, une requête fut signée à l'unanimité, pour supplier l'évêque diocésain, Sa Grandeur Mgr Elphège Gravel, de permettre l'érection d'une église plus spacieuse et permanente.



M. FRANCOIS HOULE, premier colon de Sainte-Perpétue.

Il nous a été donné d'assister à la dédicace de ce temple, jeudi, 23 juin courant : jour de fête sans pareille pour la paroisse de Ste Perpétue. Toute la population était accourue sous la voûte du nouvel édifice, les vieillards pour célébrer la réalisation de leurs espérances les plus chères, les hommes murs, pour s'applaudir de leurs généreux sacrifices, les enfants, pour jurer fidélité constante aux saintes traditions dont ils contemplent une aussi solennelle expression. Il semble que la nature elle-même voulut être de la fête. Un soleil des plus radieux baignait d'une abondante lumière, l'édifice, l'assemblée et toute la paroisse. Dès quatre heures du matin, les oiseaux, si nombreux dans ces riantes campagnes, avaient entonné avec une allégresse toute spéciale leur hymne d'hommages envers le Créateur, donnant partout l'annonce d'un jour de grande fête, provoquant à la joie, à la prière et aux plus nobles aspirations.



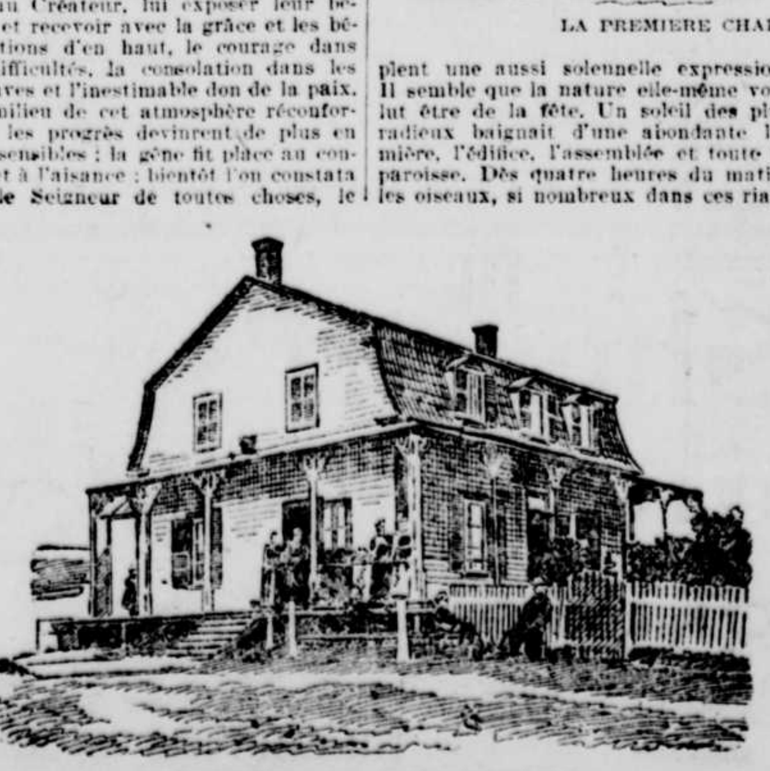
LA PREMIERE CHAPELLE DE SAINTE-PERPETUE

A neuf heures, une foule compacte entourait le temple, attendait avec hâte l'apparition du pontife, qui allait, au nom de Dieu, prendre possession du nouvel édifice. A neuf heures et demie, Sa Grandeur Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet, s'avança, précédé d'un nombreux clergé, et commença la cérémonie, assisté du Très Rév. M. J. A. Tr. Douville, supérieur du séminaire de Nicolet, et du Rév. M. Eug. Duguay, curé du Cap de la Magdeleine.

La bénédiction fut suivie d'une messe solennelle, chantée par le révérend M. Bellemare, ancien missionnaire et sauveur de la paroisse, aujourd'hui curé de Sainte-Monique de Nicolet ; MM. A. Côté, curé de Saint-Pie de Guire, et Alb. Désilets, desservant de Saint-Zéphirin de Courval, remplirent respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par Monseigneur lui-même. Il fit en quelques mots l'historique de la paroisse. Il montra combien les paroissiens de Sainte-Perpétue doivent être reconnaissants envers la divine Providence d'abord, ensuite envers la paroisse de Nicolet qui a fourni les premiers de cette paroisse, puis envers M. Rousseau, qui l'a fondée et dotée, et M. Bellemare, qui en a assuré la conservation. Il exposa ensuite la signification et les effets de la cérémonie qu'il vient d'accomplir. Par cette bénédiction, l'Eglise prend possession pour Jésus-Christ de l'édifice qu'on lui offre, et sépare cet édifice des choses profanes et de toute destination séculière : cet édifice devient la propriété de Notre Seigneur Jésus-Christ : personne n'en peut disposer, si ce n'est son vicaire sur la terre, le pontife romain. Sa Grandeur termina en félicitant les paroissiens sur leur générosité, l'architecte, M. Caron, de Nicolet, et l'entrepreneur, M. Géroux, de Saint-Casimir, l'un pour la conception d'une aussi belle nef, d'une nef qui se prêtera si bien à la décoration, l'autre, pour l'exécution parfaite d'un aussi beau travail : elle loua pasteur et fidèles dont l'esprit d'entente avait su éviter toutes les difficultés qui ont coutume de signaler la construction d'un nouveau temple, exprimant l'espoir que la paroisse de Sainte-Perpétue jouirait à jamais d'une paix inaltérable, prélude et gage de la paix qui n'aura point de fin.

Outre Sa Grandeur et ses assistants, le célébrant et ses ministres sacrés, susnommés, le Révérend M. Ed. Tessier, curé du lieu : M. James McCaffrey, diacre, maître des cérémonies, furent présents les révérends messieurs P. A. Lebrun, curé de Saint-Germain de Grantham ; F. Connolly, curé de Sainte-Brigitte des Saults ; Th. Boucher, curé de Saint-Wenceslas d'Aston ; Ed. P. de Courval, curé de Sainte-Clothilde de Horton ; B. Prince, curé de Sainte-Eulalie ; Deguyre, O. M. I., F. Ed. Baril, professeur de philosophie au séminaire de Nicolet ; L. H. Lavallée, curé de Sainte-Anne du Sault ; Ant. P. de Courval, assistant de son frère, susnommé, Venant Saint-Germain, vicaire à Saint-David d'Yamaska.

Les syndics qui ont pourvu à l'érection du nouveau temple sont messieurs Onésime Rousseau, Louis Silbert, Joseph Ol. Vincent, Luc Girard, Odilon Descoteau.



LE PRESBYTERE DE SAINTE-PERPETUP

Cette nouvelle église est en beau granit cassé, rangs d'un pied, avec encadrement des ouvertures et coins en pierre de taille : elle mesure 127 pieds de longueur sur 54 de largeur, avec sacristie magnifique, de 60 pieds de longueur sur 34 de largeur.

La paroisse de Sainte-Perpétue a été desservie par M. Norbert Ouellette (1868-1869), curé de Sainte-Brigitte, plus tard curé de Saint-Pierre de Durham, aujourd'hui oblat de Marie-Immaculée et missionnaire dans la Colombie-Anglaise : M. Alf. Smith (1869-1879), curé de Sainte-Brigitte, aujourd'hui curé de Saint-Michel d'Yamaska; M. A. A. P. Bellemare (1879-1881), curé de Sainte-Monique. Elle eut pour curés, M. Michel Janelle (1881-1883), aujourd'hui curé de Sainte-Thècle : M. Edm. P. de Courval (1883-1890), aujourd'hui curé de Sainte-Clothilde, et M. Ed. Tessier (depuis 1890).

TESTIS.

LE TEMPS DIT TOUT

Les Machines à Coudre "SINGER" font du Bon Ouvrage pendant toute une vie

Il y a une grande différence entre ce que cela coûte pour faire une machine à coudre de première classe, composée des meilleurs matériaux et de la meilleure main-d'œuvre, et une machine faite de la manière la moins chère. L'acheteur de la machine à bon marché paie bientôt la différence du prix parce qu'il est obligé de la faire réparer constamment, sans parler de l'ennui qu'elle lui cause par suite de son inefficacité.

Les Résultats Font la Réputation

Les fabricants de machines à coudre Singer, point à clavette ou point à chaînette, ont réussi après de longues années, et en y faisant constamment des améliorations à faire les meilleures machines à coudre pour l'usage des familles. Pour obtenir ce résultat, il leur faut six des plus grandes fabriques des mieux outillées du monde entier, le meilleur talent inventif du siècle, et il leur faut employer constamment douze mille ouvriers. Les machines à coudre Singer ne sont vendues que par nos employés et non pas par l'entremise de marchands ou de magasins à nombreux départements.

La Valeur de la Réputation

Une réputation basée sur un demi siècle d'expérience, faisant affaires directement avec les femmes de ménage dans le monde entier, est unique et nous devons en être fiers. Le but de la SINGER MANUFACTURING CO. est de maintenir la réputation qu'elle a de toujours agir franchement et honnêtement en affaires et qu'elle a si bien gagnée. Elle est permanente. Ses bureaux se trouvent dans toutes les villes de l'univers, et il est toujours facile d'obtenir les parties et accessoires pour ses machines.

The Singer Manufacturing Co.,

FABRICANTS DE MACHINES A COUDRE POUR LE MONDE ENTIER w

Etoffes A Robes

Nous importons directement toutes nos étoffes à roces des meilleures fabriques d'Europe. Nous sommes par conséquent en position de vous offrir des marchandises de la dernière nouveauté aux plus bas prix.

Une visite vous couvaincra de ce que nous avançons.

Nouvelles Etoffes à Robes de Fantaisie

Valant 40c, 55c, 70c, 85c, 95c, nos prix 25c, 39c, 50c, 65c, 75c.

SPECIAL—Popeline tout laine, toutes nuances, valant 70c. Notre prix........ 50c

SPECIAL—Corduroy tout laine, toutes nuances, valant $1.15. Notre prix........ 75c

SPECIAL—Soie Bayadère de Lyon, pour jupes de robes, une dernière nouveauté, valant $1.65. Notre prix........ $1.25

AVIS

Melle O. Daignault, modiste de Robes et Manteaux bien connue, fait partie de notre établissement

Manteaux et .....Collerettes

Dans ce département, notre importation est au complet. Nos prix sont les plus bas. Nous les avons dans toutes les grandeurs. Manteaux en cheviotte depuis.. $2.95

Manteaux en melton dans les couleurs suivantes : Vert, faon, drab, nouveau bleu, noir. Prix spécial........ $7.75

Manteaux en beaver, dans les dernières nouveautés et les couleurs les plus nouvelles. Aux plus bas prix.

Collerettes .....Collerettes

Valeur spéciale, toutes nuances, rouge, drab, nouveau bleu, noir, depuis........ $3.95

UNE VISITE EST SOLLICITEE

DUFORT - FRERES

235 et 237 RUE SAINT-LAURENT

Un Seul Prix [illegible] Tel. Main 2883

MEDAILLE D'ARGENT EXPOSITION DE BRUXELLES 1897

DIPLOME D'HONNEUR

M^on Henriette

ROBES MANTEAUX

TROUSSEAUX POUR DAMES

ARTICLES D'ENFANTS

MOUCHOIRS

95 rue des Petits-Champs

11 rue de la Paix.

MODELES VISIBLES A L'EXPOSITION DE TORONTO.

PARIS

26—M-ss

PRESSES A VIN ET A CIDRE

DIFFERENTES TAILLES

L. J. A. Surveyer, QUINCAILLIER 6 rue St Laurent.

275-2

Pas de Linge jaune si Vous faites usage du

SAVON Victor

C'EST LE MEILLEUR

180-1 M.

SAMEDI, le 24 Sept. 1898.

Aujourd'Hui Commence Notre Vente Spéciale D'Habillements-Echantillons .....Pour Hommes

Vous n'avez jamais rien vu de semblable

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

2,462 habillements-échantillons d'automne pour hommes à vendre à la moitié des prix réguliers du gros.

Nous Agissons Ainsi

Parce que toutes nos commandes d'automne, dans notre établissement de gros, sont maintenant prises, et comme nous n'avons plus besoin de ces habillements échantillons nous les avons transportés à nos magasins de détail, et nous avons divisé toute la quantité en deux lots comme suit :

LOT No 1....

Il comprend 1334 habillements en tweed fort tout laine, devant simple et croisé, bien faits avec bonnes doublures, grandeurs de 36 à 44, pas deux de semblables, pour hommes. Le prix de gros de l'habillement le moins cher, dans le lot, était de $6.50 et le prix le plus élevé était de $10.00 Votre choix à seulement

$5.00.

LOT No 2....

Il comprend 1128 habillements, devant simple et croisé, grandeur de 36 à 44, pour hommes. Dans ce lot vous trouverez quelques-uns des meilleurs habillements en tweeds écossais, anglais ou tricot tout laine, extra bien faits et doublés. Les prix du gros de ce lot sont entre $1.50 et $16.00 chacun. Votre choix à seulement

$7.50.

AVEZ-VOUS VU

Nos pardessus d'automne doublés de soie à $10.00 faits de drap covert anglais tout laine. Nous avons aussi des lignes à meilleur marché depuis $5.00. Pour marchandises et prix voyez notre grande vitrine d'étalage.

M. SAXE & FILS

Fabricants de Vêtements en Gros et en Détail

NOS MAGASINS DE DETAIL :

Angle des rues Ste Catherine et St Laurent

Angle des rues Craig et St Laurent

GRATIS !

UN ANNEAU EN OR SOLIDE ORNÉ DE PIERRES, Garanti, ou un BRACELET SOUS FORME DE CHAINE CURB, AVEC VÉRITABLE CADENAS ET CLEF.

N'ENVOYEZ PAS d'argent, seulement votre nom et votre adresse sur une **Carte Postale,** et nous vous enverrons, frais de poste payés, 20 paquets de **CACHOU AROMATIQUE** (qui est une délicieuse confection pour purifier et parfumer l'haleine), que vous vendrez pour nous, si vous le pouvez, à 5c le paquet. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous notre argent, $1.00, et nous vous enverrons, **gratuitement,** pour votre trouble, un des magnifiques prix sus-mentionnés, à votre choix. Ce sont les primes les plus belles et les plus dispendieuses qui aient jamais été offertes gratuitement par n'importe quelle maison dans le but d'augmenter ses ventes. Toute personne énergique peut vendre le Cachou en une heure ou à peu près.

Envoyez-nous votre nom et votre adresse sur une **Carte Postale** immédiatement, spécifiez si vous désirez du Cachou et mentionnez ce journal, et nous vous l'enverrons (n'attendez pas que d'autres se le procurent avant vous). Pas d'argent requis, nous encourons tous les risques. Vous pouvez renvoyer ce que vous ne pouvez pas vendre. C'est une proposition d'affaire honnête faite par une compagnie financière de première classe.

TISDALL SUPPLY CO., Snowdon Chambers, Toronto, Ont.

La Pluie et la Neige Fondue

Ne font pas dommage à

LA PEINTURE

SHERWIN-WILLIAMS

Elle est faite pour peinturer les constructions—pour les peinturer de la manière la plus parfaite possible. Elle est faite pour résister aux intempéries de notre climat.

Elle résiste aux éléments destructeurs beaucoup mieux que toute autre peinture, quelles que soient sa provenance ou sa composition.

Le plus bas prix possible en tenant compte du résultat.

Petit livre gratis—demandez-le.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS, FABRICANTS DE PEINTURES ET DE COULEURS.

100 Canal Street, Cleveland.
397 Washington Street, New York.
2629 Stewart Avenue, Chicago.
21, rue St-Antoine, Montréal.

LE SPORT

LACROSSE

Contrairement à ce que la "Minerve" et la "Patrie" annonçaient, hier, la grande partie de crosse entre les Indiens et les Canadiens-Français, aura lieu, demain, dimanche, sur le terrain du National, à trois heures précises.

La lutte qui se prépare pour demain, va certainement être l'une des plus excitantes qui se soient jamais vues à Montréal.

Les sauvages se sont entraînés comme s'il se fût agi pour eux d'une question de vie ou de mort. Hier, à la pluie battante, ils ont couru au delà d'une heure. Nos athlètes du National vont certainement avoir la tâche difficile, pour tenir en échec des fiers coureurs des bois qui s'animent et s'encouragent dans la lutte par des cris dont ils ont seuls le secret.

Les sauvages, qui avaient pour ainsi dire abandonné le jeu de crosse, veulent revenir sur la scène ; et c'est par un coup d'éclat qu'ils veulent faire leur apparition.

S'ils réussissent à vaincre la solide défense du National, comme l'affirme leur capitaine, ils seront en effet dignes de jouer un rôle l'an prochain.

Le public les jugera à l'oeuvre demain, car il y aura une foule immense pour être témoin de ce grand événement sportique.

LA PARTIE NATIONAL-CAPITAL

La température a été sans merci pour nos joueurs, mais malgré tous les déchaînements de la nature, l'équipe du National sera à son poste cet après-midi à trois heures. Le jeu ne sera peut-être pas brillant comme il aurait pu l'être, mais ce sera certainement une bonne partie.

L'équipe qui représentera le National et gagnera probablement le titre de champion, se composera des joueurs suivants :

Foley, Jos. Valois, Murphy, Alp. Valois, Kavanagh, Marcelin, Brown, McKeown, Louis Cousineau, St Aubin, Shiner White et Brennan.

Martineau et White seront réserves.

L'équipe des Capitals, nous ont dit les officiers du club Capital, est des plus fortes et fera un effort désespéré pour triompher cet après-midi. La lutte sera certainement acharnée et...... amusante. On peut s'attendre à voir la balle se perdre dans des mares d'eau, et les joueurs lutter en masse pour la retrouver. On peut s'attendre à ce que le home des deux clubs fasse beaucoup de travail aujourd'hui et les défenses n'ont qu'à se bien tenir.

La température un peu froide rendra peut-être les joueurs de défense un peu lents, tandis que les hommes du home, toujours en mouvement, se sentiront plus agiles et réussiront mieux à déjouer les gardiens des deux forteresses.

Tous les amis du National et tous les amateurs de crosse de Montréal seront présents à la partie et l'assistance sera certainement plus considérable que celle de samedi dernier. Le National n'aura pas de plus enthousiastes admirateurs que les étudiants de Laval, qui portant les couleurs de notre jeune club canadien-français, les encourageront à la victoire.

BASE BALL

LIGUE NATIONALE

A Washington :
Première partie :

		R.	H.	E.
Washington	.100011000—	3	8	2
Cincinnati	.001000000—	1	4	2

Batteries — Baker et Farrell ; Breitenstein et Wood.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Washington	.001100400—	6	14	3
Cincinnati	.00030331x—	10	14	2

Batteries — Williams et Casey ; Hawley, Dammann et Wood.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.10310000x—	5	12	0
Cleveland	.001000000—	1	8	4

Batteries — Orth et McFarland ; Young et Criger.

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Brooklyn	.002000002—	4	9	1
Saint-Louis	.100001100—	3	7	0

Batteries — Kennedy et Ryan ; Taylor et Clements.

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	.000000011—	2	9	0
Pittsburg	.000000010—	1	4	1

Batteries — Willis et Bergen ; Tannehill et Bowerman.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Baltimore	.000000000—	0	9	1
Chicago	.000010100—	2	7	2

Batteries — Maul et Robinson ; Callahan et Donohue.

A New-York :

		R.	H.	E.
New-York	.000300000—	3	7	2
Louisville	.111021000—	6	6	1

Batteries — Garrick et Warner ; Magee et Kittridge.

LE BICYCLE

LE MONTAGNARD

Il y aura pratique demain, à 9 heures précises, sur la ferme Logan. Tous les membres sont priés d'être présents.

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES AU TROT AU MONTREAL DRIVING PARK

M. A. Langevin, le turfman bien connu de Montréal est à organiser de grandes courses pour trotteurs et ambleurs, qui auront lieu mardi et mercredi, les 4 et 5 octobre prochain, au Montreal Driving Park, Pointe St Charles.

Avec le nom d'un sportsman comme M. Langevin pour organisateur, on peut être assuré d'avoir du sport honnête, et l'on peut s'attendre à avoir de belles et bonnes courses. Les bourses offertes sont assez considérables pour attirer tous les propriétaires de chevaux de Montréal et des environs. M. Langevin a même reçu l'assurance que plusieurs propriétaires de Québec amèneront ici leurs chevaux pour les faire concourir. Voici le programme de ces courses :

Premier jour, 4 octobre :
No 1, classe 2.25, $100, $50, $25, $15, $10.
No 2, classe 2.35, $100.
Deuxième jour, 5 octobre :
No 3, classe 3 minutes, $100, $50, $25, $15, $10.
No 4, course ouverte, $125, $62.50, $30, $20, $12.50.

Les entrées seront closes le 1er octobre et devront être adressées à A. Langevin, 663 rue St Paul, Montréal.

Les bourses seront payées au Exchange Hotel, Pointe St Charles.

A. Langevin, secrétaire. James Lowry, propriétaire.

NOTES SPORTIQUES

Le Royal St Lawrence Yacht Club a décidé hier soir d'accepter le défi du Club Seawanhaka.

Tod. Sloane, le fameux jockey américain, a gagné deux courses, hier, en Angleterre.

McMordie, l'un des meilleurs joueurs de football du Toronto Varsity, s'en vient demeurer à Montréal.

McCulloch, champion patineur amateur du Canada, a déclaré que les exhibitions qu'il donnerait désormais en public seraient pour annoncer les patins dont il se sert.

LE JEU D'ECHECS

MARSHALL AU CERCLE ST DENIS

M. Marshall, le jeune champion de l'Etat de New-York, donnera une séance de parties simultanées ce soir, contre tous ceux qui se présenteront.

Nous invitons tous les amateurs à profiter de cette occasion pour venir faire connaissance avec notre jeune ami, et en même temps admirer la science profonde qu'il possède du jeu d'échecs.

Les messieurs ne faisant pas partie du cercle sont priés d'apporter leur échiquier.

LES PARTIES NULLES AU TOURNOI DE VIENNE

Une analyse des résultats du récent tournoi de Vienne, montre des faits intéressants. Ainsi, il y a eu plus de parties nulles à Vienne qu'aux tournois d'Hastings et de Nuremberg.

La question si ardue de résoudre les parties nulles, se présente encore.

Faire comme l'on fit une fois à Paris, en 1861, ne pas compter les parties nulles, serait une grande injustice envers les plus faibles concurrents. Ne compter seulement que la troisième partie nulle comme un demi-point, comme dans le tournoi de Londres, en 1851, serait favoriser les plus forts joueurs.

La seule suggestion qui reste à faire — et on pourrait à l'avenir en faire l'essai — serait de ne compter la partie nulle que comme un tiers de point. Dans ce cas, le résultat du concours de Vienne aurait été : 1er, Pillsbury, 26 1-3 ; 2e, Tarrasch, 25 1-3 ; 3e, Janowski, 24 1-3 ; 4e, Steinitz, 21 2-3. En calculant les points d'après le système le plus équitable — Berger-Sonneborn — le résultat serait : 1er, Tarrasch, 461.00 ; 2e, Pillsbury, 441.25 ; 3e, Janowski, 430.25 ; 4e, Steinitz, 372.00 ; 5e, Schlechter, 340.00, etc. L'ordre de mérite des quatre premiers gagnants demeurant le même que dans le résultat ordinaire, les derniers seuls étant changés.

En calculant les chances comme dans un tournoi de 10 prix seulement, le résultat eût été : Janowski, Tarrasch, 12 points chacun ; Pillsbury, 10½ ; Steinitz, 9½, etc.

En comptant Blackburne, qui a remporté le prix spécial, cela changerait considérablement ainsi : Tarrasch serait premier avec 13 points ; Pillsbury et Janowski égaux avec 12½ points chacun ; Steinitz, 10½ ; Blackburne, 10, etc.

TOURNOI DE LA CANADIAN CHESS ASSOCIATION

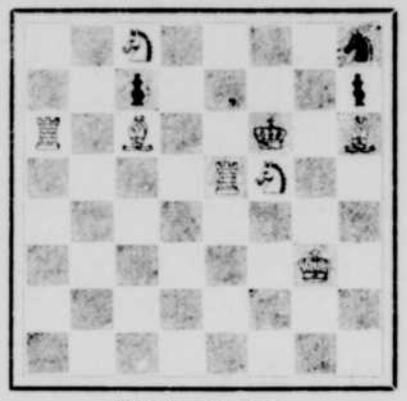
Nous pensons intéresser les amateurs en général en leur donnant le tableau qui indique la marche de cet important tournoi :

Chas. Corboult, Orillia, a battu Thos. Belster, Lancaster ; Wm. Stewart, Lancaster, a battu L. Desjarlais, Sherbrooke ; W. F. Jones, Belleville, a battu C. F. Street, Ottawa ; C. H. McGee, Brockville, a battu C. F. Street, Ottawa ; Dr R. N. Mitchell, Dundalk, a battu Dr J. Galloway, Beaverton ; Dr J. G. Cranston, Arnprior, a battu Dr Galloway, Beaverton ; Dr Valois, Montréal, a battu Dr Kennedy, Orillia ; C. J. Dixon, Montréal, a battu Ed. Williams, Toronto ; Wm. Wilson, Napanee, a battu H. Knight, Orillia ; Thos. J. Hennessey, Kingston, a battu Wm Wilson, Napanee ; L. Lussier, Trois-Rivières, a battu W. G. Bingham, Orillia ; U. J. Flack, Sydenham, a battu Geo. Fax, Belelville ; Fred. Holder, Aylmer, W., a battu le révérend J. H. Talbot, Oshawa ; le révérend G. H. Broughall, Port Hope, a battu A. L. Kent, Montréal ; M. Sheppard, Toronto, et I. Day, Orillia, partie nulle ; R. B. Smith, Petrolia, a battu W. P. McCarthy, Prescott ; H. Bertrand, Montréal, a battu L. Gueltre, Nicolet ; H. Bertrand, Montréal, a battu Dr J. J. Panneton, Trois-Rivières ; Dr I. Ryall, Hamilton, a battu Dr Valois, Montréal, et Dr Kaiser, Oshawa ; W. E. Eddis, Toronto, a battu A. L. Kent, Montréal.

PROBLEME No 693

Composé par M. Paul Babrow

Noirs — 4 pièces



Blancs — 7 pièces

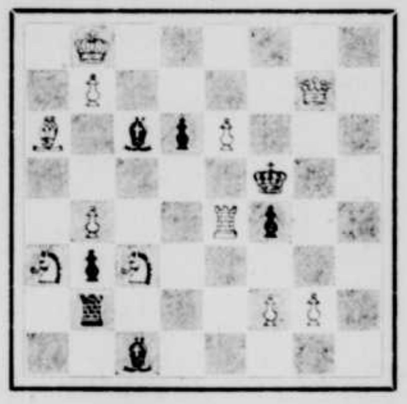
Les Blancs font mat en 2 coups.

8e CONCOURS DE LA "NUOVA RIVISTA DEGLI SCACCHI"

PROBLEME No 694

1er prix — M. Emile Pradignat

Noirs — 7 pièces



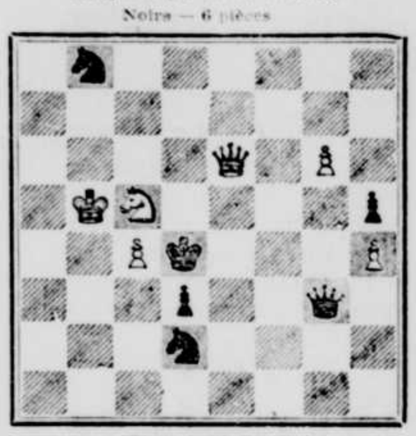
Blancs — 11 pièces

Les Blancs font mat en 3 coups.

No 695 — ETUDE

Composée par M. A. Troitzky

Noirs — 6 pièces



Blancs — 6 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME No 691

Blancs	Noirs
1 T 6 FD	1 ?
2 Mat selon le coup des Noirs.	

No 692

Blancs	Noirs
1 F 3 FR	1 R 7 C
2 R 4 C	2 R 7 F
3 R 4 F	3 R 7 D
4 R 4 D	4 R 8 R
5 R 3 R	5 5 R 8 F
6 F 2 R échec	6 R 8 R
7 F 3 FR	7 nulle.

PARTIE D'ECHECS

Jouée au tournoi international de Vienne, le 12 juin 1898.

Gambit du Roi refusé

Blancs M. Tschigorine	Noirs M. Baird
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 FR a.	2 F 4 FD
3 C 2 FR	3 P 3 D
4 F 4 FD	4 C 3 FR
5 P 3 D	5 Roquent
6 C 3 FD	6 C 3 FD
7 C 4 TD	7 P pr P
8 FD pr P b.	8 F 5 CR
9 F 5 CR	9 F 5 D
10 P 3 FD	10 P 3 TR
11 F 4 TR	11 F 6 R
12 D 2 R	12 F 4 CR
13 F pr F	13 P pr F
14 D 3 R c.	14 P 4 D d.
15 F 3 CD	15 P pr P
16 P pr P	16 C pr P
17 Roquent	17 F pr C
18 T pr F	18 C 3 D
19 TD 1 FR	19 D 2 R
20 D 1 FD	20 TD 1 R
21 C 5 FD	21 P 3 CD
22 C 7 CD e.	22 C 4 R !
23 T 3 TR	23 C pr C
24 T 5 FR	24 P 5 CR
25 T 3 T 5 TR	25 C 6 D
26 D 1 FR	26 D 6 R échec
27 R 1 T	27 C 3 D
28 F 2 FD f.	28 P 3 CR
29 T 6 FR	29 D 8 R
30 T 5 CR	30 D pr D échec
31 T pr D	31 T 8 R g.

Les Blancs abandonnent.

NOTES

a. Les critiques appelleront ceci, probablement peu spirituel. Le maître russe, qui concourt pour une haute place, offre un gambit à un joueur inférieur ; en perdant, il manque son but et voit ses espérances détruites ; tandis que le Dr Tarrasch ne risque rien et gagne la partie. Quel est le plus sage ? Non, le meilleur joueur ? Suivant les critiques est celui qui perd, suivant nous, celui qui gagne.

b. Puisqu'ils avaient joué le C à 4 TD, ils devaient perdre le Fou.

c. Leur position a déjà des symptômes de faiblesse ; les Noirs menacent le P 3 TD et P 4 CD, et le malheureux C ne peut guère s'échapper, cependant, les Blancs se lancent à l'attaque à tout hasard.

d. Coup important. Quand votre adversaire a retardé son propre roque et que votre T peut venir à 1 R, attaquez son centre.

e. Encore du bel esprit. Les Blancs ont été assez heureux pour sauver leur C. Ils devaient maintenant le retirer à 3 D, mais ils veulent attaquer coûte que coûte. En fait et maintenant 22 C pr C, les Blancs répondraient 23 T pr P, mais les Noirs adoptent une excellente défense qui leur fait gagner la pièce sans aucun risque.

f. Ils n'ont rien de mieux à jouer, la T ne peut mettre la ligne [illegible] dans peut quitter la ligne du FR ; et T 5 D, D 8 R gagnerait.

g. Encore meilleure était C 4 R, enfermant le Fou.

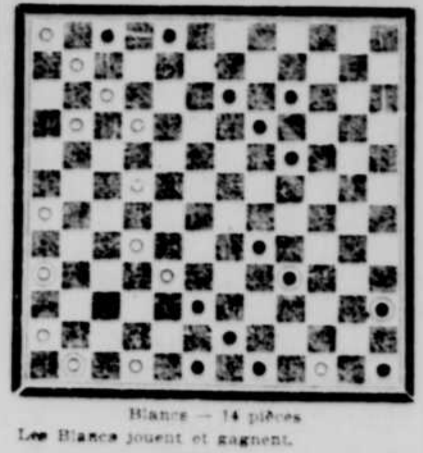
Il y a des bizarreries dans la langue française : Pourquoi, par exemple, lave-t-on une injure et essuie-t-on un affront ? Pourquoi dit-on indifféremment d'un mort qu'il laisse ou qu'il emporte des regrets ?

LE JEU DE DAMES

PROBLEME No 515

Composé par M. T. Brunet, Montréal.

Noirs — 14 pièces



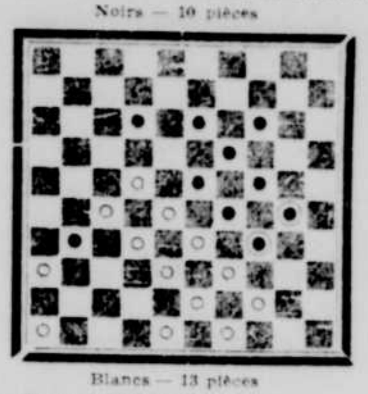
Blancs — 14 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 91 — PROBLEME DE DAMES

Composé par M. P. A. Lamarre, Montréal

Noirs — 10 pièces



Blancs — 13 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 90

Blancs	Noirs
42 à 38	30 à 36
40 à 34	46 à 14
29 à 23	14 à 29
33 à 4 gagnent.	

SOLUTION DU No 514

Blancs	Noirs
47 à 41	48 à 22
34 à 27	22 à 33
45 à 39	18 à 29
39 à 2 gagnent.	

NOS THEATRES

Enfin, nous sommes à peu près assurés que nous aurons une saison de théâtre français à Montréal. Outre les démarches qui se font actuellement pour recruter autant d'adhérents que possible au projet de faire venir au Monument National la troupe de M. Adellhac, la direction du Parc Sohmer nous assure-t-on, va organiser une véritable troupe d'opérette et d'opéra comique, à Paris, pour la prochaine saison d'hiver.

C'est dans ce but, paraît-il, que M. Ernest Lavigne et Louis Vérande doivent s'embarquer, la semaine prochaine, pour Paris.

La troupe, une fois formée, serait amenée à Montréal par M. Vérande qui en deviendrait le directeur artistique.

Les représentations se donneraient trois fois la semaine au Parc Sohmer, que l'on transformerait en vrai théâtre, avec loges et baignoires mobiles, coulisses, jeux de décors, etc.

Les prix d'admission ne seraient pas changés, sauf dans la location des loges ou autres places réservées.

L'intention des directeurs du Parc Sohmer est, nous dit-on, de donner des spectacles non-tronqués de pièces parfaitement présentables et acceptables à la masse.

Voilà une bonne nouvelle qui sera reçue avec joie par tous les amateurs de belle musique et de beau théâtre.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Purser," une comédie gaie, légère et spirituelle, tiendra l'affiche, la semaine prochaine, à l'Académie de Musique.

M. Ferris Hartman et son excellente troupe nous donneront, sans aucun doute, un spectacle de premier ordre.

L'intrigue de la pièce est palpitante de réalisme, et la morale en est fort relevée. Cette comédie a été représentée pour la première fois en Angleterre. Elle a longtemps tenu l'affiche à Londres et à Portsmouth. Aux Etats-Unis, où elle a été représentée, le printemps dernier, elle a obtenu un succès sans précédent.

La troupe possède des jeux de décors splendides. L'on croit que la scène, en pleine mer sur une vraie frégate, est la perfection absolue. Bref, si tout ce que l'on dit de cette pièce est vrai, le théâtre de l'Académie ne sera pas assez grand pour contenir la foule qui voudra assister à cette belle représentation.

QUEEN'S THEATRE

Les jumeaux McGorley seront au Queen's, la semaine prochaine. Une troupe d'élite, composée exclusivement d'artistes consommés, les secondera. Bobby Gaylor, universellement connu par son talent artistique, tiendra le premier rôle. Le nom seul de cet acteur de mérite est certainement suffisant pour donner l'assurance au public d'un spectacle extraordinaire. Outre Bobby Gaylor, on remarque Frank Lalor, Harry B. Barlow, Bert. Wesner, Frederick Knight, Logan, Arthur B. Cline, Bracie Cummings, Kittie Wolff, Bertha Boardman, May Hoey, Alice M. Barlow, Caroline DeForrest, Vernie Ross et plusieurs autres dont la réputation n'est plus à faire.

Avec un spectacle semblable à l'affiche, la direction du Queen's peut être assurée d'un succès sans précédent dans les annales de ce coquet théâtre.

THEATRE ROYAL

La célèbre troupe de Rose Hill English Folly Co., sera au Royal, la semaine prochaine. Dans les représentations de cette excellente troupe, le genre burlesque prédomine et les acteurs et actrices sont universellement reconnus pour leurs qualités artistiques et physiques. La représentation annoncée pour la semaine prochaine porte le titre de "Wicked Paris" avec une autre comédie musicale connue sous le nom de "Round the town." C'est un genre nouveau qui n'a pas encore été représenté à Montréal, et l'on nous prédit un succès colossal. Signalons encore le quatuor Rube, les vivandières musiciennes, les célèbres danseuses Dawson, Jeannette Elliott, Cunningham et Brant, acrobates, avec Mlle Lillian Washburn comme l'étoile de la troupe. On peut donc dire que la semaine prochaine sera une semaine de succès pour le Royal.

THEATRE FRANCAIS

M. Hallett Thompson, l'excellent artiste dont on a tant parlé, fera sa première apparition au Théâtre Français, la semaine prochaine, dans le célèbre drame "In Mizzowra". M. Thompson a remporté de nombreux succès dans les grandes villes américaines. Les critiques théâtrales sont remplies de son nom, et toutes s'accordent à proclamer son grand talent artistique. Les Montréalais ont déjà eu l'occasion d'apprécier ses grandes qualités lorsqu'il a accompagné James O'Neil ici. La direction du populaire théâtre de la rue Ste Catherine a donc fait une véritable acquisition en retenant les services de cet artiste de mérite. Outre cette bonne nouvelle, nous avons le plaisir d'annoncer le retour de M. Thomas J. McGrane, qui a laissé de si bons souvenirs à Montréal, lors de la dernière saison.

Quant au drame lui-même, c'est, nous dit-on, l'une des plus belles productions qui aient encore tenu l'affiche au Théâtre Français depuis sa fondation. Le programme du vaudeville est aussi choisi et fort attrayant.

PARC SOHMER

Jusqu'à ce que les jours de chaleur soient revenus, le Parc Sohmer ne donnera des représentations que le dimanche. La saison d'été finit aujourd'hui, et la direction du Parc a ordonné que les représentations de la semaine soient interrompues. La saison a été particulièrement heureuse. Le public a su reconnaître les efforts de MM. Lavigne et Lajoie qui ont tout fait pour satisfaire les goûts des habitués du Parc.

Un programme choisi est à l'affiche pour demain.

CHAMBRE DE COMMERCE

Une résolution contre la prohibition adoptée

Une assemblée du Conseil de la Chambre de Commerce a été tenue hier après-midi.

En l'absence du président, l'hon. A. Desjardins, M. L. E. Geoffrion, premier vice-président, siège au fauteuil.

Etaient présents, MM. G. Boivin, H. A. A. Brault, J. Haynes, A. Lalonde, U. Garand, J. Lambert, L. J. A. Surveyer, J. Contant, de la Commission du Havre et C. H. Catelli.

Le procès-verbal de la dernière assemblée du Conseil est lu et adopté.

Le secrétaire donne lecture des communications suivantes :

1o du Greffier de la cité de Montréal invitant la Chambre de Commerce à transmettre d'ici à un mois à la commission de la charte municipale, toutes les suggestions qu'elle jugera à propos de faire.

Cette lettre est accompagnée d'une copie reliée du projet de la charte.

2o Une lettre du directeur du journal "L'Epicier" de Paris, annonçant à la Chambre de Commerce l'envoi de différents volumes reliés se rattachant au commerce des épiceries.

Des remerciements sont unanimement votés à M. A. Seigneurie, le bienveillant donateur de ces volumes.

3o Une lettre d'un M. Barrett, d'Ottawa, demandant les noms des exportateurs montréalais de fruits et de pommes en particulier.

Le comité de législation de la Chambre est convoqué pour lundi le 26 courant à 4 heures de l'après-midi pour commencer les travaux d'études sur la charte municipale, sur la loi de faillite et diverses autres matières qui lui sont déférées en vue des prochaines sessions parlementaires.

MM. L. E. Morin, jr., et Joseph Lambert, par résolution unanime sont adjoints au comité de législation en vue des études projetées.

M. J. X. Perrault fournit un rapport détaillé de sa visite à l'exposition des produits français à Toronto, et après délibérations, instruction est donnée au secrétaire de convoquer le comité des Expositions pour mardi, le 27 courant, à 4 heures de l'après-midi, pour considérer plusieurs matières importantes concernant les expositions à Montréal et au dehors ;

M. Joseph Contant, représentant de la Chambre de Commerce, à la Commission du Havre, annonce officiellement que les travaux dans le port sont définitivement commencés et que malgré quelques embarras techniques, ils seront désormais poussés avec vigueur :

M. le président au fauteuil soulève à l'item des matières nouvelles de l'ordre du jour la question de la prohibition et après délibérations, la résolution suivante est unanimement adoptée : "Considérant que le système prohibitionniste des liqueurs sur lequel les électeurs sont appelés à se prononcer le 29 courant est une mesure qui, au lieu de favoriser la tempérance ouvrira la porte à tous les abus et les dangers que l'on constate dans les pays prohibitionnistes, résolu que cette chambre tout en favorisant la réglementation sévère du commerce des liqueurs considère qu'il serait regrettable qu'un système de prohibition fut adopté en Canada.

L'assemblée prit fin après l'adoption de cette résolution.

CE SOIR, CE SOIR

C'est ce soir le bénéfice de Madame Scott, MM. Harmant, Aramini, choeurs et ballets. Il y a un programme spécial.

SEMAINE D'EXPOSITIONS

La semaine prochaine aura lieu l'exposition des plus nouvelles marchandises qui seront offertes à des prix sans précédent au Syndicat de Montréal, coin Ste Catherine et Amherst.

LE RESULTAT

L'emploi du BAUME RHUMAL dans les affections de la gorge et des poumons produit des résultats qui le mettent au-dessus de tous les autres remèdes. 25c partout.
q—h

—L'eau merveilleuse d'Armand guérit tous les maux d'yeux. Consultations gratis, le soir, au No 23 St Urbain. En correspondant incluez trois centins pour réponse. En vente chez tous les pharmaciens.

GUERISON PERMANENTE ASSUREE
JEUNES OU VIEUX
HOMMES FAIBLES J
PASTILLES DU DR JEAN
Les seules reconstituantes, et qui guérissent toujours. 25 années de succès en Europe. $1 le flacon, par la malle, cacheté, franc de port. Adressez : CIE MEDICALE DU Dr JEAN, B. Poste, boîte 187, Montréal, Canada. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles". Gratis sur demande. EN VENTE CHEZ : A. DECARY, coin Ste Catherine et St Denis ; B. E. McGale, 2123 Notre-Dame ; C. O. Dacier, coin St Denis et Duluth ; Jos. Contant, 1475 Notre-Dame, et toutes les pharmacies.
Bk

Vous avez besoin d'un Habillement, d'un Pardessus ou d'un Pantalon, "cet Automne."
Notre coupeur est un artiste dans sa profession. Nous garantissons une coupe élégante et la coupe d'un habit importe autant que l'étoffe. Pas d'ouvrage de femme—ce sont des hommes couturiers.
J. LAMOUREUX,
273—1 1615 Rue Ste Catherine

Primes de "La Presse"
Portraits...
¾ Grandeur Naturelle
Au Crayon $1.00
$1.40 en dehors de Montréal.
A la Sépia $1.25
$1.65 en dehors de Montréal.
A la Peinture $2.00
"AQUARELLE"
$2.40 en dehors de Montréal.
Et 10 Coupons de LA PRESSE
A la demande d'un grand nombre de nos abonnés nous avons décidé de continuer nos primes de portraits au crayon, à la Sépia et à la Peinture "Aquarelle".
De toutes les primes offertes par LA PRESSE, il n'y en a jamais eu qui aient obtenu un succès aussi grand, aussi spontané. Nous avons fait des MILLIERS de ces beaux portraits, nous en en ferons encore des centaines. Nous avons reçu et recevons chaque jour des quantités de lettres de félicitations. Ces portraits sont faits par des artistes en renommée — ils valent CINQ FOIS le prix auquel nous les offrons—ils sont finis avec le plus grand soin.
Voici la manière De Commander
Découpez 10 coupons de LA PRESSE, apportez-les au No 1705 rue Ste Catherine ou 1321 rue Ontario, ou adressez à "Portraits", LA PRESSE, Montréal, avec une photographie et $1.00 pour les portraits au crayon, $1.25 pour les portraits à la Sépia ou $2.00 pour les portraits à la peinture "aquarelle".
Vous recevrez sous quelques jours votre portrait tel que commandé, ¾ buste grandeur naturelle, de ressemblance parfaite. Votre photographie vous sera rendue intacte.
N. B.—Les personnes demeurant en dehors de Montréal, devront ajouter 40c pour couvrir les frais d'emballage et d'expédition.
Adressez : "Portraits", LA PRESSE, Montréal.

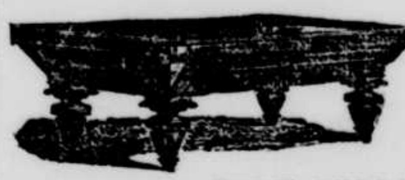
Pianos Knabe.
Nous recevons actuellement presque chaque jour les plus superbes assortiments de pianos qui aient jamais été placés à Montréal. Ces instruments ont été spécialement choisis par M. Willis et comprennent des duplicata des "créations artistiques" fournies au lord évêque de Québec, au juge en chef de la Nouvelle-Ecosse, à madame Laurier, Wm Nivin, ecr., etc.
WILLIS & CO.,
Seuls agents, gros et détail, pour les
PIANOS KNABE,
PIANOS BELL,
ORGUES BELL,
ETC., ETC.
1824 RUE NOTRE-DAME,
Près de la rue McGill, Montréal.
273—1k

LES PIANOS
STEINWAY
HEINTZMAN
NORDHEIMER
avec des pianos d'autres bonnes fabriques sont ceux que nous avons en Stock actuellement.
Ils forment le lot le plus choisi de Pianos au Canada. Nous vendons ces Pianos à des prix modiques. Nous vendons comptant, nous échangeons ou accordons du délai pour payer. Nous accordons les conditions qui vous sont les plus convenables. Vous agissez sagement en achetant de nous.
Nous vous offrons des célèbres pianos avec une bonne garantie.
Le commerce considérable que nous faisons est une garantie des bonnes valeurs que nous donnons.
Venez nous voir dans tous les cas avant d'acheter.
LINDSAY-NORDHEIMER CO.,
2366 RUE STE CATHERINE
273—1

Ce Par-dessus dit "Covert"
Fait en Drap "Covert" Anglais supérieur (drabe), doublé en vrai satin Skinner, coutures de soie, bien renforcée et fini sans épargne.
Selon l'étiquette et le bon goût, ayant tous les détails qui caractérisent un pardessus de monsieur.
Egal pour l'ajustement, la qualité de l'ouvrage et des matériaux à un pardessus fait sur commande au prix de $25.00 à $35.00.
Prêt à mettre à une heure d'avis —$15.00.
En Drap Covert Allemand, avec doublure demi satin —$12.00.
En Drap Covert Canadien, avec doublure en Serge Béatrice —$10.00.
Marque et prix des fabricants dan la poche gauche intérieure.
FIT-REFORM CLOTHING
THIS BRAND WITH RETAIL PRICE STAMPED BY THE MAKERS IN EVERY GENUINE GARMENT

PAS DE TAXES DIRECTES.
Aujourd'hui, nous percevons un revenu de près de 8½ millions, mais le coût pour le pays est de 143 millions pour les réaliser.
Si ce montant-là était sauvé, il suffirait pour donner vingt-sept piastres à chaque homme, femme et enfant au Canada, chaque année.
Pour un homme ayant sa femme et une famille de cinq enfants, cela représenterait $189 par année.
ARRETEZ LE COMMERCE des boissons au Canada et l'argent épargné suffira pour purger, en cinq ans, les hypothèques sur les propriétés de tous les cultivateurs et de tous les ouvriers d'un bout à l'autre du pays.
NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les dire de personnes qui sont intéressées à ce que le commerce des liqueurs continue. La Prohibition n'appauvrira personne excepté ceux qui font ou vendent la boisson.
Si les 40 millions de piastres dépensés aujourd'hui en boissons étaient employés pour acheter des Produits, des Chaussures, des Habits, du Pain, de la Viande, des Marchandises Sèches, des Epiceries, de la Quincaillerie, des Meubles, etc., les gens seraient plus heureux et plus à l'aise.
N'OUBLIEZ PAS LA DATE DE LA VOTATION : LE 29 SEPTEMBRE.

Les Bicycles Gendron,
Aux Courses de Winnipeg
Ont gagné au delà de 50 pour cent des courses sur leurs coussinets trois points, et ils sont devenus si populaires, nous dit-on, que quelques-uns des principaux fabricants ont décidé de mettre de côté les autres genres de coussinets et ont adopté le genre 3 points qui circule si facilement, le même dont on se sert sur les Gendrons.
Sur les 17 courses qui ont eu lieu à Winnipeg, le GENDRON a décroché
9 Premiers prix, 7 seconds et 5 troisièmes.
Gendron Manufacturing Co., Ltd.,
2413 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.
Si vous voulez avoir un bon bicycle d'occasion à bon marché il nous en reste quelques-uns que nous vendrons à grande réduction. C'est maintenant le temps avant qu'ils ne disparaissent tous, car c'est le meilleur temps de l'année pour aller en bicycles.



LES MEILLEURES
Tables de Billard
....Et de "Pool"
SONT CELLES FAITES PAR
THE BRUNSWICK-BALKE-COLLENDER CO
FABRICANTS AU PREMIER RANG DE L'UNIVERS
Succursale au Canada : 108 et 110 Rue King Ouest, Toronto, Ont.
Matériel et accessoires de toutes sortes pour billards à des prix qui défient toute concurrence. Tables neuves et d'occasion vendues à des prix et conditions raisonnables. Billes pour jeu de quilles, dix quilles, etc. Demandez le catalogue.
17,20,22,24,27,29,31,3,5,7,10,12,14,17,19,21,24—B

L'IDEAL—Fusil sans chiens à deux coups. Percussion centrale. Fusil le plus perfectionné du monde. Création de la MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES. Représentant pour le Canada :
DELORME FRERES, 15 RUE DEBRESOLLES, A MONTREAL.
En vente chez : Gravel, Duquette & Duhamel, à Montréal ; Compagnie Chinic, à Québec ; William Doyle, à Québec ; V. & B. Sporting Goods Store, à Québec ; Codère, Fils & Cie, à Sherbrooke.
B

The Trust & Loan Company of Canada
(Incorporée en 1845, en Vertu d'une Charte Royale)
CAPITAL SOUSCRIT - - - - $7,500,000.00
Argent à Prêter sur Propriété de Ville et Fermes Améliorées, à des taux très bas et à des conditions très désirables.
Adressez THE COMMISSIONER,
THE TRUST & LOAN COMPANY OF CANADA,
26 Rue St Jacques, Montréal, Qué.
179—4—n

SHERRIFF'S
TRADE MARK
OLD ISLAY
WHISKY

Sherriff's
Old Islay Whisky
"Pendant les 41 années que nous avons été agents pour ce Whisky, nous n'avons jamais reçu une plainte sur sa qualité."
GILLESPIES & CIE.
233—3 8N••

NOTES ET SOUVENIRS

Une question historique. — La compagnie des Cent Associés. — Les noms des Associés. — Silence de Charlevoix, de Garneau, de Ferland et de Faillon. — La Revue Canadienne — M. Benjamin Sulte. — La liste des Cent. — Les douze directeurs.

Je lis dans le dernier numéro du "Bulletin des Recherches historiques" la question suivante :

"J'aimerais bien à consulter la liste des membres de la compagnie des Cent Associés ? XXX"

Qu'à cela ne tienne ! Il est facile de contenter ce chercheur.

Cette liste ne se trouve pas, il est vrai, dans les ouvrages du Père Charlevoix, des abbés Ferland et Faillon, ni dans celui de Garneau, mais elle a été publiée, il y a vingt-huit ans, dans la "Revue Canadienne", par M. J. O. Dion, de Chambly, et reproduite subséquemment par M. Benjamin Sulte dans son "Histoire des Canadiens-Français". M. Dion écrivait en publiant cette liste : "Je puis en certifier l'exactitude, car elle a été copiée sur la liste déposée dans les archives de Boston, laquelle est réputée être conforme à l'original, qui existe en France".—(Revue Canadienne, 1870, page 850).

La compagnie qui avait été formée par les de Caen, en 1622, ayant négligé de remplir ses obligations, le 29 avril 1627, sous les auspices du cardinal de Richelieu, fut créée une nouvelle compagnie destinée à réparer les errements du passé.

Voici comment débutait l'Acte de création de cette association :

"Acte pour l'établissement de la Compagnie des Cent Associés pour le commerce du Canada, contenant les articles accordés à la dite Compagnie, par M. le cardinal de Richelieu, le 29 avril 1627.

"Le roi continuant le même désir que le défunt roi Henri-le-Grand, son père, de glorieuse mémoire, avait de faire des rechercher et découvrir ès pays, terres et contrées de la Nouvelle-France, dite Canada, quelque habitation capable pour y établir colonie, afin d'essayer, avec l'assistance divine, d'amener les peuples qui y habitent à la connaissance du vrai Dieu, les faire policer et instruire à la foi et religion catholique, apostolique et romaine ; monseigneur le cardinal de Richelieu, grand'maître, chef et surintendant général de la navigation et commerce de France, étant obligé par le devoir de sa charge de faire réussir les saintes intentions et desseins des dits seigneurs rois avait jugé que le seul moyen de disposer ces peuples à la connaissance du vrai Dieu, était de peupler le dit pays de naturels français catholiques, pour, par leur exemple, disposer ces nations à la religion chrétienne, à la vie civile, et même y établissant l'autorité royale, tirer des dites terres nouvellement découvertes, quelque avantageux commerce pour l'utilité des sujets du roi.

"Néanmoins ceux auxquels on avait confié ce soin, avaient été si peu curieux d'y pourvoir, qu'encore à présent il ne s'y est fait qu'une habitation, en laquelle, bien que pour l'ordinaire, on y entretienne quarante ou cinquante Français, plutôt pour l'intérêt des marchands que pour le bien et l'avancement du service du roi au dit pays ; si est-ce qu'ils ont été si mal assistés jusqu'à ce jour, que le roi en a reçu diverses plaintes en son conseil, et la culture du pays y a été si peu avancée, que si on avait manqué à y porter une année les farines et autres choses nécessaires pour ce petit nombre d'hommes, ils seraient contraints d'y périr de faim, n'ayant pas de quoi se nourrir un mois après le temps auquel les vaisseaux ont accoutumé d'arriver tous les ans....

"Ces désordres étant parvenus à ce point, mon dit seigneur, le cardinal, a cru être obligé d'y pourvoir, et en les corrigeant, suivre l'intention du roi, et faire en sorte que, pour aider à la conversion de ces peuples, établissant une puissante colonie en cette province, la Nouvelle-France soit acquise au roi avec toute son étendue, pour une bonne fois, sans crainte que les ennemis de cette couronne la ravissent aux François, comme il pourroit arriver s'il n'y étoit pourvu. C'est pourquoi, après avoir examiné diverses propositions sur ce sujet, et ayant reconnu n'y avoir moyen de peupler de dit pays, qu'en révoquant les articles ci-devant accordés à Guillaume de Caen et ses associés, comme contraires à l'intention du roi, mon dit seigneur le cardinal, a convié les sieurs de Roquemont, Houel, Lataignant, Dablon, Duchesne et Castillon, de lier une forte compagnie pour cet effet, s'assembler sur ce sujet, et la proposer les mémoires. Ce qu'ayant été par eux effectué, ils ont promis à mon dit seigneur le cardinal, de dresser une compagnie de cent associés, et faire tous leurs efforts pour peupler la Nouvelle-France dite Canada, suivant les articles ci-après déclarés, lesquels mon dit seigneur le cardinal a accordés aux dits sieurs de Roquemont, Houel, Lataignant, Dablon, Duchesne et Castillon, tant pour eux que pour les autres, FAISANT LE NOMBRE DE CENT ASSOCIES, pour l'établissement de la dite compagnie à l'effet de la dite colonie ; et en vertu de son pouvoir, le dit seigneur cardinal a consenti et accordé, sous le bon plaisir de Sa Majesté, l'exécution des dits articles en la forme et manière qui ensuit :

"C'est à savoir que les dits de Roquemont, Houel, Lataignant, Dablon, Duchesne et Castillon, tant pour eux que pour les autres, faisant le nombre de cent leurs associés, promettront faire passer au dit pays de la Nouvelle-France, deux à trois cens hommes de tous métiers dès l'année prochaine 1628, et pendant les années suivantes en augmenter le nombre jusqu'à quatre mille de l'un et de l'autre sexe, dans quinze ans prochainement venans...." — (Edits et ordonnances, volume I, pages 5 et 6).

Le deux mai de la même année, les associés acceptèrent les articles qui avaient été préparés et dont le texte se trouve au volume premier de nos Edits et ordonnances.

Voici maintenant la liste des "Cent Associés." :

"Nous, surnoms et qualités des Cent Associés, en la Compagnie de la Nouvelle-France : Messire Armand, cardinal de Richelieu, grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et commerce de France ; messire Antoine Huye, chevalier des ordres du roi ; marquis d'Effiat Chilly et Lonjumeau, conseiller du roi en ses conseils et surintendant des finances ; messire Isaac Martin de Mavroy, conseiller du roi en ses conseils et intendant de la marine ; Jacques Castillion, bourgeois de Paris ; François Saint-Aubin, demeurant à Paris ; Louis d'Ivry, demeurant à Paris ; Pierre Leblond, demeurant à Paris ; Martin Anceaume, demeurant à Paris ; Simon Claventin, demeurant à Paris ; Jean Bourget, demeurant à Paris ; maître Louis Huel, sieur du Petit-Pré ; François Derre ; Adam Mannessier, bourgeois et marchand de la ville du Havre-de-Grâce ; François Bertrand, sieur du Plessis G. de Prie ; maître Martin Hagueneer, notaire du Chastelet de Paris ; maître Guillaume Nicolle, avocat au grand conseil ; Gilles Royssel, sieur de Senneville ; maître André Daniel, docteur en médecine ; Charles Daniel, capitaine pour le roi en la marine ; Jacques Berruyer, escuyer sieur de Mauselmont ; maître Pierre Boulanger, conseiller du roi et élu à Montivilliers ; maître Jean Féron, conseiller du roi et payeur des espèces de Messieurs de la cour du parlement de Rouen ; Claude Potel, marchand de Paris ; Henry Cavelier, marchand de Rouen ; Jean Papavoine, marchand de Rouen ; Simon LeMaistre, marchand de Rouen ; Jean Guenet, marchand de Rouen ; Claude de Roquemont, escuyer, sieur de Brisson ; André Terru, marchand pelletier à Paris ; François Castillon ; Antoine Reynaut, escuyer sieur de Montmor ; Hugues Cosnier, sieur de Belleau ; maître Jean Ponsel, conseiller du roi en sa cour des Aides de Paris ; Sébastien Cramoysy, marchand libraire juré à Paris ; Guillaume Prévost, marchand de Paris ; Gabriel Lataignant, ancien mayeur de la ville de Calais ; David Duchesne, conseiller et échevin de la ville françaisee du Hâvre-de-Grâce ; maître Michel Jean, avocat à Dieppe ; maître Nicolas Le Masson, conseiller du roi ; messire Isaac de Razilly, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ; messire Gaspard de Loup, écuyer, sieur de Monsau ; René de Bethoulat, écuyer, sieur de la Grange ; Fromenteau, aide des maréchaux de camp et armées de Sa Majesté ; maître Jean de Tayot, conseiller du roi, trésorier de France, général des finances à Soissons ; Jean Vincent, conseiller et échevin de Dieppe ; Jean Rozé, marchand de Rouen ; Samuel Champlain, écuyer, capitaine pour le roi en la marine ; maître Nicolas Eslye, sieur du Pin, lieutenant général en la haute justice de Mauny ; Jean Taffet, marchand bourgeois de la ville de Bordeaux ; messire Paul Bailly, conseiller et aumônier du roi ; Georges Morin, chef de pennneterie de Monsieur, frère du roi, abbé de Saint-Thierry au Mont d'Or les Reims ; maître Louis de la Cour, principal commis de l'épargne ; maître Ythier Holuer, conseiller et secrétaire du roi ; maître Pierre Robineau, conseiller du roi et trésorier général de la cavalerie légère de France ; maître Jacques Paget, conseiller du roi et receveur des tailles de Montidier ; maître Charles Dufresne, secrétaire de monsieur le général des galères ; maître Jean Le Saige, conseiller du roi et receveur des tailles à forêts ; messire Charles Robin, sieur Duvau, conseiller du roi et grand maître des eaux et forêts en Touraine ; maître Thomas Bonneau, sieur Duplessis, conseiller et secrétaire du roi ; Charles Robin, sieur de Coursay ; Jacques Bonneau, sieur de Beauvais ; Raoul Lhuillier, marchand de Paris ; Charles Fleuriau ; René Robin, sieur de la Rochefarou ; Mathurin Beaudeau, bourgeois de Paris ; maître Robert Godefroy, conseiller du roi et trésorier général de l'extraordinaire des guerres ; maître Claude Bragelogue, conseiller du roi, surintendant et commissaire général des vivres, des camps et armées de France ; maître Jacques Bordier, conseiller et secrétaire du roi ; maître Claude Nergonne, conseiller du roi et receveur général à Soissons ; maître Jérôme de Saint-Onge, conseiller du roi et trésorier de France en la généralité de Champagne ; Etienne Hervé, bourgeois de Paris ; maître Bertrand de Champflour, secrétaire de monsieur le duc de Retz ; maître Pierre Feret, secrétaire de monsieur l'archevêque de Paris ; maître Antoine Cheffault, avocat au parlement ; Barthelemy Quantin, sieur de Moulinet ; Prégent Proust, bourgeois de Paris ; maître du Buyer, conseiller et secrétaire du roi et de ses finances ; maître Jean Potel, conseiller et secrétaire privé du roi ; maître Nicolas LeVasseur, conseiller du roi et receveur général des finances à Paris ; Octavio Mey, bourgeois de Lyon ; Bonaventure Quantin, sieur de Richebour ; maître Pierre Aubert, conseiller et secrétaire du roi ; maître Guillaume Martin, sieur de la Vernade, conseiller du roi, trésorier et receveur général des finances en Bretagne ; maître Aimé Lirou, conseiller du roi et trésorier général de France à Paris ; Claude Giradin, marchand de Rouen ; maître Simon Dablon, syndic de la ville de Dieppe ; Jean Chiron, marchand de Bordeaux ; Jean David, marchand de Bayonne ; maître Etienne Pavillon, conseiller du roi et trésorier provincial des guerres en Saintonge ; Jean Pontac, bourgeois de Paris ; Claude Lemyre, bourgeois de Paris ; Didier Lemyre, bourgeois de Paris ; Pierre Desportes, sieur de Lignères ; Guillaume Vernière, demeurant à Paris ; Claude Chastelain, commis de l'extraordinaire des guerres ; Jean de Jouy, demeurant à Paris ; Pierre Fontaine, sieur de Neuilly ; maître Jean Pelleau, conseiller secrétaire du roi et audiencier en la chancellerie de Guienne ; Antoine Novereau, marchand de Rouen ; François Monet, marchand de Rouen ; Jacques Duhamel, marchand de Rouen ; maître Jacques Danson de Bourzau, conseiller du roi en sa cour de parlement de Bordeaux et président aux enquêtes d'icelles. Ce que dessus extrait, le dix-septième jour de mai, mil six cent vingt-neuf, par les notaires gardenotes du roi notre sire, au Chastellet de Paris, soussignés, sur les minutes des actes signés par les dessus, (signé) J. Laggua Enezzam, F. D."

Le véritable nom de cette compagnie était en vertu de l'article IV des règlements, "La Compagnie de la Nouvelle-France." Mais le nombre de CENT ASSOCIES, porté à l'acte du 29 avril 1627, ayant frappé l'imagination du public, c'est ce nom qui est resté pour l'histoire.

Dans la liste ci-dessus, il y a cent-sept noms. En vertu d'un arrêté, chaque membre pouvait admettre dans ses bénéfices un sociétaire, lequel cependant, n'avait aucun droit de vote, ni de réclamation contre la société."

Le 6 mai de l'année suivante, 1628, un arrêt du conseil du roi, rendu au camp devant LaRochelle, ratifia les articles accordés à la compagnie et acceptés par elle l'année précédente.

En vertu de l'article XXVII, furent nommés douze directeurs et administrateurs de la compagnie, dont "six au moins demeurant à Paris, et le surplus des autres villes du royaume." Ce furent Messieurs Alix, secrétaire du roi ; Bonneau, secrétaire du roi ; Aubert, secrétaire du roi ; Robineau, trésorier de la cavalerie ; Quentin, sieur de Richebourg ; Raoul L'Huillion, marchand de Paris ; Barthélemy Quantin, marchand de Paris ; Jean Tuffet, marchand de Bordeaux ; Gabriel Lataignant, majeur ancien de Calais ; Jean Rozée, marchand de Rouen ; Simon Le Maistre, marchand de Rouen ; Honel, contrôleur des salines en Bronage.

Voilà quelle était la composition de la célèbre compagnie des Cent-Associés, qui eût la direction des affaires du Canada jusqu'en 1665.

IGNOTUS.

$25 BIEN PLACEES

N'oubliez pas que les prix des lots à bâtir près du centre d'une grande ville comme Montréal, augmentent toujours en valeur, en conséquence, plus vous achèterez de bonne heure, plus grands seront les profits. Rappelez-vous que $25 comptant suffiront pour commencer. S'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. 275—2

FERMETURE DU PARC SOHMER

Demain (dimanche) dernier jour de la saison d'été. La Périchole d'Offenbach, ballets de La Traviata, et ballets de Faust. Le célèbre plongeur Gay, dans une chute de 90 pieds de hauteur en faisant un saut périlleux.

Les Propriétés Nutritives de

Pabst Malt Extract The Best Tonic

Sont si grandes en proportion de la quantité qu'un verre à vin trois fois par jour donnera de bons résultats. La faiblesse et la fatigue disparaissent devant le pouvoir magique de ce breuvage.

En vente chez tous les Pharmaciens

DÉPOT CANADIEN :

PABST MALT EXTRACT

66 Rue McGill, Montréal.

273—1 M v—n—y—(1)

F. X. CLAVET Z. GINCHEREAU

Clavet & Ginchereau

Ont reçu leur stock nouveau de

CASQUETTES ET CHAPEAUX

Ainsi qu'un grand choix de MERCERIES.

Venez visiter le salon des fourrures

1437 rue Ste Catherine

Coin Beaudry, Montréal. Toutes réparations faites au plus bas prix. k

...LA....

Laprairie Bay Ice Co

DE MONTREAL, Ltée

Capital - - - - $150,000

15,000 Actions de $10 chacune

Cette compagnie est maintenant en voie de formation avec un capital de $150,000 divisées en 15,000 actions de $10 chacune.

Le but poursuivi par la compagnie est de récolter, et faire de la glace, la vendre à Montréal et dans les environs, en faire l'exportation et un commerce général. Les quartiers généraux de la compagnie seront à Montréal.

Les droits, propriétés, privilèges et franchises sont acquis dans la baie de Laprairie, à des conditions favorables et qui permettront à la compagnie de s'approvisionner, à de très bas prix, d'une quantité illimitée de glace pure.

Par l'usage des méthodes les plus modernes dans la coupe, l'emmagasinage et la livraison, il sera possible de s'approvisionner d'une quantité de glace supérieure à un prix de revient qui produira de gros profits.

Ce n'est un secret pour personne que la glace mise en vente sur le marché de Montréal, vient ordinairement de sources peu recommandables. L'extension de la partie ouest de la cité et les nombreuses bouches d'égouts qui déversent leurs eaux au nord du pont Victoria, imposent la recherche de nouveaux champs de glace et aucune suggestion, possédant autant d'avantages que la baie Laprairie, n'a encore été faite.

L'endroit proposé pour la récolte de la glace est à proximité des voies ferrées et des communications fluviales, offrant ainsi des facilités particulières de transport et d'exportation, soit par chemin de fer, soit par eau, tant pour le marché local que pour le marché étranger. La pureté de l'eau délivrée de toute contamination possible, par l'absence totale d'égouts dans le voisinage, ne peut offrir que des garanties aux consommateurs.

L'approvisionnement illimité éloigne toutes les possibilités d'une famine de glace dans l'avenir.

Le capital est divisé en actions de $10.00 chacune, afin de permettre à tous les consommateurs d'appuyer l'entreprise jusqu'au moment où une clientèle permanente et assez nombreuse sera établie. On se propose d'accorder un escompte particulier aux actionnaires sur leur achat de glace.

Dès que la moitié du capital sera souscrit une assemblée des actionnaires sera convoquée pour l'élection des directeurs provisoires, qui verront à la construction immédiate des entrepôts à Laprairie.

Des blancs de souscription seront préparés et toutes les informations nécessaires concernant le détail des intentions de la compagnie, seront données ou expédiées à ceux qui en feront la demande, à

THOS. TRIMBLE, Courtier,
44 rue Saint-Jean,
Montréal.

273—1

L'Acte des Liquidations du Canada.

DANS L'AFFAIRE DE

THE W.R. GARDNER TOOL CO.

(LIMITED),

En Liquidation.

Des soumissions pour l'achat de l'actif de cette compagnie, tel que donné ci-dessous, peuvent être adressées au soussigné, à son bureau, 125 rue Wellington, jusqu'à midi,

Jeudi, le 20 d'Octobre 1898.

LOT 1—Stock de marchandises, comprenant haches, marteaux, scies, mèches et autres articles, aussi stock manufacturé et accessoires, se montant d'après l'inventaire, à $15,654.98

LOT 2—Matériel roulant, machines, d'après l'inventaire $24,020.59

LOT 3—Le terrain, bâtisses, pouvoir d'eau et accessoires.

L'immeuble comprend environ un acre et demi de terrain, situé dans la ville de Sherbrooke, Qué., sur les bords de la rivière Magog, avec bassin des roues, roues et arbres de couche, le tout complet.

Les bâtisses comprennent grande boutique à machine à briques et ateliers, grande fonderie à briques, grandes boutiques en bois pour le sciage, salles à aiguiser, boutiques à tournage, etc., beaux bureaux, boutiques à machines et ateliers, chauffés à l'eau chaude. Les bâtisses sont en parfait ordre et ont toutes été pratiquement reconstruites depuis trois ans.

Il y a constamment un pouvoir de la force de 100 chevaux.

On peut soumissionner pour chaque lot ou pour deux lots, ou pour le tout, et quand les soumissions ne seront pas pour argent comptant, on devra mentionner les garanties offertes.

La ville de Sherbrooke offre de grands avantages aux fabricants. La personne qui achètera peut avoir les commandes que nous avons maintenant en mains. On peut obtenir tous les renseignements en s'adressant au liquidateur.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Sherbrooke, 15 septembre 1898.

JOHN J. GRIFFITH,
Liquidateur.

Bureau de MILLIER et GRIFFITH,
Comptables et auditeurs,
22.24.27.29.1.4 Sherbrooke, Qué.

La Banque du Peuple

AVIS

La vente à l'encan public des créances de la Banque du Peuple, commencée MERCREDI, le 14 courant, ajournée à JEUDI, le 22 courant, sera continuée de nouveau MARDI, le 27 courant, à ONZE heures a.m., dans les bureaux de la Banque, vu qu'il reste encore un montant considérable de ces créances à vendre. 273—3

PAR MARCOTTE FRERES

Vente aux Enchères

Marchandises endommagées par l'eau et le feu, provenant du stock de Renaud Kink et Patterson.

Jeudi, le 29 courant, par ordre des compagnies d'assurance, nous vendrons à nos salles, 69 rue Saint-Jacques, les marchandises suivantes :

Peluche, rep, et autres couvertures pour meubles, boutons, mirets, coutil, garnitures, bois de chaises et canapés, etc., ressorts, matelas en crin et en laine, 30 ballots de crin, 40 ballots d'étoupe, etc., fournitures de bourreurs, meubles, chaises, sofas, canapés, etc.

Aussi poêle de passage, cuisine et à gaz.

Aussi poêles de passage, cuisine et à gaz, ge et autres marchandises.

Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

273—4

Vente au Commerce

A nos salles, 69 rue Saint-Jacques, Mercredi, le 28 du courant, à dix heures.

Un fonds de banqueroute de marchandises sèches assorties : couvertes, couvrepieds, canevas, flanelle, serviettes, coutil, toile, étoffes à robes, sous-vêtements, chemises, bas, gants, satin à doublures, crin, beaver, tweeds, serges, étoffes pour habits et pantalons, toiles cirées, cravates, faux-cols, mouchoirs, fil, corsets, velvetine, tapis de table, batiste, doublures, chapeaux de feutre, terronnerie, poivre, café, thé, allumettes et nombre d'autres marchandises.

Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

273—3

Grande vente à l'encan de Meubles Neufs et de seconde mains et de Fournitures de maison

2 splendides pianos hauts, gazeliers en cristal, fauteuils en broche, miroirs, vitres anglaises, 30 rouleaux de prélart anglais, 28 rouleaux de tapis à la verge ou par lots au choix, un gros lot de couvertes en laine et de confortables, sets de chaises à dîner en cuir, sideboards, tables à dîner, 36 sets de salon en brocatelle de soie ou peluche, chaises de fantaisie, sofas, 25 sets de chambre en chêne et noyer noir, matelas en crin et en laine, sommiers, sofas, lits, chaises, tables, etc., etc.

Aussi, le même jour, un beau lot de meubles déménagés à notre magasin pour en faciliter la vente ; poêles de cuisine et fournaise, sets de salon, sets de chambre, vaisselle, etc., etc.

Le tout pour être vendu au plus haut enchérisseur, MARDI après-midi, 27 SEPTEMBRE 1898, au magasin, 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

Vente à deux heures.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

273—2

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE DE

400 Pièces de Prélart

A L'ENCAN

BENNING & BARSALOU

Vendront à leurs Magasins,
Nos 86 et 88 RUE ST PIERRE,

JEUDI, LE 29 SEPTEMBRE

A 10 HEURES A. M.

Au delà de 400 Pièces de Prélarts pour Planchers et Escaliers

Qualité supérieure et dessins nouveaux.
Vente sans aucune réserve. 273—3

Vente au Commerce

—PAR—

Benning & Barsalou

ENCANTEURS

A leurs salles de ventes, 86 et 88 rue St Pierre

Mercredi, le 28 et Jeudi, le 29 Septembre, à 10 hrs a.m. chaque jour.

Crédit de 3 mois.

Vente régulière de nouveautés, lainages, étoffes, draps, indiennes, cotons, etc., etc.

AUSSI à 11 heures a.m., la balance d'un stock de confections ; complets pour hommes, garçons, enfants, paletots, etc.

AUSSI à 2.30 heures p.m., 23 caisses TOILES de MENAGE, SERVIETTES, TOILE à DRAP, etc.

AUSSI à 4 heures p.m., une consignation importante de fourrures, comprenant : Pardessus en chat sauvage, casques en loutre, phoques, mouton, manchons, etc.

AUSSI JEUDI, le 29 COURANT, à 10 heures a.m., 400 pièces de PRELART pour PLANCHERS et ESCALIERS.

Le tout pour être vendu en lots convenables au commerce.

Nous attirons l'attention du commerce sur cette vente importante. 273—3

Vente de Meubles ....De Ménage

AU NO 1516 RUE ONTARIO

Les soussignés ont reçu instruction de vendre à la résidence ci-dessus,

MARDI, 27 SEPTEMBRE

Tous les meubles et effets de ménage, comprenant :

Ameublement de salon ; tables de fantaisie, gravures, portières, rideaux, tapis de Bruxelles, gazeliers en cuivre, buffet en chêne, tables et chaises de salle à dîner, coutellerie, verrerie, porcelaine, ameublements de chambre à coucher, poêle à gaz, glacière et les ustensiles de cuisine.

Vente à dix heures a.m.

BENNING et BARSALOU,
Encanteurs.

273—2

NOUVEL ETABLISSEMENT ......D'ENCANTEUR

Je désire informer le public que j'ai commencé les affaires comme encanteur et marchand à commission, dans les locaux ci-devant occupés par MM. Dufresne et Mongenais.

221 RUE ST JACQUES

Les marchandises de toutes sortes consignées à nos salles, pour la vente, recevront une attention personnelle et les meilleurs résultats sont garantis. Ventes d'ameublements de maison aux résidences privées, une spécialité.

Evaluations faites et estimations données.

Pertes des compagnies d'assurances contre le feu, réglées.

Les ventes d'immeubles et de roulants de fermes recevront la meilleure attention.

Ventes de fonds de banqueroute sollicitées.

Toutes sortes de marchandises reçues en entrepôt.

Avances faites quand on le désire.

EDWARD O'BRIEN,
Autrefois chez M. Hicks & Co.,
223—1 ENCANTEUR.

Avis de Faillite

IN RE,

DAME W. OUELLETTE
470 rue Mont-Royal,
FAILLIE.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles de MM. Marcotte Frères, No 69 rue Saint-Jacques, jeudi, le 29 septembre 1898, à onze heures de l'avant-midi, tout l'actif cédé comme suit :

Fonds de commerce de chaussures à peu près	$1,102.58
Dettes de livres par liste	31.75
	$1,134.33
Loyer du magasin et logement au premier mai 1899	112.00
	$1,246.33

Le magasin pourra être visité le 28 courant.

Pour toutes autres informations, s'adresser à

BILODEAU et RENAUD,
Cessionnaires.
15 rue Saint-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 20.24.28

PAR WALTER M. KEARNS

Vente Importante d'Immeubles

Les propriétés de valeur de la succession de feu Alexander Smith, seront vendues

A L'ENCAN

aux salles de J. Cradock Simpson & Co, 181 rue St Jacques,

Mercredi, le 28 Septembre à 11 heures

1o—Cette propriété d'affaires, localité centrale, Nos 164 à 176 rue St Maurice, ayant 136 pieds de front et contenant environ 16,000 pieds carrés, près du carré Chaboillez et de la rue Notre-Dame. Cette propriété sera matériellement affectée par la construction des nouveaux bureaux de la compagnie du Grand-Tronc. Les édifices de devant sont en bois avec un vaste entrepôt en pierre solide en arrière. Sera vendue en bloc ou en deux lots d'environ 45 x 90 et 95 x 116.

2o—Maison en brique, No 2 rue Richmond. Une maison confortable à deux étages, en bonne condition, louée $18 par mois. Lot 22 x 75 pieds.

Les propriétés ci-dessus seront vendues

SANS RESERVE

3o—Cette belle ferme à Highlands, Lachine, immédiatement en arrière du collège des Pères Oblats, sur le chemin du bas de Lachine, et à environ 200 pieds de la gare du Pacifique de Highlands, ayant aussi 300 pieds de front sur le chemin du canal Lachine et qu'on atteint facilement en tramway électrique ou par le Grand Tronc, à la gare de Rockfield, vis-à-vis Blue Bonnets.

La ferme contient au delà de 91 arpents de riche terre en partie boisée, un beau verger, maison en brique et deux autres maisons, granges, écuries, etc., deux puits, beau chemin de ferme, etc., etc.

Titres parfaits, conditions libérales. Un tiers comptant, la balance à conditions faciles. Pour renseignements ou permis de visiter, s'adresser à

J. CRADOCK SIMPSON & CO.,
ou à la
Montreal Trust & Deposit Company,
Agents pour les Exécuteurs.

W. M. KEARNS, encanteur. 273—1

PAR FRASER FRERES

VENTE IMPORTANTE SANS RESERVE

—DE—

Meubles Endommagés

MM. RENAUD, KING & PATTERSON ont donné instructions aux soussignés de vendre à l'encan, à leurs salles de ventes, No 652 rue Craig,

Lundi après-midi, le 26 de Septembre,

un grand assortiment de meubles endommagés, ameublements de chambre à coucher en merisier ondé, chêne et frêne, fini scalou, gardes-robes, canapés-lit, chiffonniers, bureaux dépareillés et lavabos, buffets, chaises de salle à manger, berceuses en osier, siège savetier, chaises de fantaisie, ameublements de salon, fauteuils, écrans, tables de centre, pupitres à dessus mobiles et plat, pupitres de clavigraphistes, etc.

N. B.—Il faut vendre toutes les marchandises et les livrer immédiatement, afin que les réparations et les grands changements aux magasins puissent être complétés sans délai.

Vente à DEUX heures.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

273—2

IMMEUBLES A L'ENCAN

La maison lambrissée en brique,

No 49 Ave Forgue, partant de la rue Guy.

Avec fondations en pierre. Grandeur de la propriété, 24 pieds de front par 63 de profondeur. A vendre à l'encan, sur les lieux, MARDI, le 27 de SEPTEMBRE, 1898, à 11 hrs a.m.

On peut se procurer des renseignements complets à notre bureau, 153 rue St Jacques.

22.24 FRASER FRERES, Encanteurs.

PAR POTTER & MORIN

406-410 RUE ST DOMINIQUE Logements et Ecuries, près de la rue Prince Arthur

Voici un bon placement et une bonne propriété pour un maître charretier. Aucune autre localité se loue mieux. La maison en brique solide a été construite par feu M. Philpotts pour son usage personnel. Il y a aussi une maison lambrissée en brique en arrière du No 406 et la maison No 410 avec une écurie de six places. Une dépense de quelque dollars la fera louer pour plus par an qu'il sera dépensé pour l'améliorer.

Conditions de la vente. Tout comptant ou $3000 peuvent rester à intérêt.

Vente à notre salle 92 Rue St Jacques.

Mercredi le 28 Septembre, à onze heures a. m.

POTTER & MORIN,
Encanteurs et Experts en Immeubles,
270—6 92 Rue St Jacques.

Rue St Hypolite, Nos 562, 562½, 566, 566½,

PRES DE L'AVENUE MONT-ROYAL

Logements avantageux, fondations en pierre, bien bâtis. Localité respectable. Tous loués $288 par an. Bon placement pour petit capitaliste. Vente à notre salle, 92 rue St Jacques, MERCREDI, le 28 septembre, à onze hrs a.m. Ecoles, églises, magasin dans le voisinage. Vente à onze heures.

POTTER & MORIN,
271—5 Encanteurs et experts en immeubles.

SANS RESERVE

Vente à l'encan à "Braidlea", Cote des Neiges, Meubles de maison, Voitures, Harnais, Instruments aratoires, mercredi, 28 Septembre, à 1 hr p. m.

A la résidence ci-dessus, John M. Fulton, Ecr.

Cette vente comprend l'ameublement de deux salons, salle à dîner, cinq chambres à coucher, literie, tapis, piano, et orgue, bibliothèque et livres, peintures à l'huile, batterie de cuisine, etc., etc.

Vente à une heure.

POTTER ET MORIN,
Encanteurs,
92 rue St Jacques.

Le chemin de fer "Park and Island", passé la barrière. 24.26.27

PAR M. HICKS & CIE

QUEENS AUCTIONEERS M.HICKS&Co

Paillassons Et Tapis De Turquie

Notre 19me vente annuelle de productions orientales aura lieu au

No 320 rue St Jacques

(A quelques portes à l'ouest du)
Square Victoria)

Mardi, Mercredi et Jeudi

Les 4, 5 et 6 Octobre

A 2.30 hrs p.m. chaque jour.

M. HICKS & CIE,
273-2 Encanteurs.

LOTS A VENDRE

RUE ST LAURENT,
RUE ST URBAIN,
RUE WAVERLEY,
RUE ST GEORGE,
RUE MANCE,
RUE CLARK.

Tuyaux d'Egouts et à l'Eau

$25 COMPTANT

La balance par Versements Mensuels de $5.53 à $7.23 jusqu'à paiement complet . . . . .

G. W. BADGLEY,
45 rue St Jean.

Ou J. B. PICARD,
Angle des rues St Laurent et St Louis
Mile End. 24.27.29

~~VINCENT & DUFRESNE~~

~~Ingénieurs Civils, Arpenteurs, Architectes, Brevets d'Invention.~~

~~97 RUE ST JACQUES. MONTREAL.~~

~~28—s—D~~

MAISONS D'EDUCATION

ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL, LE SOIR,

— AU —

Montreal Business College

Angle du Square Victoria et de la rue Craig

Vous êtes invités à venir examiner notre nouvelle méthode d'enseigner les vieux sujets.

Tenue des livres avec ouvrage de bureau, depuis le jour de l'entrée jusqu'à la fin du cours, clavigraphie et sténographie, avec les améliorations de 1898, service civil, français, anglais, etc.

Bureau ouvert pour enregistrer le nom des élèves, les 26, 28 et 30 de septembre, de 7 à 9.30 p. m. Les études commenceront le 3 octobre. Ecrivez, venez ou téléphonez, Main 2890.

272—26 J. D. DAVIS, Principal.

COURS DU SOIR

International Business College

Place d'Armes, Montréal.

Les cours commenceront le 26 sept.
Demandez le prospectus. Tél. Main 309.
252—mjs—n CAZA et LORD, Directeurs.

Quebec Business College

QUEBEC, Que.

Le meilleur établissement de ce genre et l'Ecole Commerciale la mieux montée et la plus progressive de la Puissance.

C'est le seul BUSINESS COLLEGE offrant à ses élèves une pension de première classe à des taux raisonnables, sous la surveillance immédiate du Principal.

Donne un cours complet d'études pratiques sur les affaires, la tenue des livres, la sténographie, la télégraphie et prépare les jeunes gens à gagner leur vie.

Aide ses élèves Diplomés à se trouver des positions honorables et lucratives.

L'on se procurera un prospectus illustré en s'adressant à

E. J. O'SULLIVAN, C.E.M.A.
25 rue St Stanislas, coin St Jean, Québec, Qué
245—n

MADAME BRUNET, No 288 rue St Antoine, a recommencé ses leçons de piano. Prix modéré. 10, 17, 24

M. D. DUCHARME

REPRENDRA SES

LECONS DE PIANO

Lundi, le 26 Septembre, à sa maison,
No 153 RUE BLEURY sa

Il donnera un enseignement spécial aux commençants et à ceux qui veulent faire de la musique leur carrière. 271—3

J. J. LEVERT

2232 Rue Ste Catherine

....anciennement de New York, enseigne le banjo, la mandoline, et la guitare. Leçons données à domicile ou à son studio. Toute leçon strictement privée. Jours spéciaux pour dames et enfants. Prix spéciaux pour clubs. Pour conditions s'adresser au studio. 273—2

SOCIETE

ARTISTIQUE - CANADIENNE

Conservatoire de Musique

FONDE EN DECEMBRE 1894

Directeur — M. Edmond Hardy.
Professeurs — MM. Oscar Martel, Arthur Letondal, Achille Fortier, Charles Labelle.

ENSEIGNEMENT GRATUIT

La rentrée des élèves se fera lundi, le 3 octobre, à 10 heures a.m., aux salles du conservatoire, No 392 rue Lagauchetière.

L'examen pour l'admission de nouveaux élèves aura lieu samedi, le 24 courant, à 7 heures p.m., au No 1676 rue Notre-Dame.

Afin d'empêcher les personnes qui n'ont aucune disposition musicale de se présenter, les candidats devront déposer $1 avant l'examen. La moitié de ce montant sera remis aux candidats qui ne seront pas acceptés. 271—3

Propriétés A Vendre

No 404 rue St Antoine

Une maison avec façade en pierre de taille, 3 étages et soubassement chauffée par une fournaise à eau chaude, bain et w. c., eau chaude et froide partout, une bonne écurie à 2 étages en arrière, un bargain pour un prompt acquéreur. Conditions de paiement faciles.

308 à 314 rue St Charles Borromée

Un beau bloc de 4 logements qui ont été dernièrement remis à neuf et qui sont en parfait ordre ; aussi 4 logements en arrière ayant front sur l'avenue Evans. Prix bas et conditions faciles.

61 et 63 rue Carrière

Un cottage en pierre et plâtre, aussi un cottage en bois, une splendide propriété pour un constructeur. On vendra pour un montant très peu plus élevé que le prix du terrain. Conditions de paiement faciles.

Aussi quelques fermes à vendre ou à échanger pour propriétés de ville.

S'adresser aux commissaires de la

TRUST & LOAN CO.,
OF CANADA.
261—Ms—n

La Banque du Peuple

Montréal, 3 septembre 1898.

AVIS

La Banque offre en vente payable, en certificats de dépôts, la ferme Prud'homme, subdivisée en lots à bâtir, située à Notre-Dame de Grâce, près de Westmount.

S'adresser au Bureau de la Banque ou sur le terrain, les Mardis, Samedis et Dimanches après-midi, ainsi que les jours de fête. 256—mjs—n

BONS MARCHÉS EN IMMEUBLES

$1,650 — No 106 rue du Havre, quatre logements et un lot vacant, formant le coin de la rue de Montigny. Lot 47 x 80. Loyer annuel $200.

$2,500 — Nos 350-362 rue du Havre, dix logements et buanderie avec écurie et hangar. Une occasion rare.

$4,000 — Nos 908-978 rue St Dominique, huit logements en brique en bon ordre, sur fondations en pierre. Loyer annuel $480.

$4,000 — Nos 613-619 rue Centre et Nos 380 et 382 rue St Charles, treize logements. Lot environ 50 pieds de front par 200 pieds de profondeur. Loyer $500 par année.

S'adresser à la

MONTREAL LOAN & MORTGAGE CO.,
267—2 1763 rue Notre-Dame.

AMUSEMENTS

Académie CETTE SEMAINE

Les dernières reproductions de.. **DEVIL'S AUCTION**

De CHAS. H. YALE (FOREVER)

Matinée Samedi.

Semaine Prochaine-- Une Nouveauté

La première apparition de

THE PURSER

La comédie qui a obtenu tant de succès à Londres, telle que donnée au STRAND THEATRE, Londres, Ang.

Faisant connaître M. FERRIS HARTMAN ET UNE FAMEUSE TROUPE.

Prix—25c, 50c, 75c et $1.00. Les billets sont maintenant en vente. Contrôle ouvert tous les jours de 9 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Tél. Up 1448.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir.

CETTE SEMAINE, 19 SEPTEMBRE

"SIDE-TRACKED"

Et de jolies Spécialités.

Prix 10c, 20c, 30c. Contrôle ouvert de 9 a.m. à 10 p.m. Semaine prochaine—**Rose Hill's Big Burlesque.** 269—6

THÉATRE FRANÇAIS W. E. PHILLIPS, Locataire-Gérant

Semaine du 19 septembre, OUR BOARDING HOUSE, la plus fameuse représentation de ROBSON & CRANE, qui a obtenu plus de succès une première fois qu'aucune autre compagnie, et les grands comédiens Knoll et McNeil. Prix, 10, 20, 35c. Contrôle ouvert de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m. Téléphone pour sièges, East 316. 268—6

SALLE STE CATHERINE, 1050 Ste Catherine, dimanche et mardi, 25 et 27 septembre 1898, "La Grâce de Dieu," drame en 5 actes, donné par la Compagnie Française. Admission, 15 cents ; sièges réservés, 25 cents. Dépôt des billets : 1048 rue Ste Catherine.

Dimanche et mardi, 2 et 4 octobre : "Monte-Cristo." 271—3

Au Benefice de l'Eglise St Jean-Baptiste

Sous le patronage de M. l'abbé M. Auclair

Mercredi, 28 Septembre 1898

L'EMPOISONNEUR

Grand drame militaire joué pour la première fois à Montréal, sous les auspices de la Société des Commis-Epiciers de Montréal

Admission 25c. Sièges Réservés 50c.

Dépôts de billets :—A la Pharmacie Nationale, rue St Laurent ; J. H. 35 Poirier, 1862 Notre-Dame ; A. I. Clément, rue Rachel ; pharmacie Savard, coin St Denis et Roanel ; Bergeron Frères, rue Ste Catherine, coin Visitation ; A. Beaudoin, 3677 Notre-Dame. VENEZ TOUS. 273—4

SOUS LE PATRONAGE VICE-ROYAL—DANSE—Salle Stanley, 127 rue Stanley. (Le meilleur et le moins cher). Pour renseignements à propos des classes et leçons privées, on peut voir le professeur Norman l'après-midi ou le soir. Ceux qui ont l'intention de prendre des leçons de danse peuvent donner leur nom maintenant. Ne tardez pas. Tél. Up 934. Circulaires envoyées gratuitement par la poste. 257—n

CONSERVATOIRE DE DANSE, DE Bonne Tenue et de Culture Physique, 2369 RUE STE CATHERINE. Classe le jour et le soir. Arrangements faits pour donner des leçons privées à des heures convenables aux élèves. Demandez des circulaires. Ouverture des réunions lundi, le 19, à 8 p.m. A l'occasion de l'ouverture pour les jeunes, il y aura un "At Home" vendredi, le 23, à 8 p.m. Tél. Up 1435. 263—n GEO. F. BEAMAN.

DANSE—M. FREDERIC W. NORMAN, (Cours choisi ouvert maintenant)—SALLE DRUMMOND, Nos 79 et 81 Rue Drummond.—Cours des Commençants, Mardi et Jeudi, à 8 heures. Leçons privées le jour et le soir, Anglais et Français. Circulaires par la poste. Téléphone Up 1467. 261—n

EXPOSITION... ...D'AUTOMNE

L'exposition d'automne, sous la direction de la Société d'Agriculture du comté d'Hochelaga, sera tenue sur les

Terrains de l'Exposition

MILE-END

Mercredi, le 5 Octobre

Les entrées doivent être faites au bureau du secrétaire, dans la bâtisse de la New-York Life, jusqu'au quatre inclusivement.

Les entrées pour le concours de labour pour les meilleurs douze arpents de terre labourée, c'est-à-dire quatre arpents dans le gazon et 8 arpents dans le terrain à pommes de terre, le chaume ou autre, doivent être faites, au bureau du secrétaire soussigné, jusqu'au 15 d'octobre au plus tard, car les juges commenceront l'inspection de ces labours le 20 octobre.

Ce concours de labour est tout à fait séparé du concours annuel de labour qui aura lieu plus tard, et dont avis sera donné en temps et lieu.

Par ordre,
H. BRODIE,
24.27.1.4—h 29 Secrétaire-trésorier.

The Promotive of Arts Association, Ltd.

INCORPOREE PAR LETTRES PATENTES 7 OCT 1896.

Distribution de Tableaux et d'Objets d'art tous les mercredis. Billet, 10 et 25 cts.

48 RUE ST LAURENT. Agents demandés.
mjs—n

PLEBISCITE DE LA PROHIBITION

Grande Assemblee Monstre

Pour discuter la question de prohibition, dans la

SALLE WINDSOR

LUNDI SOIR A 8 Heures

ORATEURS :

Hon. SYDNEY FISHER, ministre de l'Agriculture.
Hon. H. THOS. DUFFY, commissaire des Travaux Publics.
Dr DESROSIERS. 273—1

THIBODEAU & BOURDON

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

1203 STE CATHERINE,
Coin av. Papineau, Montréal.

Vendent en ce moment leur stock de bois, qui est très considérable, à de grandes réductions.

Cotonnier du Tennessee de toutes épaisseurs, une spécialité.

182—mjs—n

Magasin à Louer

Ce spacieux magasin, No 75 rue St Jacques, ci-devant occupé par les bureaux du journal "Le Monde", chauffé à la vapeur. S'adresser au No 71 rue St Jacques. 271—n

Bureaux à Louer

Plusieurs bureaux situés au-dessus des anciens bureaux du journal "Le Monde", chauffés à la vapeur. S'adresser au No 71 rue St Jacques. 271-n

TEMPERATURE

Toronto, 24—Beau temps. Quelques averses locales. Vagues de froid se dessinent dans l'Ouest.

Montréal, 24 Septembre 1898.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum	54
Même date l'an dernier	65
Aujourd'hui minimum	44
Même date l'an dernier	53

D'après le baromètre, aujourd'hui, à 8 hrs a.m. 30.00; 12 hrs a.m., 30.05; 2 hrs p.m. 00.00.

ENCORE UNE TEMPETE

Une véritable tempête de pluie et de vent s'est de nouveau abattue sur Montréal et les environs, hier.

La pluie froide et pénétrante n'a cessé de tomber, douze heures durant, qu'à de rares et courts intervalles. Un vent violent et glacial qui atteignit, dans la soirée, une vélocité extrême ajoutait sa note de sifflement aigus à ce déluge fort peu agréable.

On constate aujourd'hui que cette tempête a causé de nombreux dégâts en certains endroits, notamment sur les réseaux téléphoniques et télégraphiques. La partie nord de la cité surtout a particulièrement souffert. La lumière électrique s'est éteinte jetant la consternation parmi les citadins qui ont encore tout frais dans la mémoire, le souvenir de la dernière tempête de grêle.

Un peu après minuit l'alarme fut donnée à la boite 343, coin des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre. Il fut constaté que ce n'était heureusement qu'un fil électrique brisé qui avait donné lieu à cet appel.

La compagnie d'éclairage électrique Royal a eu plusieurs fils de son réseau brisé. Son service d'éclairage n'a presque pas été interrompu, toutefois.

Une pluie diluvienne comme celle dont nous avons été gratifiée hier est un fait assez remarquable à cette époque de la saison.

MENUS FAITS

A 5.15 hrs, coin des rues Notre-Dame et La Montagne, Léocadie McLean, âgée de 35 ans, domiciliée rue Richelieu, se trouvant tout à coup prise d'une syncope, est tombée sur le trottoir, s'infligeant quelques meurtrissures à la figure. Elle est encore à l'hôpital, bien que son cas ne soit pas dangereux.

—La voiture de l'hôpital Général est aussi sortie, hier après-midi, pour F. Perrault, 136 rue St Charles-Borromée, qui s'est cassé une jambe, au coin des rues Craig et Ste Elizabeth. La fracture a été réduite par les médecins de l'hôpital.

—Ce matin, à une heure, petit commencement d'incendie chez M. A. Walker & Cie, 239 St Jacques, où un fil électrique avait mis le feu. En quelques minutes, les pompiers avaient tout éteint. Dommages insignifiants.

A LA SUITE DE FIEVRES

Nous avons reçu la nouvelle, ce matin, que M. Richard Harrison, gérant de la succursale de la Banque Union, à Carberry, Manitoba, a dû se faire amputer la jambe gauche, dimanche dernier. La gangrène s'y était mise à la suite d'une violente attaque de fièvres typhoïdes. Le malade semble prendre un peu de mieux.

L'UNION DES BARBIERS

Dimanche, le 25 du courant, l'Union protectrice des Barbiers du Canada aura une grande assemblée conférencière, à 2 heures p.m., au No 223 de la rue McGill. Tous les barbiers sont invités.

UN PEU MIEUX

Une dépêche de Saint-Vincent de Paul nous apprend que le préfet du pénitencier, M. le docteur Duchesneau, gravement malade depuis quelques jours prend un peu de mieux.

CONGREGANISTES DE VILLE-MARIE

Dimanche prochain, le 25 courant, les membres de la congrégation des hommes de Ville-Marie feront leur pèlerinage annuel au cimetière. Le R. P. Beaudet, du couvent des Dominicains, à St Hyacinthe, en sera le prédicateur. Tous les hommes de la paroisse Notre-Dame sont invités à se joindre aux congréganistes comme par le passé.

Ceux qui désirent se rendre au cimetière à pied, sont priés de se réunir, autant que la chose leur sera praticable, avec les congréganistes, dans leur chapelle de Notre-Dame des Anges, coin des rues Lagauchetière et Chenneville, d'où l'on partira en corps.

Le départ de Notre-Dame des Anges est fixé à 1.15 heure précises.

Quant à ceux qui se seront rendus privément au cimetière, ils pourront se grouper d'avance autour de la 1re station du chemin de la croix.

Le chemin de la croix commencera à 2.30 heures précises.

Prière aux congréganistes de porter leurs insignes.

HOSPICE GAMELIN

Lundi, 26 de septembre courant, aura lieu à l'Hospice Gamelin, l'ouverture du bazar annuel au bénéfice des pauvres de cette institution. L'organisation dirigée par deux comités, dont l'un composé de dames et l'autre de messieurs, fait augurer un succès encore plus grand que celui des années passées. Sept paroisses prendront une part active à ce bazar, ce sont celles de St Vincent de Paul, d'Hochelaga, de Maisonneuve, du Sacré-Coeur, de Ste Marie, de Ste Brigide et les citoyens de l'église St Pierre.

Il est à espérer que l'encouragement de tous les coeurs charitables ne manquera pas à l'oeuvre bienfaisante que poursuivent avec tant de zèle les Révérendes Soeurs de la Providence.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

De la Cité de Montreal

Avis est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des membres de cette compagnie pour l'élection des directeurs et autres fins, aura lieu dans la salle de la "Chambre de Commerce" No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, mercredi, le cinquième jour d'octobre prochain à 3 heures p. m. Par ordre des directeurs. Montréal 19 septembre 1898.

J. B. LAFLEUR,
Secrétaire.

268-15

MODES

Grande ouverture de modes d'automne et d'hiver au magasin de Madame A. Dorais, 2309 rue Notre-Dame, coin Versailles. Mardi 27, mercredi 28 et jeudi 29 septembre prochain. Une visite est cordialement sollicitée. Pas de carte.

MODES

Grande ouverture de modes d'automne, chez Mlle M. L. Labrecque, 1648 Sainte-Catherine, mardi, mercredi, jeudi et les jours suivants. X

LE CRIME DES CARRIERES

Il est faux que le jeune Perras ait assassiné une personne à Beauharnois

Les recherches de notre reporter à ce sujet

Les recherches par nous faites depuis hier pour éclaircir le mystère du crime des Carrières, confirment de plus en plus la non culpabilité du jeune Arthur Perras, accusé d'avoir perpétré le meurtre, de concert avec deux complices.

Nous avons dit que quand le jeune Perras a raconté à ses camarades de prison l'histoire apparemment fantaisiste de l'assassinat de Christine Giroux, il s'était en même temps vanté d'avoir commis un vol rue Notre-Dame Ouest, et d'avoir commis un assassinat à Beauharnois le printemps dernier, et nous avons établi qu'il n'y avait rien de vrai dans la première de ces allégations. Quant à l'autre, le témoignage de sa famille avait déjà montré que l'accusé n'était pas à Beauharnois, le 16 mai, jour où il a rapporté avoir assassiné une demoiselle Bruneau. Cependant, comme il restait plausible après tout qu'un tel crime pouvait avoir été commis en ces derniers temps, un de nos reporters s'est rendu hier soir à Beauharnois pour faire une enquête à ce sujet. Or, des informations prises à bonne source, non seulement il ressort que le jeune Perras n'a pas commis l'acte dont il s'est vanté, mais encore que la demoiselle Bruneau dont il parle n'a jamais existé.

Nous n'avons trouvé qu'une seule famille de ce nom à Beauharnois, et aucun membre de cette famille n'est mort au printemps dernier, ni depuis plusieurs années.

D'un autre côté, M. l'abbé Lussier, curé de l'endroit, interrogé aussi à ce propos, a déclaré qu'aucune personne du nom de Bruneau n'est décédée depuis plusieurs années, et bien plus, les régistres attestent qu'une seule famille de ce nom a habité Beauharnois depuis plusieurs années. C'est celle dont nous parlons ci-haut.

Par surcroit de précautions, notre reporter s'est ensuite adressé aux plus anciens citoyens de la paroisse et en particulier à M. J. Mayer, le régistrateur, et à M. le shérif Laberge. Leurs réponses à tous ont été aussi cathégoriques que celle du curé.

Il reste donc établi jusqu'ici que tout ce qu'a déclaré le jeune Perras à ses compagnons, outre le crime des carrières, est complètement faux, comme il le prétend d'ailleurs, et que l'on a toutes les raisons de ne pas ajouter foi non plus aux propos absurdes tenus par lui à ses camarades de prison, principalement si, comme nous l'avons prouvé, le jeune Perras s'est contredit dans cette histoire.

AU CLUB NATIONAL

M. Chas. Marcil candidat à la présidence

Réunion des membres du Club National, hier soir, sous la présidence de M. Camille Piché. Par suite du mauvais temps, il y avait peu de monde, mais, détail significatif, M. Charles Marcil n'en a pas moins été très applaudi lors de son entrée dans la salle. On sait que M. Marcil est candidat à la présidence du Club National, et que les élections doivent avoir lieu le mois prochain. La lutte semble s'annoncer chaude, on s'y est préparé hier soir, en proposant un très grand nombre de nouveaux membres. Le candidat à la vice-présidence est M. Gaston Maillet.

A LA POLICE

Le détective Côté a arrêté hier, un nommé Théodore Marquis, 24½ rue Amherst, sur l'accusation d'avoir volé des outils de maçon, la propriété de M. Sévère Paquette, 484 rue Beaudry. Une partie des outils volés ont été retrouvés dans un magasin d'occasion de la rue Craig. Procès lundi.

—Jos. Lancaster, convaincu de voies de fait sur la personne de M. Louis Dunberry, a été condamné à $10 d'amende ou 10 jours de prison.

—Hugo Wolff, le prétendu faussaire allemand, sera extradé la semaine prochaine, à la demande du consul allemand, à Montréal.

—Une plainte a été portée en cour de police, contre un citoyen bien connu, accusé de menaces envers le Dr de Cotret. Un mandat a été émis et livré à la police.

—Une jeune fille de 16 ans, réclamée par sa mère qui a vécu loin d'elle depuis plus de huit ans, a demandé au magistrat Lafontaine, hier après-midi, la permission de rester avec les protecteurs qui l'ont adoptée. Le magistrat, auquel la mère s'était adressée, a décidé que l'on ne pouvait forcer la jeune fille de demeurer avec sa mère, si elle refusait de le faire librement.

NOUVELLES DIVERSES

Hier après-midi, à trois heures, M. William Robert, 60 rue Craig, était occupé à se faire la barbe, quand un de ses compagnons l'a blessé accidentellement avec un revolver qu'il était occupé à manier. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—La cause d'une trentaine de Chinois accusés de contravention au règlement des licences, s'est instruite hier après-midi, devant le recorder, M. H.C. St Pierre étant l'avocat, et a été prise en délibéré.

LA PROHIBITION

Les hôteliers ont ouvert un comité au No 1600 rue Notre-Dame, pour l'organisation de la campagne anti-prohibitionniste. Il y aura des réunions dans cette salle du comité où l'on fera la distribution de circulaires.

LE TIR

Aujourd'hui a lieu à Saint-Jean le concours de tir du 65e bataillon.

FUNERAILLES DU Dr LAMARCHE

A une assemblée des internes de l'hôpital Notre-Dame qui a eu lieu hier une résolution de condoléances concernant la mort du Dr Lamarche a été adoptée par l'association. Les funérailles du défunt auront lieu à dix heures, lundi prochain, à l'église Saint-Jacques.

LE CERCLE VILLE-MARIE

L'inauguration de la série des séances musicales et littéraires au Cercle Ville-Marie n'a pas eu lieu, hier soir, à cause du mauvais temps. La séance qui devait être donnée, hier soir, a été remise à lundi. Les mêmes orateurs parleront pour ou contre la prohibition.

FAIT ETRANGE

Des officiers publics qui reçoivent de l'argent

Pour empêcher les journaux de parler

Nous avons fait, hier, une découverte qui nous a causé la plus grande surprise et la plus grande indignation. On nous a communiqué l'étonnante nouvelle que des personnes étrangères à notre journal avaient perçu une certaine somme d'argent pour empêcher la publication d'un fait divers dans les journaux. Il y a déjà longtemps que des fraudes semblables sont commises au détriment du public. "La Presse" a résolu de mettre un terme à ces abus et elle fera une enquête sévère pour éclairer cette grave affaire. Les auteurs, des officiers publics, nous dit-on, seront impitoyablement poursuivis et punis.

Il y a quelque temps, les officiers du Revenu ont intenté une poursuite à madame Polito, domiciliée au No 10 rue Cadieux, pour vente de liqueurs enivrantes sans licence. Les deux personnes sus-mentionnées allèrent trouver M. Polito et lui demandèrent trois dollars, lui disant que c'était là le prix ordinaire pour empêcher la publication d'une nouvelle dans les journaux. M. Polito paya, et nos individus empochèrent l'argent.

Tels sont les faits qui nous ont été révélés par M. Polito lui-même, hier.

PAS DE QUORUM

Le comité des chemins pas prêt

Au sujet de la rue demandée par le Grand Tronc

Le comité des chemins convoqué pour deux heures, hier après-midi, afin de décider de la question de l'ouverture de la rue demandée par le Grand Tronc, a manqué à la consigne. Il n'y a pas eu quorum, par conséquent, pas d'assemblée. Se sont rendus au poste les échevins Brunet, Martineau et Gallery seulement. On remarquait dans la salle MM. Wainwright, assistant gérant du Grand Tronc; M. Waite, l'architecte qui a fait les plans des nouveaux bureaux de la compagnie; M. C. W. Spencer, du C. P. R.; M. Ths. Taite, M. Janin, ingéniuer civil, et l'inspecteur de la cité.

Les représentants du Pacifique venaient au sujet du pont devant relier la nouvelle gare de l'Est avec la rue Notre-Dame.

Etaient aussi présents l'hon. A. A. Thibodeau et M. Strachan venus au sujet du pavage de la rue Ste Catherine et de la rue Guy, en face du nouveau théâtre. Tous ces messieurs en ont été pour leur peine. Ils ont attendu pendant une heure l'arrivée de nos pères conscrits et ont dû s'en retourner bredouille.

LES "BUCKET-SHOPS"

L'enquête en cour de police

L'enquête dans l'affaire de Louis Dowd, accusé d'avoir tenu un "bucket shop," a été commencée, hier après-midi, en cour de police. MM. Riel et Bond défendent l'accusé; MM. Smith et Mackay représentent la compagnie de télégraphe Great North Western, et M. G. England prend les intérêts de la Couronne.

Le détective Kellert a été le premier témoin entendu. Il raconte que, sur son ordre, M. Crankshaw s'est rendu chez l'accusé et a acheté 1000 minots de grain sur marge pour $10. L'accusé a donné à M. Crankshaw un reçu que M. Kellert produit comme exhibit.

M. A. Crankshaw est ensuite appelé à rendre son témoignage. Il confirme les faits relatés par M. Kellert, et il ajoute qu'il a acheté du blé à 61⅞ centins le minot, plus une commission de ⅛. Il donne une description du bureau de M. Dowd. Il n'a vu aucun échantillon de blé. Le jour suivant, le blé est descendu à 61 centins, et il perdit. Le témoin dit qu'il a été informé qu'avant de se présenter chez M. Dowd, que celui-ci agissait comme courtier pour le compte d'une autre société.

Le blé acheté par lui était du blé de décembre et devait être livré dans le cours de ce mois. M. Crankshaw dit qu'il connaît plusieurs établissements appelés "bucket shops," mais il ne peut dire si c'est là le terme propre pour les désigner.

M. C. H. Parent, l'opérateur du télégraphe chez M. Dowd, dit que toutes les commandes étaient immédiatement expédiées à Albany, N. Y., d'où M. Dowd recevait ses cotes. Il ne peut dire si ces cotes étaient exactes, mais il a raison de le croire, ayant déjà eu l'occasion de les vérifier par les journaux de New-York. M. Dowd faisait un commerce légitime et honorable. Il prélevait une commission sur les achats, mais non sur la hausse ou la baisse. La commission était retenue sur le dépôt fait par l'acheteur.

La seule différence qui existe entre l'établissement de l'accusé et ceux des courtiers ordinaires, c'est que chez M. Dowd, on peut acheter le blé au minot.

M. Parent dit ensuite qu'il ne sait pas ce que devient le blé vendu, puis l'enquête est ajournée à 2.30 heures p.m., mardi.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Mercredi, le 28 du courant, aura lieu à la cathédrale une grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

—Vendredi, le 30, aura lieu le service anniversaire de M. le chanoine Paul Leblanc.

—Dimanche, le 25, fête de saint Michel, (solennité remise au 2e dimanche d'octobre), et celle du saint Rosaire, avec l'indulgence plénière, "toties quoties", là où est établie canoniquement la confrérie du saint Rosaire.

—Dimanche, 9 octobre, solennité des Titulaires de saint François d'Assise, (Longue-Pointe), de saint Placide et de saint Bruno.

—Dimanche, 9 octobre, fête du Titulaire de Saint-Denis, solennité de celui de Saint-François d'Assise (Freligsburg.).

AU CLUB GEOFFRION

Il y aura une grande assemblée du club Geoffrion mardi soir prochain aux salles ordinaires, coin des rues Notre-Dame et Saint-Félix. Sujet de discussion: le plébiscite pour la prohibition.

EXPOSITION DE MODES

Mme U. L'Africain a le plaisir d'informer ses clientes et les dames, que son exposition de chapeaux garnis importés directement de Paris, New-York, aura lieu les 27, 28, 29 septembre 1898. Mme U. L'Africain, 1711 Sainte-Catherine. X

DIMANCHE AU PARC SOHMER

Dernier dimanche avec les burlesques et ballets, magnifique programme.

PARCS ET TRAVERSES

Les ravages de la tempête à l'île Sainte-Hélène

Le comité des parcs et traverses s'est réuni, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Ames. Etaient présents les échevins Ouimet, Gagnon, Stevenson et Clearihue.

On s'est occupé d'affaires de routine.

Un rapport du sous-comité chargé de surveiller les travaux de l'île Sainte-Hélène, a été soumis au comité et adopté. Ce rapport indique que toutes les bâtisses de l'île ont été réparées et qu'au 1er octobre, il aura dépensé $700 pour les divers matériaux employés. Le rapport recommande de demander au conseil la permission de prendre encore $700 de plus sur le montant voté par la législature provinciale, afin que les travaux en cours d'exécution sur l'île puissent être continués jusqu'au 1er décembre au moins.

La tempête de dimanche dernier a déraciné une cinquantaine d'arbres et permission a été accordée au gouverneur, M. Desmarteau, de planter en différents endroits de l'île une centaine de jeunes arbres. Le secrétaire a ensuite soumis les états suivants montrant les crédits votés au commencement de l'année et la balance disponible qui reste en mains:

PARC MONT-ROYAL

	Crédits. votés.	Balance en mains.
Salaires	$1,200	$400
Entretien	3,950	903
Arrosage	1,275	853
Téléphone	75	
Uniformes	150	150
Totaux	$6,650	$2,306

Outre ces montants il a été voté par le Conseil au commencement de l'année à même le fond d'emprunt pour travaux permanents, $2,500 dont $1,614.07 étaient dépensées le 13 septembre, laissant une balance de $885.93. Quand les travaux entrepris seront terminés il restera encore $300.

ILE SAINTE-HELENE

	Crédit voté	Balance en mains.
Salaires	$700	$230.
Police et entretien	3,075	830.02
Entretien des chevaux	600	200.
Uniformes	250	15.65
Jardins et travail en hiver	225	71.63
Totaux	$4,850	$1,353.30

Le montant voté pour travaux permanents était de $1,000 dont $499.66 restaient le 1er septembre.

LES CHAMPS D'EPURATION

Pour drainer le Boulevard Saint-Denis

Difficultés au sujet de la confection de la liste électorale

Le comité des finances s'est réuni, hier après-midi, et l'échevin McBride a présidé, vu l'absence de l'échevin Rainville. Etaient présents, les échevins Beausoleil, Archambault, Paquette, Sadler et Ekers.

A l'ouverture de la séance, M. Dillon, président du bureau des évaluateurs, s'est présenté au sujet de la confection de la liste électorale.

Le gouvernement, dit-il, force les municipalités à faire en double la liste de tous les voteurs. C'est un travail considérable qui emploie de quinze à seize hommes tout le temps et qui ne pourrait certainement pas être terminé avant plusieurs mois si on ne nous accorde plus de monde et un peu d'argent pour le travail extra que nous sommes obligés de faire.

M. Dillon estime qu'il lui faudrait environ $1,500 d'extra.

M. Sadler s'oppose à ce que le comité fasse droit à cette demande. Quand les employés du département des évaluateurs ont été engagés, ils l'ont été pour faire le travail qu'il y a à faire quel que ce soit ce travail. Ce système des extras qui viennent à chaque instant, à propos de rien est déplorable.

Le président du comité, M. McBride, ne veut pas non plus accorder $1,500 dans ces conditions-là. Prenez, dit-il, à M. Dillon, des commis un peu partout dans chaque département de l'hôtel de ville et vous arriverez bien à faire l'ouvrage.

M. Dillon défend sa position de son mieux, mais la majorité du comité est visiblement contre lui, aussi M. Robb, le trésorier, vient-il à son secours en proposant au comité de fournir quelques employés du département des finances pour aider les commis des évaluateurs. Quand le travail sera fait, le comité des finances sera plus à même de juger du travail fait et de décider si réellement les employés ont droit à une gratification.

Cette proposition est adoptée.

Lecture est ensuite faite du rapport du comité des chemins recommandant de drainer le quartier St Denis, au moyen des champs d'épuration. Le système est fortement recommandé par M. St George, et le document est référé au conseil. Après quelques affaires de routine, la séance est levée.

CLASSES GRATUITES

Pour l'enseignement des arts

On pourra faire application, à chambre 35, édifice du Mechanics Institute, de 10 à 12 hrs a. m., chaque jour, pour être admis aux classes gratuites pour l'enseignement des arts de The Canadian Royal Art Union, Ltd, qui rouvriront le 1er d'octobre prochain. Le cours comprendra le dessin et la peinture d'après modèles en plâtre, vivants et gravures pour Magazines, etc.

Ces cours sont tant à fait gratuits et sont ouverts aux commençants ainsi qu'aux élèves les plus avancés des deux sexes.

Les classes sont sous la direction de M. J. L. France.

The Canadian Royal Art Union Ltd, Studio: Chambre 35, édifice du Mechanics Institute, galerie artistique, 238 et 240 rue St Jacques. 24.27—z

BOUT DE L'ILE

Les contrats pour plusieurs cottages qui doivent être érigés au Bout de l'Ile ont été complétés cette semaine. Des conditions exceptionnellement avantageuses seront accordées aux personnes qui achèteront un lot et construiront immédiatement. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

GRANDE SEANCE-CONCERT

Donnée par le Choeur Ste Cécile, Congrégation des Jeunes Gens de St Jacques, avec le bienveillant concours de la Garde Indépendante De Salaberry, de sa fanfare et d'amateurs distingués, sous le haut patronage du Rév. M. J. C. Maillet, P. S. S., lundi, le 26 septembre, dans la salle de l'école Montcalm, coin des rues St Hubert et DeMontigny. Admission, 25c. Sièges réservés, 40c. Portes ouvertes à 7 heures. x

LA MORT DU JEUNE LIZOTTE

Un employé de la Cie Royale électrique tenu criminellement responsable

L'enquête du coroner s'est poursuivie, hier après-midi, à la morgue, dans le cas du jeune Napoléon Lizotte, tué par un fil électrique, coin des rues Notre-Dame et Beaudry. Dans son verdict le jury a ordonné l'arrestation d'un employé de la Cie Royal Electric, nommé Edward McGan, 12 rue Plessis, pour avoir négligé de prévenir la Cie qu'un des fils avait été brisé par la tempête. McGan est chargé de l'entretien des lampes électriques et doit faire rapport quand il y a quelque chose d'anormal. En conséquence, il subira son procès aux assises.

UN DANGER PERMANENT

Le réseau des fils électriques

Les personnes qui passaient à l'angle des rues Ste Catherine et Stanley ont assisté gratuitement, hier soir, à un spectacle aussi nouveau que curieux. Un grand nombre de fils électriques passent à travers les branches de l'arbre planté à cet endroit. Il est probable que l'isolateur d'un des fils a dû s'user par le contact avec une branche. Quoi qu'il en soit, des éclairs fulgurants s'échappaient du fil et créaient de vives alarmes parmi les spectateurs. Cet incident prouve à quels dangers le public est exposé par cet énorme réseau de fils électriques placés au-dessus de nos têtes.

L'AFFAIRE DREYFUS

L'opinion des journaux

Paris, 24 — L'ex-colonel Picquart a été transféré de la prison de Santé à celle du Cherche-Midi, où il sera à la disposition des autorités militaires. Le prisonnier paraissait pâle et abattu. La foule, massée au dehors de la prison de Santé, a crié: "A bas les Brisson! A bas Picquart! Vive Chanoine! Vive l'armée!" Une foule aussi agitée stationnait dans la rue du Cherche-Midi, et a fait une démonstration aussi antipathique à l'ex-lieutenant colonel Picquart.

Le "Radical" attaque violemment l'état-major général qu'il accuse de chercher à tuer moralement Picquart en le faisant juger à huis clos par un conseil de guerre. Henri Rochefort, dans l'"Intransigeant", dit que Picquart a été acheté par un syndicat israélite ou par l'Allemagne, pour sauver Dreyfus. Le "Matin" affirme qu'il a obtenu des renseignements authentiques démontrant que le nom de Dreyfus n'a jamais été mentionné dans la masse de documents réunis contre lui. Ce journal prétend que le seul document sérieux est le prétendu bordereau. Les documents relatifs à cette affaire, consistent, paraît-il, entièrement en fragments de lettres sur lesquels il est fait mention de toutes sortes de choses, excepté le nom de Dreyfus: toute l'affaire, prétend le "Matin" constitue une histoire semblable à un conte de fée qu'aucune personne sérieuse ne songerait à accepter comme vraie.

C'est le général Chanoine et non le général Zurlinden qui a ordonné de nouvelles poursuites contre Picquart. Voici ce que dit le major Esterhazy:

"Jusqu'ici je n'ai pas encore eu la tentation de me faire l'émule de Saint-Augustin ou de Jean Jacques Rousseau en écrivant "mes confessions". Sur quoi devrais-je faire mes confessions? J'ai critiqué l'armée française et déclaré qu'en règle générale ses officiers ne sont pas des hommes de grand savoir. La grande ébullition causée par l'affaire Dreyfus n'accuse-t-elle pas un manque de discipline chez les subalternes et un manque de savoir chez les chefs de l'armée? Le devoir du soldat est d'obéir et non de raisonner ou de questionner. L'esprit militaire de nos chefs, l'esprit de corps de nos officiers, et l'apparence physique de nos soldats ne sont pas ce qu'ils devraient être. Il y a eu plusieurs faux dans l'affaire Dreyfus. Picquart est un faussaire. Je l'ai souffleté l'hiver dernier et il n'a pas eu le courage de se battre. Voyez quels sont ceux qui m'en veulent, avec le plus d'acharnement, ce sont un Zola dont la haine innée de l'armée est proverbiale, un faussaire Picquart. Je ne cache pas mon mépris pour les juifs. Si j'étais maître, je les chasserais de France, comme la Russie les a chassés de chez elle à juste titre. Les Français ne devraient pas tant réclamer le rappel du juif de l'île du Diable. L'impéritie des chefs de l'armée est en grande partie responsable de toute l'agitation et de tout le mal auquel nous assistons."

On s'attend à une prompte convocation des Chambres.

A LA GARE BONAVENTURE

Commencement d'incendie

Vers 3 heures, ce matin, le gardien Phelan, de la gare Bonaventure, découvrit un commencement d'incendie dans le département des bagages. Le feu avait pris au ras du plancher. L'officier de police Baker, l'ingénieur en chef Harvis et M. Phelan se portèrent vivement au-devant des flammes et parvinrent à les éteindre après quelques minutes de travail. Les dommages sont d'environ $150. On ne connait pas l'origine du feu. On a de fortes présomptions de croire qu'il a été allumé malicieusement. Cet incident a créé une certaine sensation parmi le personnel de la gare.

RESUME TELEGRAPHIQUE

Paris, 23 — Le navire français Ville de Tampa, a fait naufrage au large de Cauxpère, et les 36 hommes de son équipage se sont noyés.

Londres, 23 — Le conseil de la cité de Londres a décidé de conférer le "droit de cité" au général Kitchener, et de lui offrir un sabre d'honneur.

COMITE DE LA CHARTE

Il y aura, lundi soir, réunion du comité de la charte, à huit heures.

ELLE VOULAIT TUER MILLERAND

Paris, 24 — Mme Paulmier, femme du député du Calvados, se présentait, hier, au bureau de la "Lanterne" et demandait M. Millerand, alors absent. M. Ollivier, un autre journaliste, s'étant présenté devant Mme Paulmier, celle-ci, sans un mot d'explication, a tiré deux coups de revolver sur le malheureux. Mme Paulmier, arrêtée immédiatement, a déclaré qu'elle voulait tuer Millerand, qui avait insulté son mari.

ECHOS DE L'EXPOSITION

La clôture

Québec, 24 — Depuis mercredi, il a été impossible, vu les fêtes Champlain, de parler un peu de notre Exposition provinciale, qui vient de se terminer.

L'Exposition, pendant deux ou trois jours, assombrie et détrempée, par des pluies battantes, s'est terminée mercredi, comme elle avait commencé, au milieu des splendeurs d'un brillant soleil de septembre. Même dépouillée de ses attributs agricoles, et réduite au contenu du Palais de l'Industrie, elle a excité jusqu'à la fin un vif intérêt. A la vue de l'affluence de visiteurs, attirés par la fête nationale et patriotique, de mercredi, la compagnie avait songé à prolonger l'Exposition jusqu'au soir, et les exposants, du Palais de l'Industrie, se seraient volontiers prêtés à son désir, malgré la fatigue imposée au nombreux personnel, qu'ils avaient été obligés de tenir sur pied pour garder les pavillons et répondre aux visiteurs depuis dix jours. Malheureusement, un vent glacial a empêché la réalisation du projet et l'Exposition a été close mercredi midi, suivant le programme primitif. Les exposants ont été en général bien récompensés d'une aussi longue séance. Ce succès est dû, pour une large part, à l'excellente disposition des bâtiments d'exposition. L'espace et la lumière n'ont pas manqué, toutes les places étaient bonnes, la circulation facile, et le marchand moderne sait que ce sont là les premières conditions du succès dans les affaires. Pour compléter l'agrément d'une brillante clôture, la Compagnie a donné, l'autre soir, un brillant divertissement avec feu d'artifice. M. Henri Carrier, le directeur chargé de l'ordonnance des sports, s'est tenu sur les lieux jusqu'à la dernière minute, pour voir à ce que tout allât bien. Le parc Stadaconna est un endroit où l'on aimera à revenir, même en dehors des expositions. Le plaisir de la promenade dans les voitures de l'Electrique, et la beauté du spectacle qu'offre l'endroit, d'où le regard embrasse d'un côté le plus admirable panorama de montagnes et de l'autre l'amphithéâtre aérien de Québec, sont par eux-mêmes, des attraits suffisants pour une population qui étouffait jusqu'ici entre les étroites limites d'une ville cernée de barrières de péage. — Avant de cesser de parler de l'Exposition, votre correspondant a un dernier devoir à remplir, à l'égard d'exposants, qui s'y sont distingués. Si on a mentionné l'exposition de la maison Z. Pâquet, comme la plus brillante et la plus somptueuse du Palais de l'Industrie, on peut désigner celle des grands usiniers de Lévis, Carrier, Laine et Cie, comme la plus considérable et la plus variée entre toutes. Elle embrassait les poêles et calorifères, la chaudronnerie, les machines à vapeur, les outils et fournitures d'usines, les décorations de cimetières, les grillages en fonte, tout de leur propre fabrication. Une série de 62 échantillons de fourneaux de cuisine et calorifères occupait tout un pan du Palais; la gamme est complète, depuis le minuscule calorifère de chambre à coucher, jusqu'au "range" de cuisine le plus perfectionné. Le "Saint-George", le "Brillant", l'"Universel", l'"Eté", l'"Union" ou "Castor", le "Lévis" et le "Beaver", tous des poêles à cuisine. Les calorifères "Pet," "Cricket" et "Doc". La grande chaudronnerie est une autre spécialité de la maison: on voyait les marmites, poêles à frire et bouillottes en tous genres, jusqu'à la grosse chaudière de ferme, de capacité variant de 30 à 65 gallons.

Pour cimetières, l'unsine Carrier, Laine et Cie, fabrique d'élégants monuments en fonte peinte de 2 pieds de base sur 4½ de hauteur. Un peu plus loin, dans la même galerie du Palais, la maison exposait une immense panoplie de tous les articles de fournitures pour moulins, raccords en tous genres en cuivre, fer et fonte, outils d'ingénieurs, de forge et de chantier, etc.: MM. Carrier, Lainé et Cie exposaient aussi divers mécanismes de scierie et d'usine. Enfin, ce sont eux qui ont construit pour la compagnie d'Exposition les deux grandes chaudières emmuraillées qui sont dans un pavillon voisin des machines agricoles, et qui fournissent la vapeur partout. Ces chaudières ont 90 tubes et ont une capacité de 100 forces.

LA REVOLUTION EN CHINE

Déposé et non prié de se démettre

La vie de l'empereur est en danger

Pékin, 24 — La nouvelle de la mort de l'empereur est contredite: mais elle pourrait bien être exacte avant peu. Le Fils du Ciel a été déposé par sa tante l'impératrice. C'est elle qui règne, préside les conseils des ministres, donne des audiences, lance des édits, etc. L'ancienne régence est donc rétablie et Li Hung Chang reviendra incessamment au pouvoir. On croit que l'impératrice va se donner un prince de parade comme souverain pour pouvoir gouverner elle-même à sa guise. L'impératrice est très irritée de l'attitude passive de la Russie en présence de la disgrâce de Li Hung Chang et non moins courroucée à propos de la conduite du ministre anglais. M. de Pavloff, ambassadeur russe, est déjà tout-puissant auprès de la souveraine chinoise.

Kuang-Hsu, l'empereur déposé, était le plus jeune prince de la famille impériale, et neveu de l'Impératrice, quand celle-ci l'a choisi pour monter sur le trône impérial le 22 janvier 1875. Il avait alors moins de 3 ans, étant né le 2 août 1872. Elle a dirigé son éducation de manière à en faire un exécuteur docile à toutes ses volontés. Elle a réussi à lui faire porter son joug, jusqu'au moment où la défaite de la Chine, battue par le Japon, vint lui faire comprendre qu'il était de son intérêt de s'effacer.

L'empereur Kuang-Hsu ayant montré des velléités d'introduire des réformes dans son empire, c'en a été trop pour la vieille souveraine, et elle a cassé l'empereur avec la même facilité, avec laquelle elle l'avait élevé au trône impérial. Avec le retour de l'autorité de l'impératrice-mère recommence en Chine l'ère des vieux abus, de l'intrigue, de la concussion et des préjugés séculaires.

MALTRAITES

Les correspondants des journaux anglais de retour du Soudan

Londres, 24 — Les correspondants de journaux anglais de retour du Soudan expriment toute leur indignation de la façon cavalière avec laquelle ils ont été traités par le général Kitchener. Leurs messages étaient mutilés ou détruits par ordre du sirdar. Tous les correspondants sont très indignés.

A BOUCHERVILLE

La bénédiction des cloches demain

La cérémonie de la bénédiction des cloches de la paroisse de Boucherville, sera présidée par Sa Grandeur Monseigneur Larocque, évêque de Sherbrooke. Le prédicateur de circonstance sera M. le supérieur Colin. Assisteront à la cérémonie, les honorables MM. Marchand, Geoffrion, Lacoste et Préfontaine. La cérémonie commencera à deux heures et demie.

L'"Hochelaga" partira du quai Jacques-Cartier à une heure, pour revenir de Boucherville à neuf heures.

L'ARMEE FRANÇAISE

L'opinion d'un général américain

Londres, 24 — Le général Bates, l'attaché militaire des Etats-Unis à Londres est de retour de France où il a assisté aux dernières manoeuvres. Il a déclaré être revenu très impressionné de tout ce qu'il a vu. Les officiers français montrent plus d'intérêt, donnent plus de soin à leur profession qu'aucun autre officier étranger. Les soldats sont parfaitement entraînés et solides. La condition des troupes m'a paru parfaite.

STEAMER EN FEU

Saint-Jean, Terreneuve, 24 — Le steamer anglais "Atholabla" est arrivé ici à moitié détruit par le feu, qui a éclaté un peu après son départ de Philadelphie. Sept matelots ont été blessés. Pour comble de malheur une affreuse tempête avait éclaté durant l'incendie.

LE CRIME DE BRIDGEPORT

Elmira, N. Y., 24 — Eudora Guilford, fille du Dr N. Guilford, a été arrêtée à 2 heures ce matin sous l'accusation de complicité dans le crime de Bridgeport.

—TARIF—

Naissance--2c par mot chaque insertion.

Mariage--50c chaque insertion suivant la formule usuelle.

Décès--50c pour une fois—25c pour les insertions supplementaires.

Service Anniversaire 50cts chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

BERUBE — A Montréal, le 20 courant, au No 242 rue Sainte-Elizabeth, l'épouse de M. Bérubé, un fils, qui a reçu les noms de Charles Auguste Léopold.

Parrain et marraine M. et Mme C. E. Authier.

GONTHIER — En cette ville, le 21 courant, au No 40 rue Drolet, l'épouse de M. Geo. Gonthier, comptable, un fils.

PAPINEAU — A Valleyfield, le 11 courant, l'épouse de L. J. Papineau, avocat, un fils.

PICOTTE — A Montréal, vendredi, le 23 courant, au No 279 rue Sainte-Catherine, l'épouse de M. J. Albert Picotte, pharmacien, un fils.

DECES

LAMARCHE — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 24 ans, 3 mois et 12 jours, Dr Lactance-Amélée Lamarche, premier interne de l'Hôpital Notre-Dame, fils du Dr J. B. A. Lamarche.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 8 rue St Denis, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MARTEL — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 36 ans et 6 mois, M. Jules Martel, ex-charretier et ancien cigarier de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 85 rue Roy, à 6½ heures précises, pour se rendre à l'église St Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

DUFRESNE — En cette ville, le 23 courant, est décédée, à l'âge de 21 ans et 10 mois, Madame Emile Dufresne, née Justinia Villeneuve.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 254 rue Amherst, à 7½ heures précises, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THOUIN dit ROCH — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 28 ans, 1 mois et 12 jours, Damase Thouin dit Roch.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 138 rue Lagauchetière, à 1½ heure, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service sera chanté lundi, dans l'église Sainte-Brigide.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

Une messe de requiem pour le repos de l'âme de M. Joseph Fortunat Laframboise, sera chantée, mercredi, le 28 septembre, à 8 heures, à l'église Saint-Laurent, près Montréal.

Parents et amis sont priés d'y assister.

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT. No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants, sont priés de passer au bureau: 2388, 2503, 2692, 2697, 2694.

M. et Mme HENRY MILLER

rouvriront leur atelier de Peinture sur Porcelaine, LUNDI, le 3 OCTOBRE, au No 148 rue Guy. 24, 27, 29—Z

PLÉBISCITE DE LA PROHIBITION

QUI A DROIT DE VOTE!

Toutes personnes dont les noms apparaissent sur la liste provinciale de voteurs, qui a servi aux dernières élections provinciales.

OU ALLER VOTER!

Dans le même arrondissement de votation dans lequel vous aviez le droit de vote, aux dernières élections provinciales, qui ont eu lieu en juin 1897.

QUAND VOTER!

Entre 9 heures a. m. et 5 heures p. m., JEUDI, 29 SEPTEMBRE

FORME DU BULLETIN DE VOTATION

	OUI	NON
Etes-vous en faveur de la passation d'un Acte empêchant l'importation, la fabrication ou la vente de spiritueux, vin, ale, bière, cidre, et toutes autres liqueurs alcooliques pour être employées comme breuvage?	X	

Quelle Réponse donnerez-vous!

Une X dans la première colonne comme ci-dessus sera un vote pour la prohibition et contre le trafic des liqueurs.

Si vous désirez protéger votre petit garçon marquez votre bulletin comme ci-dessus.

PLEBISCITE DE LA PROHIBITION

Votation le 29 Septembre

Tous les amis de la prohibition qui désirent agir comme scrutateurs ou qui auraient des voitures à disposer pour le jour de la votation, sont priés de se faire connaître au président de leur division:

Saint-Antoine, Dr J. A. Bazin, 2248 rue Sainte-Catherine.

Saint-Laurent, S. P. Leet, 36 carré Saint-Louis.

Saint-Jacques et Sainte-Marie, Rév. G. G. Huxtable, 167 rue Saint-Timothée.

Sainte-Anne — Centre — F. B. Allen, 75½ rue Aylmer.

Sainte-Anne — Pointe Saint-Charles — Rév. J. Ker, 599 rue Wellington.

Saint-Louis, Rév. J. R. Dobson, 1173 rue Saint-Denis.

Hochelaga et Maisonneuve, Dd. McQuada 27 avenue Bourbonnière.

Sainte-Cunégonde et Saint-Henri, W. W. Smith, 59 avenue Laurier.

Westmount, M. Hutchison, 473 avenue Clarke.

Quartiers-Généraux Provinciaux, 214 rue St Jacques. Téléphone Main 3407.

273-1